L'INCROYABLE HISTOIRE DES MOTS FRANÇAIS EN ANGLAIS

Par

Anthony Lacoudre

Ou comment les Anglais parlent français sans le savoir

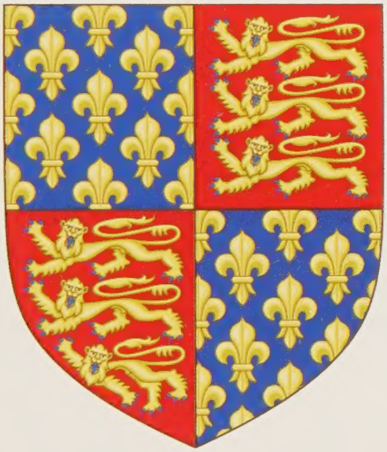
Walworth Publishing – Scarsdale – NY

Couverture : Armes royales d'Angleterre adoptées par Edouard III en 1340. Edouard III, roi d'Angleterre de 1327 à 1377, ne parlait pas un mot d'anglais. Il avait pour mère Isabelle de France, fille de Philippe le Bel et pour père Edouard II, roi d'Angleterre, descendant de Guillaume le Conquérant. Il était le dernier descendant direct d'Huges Capet à la mort de son cousin le roi de France Charles IV intervenue en 1328. La fleur de lys aux côtés des lions anglais marque ses prétentions sur le trône de France.

L'INCROYABLE HISTOIRE DES MOTS FRANÇAIS EN ANGLAIS

Par

Anthony Lacoudre



"I cannot approve of their way of refining, who corrupt our English idiom by mixing it too much with French: that is a sophistication of language, not an improvement of it; a turning of English into French, rather than a refining of English by French" – John Dryden (1666) -

Walworth Publishing
73 Walworth Avenue
Scarsdale, NY 10583
USA

Tel. (+) 1 (914) 309 06 96

www.walworthpublishing.com
www.motsfrancaisenanglais.com
lacoudrenyc@gmail.com

Copyright ©Avril 2015 by Anthony Lacoudre
All rights reserved. No part of this publication, including pictures, may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, or any information storage and retrieval system, without permission in writing from the publisher. Requests for permission to make copies of any part of the work should be mailed at the above mentioned address.

Imprimé au Canada par Alouette Communications

Alouette COMMUNICATIONS

ISBN 978-0-692-40801-8

Digitized by the Internet Archive
in 2023

https://archive.org/details/lincroyablehisto0000unse

- PLAN -

INTRODUCTION 10

PARTIE I. LES RAISONS HISTORIQUES DE L'INVASION LINGUISTIQUE 12

1. L'invasion Celte 12
2. L'invasion Romaine 12
3. L'invasion Germanique 13
4. L'invasion Viking 14
5. L'invasion Normande 15
6. Le Haut Moyen-Age 21
7. La rupture – la Guerre de Cent ans 23

(Liste indicative de 900 mots français ayant intégré l'anglais entre 1066 et 1500)

8. La Renaissance 39

(Liste indicative de 420 mots français ayant intégré l'anglais entre 1500 et 1700)

Aparté = sur les origines latines de l'anglais 47

- *i) Sources possibles d'intégration de mots latins*
- *ii) Les mots latins entrés en anglais au cours de la Renaissance ('The Latine influence' – liste indicative de 155 mots)*
- *iii) Les efforts de latinisation des mots français (liste de 260 exemples)*
- *iv) Le cas particulier des mots latins communs a l'anglais et au francais (liste indicative de 140 mots)*
- *v) Conclusion*

9. Le XVIIIième siècle 64

(Liste de 115 mots français ayant intégré l'anglais à cette période)

10. Le XIXième siècle 67

(Liste de 205 mots français ayant intégré l'anglais à cette période)

11. Les XX et XXIième siècles 72

La 'Globalization' = le mouvement inverse

Liste de 470 mots anglais employés en français

Les aller-retours (80 exemples)

Le Franglais

PARTIE II. CLASSIFICATION DES MOTS FRANÇAIS EMPLOYÉS EN ANGLAIS 80

Aparté = 'Proper English versus American English' – liste de 115 différences entre l'anglais britannique et l'américain impliquant des mots français

1er groupe = les mots utilisés 'en français dans le texte' 88

a) Les Gallicismes 'revendiqués'

b) Liste des 340 principaux Gallicismes revendiqués

2^ieme^ groupe = les mots francais utilisés tels quels (sans modifications orthographiques) 100

a) Différences avec le 1er groupe = les Gallicismes 'ignorés'

b) Un drôle d'accent

c) Les différents sens d'un mot

d) Le cas particulier des faux-amis (liste des 135 faux-amis à connaître absolument)

e) Liste à la Prévert

f) Apparaître cultivé

g) Attention à ne pas apparaître pédant ! Liste des 100 mots les plus utilisés en anglais

h) Anglo-Saxon ne signifie pas forcément allemand (moderne)

i) Ces mots français qui ont intégré à la fois l'anglais et l'allemand (liste de 500 exemples)

j) Répartition en différentes catégories

i. Les mots en 'ion/tion'
ii. Les mots en 'ence/ent'
iii. Les mots en 'ance/ant'
iv. Les mots en 'ment'
v. Les adjectifs en 'able'
vi. Les adjectifs en 'ible'
vii. Les mots en 'ure'
viii. Les mots en 'tude'
ix. Les mots en 'age'
x. Les mots en 'igue/ogue'
xi. Les mots en 'al'
xii. Les pluriels des mots qui finissent par 'ie' et les adjectifs en 'if/ive'

k) Liste non exhaustive de 2.700 adjectifs, noms et verbes français les plus couramment utilisés en anglais (même orthographe et en général même sens)

3ieme groupe = les mots français dont l'orthographe a été modifiée (les Gallicismes 'torturés') 156

a) Différences avec les deux groupes précédents

b) Les faux-amis (liste indicative des 100 faux-amis les plus courants)

c) Inversion/permutation de lettres

d) Une lettre a été supprimée

e) Une lettre a été ajoutée

f) Une lettre a été remplacée par une autre

i. Liste diverse
ii. Les mots en 'el'
iii. Les mots en 'té'
iv. Les mots en 'ise' et 'isation'
v. Les mots en 'ien'

g) Les mots français simplifiés lors de leur passage en anglais

i. Liste diverse
ii. Les mots français en 'ie'
iii. Les mots français en 'ère/ière'
iv. Les mots français en 'aire'
v. Les mots français en 'eur'
vi. Les mots français en 'oire'
vii. Les adjectifs français en 'eux/ieux'
viii. Les mots français en 'ique' (et 'aque')
ix. Les mots français avec 'ss'

h) Les mots français ayant subi une modification/anglicisation plus profonde (liste de 120 exemples)

4ieme groupe = les mots relevant de l'ancien français 194

a) Les mots normands

i. Mots divers (liste de 75 exemples)
ii. Les mots avec 'C' (à la place de 'CH')
iii. Les mots avec 'W' (à la place de 'G/GU')

b) Les mots français ayant intégré l'anglais puis dont l'orthographe a été modifiée en France

i. Mots divers (liste indicative de 200 exemples)
ii. Mots intégrés en anglais avant l'introduction de l'accent circonflexe (liste de 50 exemples)
iii. Mots intégrés en anglais avant l'introduction de l'accent aigu (liste de 50 exemples)

c) Les mots français ayant intégré l'anglais puis qui ont disparu du français moderne

i. Caractéristiques
ii. Liste de 190 mots 'survivants'
iii. Application pratique = correspondance médiévale

CONCLUSION – L'exemple concret d'une page d'un dictionnaire anglais 237

PARTIE III. EXERCICES DE MÉMORISATION 241

Exercice 1. Les doublets 241

Exercice 2. Les mots et leurs déclinaisons 266

Exercice 3. Les mots et leur contraire 270

Exercice 4. Le jeu des trois mots 276

Exercice 5. Comptez les mots français ! 286

Exercice 6. Expressions faciales 287

Exercice 7. Test de science 289

Exercice 8. Les titres de journaux – Traduisez de l'anglais vers le français 297

Exercice 9. Trouvez les fautes d'orthographe 313

Exercice 10. Traduisez du français vers l'anglais (très difficile !) 315

Notes 318

Bibliographie - Crédit photos 332

A propos de l'auteur 334

INTRODUCTION

Des deux côtés de la Manche (ou de l'Atlantique), peu nombreux sont les initiés qui savent que plus de la moitié du vocabulaire anglais provient du français[1]. Du côté anglais, cette 'invasion linguistique' est plus ou moins consciemment masquée par le corps académique en la présentant comme la 'partie latine' de la langue, par opposition à la partie germanique. En d'autres termes, les Anglais parlent et écrivent tous les jours le français sans le savoir ou plutôt sans trop chercher à le savoir...

Du côté français, on sait vaguement que les anglais emploient des expressions comme 'bon voyage', 'cliché' ou 'rendezvous', (le tout avec un drôle d'accent) mais la réflexion ne va guère au-delà. L'ignorance est de mise sans doute par manque d'intérêt, ce qui est une grave erreur tant l'apprentissage, en France, de la langue anglaise serait rendu beaucoup plus aisé s'il était basé sur l'analyse de la présence du français en anglais.

Il s'agit en effet d'un phénomène linguistique rare dans le monde ; une langue vivante imprégnée à ce point par une autre langue vivante n'est pas monnaie courante. Nous sommes bien en présence d'une 'langue dans la langue'. Imaginez votre surprise si vous parcouriez les pages d'un dictionnaire français pour découvrir que la moitié des mots étaient allemands ou hongrois.

Si la moitié de la langue anglaise vient du français, alors ce phénomène concerne nécessairement le vocabulaire de tous les secteurs de la vie, que ce soit en matière =

- artistique : architecture, art, baroque, culture, dance, music, sculpture...
- économique : commerce, economy, enterprise, finance, inflation, money, recession, speculation...
- judiciaire : accusation, advocate, court, crime, deliberation, incarceration, infraction, judge, justice, magistrate, prison, sentence, tribunal, victim...
- médicale : anatomy, constipation, cure, depression, doctor, drugs, hospital, infection, inflammation, injection, maladies, stethoscope, symptom, vaccine...
- militaire : admiral, army, artillery, battalion, cannonade, cavalry, colonel, general, infantry, lieutenant, naval forces, regiment, troops...
- politique : constitution, corruption, democracy, election, government, legislation, minister, parliament, president, republic...
- religieuse : abbey, absolution, apocalypse, benediction, Bible, Cardinal, cathedral, Chritianism, clergy, confession, conclave, crucifix, demon, diocese, Judaism, mass, religion, paradise, prayer, protestant, redemption, resurrection, sacrament, sermon, synagogue, temple...
- scientifique : arithmetic, astronomy, laboratory, nuclear reaction, physics, radiation, science...
- culinaire : casserole, chef, cuisine, dessert, fondue, fruits, gourmet, mayonnaise, mousse, restaurant, rotisserie, salad, sauce, sommelier, soup...
- ou encore sportive : champion, olympiad, tournament...
- Même les insultes relèvent du vocabulaire français : bastard, brute, coward, cretin, village idiot, imbecile, rascal, poltroon, stupid...
- Sans parler du vocabulaire à connotation sexuelle que nous ne reproduirons pas ici.

Autrement dit, cet ouvrage n'est en aucune façon une compilation de mots techniques ou scientifiques obscurs communs à l'anglais et au français ressuscités pour la beauté de l'exercice. En réalité, il est possible de dire absolument tout ce que l'on souhaite en anglais contemporain en employant principalement des mots français, et ce, aussi bien à l'oral que dans les écrits quotidiens. De nombreux extraits de journaux et photographies illustrant cette compilation attestent de l'emploi régulier en anglais aujourd'hui de ces milliers de mots français.

Au-delà du strict intérêt intellectuel de l'analyse linguistique, l'objectif de cet ouvrage est de permettre au public français de perfectionner à peu de frais sa maîtrise de la langue anglaise. Quoi de plus facile en effet - voire ludique - pour un francophone que de s'exprimer en anglais (et même en bon anglais) en se concentrant sur l'emploi de mots français ou d'origine française ?

Même une phrase d'anthologie comme « *my tailor is rich* », symbole depuis toujours de l'apprentissage de l'anglais par les têtes blondes françaises, provient directement du français[ii]. Il en va de même du fameux 'phlegme' britannique, du 'criket', du 'picnic' ou du 'roast beef' anglais ainsi que de leur 'sense of humour'. Des mots simples comme 'nice', 'single' et 'very' viennent de l'ancien français, sans parler de mots courants tels que 'animal', 'fruit', 'prison', 'table' ou 'village' qui sont du français purement et simplement.

Les Anglais écrivent donc et parlent le français tous les jours. Certes, ils le font d'une étrange façon, avec l'accentuation supprimée, des modifications orthographiques, une prononciation avec un accent incompréhensible. Il n'en reste pas moins que dans ces conditions, apprendre l'anglais devrait être un jeu d'enfant pour les francophones...

En résumé, la seule lecture de ce livre constitue en soi une méthode originale d'apprentissage de l'anglais basée sur l'influence insoupçonnée du français dans la langue anglaise. Les avantages pédagogiques que l'on peut tirer de l'exploitation de ce thème sont considérables. Cette compilation devrait être l'outil de perfectionnement incomparable aux mains des francophones, l'outil idéal pour lutter contre le complexe d'infériorité traditionnellement observé en France vis-à-vis de la langue anglaise[iii].

Au surplus, il permet de flatter l'esprit français en réalisant que le triomphe mondial absolu de la langue anglaise constaté aujourd'hui[iv] ne se fait pas au détriment du français, comme les élites françaises ne cessent de le déplorer mais, au contraire constitue un hommage planétaire indirect à l'histoire et à la culture françaises.

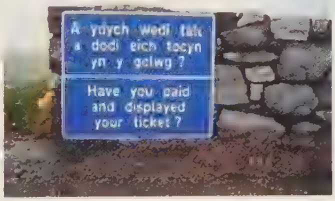
PARTIE I. LES RAISONS HISTORIQUES DE L'INVASION LINGUISTIQUE

L'histoire d'une langue est par définition intimement liée à l'histoire des peuples la parlant. Aussi, on ne sera pas surpris de réaliser que l'invasion de la langue anglaise par le français a pour origine des événements principalement militaires (invasions / déplacements de populations) mais aussi culturels ou scientifiques impliquant la Grande-Bretagne (exposés ci-après de façon très synthétique).

1. L'invasion Celte (VIIIième s. av JC)

A partir du VIIIième s. av JC, des Celtes venus d'Europe Centrale envahissent l'Europe de l'Ouest, chassant les peuplades de l'Age de fer qui, au Néolithique, ont inventé l'agriculture et érigé des menhirs sur toute la façade Atlantique de l'Europe entre 5000 et 2500 av JC[v]. Cette migration des Celtes a également concerné le territoire correspondant à la Grande-Bretagne (les anglais appellent ces envahisseurs celtes les 'Britons').

On verra qu'au Vième s. ap JC, les Britons se feront supplanter par les germains en Angleterre. Les mots celtes seront alors entièrement remplacés par les mots allemands (Cf infra). En Angleterre, seules les désignations de lieux marquent l'héritage de la langue celte (Avon, Cornwall, Kent, the Thames...). Cela étant, les Celtes auraient également influencé la grammaire anglaise ![vi] Par ailleurs, la langue celte subsiste de nos jours en Ecosse (de façon relativement anecdotique) et surtout au Pays de Galles où règne encore aujourd'hui un véritable bilinguisme.

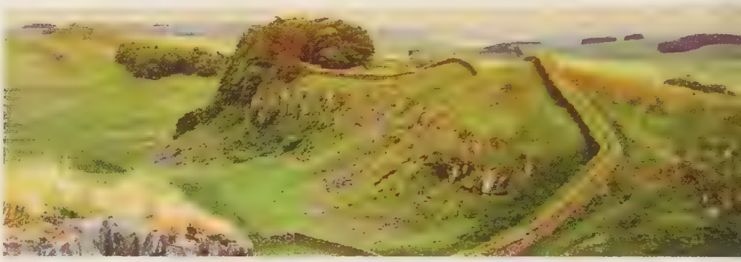


'Bilingual road signs' au Pays de Galles

2. L'invasion Romaine (Ier s. ap JC)

Lorsque les Romains, forts d'une armée de 40.000 hommes, envahissent finalement l'Angleterre en 43 ap JC (Claudius désignait par 'Britannia' cette grande île)[vii], les peuplades locales parlent donc des dialectes celtes (comme en Gaule à la même époque). Les Celtes se romaniseront dans une certaine mesure mais, en dépit d'une présence longue de plus de 350 ans, le contact avec les Romains ne causera aucun bouleversement linguistique en Angleterre. Les Celtes de Britannia resteront en effet relativement hermétiques au Latin (voir infra p. 47 nos développements 'Sur les origines latines de l'anglais'). Par ailleurs, les Romains renonceront à envahir la partie Nord du territoire (Ecosse d'aujourd'hui).

Les Romains renoncent à envahir l'Ecosse et construisent le mur d'Hadrien au Nord de l'Angleterre sur 75 miles, d'une côte à l'autre (IIième s. ap JC – Patrimoine Mondial de l'UNESCO) [VIII]. *Non seulement les Romains ne réussiront pas à asservir entièrement le pays mais ils n'imposeront pas leur langue.*



A l'inverse, dans la Gallia Celtica envahie par Rome, les Gaulois abandonneront le Celte pour adopter la langue des envahisseurs romains (créant ainsi la civilisation gallo-romaine).

3. <u>L'invasion Germanique (Vième s.)</u>

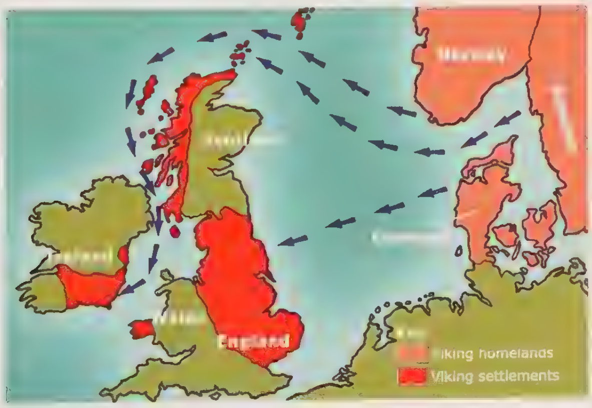
Corrélativement à l'effondrement de l'Empire romain (410 ap JC – '*the dissolution of Rome*'), les tribus écossaises attaquent les Britons, qui cherchent un recours auprès de Rome (qui décline) puis auprès des Saxons. Dans ce contexte, en 449, les Angles, qui viennent de la péninsule danoise, s'installent sur la côte Est de la Britannia. Ils donneront le nom Angleterre (la terre des Angles). Les Saxons, qui viennent du Nord de l'Allemagne, s'installent quant à eux sur la côte Sud. Le choc est brutal, les 'barbares' massacrant littéralement les Celtes qu'ils étaient censés secourir, ayant décidé de ne pas repartir sur le continent[ix].

Ils importent avec eux leurs dialectes germaniques qui s'imposent aux idiomes celtiques. Ces dialectes allemands s'écrivent en alphabet runique alors en vigueur en Europe du Nord ('*runic alphabet*'), les lettres étant formées de traits obliques et verticaux. Les Angles et les Saxons abandonneront progressivement l'alphabet runique au profit de l'alphabet romain à partir du VIIième s., notamment sous l'effet de l'évangélisation de l'Angleterre (qui commence en 597). La langue celte subsistera seulement là où les germains ne s'implantent pas, à savoir au Nord (Ecosse), à l'Ouest (Pays de galle) et au Sud-Ouest de l'Angleterre[x] (Cornouailles[xi]).

A la même époque, poussés par les Huns, les Francs, les Wisigoths et les Burgondes envahissent la Gaule On remarquera qu'en Gaule, les envahisseurs germaniques abandonneront progressivement leur propre langue pour adopter le Latin[xii] (phénomène rare de l'adoption par l'envahisseur de la langue du peuple envahi) et, au passage, se convertir à la religion Catholique[xiii].

4. L'invasion Viking (IXième s.)

Les Vikings traversent la mer du Nord pour lancer des raids sur l'Angleterre à partir de 787. En 866, ils envahissent à proprement parler l'Angleterre. La confrontation est terrible[xiv]. Les danois s'installent dans la partie Est du pays alors que les norvégiens s'installent plutôt à l'Ouest de l'Ecosse. Parallèlement, à partir de 843, les Vikings terrorisent le royaume de France en remontant la Loire et la Seine.



Jusqu'à la fin du Xième s., les Vikings poursuivent leur colonisation de l'Angleterre et accèdent même au trône. Ainsi, le Viking Canute (Knut le grand) débarque en 1015, fait le siège de Londres pour y remporter une victoire décisive contre le roi Saxon Ethelred (qu'il tue au passage) puis se déclare roi d'Angleterre, du Danemark et de Norvège en 1016, formant ainsi un vaste empire Anglo-Scandinave. Il se marie avec la princesse Emma de Normandie, veuve du roi Ethelred que Canute vient d'éliminer. Emma était la fille de Richard Ier, Duc de Normandie (elle-même descendante de Vikings)[xv]. Mais après la parenthèse danoise, les Anglo-Saxons reprennent le pouvoir, en la personne d'Edouard, fils d'Ethelred et d'Emma, qui deviendra en 1043 le roi Edouard le Confesseur[xvi]. Sa mort (et sa succession) servira de prétexte à l'invasion normande de 1066. D'une certaine façon, l'invasion Viking fut le prélude à l'invasion normande.

En dépit de cette présence importante sur le sol anglais (durant près de 200 ans !) et auprès du pouvoir, les scandinaves ne laisseront finalement guère de trace linguistique à l'exception notable de certains mots (importants !) tels que =

Anger – Bag – Ball – Bleak - Cake (du Viking 'kaka' !) – Clip - Crawl – Cut – Die – Egg – Gap – Get – Give – Guess – Husband – Ill – Kid – Knife – Law – Leg – Loan – Mild – Nose – Odd – Root – Same – Scream – Sister – Skill – Skull – Skin – Skirt – Sky – Slaughter – Smile – Take – Time – Trust - Want (version scandinave du 'wish' germanique) – Weak – Window - Wing…

Ces mots forment ce que les linguistes anglais appellent le '*Old Norse*'. D'innombrables noms de lieux en Angleterre sont également scandinaves (Derby, Astonthorpe, Whitby…), 'by' signifiant 'ferme' ou 'ville' et 'thorp' signifiant 'village'.

En réalité, l'assimilation linguistique des envahisseurs Vikings était rendue aisée par le fait que le scandinave était un dérivé de la langue germanique (les deux peuplades à priori pouvaient se comprendre). Ainsi, le mot anglais 'shirt' (chemise / maillot) vient de l'allemand alors que le mot anglais 'skirt' (jupe) vient du scandinave 'scyrte'. En fait, il s'agit bien à l'origine du même mot, prononcé différemment.

En France, les Vikings, qui ont pillé villes et abbayes et qui ont massacré les populations[xvii], se font attribuer la Normandie (le pays des '*North Men*') par le Traité de Saint-Clair sur Epte signé par le roi Charles le Simple en 911. Le norvégien Rollon, chef des Vikings, devient duc de Normandie, vassal du roi de France. Les troupes Vikings, désormais installées en Normandie, adopteront rapidement le français[xviii]. Les Vikings embrassent en fait toute la civilisation française (ils deviennent rapidement des '*Gallicized Vikings*')[xix], ce qui inclut notamment le Catholicisme, et ce, dès le baptême de Rollon[xx].

5. 1066 : l'invasion Normande

Edouard le Confesseur, roi d'Angleterre depuis 1043, fils du roi Anglo-Saxon Ethelred et de la princesse Emma de Normandie (et donc petit-fils de duc de Normandie), passait beaucoup de temps à la cour de Caen. Il avait le français comme langue maternelle, ayant été élevé en Normandie de surcroît. « *He was almost more French than English* »[xxi]. Du reste, il s'entoura de nombreux '*Norman favorites*' à sa cour durant son long règne de 24 années. Sans descendance aucune[xxii], il aurait même prêté serment au duc de Normandie, Guillaume (qui était le petit-neveu d'Emma), promettant à ce dernier qu'il serait son héritier. De même, Harold Godwinson, un baron Anglo-Saxon (beau-frère d'Edouard) qui jouait alors le rôle de

Premier ministre aurait promis à Guillaume en 1064 qu'il ne briguerait pas la succession d'Edouard. Lorsqu'Edouard décède en janvier 1066, Harold est désigné roi d'Angleterre par les barons, ce qui provoque la fureur de Guillaume.

Portrait de Guillaume le Conquérant, qui fut duc de Normandie de 1035 (à l'âge de 8 ans !) à 1087 et roi d'Angleterre de 1066 à 1087 (National Portrait Gallery – Londres)

En septembre 1066, après avoir obtenu l'aval du Pape, Guillaume traverse la Manche à la tête d'une armada de plusieurs centaines de bateaux, transportant une armée de plus de 6.000 hommes (bretons, normands et mercenaires flamands)[xxiii]

Tapisserie de Bayeux (1077) – Traversée de la Manche

Quand Guillaume met les pieds sur le sol anglais en octobre 1066, il est confronté à des peuplades qui parlent donc exclusivement un dialecte germain (depuis 600 ans), le tout saupoudré de quelques ajouts latins et scandinaves (formant le '*Old English*').

Guillaume parle quant à lui un français relativement proche du français moderne. Plus précisément, si nous pouvions voyager dans le temps, nous pourrions tout à fait converser avec Guillaume tant le français au Nord de la Loire était déjà stabilisé et unifié en l'an 1000 (langue d'oil) et proche du français moderne. Des différences existent entre le français parlé en Normandie et le français parlé à Paris, mais elles n'empêchaient pas un normand et un parisien de se comprendre (voir nos développements sur l'Anglo-Normand infra p. 194)[xxiv]. « *In the eleventh century, at the time of the Norman conquest, the civilization of Normandy was essentially French and the Normans were among the most advanced and progressive of the peoples of Europe*"[xxv]

La victoire militaire de la cavalerie normande sur l'infanterie d'Harold est totale[xxvi].

Harold rex interfectus est ('le roi Harold est tué')

Guillaume le Conquérant[xxvii] , duc de Normandie, roi d'Angleterre va alors imposer le français comme langue officielle du royaume. De fait, il transfère à ses propres barons les terres et possessions des aristocrates Anglo-Saxons décimés ou exilés en Ecosse ou en Irlande tout en maintenant les barons Anglo-Saxons rescapés à l'état d'esclavage. L'intégralité des terres d'Angleterre passent aux mains des Normands. Il ne reste plus un seul '*noble of English extraction*', ce qui ne serait jamais arrivé si les barons Anglo-Saxons avaient choisi Guillaume pour succéder à Harold. Par ailleurs, Guillaume installe son clergé. On assiste alors à une substitution complète de la classe dirigeante du pays ('*elite replacement*'), les Normands confisquant tous les pouvoirs aux Anglo-Saxons (ce que les anglais appellent '*a policy of brutal appropriation and of systematic confiscation*'). Aucun de ces nouveaux grands propriétaires terriens et prélats ne parle anglais. Les rares prélats ou aristocrates Anglo-Saxons rescapés sont exclus de la cour et ne peuvent pas assister au Conseil du roi car ne parlant pas français.

Les soulèvements de populations Saxonnes ('*English resistance*') sont sévèrement réprimés par une '*veritable army of occupation*' (on parle de 100 000 civils tués en 1069). Les Normands règnent en maître : "*Under William the State of England became an estate of Normandy*"[xxviii]. Harold, qui a été tué à Hastings (ainsi que la plupart des membres de sa famille), aura été le dernier roi anglais à prêter serment en anglais. Le prochain à le faire sera Henry IV, 333 ans plus tard.

Les Normands, qui furent d'incroyables bâtisseurs en Normandie, construisent la Tour de Londres et couvriront le territoire anglais de forteresses afin de contrôler les populations Anglo-Saxonnes. Ces constructions sont des '*formidable demonstrations of the sovereign's power and domination*'[xxix]. Les Normands laisseront également abbayes et cathédrales qui sont de véritables trésors d'architecture romane[xxx].

Tour de Londres (White Tower – 1078/1097)

Chapelle St Jean (1078) – Tour de Londres Patrimoine Mondial de l'UNESCO

Durham cathedral (1093/1096) – Ville de Durham

Castle Rising, dans le Norfolk (1138), qu'Isabelle de France acheta en 1337, où elle résidera jusqu'à sa mort en 1358

Rochester Castle – Kent (1088)

Kenilworth Castle – Warwickshire (1120)

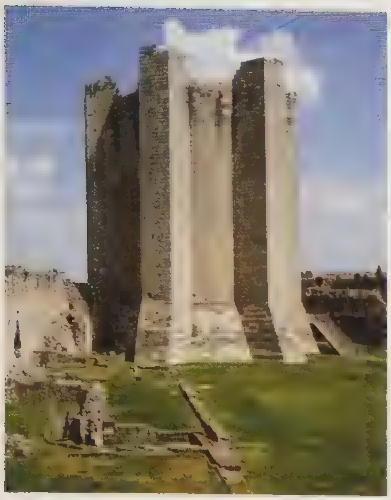
Castle Acre Priory – Norfolk (1090)

Hedingham Castle – Essex (1130)

Tapisserie de Bayeux – La construction du château de Hastings (qui débute en 1066)[xxxi]

Rievaulx Abbey – Yorkshire (1132)

Fountains Abbey – Yorkshire (1140) - Patrimoine mondial de l'UNESCO



Conisborough Castle (1180) – Yorkshire

Newark Castle – Nottinghamshire (1150), où le roi Jean sans Terre décéda en 1216 de dysenterie, ce qui empêchera finalement le Prince Louis Capet, le fils de Philippe Auguste qui venait de s'emparer de Londres à la tête de son armée, de devenir roi d'Angleterre

« Avec l'arrivée de Guillaume de Normandie et de ses barons en Angleterre au milieu du XIième siècle, c'est la langue venue de France qui s'est imposée comme la langue de la cour d'Angleterre (Dieu et mon droit), de sa noblesse (Honi soit qui mal y pense) et de son administration, reléguant l'anglo-saxon dans les usages populaires et sans prestige »[xxxii] . Autrement dit, *« Norman French was the language of supremacy »*[xxxiii].

« A partir de 1066, trois langues étaient en jeu [anglais, français et Latin] et la majorité du peuple anglais fit l'expérience de l'humiliation de l'apartheid linguistique : la religion, la loi, la science et la littérature étaient toutes conduites dans des langues autres que l'anglais… » (à savoir en français et en Latin)[xxxiv]. Le Latin était en effet réservé à la religion, à l'éducation et à la diplomatie (Cf. infra). Pour le reste, coexistaient donc deux langues au sein du même pays, avec le français, d'une part, en tant que langue de la cour, du gouvernement, du commerce et de la justice, considérée comme étant une langue sophistiquée et l'anglais, d'autre part, en tant que langue du peuple, considérée comme étant peu élaborée, ce qui donnera lieu in fine à un curieux et subtil mélange.

6. Le Haut Moyen-Age (1066-1204) – *'English is not a language of educated conversation'*

Le français est donc la langue officielle du royaume d'Angleterre (et le restera pendant 350 ans). La devise du pays est *'Dieu et mon droit'*[xxxv].

AL

Rockefeller Center (NYC) – Maison de l'Empire britannique

Entre 1066 et 1204, les liens institutionnels sont très étroits avec la Couronne de France, le roi d'Angleterre étant duc de Normandie. On sait par exemple que Guillaume le Conquérant, qui règnera 21 ans (de 1066 à 1087), passera plus de la moitié de son temps en Normandie (il est d'ailleurs décédé à Rouen et inhumé à Caen). Son fils Guillaume II est de la même façon plus présent en France qu'en Angleterre (1087 à 1100), tout comme Henry I (1100-1135)[xxxvi]. Son successeur, Estienne de Blois, n'est autre que le comte de Blois et de Chartres (1135-1154), marié à Adela, fille de Guillaume le Conquérant.

Henry II (1154-1189), qui est né au Mans, fils du comte d'Anjou et de Matilda (petite-fille de Guillaume le Conquérant), ne parlait pas anglais. Il passera 20 ans de son règne en France. A cette époque, près des deux tiers du territoire français appartiennent à la Couronne d'Angleterre, de la Manche jusqu'aux Pyrénées (Anjou, Aquitaine – par son mariage avec Eléonor d'Aquitaine en 1152 - Maine, Normandie, Poitou, Touraine). Ainsi, Henry II contrôle plus de terres en France que le roi de France lui-même, tout en étant son vassal[xxxvii]...

Henry II règna sur l'Angleterre et sur les deux tiers de la France de 1154 à 1189

Carte des possessions d'Henry II en Angleterre, en Irlande et en France (couleur rose). L'Ecosse et le Pays de Galles ne sont pas sous contrôle du roi d'Angleterre. Les fiefs français correspondent à un territoire qui représente deux fois la taille de l'Angleterre.

Au cours de cette période médiévale, le français est donc « *la langue que tout gentilhomme se doit de savoir* »[xxxviii]. Non seulement le français reste la langue des classes sociales supérieures mais il infiltre peu à peu l'anglais tel qu'employé par les masses laborieuses, du fait notamment des relations progressivement tissées entre les deux mondes ('*the fusion of the two peoples*'). Les classes sociales moyennes (métiers non manuels) apprennent massivement le français. Par exemple dans la région de Londres, l'ensemble de la population lettrée parle le français « *as a mark of social distinction* ». Une fois au contact du vocabulaire français, ces mêmes classes sociales utiliseront naturellement les mots français pour s'exprimer en anglais : « *In the XIIth century, the adoption of French words into the English language assumes large proportions. The transference of words occurs when those who know French and have been accustomed to use it try to express themselves in English* »[xxxix]

Jusqu'à présent, lorsque deux langues étaient en concurrence sur un même territoire, soit l'une d'elle finissait par s'imposer au détriment de l'autre (par ex. la langue Anglo-Saxonne se substitute à la langue celte), soit les deux langues coexistaient sans s'influencer mutuellement (par ex. situation sous la domination romaine). Avec les Normands, l'anglais ne va pas disparaître pour être remplacé par le français mais, profitant de l'archaïsme relatif du Old English, le français va s'engouffrer dans cette langue à 100 % germanique. "*The Norman conquest had a greater effect on the English language than any other event in the course of its history*"[xl]

Ainsi, ce sont littéralement des milliers de mots français qui envahissent l'anglais au cours de cette période (10.000 environ[xli]), venant remplacer ou compléter le vocabulaire par définition un peu rustique, apporté il y a 600 ans de cela par les 'barbares' germains. Comme le dit Melvin Bragg, à cette époque,

"English was not a language of educated conversation »[xlii].

Ce que résume bien David Crystal = « *But the Latin and Norse elements in English* (ndl : before 1066) *are small compared with the huge impact of French in the Middle Ages – a consequence of the dominance of French power in England after 1066 and of French cultural pre-eminence in mainland Europe. Anglo-Saxon words could not cope with the unfamiliar domains of expressions introduced by the Normans, such as law, architecture, music and literature"*[xliii]

A titre d'illustration, on soulignera que la plupart des mots anglais relatifs à la monarchie, l'aristocratie ou la féodalité sont d'origine française =

Baron – Chivalry – Consort – Count – Countess – County – Court – Courtier – Crown – Duchess – Duchy – Duke – Esquire (de l'ancien français 'esquier', devenu 'écuyer') - Gentry (de l'ancien français 'genterise') – Homage - Joust (de l'ancien français 'jouste') – Liege – Majesty – Marquis – Monarch – Monarchy – Noble – Nobility – Peasant – Peer – Prince – Princess – Regent – Reign – Royal - Servant (de l'ancien français 'servant') – Sire – Sovereign – Throne – Valet - Vassal – Villain – Viscount.

On notera que les mots 'aristocacy', 'aristocratic' et 'aristocrat' entreront en anglais respectivement aux XVI, XVII et XVIIIième siècles[xliv]. Les exceptions Anglo-Saxones sont : 'earl', 'king', 'kingdom', 'knight', 'lord' et 'queen'[xlv].

Par ailleurs, l'anglais intègre rapidement un large vocabulaire français lié à la justice et au gouvernement =

Administration – Attorney - Bailiff – Chancellor[xlvi] – Council – Crime - Government – Jail - Judgment – Jury - Justice - Mayor – Minister – Parliament – Sentence – To tax - State…

De même, le vocabulaire anglais militaire est très vite submergé de mots français =

Admiral - Archer – Armour – Arms – Bailey – Barbican – Battle – Coif – Conquest – Dungeon – Enemy - Fortress - Guard – Harness – Lance – Mace – Mail (de 'maille') – Portcullis (de 'porte à coulisse') - Retreat - Siege – Soldier – Trebuchet - War[xlvii]… De nombreux mots militaires issus du français continueront à envahir la langue anglaise au cours des siècles, et ce, jusqu'au XXième s.

Les prénoms changent également, John, Richard ou Robert remplaçant Aelfric, Ethelbert ou Wulfstan.

Dès lors, on peut se demander si la langue anglaise n'était pas vouée à disparaître.

7. La rupture = de la perte de l'Empire Angevin (1204) à la Guerre de Cent ans (1337 / 1453)

La fin du règne d'Henry II sera lamentable et sa succession une calamité, ses deux fils complotant contre lui de concert avec Philippe Auguste[xlviii]. Son fils aîné et successeur, Richard Cœur de Lion, ne passera que quelques mois en Angleterre au cours de ses 10 ans de règne (1189-1199), en raison notamment de son engagement auprès des Croisades[xlix]. Il passera ensuite les 5 dernières années de son règne à guerroyer en France (1194/1199), où il finira par décéder bêtement lors du siège du château de Chalus dans le Limousin. Son frère Jean (John – 1199/1216), qui lui succède en 1199[l], finira par perdre toutes les possessions françaises en 1204, au profit de Philippe Auguste, d'où son surnom de Jean Sans-Terre[li]. L'Empire Angevin, qui était sous contrôle anglais des confins de l'Ecosse à ceux des Pyrénées, est perdu.

Les possessions de la Couronne d'Angleterre en France se reconstitueront en partie, à l'exception notable de la Normandie qui restera séparée à jamais du royaume d'Angleterre[lii].

Les deux royaumes ont néanmoins failli être unifiés lorsque certains barons anglo-normands, excédés de l'attitude du roi Jean à leur égard (notamment Jean ne respectait pas les termes de la Magna Carta qu'il venait pourtant de signer en 1215), se tournèrent vers le Prince Louis Capet, le fils de Philippe Auguste. Ce dernier débarqua à Douvres en mai 1216 à la tête d'une armée. En deux semaines, il s'empara de Londres et se fit proclamer roi d'Angleterre à la cathédrale Saint-Paul (ce qui lui vaudra d'être excommunié par le Pape car ce coup d'Etat n'était pas justifié).

Mais le roi Jean mourut soudainement de dysenterie et les barons s'accordèrent sur le fait que son fils lui succéderait (Henry III, alors âgé de 9 ans). En 1217, Louis Capet fut contraint de signer un Traité de Paix[liii]. Les français n'auront donc jamais réussi à envahir l'Angleterre alors que les Celtes, les Romains, les Barbares, les Vikings et les Normands y seront parvenus.

En 1244, un autre événement allait séparer encore plus les aristocraties anglaise et française, tel que brillamment raconté en 1776 par l'abbé Millot : « *Plusieurs Français possédaient des fiefs en Angleterre, & par conséquent étaient vassaux de deux rois. En cas de guerre, ces seigneurs devaient servir celui dont ils tenaient le principal de leurs fiefs. Un pareil devoir, qui seul démontrerait l'absurdité du gouvernement féodal, procurait aux factieux mille occasions de révolte & de perfidie. Louis (Saint-Louis) ayant mandé les seigneurs intéressés, leur déclara qu'il ne voulait plus que ses vassaux le fussent aussi du roi d'Angleterre, qu'il leur laissait le choix entre lui & ce monarque, alléguant le passage de l'Evangile 'personne ne peut servir deux maîtres à la fois'. Il fallait renoncer aux fiefs qu'ils possédaient dans l'un ou l'autre royaume. Tous obéirent, & la plupart préférèrent la France. Henri (Henri III, roi d'Angleterre) aussi violent que faible se crut offensé. Sans proposer d'option, il confisqua les fiefs que les Français, surtout les Normands, possédaient en Angleterre* »[liv].

Les barons normands se plaignirent amèrement auprès de Saint-Louis et le poussèrent à entrer en guerre contre l'Angleterre mais ce dernier ne plia point. En 1250, l'aristocratie 'Anglo-Normande' n'est plus.

Cela étant, les deux royaumes auraient pu être réunifiés sous Edouard III. Ce dernier avait pour mère la redoutable Isabelle de France, fille de Philippe le Bel. Elle dirigeait l'Angleterre au nom de son jeune fils Edouard III depuis qu'à la tête d'une armée formée en France, elle avait fait déposer puis assassiner dans des conditions atroces son mari Edouard II en 1326[lv].

Portrait d'Isabelle de France, reine d'Angleterre de 1308 à 1327. Connue pour sa beauté, son intelligence et son habileté politique, elle était également cruelle et manipulatrice. Ses prétentions sur la couronne de France seront à l'origine de la Guerre de Cent ans

En 1328, à la mort du troisième fils de Philippe le Bel, Charles IV de France, décédé sans héritier mâle, se posa la question de la succession au trône de France. L'héritier devait-il être Edouard, dernier descendant direct d'Hugues Capet et petit-fils de Philippe le Bel, plus proche parent mâle du défunt roi (et accessoirement roi d'Angleterre) ? C'est en tout cas la position que prit officiellement Isabelle devant le Conseil du roi au nom de son fils qui avait alors 15 ans. Elle proposa ainsi « *d'unifier les deux royaumes sous un même sceptre, la noblesse anglaise étant toute entière de souche française et la langue française étant commune aux deux cours* »[lvi].

Les pairs du royaume lui opposèrent la Loi Salique, adoptée opportunément 11 ans plus tôt[lvii]. Cette loi, qui interdisait aux femmes de régner en France, permit l'élection au trône de France de Philippe VI (un Valois, cousin germain de Charles IV[lviii]). Edouard III n'est pas convaincu par le raisonnement juridique, et ce, d'autant plus que sa mère ne revendiquait pas la couronne pour elle-même mais pour lui[lix]. Edouard III accepta néanmoins, dans un premier temps (en 1329), de rendre hommage au nouveau roi de France, le roi 'trouvé', qu'il considérait comme un parvenu. Il n'était pas dupe et déclara même à cette occasion : « *Fils de roi ne saurait s'agenouiller devant fils de comte* ».

Finalement, après s'être débarrassé de Mortimer en 1330, l'encombrant amant de sa mère qui dirigeait le pays pendant la régence, Edouard III gagna en maturité et en stature[lx]. En 1337, profitant de l'inconséquence et de l'incompétence désormais avérées de Philippe de Valois, Edouard III fit connaître sa prétention au trône de France, ce qui déclencha la Guerre de Cent ans, les hostilités commençant en 1338 sur le sol français[lxi].

Il ne s'agissait plus pour le royaume d'Angleterre de se contenter de gérer ses fiefs en France. Désormais, il s'agissait de prendre possession de la couronne de France. « *Des prétentions sur un grand royaume, soutenues avec autant de force que de politique, ne peuvent manquer de faire répandre beaucoup de sang, & de produire des événements terribles, qui rendent l'histoire plus intéressante par les malheurs de l'humanité. C'est ce que produisit en effet l'ambition d'Edouard III, roi d'Angleterre, jeune prince capable des entreprises les plus hardies, dont le règne de cinquante ans fut pour la France source de désastres* »[lxii]

Gisant d'Edouard III (roi d'Angleterre de 1327 à 1377), qui aurait sans doute dû être roi d'Angleterre et de France à la mort de son oncle Charles IV en 1328. Toute sa vie durant, il aura tenté de récupérer le royaume de France, sans y parvenir en dépit d'exploits militaires retentissants.

Armes d'Edouard III. En 1340, le roi décida de modifier les armes d'Angleterre en y ajoutant la fleur de lys afin de marquer sa revendication du trône de France

C'est donc au cours de la Guerre de Cent ans (1337-1453) qu'il deviendra évident que le français est désormais la langue de l'ennemi, alors même qu'au cours de cette période, les différents rois d'Angleterre ne cesseront de prétendre accéder au trône de France.

Représentation de la bataille de Crécy (1346) – à gauche, l'armée française conduite par Philippe de Valois ; à droite les rangs de l'armée d'Edouard III

Laurence Olivier joue Henry V dans l'adaptation de la pièce de Shakespeare (1944). Ce film fut produit en partie par le gouvernement britannique afin d'attiser le sentiment patriotique de la population en cette période troublée de fin de Seconde Guerre Mondiale

L'un d'entre eux y parviendra même puisqu'à la suite de l'inespérée victoire d'Azincourt (1415)[lxiii], puis de la conquête de la Normandie en 1417, le Traité de Troyes est signé en 1420. Ce traité redonne à la couronne anglaise le Nord et l'Ouest de la France et surtout reconnaît le roi anglais Henry V – descendant de Philippe le Bel[lxiv] - comme l'héritier du roi de France Charles VI, à la condition qu'Henry V épouse l'une des filles de Charles VI (revenant ainsi sur la Loi Salique), ce qu'Henry V s'empressera de faire un mois plus tard en épousant Catherine de Valois[lxv].

Henry V écrivait : « *Ne voyez-vous pas que Dieu m'a conduit ici comme par la main ? Il n'y a plus de roi en France ; j'ai des droits légitimes sur ce royaume... N'est-ce pas la preuve que le ciel m'a destiné cette couronne ?* ». Toutefois, le ciel ayant probablement changé ses plans, Henry V meurt prématurément en août 1422 au château de Vincennes et son fils, Henry VI, âgé de 9 mois, monte sur le trône d'Angleterre. A la mort de Charles VI, qui intervient deux mois plus tard en octobre 1422, Henry VI est proclamé roi de France. Mais Charles VII, le fils que Charles VI avait déshérité, se proclame également roi de France (à Bourges, où il s'est réfugié), arguant de l'état de folie avancée de son père en 1420 (Charles VI était dément depuis 1392) et profitant du (très) jeune âge de son concurrent anglais[lxvi]. Charles VII sera sacré à Reims en 1429[lxvii] alors qu'Henry VI sera sacré à Paris en 1431. Cette union des deux royaumes fut donc fragile car non-reconnue et temporaire. Charles VII reprendra par la force, à partir de 1429, les

possessions anglaises sur le sol français les unes après les autres (et notamment Paris, qui est repris en 1436)[lxviii]. Les victoires de Charles VII à Formigny, en Normandie (1450) et à Castillon, en Guyenne (1453), marqueront la fin de la Guerre de Cent ans.

En 1453, l'Angleterre a fini par perdre la totalité des territoires en France qu'elle avait récupérés péniblement depuis 1204 (sauf Calais, que l'Angleterre conservera jusqu'en 1558). Les aristocraties anglaise et française se séparent de façon définitive[lxix].

Ainsi, à partir de 1350, s'entame un processus de relégation du français comme langue officielle du royaume[lxx]. Le français – désormais traité comme '*a foreign language*' est remplacé par l'anglais dans le système judiciaire ('*the language of justice*' - milieu du XIVième s.), puis au Parlement ('*the language of legislation*'), dans l'administration ('*the language of bureaucracy*') et enfin à l'école ('*the language of instruction*' - fin du XIVième s.). La Cour est également touchée. C'est en anglais qu'à l'âge de 13 ans, Richard II s'adressera à son peuple lors de la révolte paysanne de 1381[lxxi]. Richard II est le premier monarque à s'exprimer en anglais depuis la conquête de 1066. En 1399, l'acte d'abdication de Richard II est rédigé en anglais[lxxii]. Son successeur, le duc de Lancaster (Henri IV), qui était un usurpateur, prononcera en anglais son discours d'intronisation devant les Lords assemblés[lxxiii]. Henry IV sera d'ailleurs le premier à écrire son testament en anglais (1413)[lxxiv]. Henry V – qui à 2 mois près faillit être roi de France en 1422 - sera le premier roi depuis l'invasion normande à recourir à l'anglais dans sa correspondance officielle. Au début du XVième s., l'anglais redevient la langue de la couronne ('*a royal language*'). Les classes dirigeantes de l'Angleterre ne maîtrisent plus le français (où à tout le moins ont le français comme seconde langue et non plus comme langue maternelle). A partir de 1450, l'anglais a remplacé le français à l'écrit dans tous les domaines, qu'il s'agisse des correspondances privées, administratives, juridiques ou officielles/gouvernementales. On notera tout de même que certains textes de lois resteront rédigés en français, et ce, jusqu'en 1489[lxxv].

L'essor de l'imprimerie à partir de la seconde moitié du XVième s. permettra ensuite d'uniformiser les différentes orthographes des nombreux dialectes régionaux (ce que les anglais appellent '*the English spelling fixation*')[lxxvi]. Le français ayant été la langue écrite du pays jusqu'alors, il n'avait pas été nécessaire de fixer l'orthographe de l'anglais. Lorsque l'anglais remplace le français à l'écrit, il devient indispensable d'harmoniser l'orthographe des différents dialectes. L'imprimerie se révélera être l'outil idéal pour aboutir à cette uniformisation et déterminer les '*linguistic standards*'. A la fin du XVième s., la nation est désormais équipée d'une langue commune. Caxton constate alors : « *The mooste quantite of the people vnderstande not latyn ne frensshe here in this noble royame of england*"

L'Eglise sera le dernier rempart, protégeant le Latin comme langue officielle de communication entre Dieu et les hommes. Mais elle finira par se convertir à l'anglais en acceptant finalement la traduction en anglais de la Bible en 1539[lxxvii].

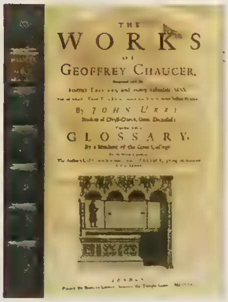
D'une certaine façon, Philippe Auguste, Edouard III et Charles VII auront sauvé la langue anglaise de la disparition, le premier en confisquant la Normandie, le deuxième en déclenchant la Guerre de Cent ans et le troisième en la remportant[lxxviii].

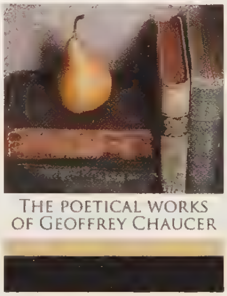
Mais cette langue anglaise qui revient en grâce au XVième s. (désignée par les linguistes 'Middle English') n'a plus grand-chose de commun avec l'anglais parlé en 1065, tant la langue s'est enrichie entre temps de mots français. Plus précisément, on estime qu'au XVième s., le Old English, en l'espace de 350 ans, a perdu environ 85 % de son vocabulaire germanique d'origine, lequel a été remplacé par « *a monstrous*

regiment of French words »[lxxix]. Les mots germaniques ayant survécu relèvent d'éléments basiques de langage (e.g. 'brother', 'child', 'drink', 'eat', 'fight', 'house', 'live', 'love', 'man', 'sister', 'sleep', 'wife'...). Comme le dit Barnhart, « *Thanks to this large acquisition of Romance element in its vocabulary, English became a more sophisticated language*"[lxxx]. Et dit encore plus crûment par David Crystal : '*Old English, the language spoken by the Anglo-Saxons in Britain, is dead gone*'[lxxxi]

D'apres Bragg, « *French influence on English in terms of vocabulary during the three undred or so years after the conquest was unmatched by any other language... English was deluged with French words*"[lxxxii]. Ceci est très bien illustré par la littérature anglaise de l'époque. Geoffrey Chaucer[lxxxiii] par exemple, qui joua un rôle important dans le renouveau littéraire anglais en cette fin de XIVième siècle, utilisait des mots français en abondance. Il fut ainsi le premier à utiliser à l'écrit des mots français tels que 'acceptable', 'altercation', 'annoyance', 'abritration', 'army', 'arrogant', 'arsenic', 'artillery', 'aspect' pour ne citer que quelques mots en A.

Il semblerait que le nombre de mots français intégrant l'anglais ait atteint un pic vers 1350 pour ensuite ralentir progressivement. Il faudra attendre la Renaissance pour retrouver un afflux important de mots français.





Geoffrey Chaucer (1343/1400), auteur notamment des contes de Canterbury

Liste indicative de 900 mots français ayant intégré l'anglais entre 1066 et 1500

La quasi intégralité des 600 mots relevant de l'ancien français (ci-après 'AF') mentionnés dans la partie II (classification des mots français employés en anglais) sont entrés en anglais au cours de cette période médiévale (voir pages 194 et s.). A ces mots, on pourra ajouter les 900 mots suivants, cette liste étant donnée totalement à titre indicatif et sans exhaustivité aucune tant le nombre d'entrées est considérable.

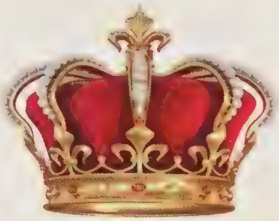
Au XIIième siècle

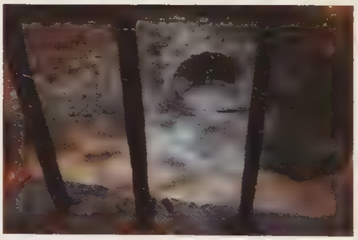
Les entrées (documentées/écrites) débutent dès 1100/1120. Elle correspondent à des usages oraux antérieurs (période 1066/1100)

To accord (de 'accorder') - Bar (du français 'barre') - Cardinal - Chancellor – Charity – Company (à l'origine dans le sens de 'groupe de personnes/soldats') – Council (de 'concile') - Countess – Court – Cousin - Crown (AF 'corone') – Damsel (AF 'dameisele') - Duke – Ermine – Garner (grenier) - Grace – Fruit - Hermit – Juggler (de l'AF 'jogleor' = jongleur) - Justice – Lion - Mercy - Miracle – To multiply – Oil (de l'AF 'oile', devenu 'huile') – Paradise - Passion – Patriarch – Poor (AF 'povre') – Poverty (de l'AF 'poverte') - Prison – Privilege – To prove - Recluse - Rent (du français 'rente') – Saint – To serve – Service – Stable – Standard (de l'AF 'estandard') - Synagogue - Table – Tigre - Treasure (à l'origine 'tresor' jusqu'en 1500), etc...

Du côté des mots normands, 'butler' ('bouteiller' = responsable du vin), 'market' (marché) et 'war' (guerre) font partie des tout premiers mots à intégrer l'anglais (vers 1100).

Ces premières entrées forment un tout assez complet, entre la religion, le gouvernement, la justice, la guerre et la vie de tous les jours.





'Cardinal', 'crown' et 'prison' comptent parmi les permiers mots français à intégrer l'anglais (v. 1100/1120)

Au XIIIième siècle

A partir de 1200, les entrées de mots français se font de plus en plus nombreuses =

Absolution – To acquaint – Admiral (à l'origine 'amiral' jusqu'en 1500) - To advance (à l'origine 'avance') – Adventure (à l'origine 'aventure') – Affection – Age - To amend – Amendment – Ampoule – Anniversary - Archer – Art – Article - Ardour – To arrive – Astronomy - Aureole - Author (à l'origine 'autor') - Authority (à l'origine 'autority')

AL

AL

AL

AL

AL

AL

Modern art in the city – 'Art' et 'city' entrent en anglais vers 1220. 'Modern' arrivera plus tard, à la Renaissance

Banner - Barbican (de 'barbacane') - Baron – Blame – Blaspheny – Blazon - To boil (AF 'boilir')

Cable - Cage - Capital - Carcass - To catch – Cause - Cellar - Chair – Chamber – Champion - Chapel - Chapter – Charter (de l'AF 'chartre', devenu 'charte') - Circumstance - City – Clause – Clear - Clergy – Colour - Commencement - To conjure – Convent - Count – Countenance – Country - County – Courtesy - Courtier – Coward - Creator – Crime - Crucifix – To cry – Cruel – Cuckoo (de 'coucou') - Cupidity

Dame - Danger – Dangerous – Debonaire - To defend - Degree – Delay - To deliver - Demand - Demon – To desire – devout (de 'dévot') - Dialogue - Dignity – Distinction - Distress – Double – Dragon – Dromedary (AF 'dromedaire')

(AL) 'Danger' a intégré l'anglais vers 1250. Cette photo montre la connivence toute speciale qui existe entre l'anglais et le français, les mots correspondants en allemand ('Gefahr') et en espagnol ('Peligro') n'ayant rien à voir.

Ease (de 'aise') - Election - Enemy – To enter - Entry – Envy - To excuse

Familiarity - Fee (de l'AF 'feiu' = 'fief') - Felon – Figure - Fine – Firmament - Foreign – Form – Forest - Franchise - Friar

General (adj.) - Glory – Glue - Grace – Grain – Grape - Guise

Heritage - Homage – Homicide - To honour – Hour (de l'AF 'hore') - Hypocrite

Idol - Image - To imprison – Incest - Indignation - Instrument

Jealous – Jealousy – Joy - Judgment

Language (à l'origine 'langage') - Large – Largesse – Lechery – Leopard - Licorice – Liquor - Litany – Lunatic - Lute

'Liquor' arrive en anglais en 1200

AL

Mail (de 'malle') - To maintain - Malady - Manor – Manner – Mason – Matter (de 'matière') - Mattress (AF 'materas' = matelas) – Measure - Meditation – Medicine – Melody – Member - Merchandise - Merchant – Merit - Mirror - Momentary – Money - Monument - Music - Mutton – Mythology

(AL) Mirror image in NYC

'Mirror' (1220) et 'image' (1200) intègrent donc l'anglais au début du XIIIième s. alors que le français est la langue officielle du royaume depuis 1066.

Nature - Noble – Noise – To note - November

Obedience - To obey - Observance – Office – Olive - Orthodox – Ostrich (de l'AF 'ostruce', devenu 'autruche')[lxxxiv]

Pain - To paint – Pair - Panther – Parable - Pardon – Park – Parliament (conversation) - Parlour – Part – Party - Patron –To pass – Passage – Patience – Pavement - To pay – Pearl - Penitence - Perfection - People – Peril - Person –Phantasm – Pheasant - Pilgrim - Pillory – Pitcher - Pittance – Pity – Place – To plead - Point – Poison –To pray – Prelate - Preservation – Prey - Price – Prince – Profit

'Entry' et 'point', deux mots français employés en anglais depuis respectivement 1200/1280 (AL)

Question - To quit - Quittance

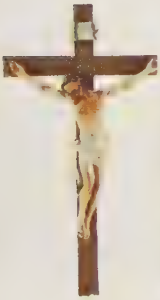
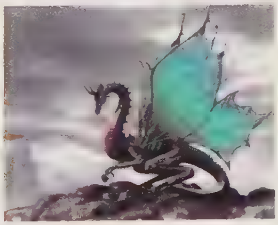
Ramson – Range (de 'rangée') - Reason - Recluse – To record (AF 'recorder') - Reverence – To reign - Reign - Religion – Riches - River - Robe – Route - Royal

Sacrament - Sacrifice – Savage - To save - To Savor – Savor – Scorpion - To seize (de l'AF 'seisir' = saisir) – Senate - Sentence - Sepulchre - Sergeant – Sermon - Siege – Sign – Silence – Simple – Sire ('sir' est une variante qui fera son apparition au siècle suivant) - Solstice – Sound (de 'son' ; s'écrivait 'soun' à l'origine en anglais, un 'd' ayant été ajouté v. 1500) - Sovereign – Special - Spirit – Station - Statute (du français 'statut') - To suffer

Tabernacle - Tavern - To tempt - Term - Throne (à l'origine 'trone') – Tornament (de l'AF 'tornement') – Tort – To touch - Traitor - Travail - Truant

To use

Vile - Violence – Virtue – Voice (de l'AF 'voiz')

Exemples de mots français entrés dans le vocabulaire anglais à partir de 1200

Au XIVième siècle

Les entrées sont très nombreuses ; en fait, on constate une accéleration brutale des nouvelles entrées à partir de 1300 =

To abandon – Aboard - To abound – Abstinence - Abundant - To accept - Acceptable - Access – Accident - To accuse – To achieve (de 'achever') - Acquaintance – Adjective - Administration - To adore – Adultery -

Affair – Affinity - Air - Alarm – Alchemy - Alley – Alliance - Altercation - Ancient – Angle - Animal – To approach - Ardent - Arrogant - Arm - Armour – Army – Artillery - Assault – Astrology – Assurance - To attain (AF 'attaindre') - To attend - Attention – Attraction - Authentic – Author (à l'origine 'autor') - To authorise (à l'origine 'to autorise') – Autumn – Avarice – Azimuth

'Arms' et 'armour' ('armor' dans sa version américaine) entrent tous deux en anglais en 1300

AL

Bachelor (AF 'bacheler') – Bacon – Ballade – Barber - Battle – Beauty - Bible - Block – Blue - Bonnet – Bottle - Branch

Cadence – Captain - To carry – Catholic - To cause - Cause – Cavern – To cease - Celebrity – Cement - Cemetery - Censure - Cent (signifiait '100' jusqu'au XVIIième s. puis a signifié 'un centième')[lxxxv] – Certain - Chain - Chalice – Chameleon - Chance – Chaos – Character - Chariot –To chase – Chasuble – Chief - Chivalry – Civil – Client - Close (du français 'clos') - Coat of arms – Collection – Commander - To commence - Common – To compile – Conclave - To condemn - To confess – To confound – Connection - Conquest – Consideration – Constant – Constraint - Continent – Contraction – Contrary – To control – Construction - Corpulent – Corset – Courage - Courteous – Covert ('couvert') - Cramp – Culture

'Corset' intègre l'anglais vers 1300

Damnation – To dance – To deceive – Decree - Defense - To deign – Deluge – To denounce - To deprave - Desire – To desire - Desolation – To devour – Diametre – Difference/t - Difficulty - Diocese – Discreet – Discussion - To disobey – Diverse - Diversity – Divine – Divorce – Doctrine – Dormant - Dozen - Duchess – Duchy – Dungeon

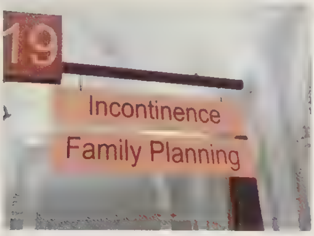
Edification - Edifice – Elephant – Empire - Endive – Enemy - Engine – Epitaph - To err - Erratic – Error ('errour' jusqu'en 1720) – Esteem - Eucharist – Evaporation – Evidence - To examine – Example – To exalt – Excellence - Excellent – Excuse – Execrable - Exercise – Experience - Extravagant - Extremity

Familiar – Famine - Fantasy - Farm – Farmer – Fashion (de 'façon') – To feign – Felony - Fervent – Fiction – Flute - To force - Foreign – Forfeit – Forge – Fortress - Fugitive

Galaxy - Gay – Genealogy - Gentry – Giant – Government - Grand - Greave (AF greve) – Gross - Guide

Harness (AF 'harnois') – Hazard - Herb – Heretic - Herfetic – Heron - Hierarchy – Honesty – To honor - Humour

Idiot – Ignorant - Illusion – Immobile - Impetuous – Impossible – Incarnation - Incontinence - Infection - Innocent – Inquisition - Insolent –Inspection – Intelligence – To interpret - Interpretation – Instrument – Interrogation - Invocation – Irreverence



(AL) 'Incontinence' entre en anglais en 1380. A l'origine, s'utilisait pour désigner l'incapacité d'une personne à contenir ses désirs sexuels (synonyme d'immoralité sexuelle). Ce n'est qu'au XVIIIième s. que le sens a été transformé en 'involuntary urination or defecation'

Jay (de 'jai', devenu 'geai') - Joust – Jubilation - To justify

Label - Labour – Laborious – Laxative - Leash - Lecture - Liberal – Liberty - Liege – Literature - Longitude

Magic - To magnify - Majesty – Malaise – Malice - Malign – Manger (de 'mangeoire') - Mansion – Mansuetude - Marquis – Marriage - To marry - Marvel – Mass – Mathematics – Mayor - Melancholy – Menace – To menace - Message - Million - Minister – Minute – Misery - Mitre – Moat – To molest - Moment - Monarchy – Monastery – Monster – Moral - Morality – Mortality – Motive - Multiplication – Multitude - Murmur – Muscle - Mute - Mystery – Mystic

'Million' entre en anglais en 1380 (AL)

Narcotic – Nation – Native - Natural - Necessary - Necessity – Nobility – Note (de musique) – To notify – Novice – Number

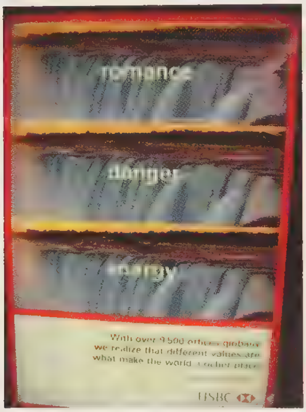
Objection - Occasion - Offense – Officer – Omnipotent - Opportunity - To oppress – Oracle - Orator – Oratory – Ordinance - Orient - Outrage

'Opportunity' intègre l'anglais en 1380. 'Pure' en 1300 et 'simple' en 1200 (AL)

Paper - Participation - Particular - Passenger – Passive - Payment - Peer – Pension – To perform - Periphery – Perpetuity - Persecution – Perspective – Persuasion - Pertinent – Perturbation - Perverse - Perversion – To pervert – Pestilence - Petition – Phantom – Pharmacy - Physic - Pillage - Pirate – Pleasure - Pleurisy – Plumage - Plurality - Poet - To polish – Pork – Portion – Positive – Possession – Possible – Posterity – Potion - To pray - Prayer – Prejudice - Prerogative – Presage - Presence – President – Primitive - Princess – Principal - Principality – Principle – Prisoner – Problem – Progress - Prohibition – Proportion – To prosper – Providence - Prudence – Public - To publish – To punish - To purchase – Pure- To purge - Pursuit – To push

To quadruple – Quarrel - Quarter

Rage – Rare - To ratify - Rational – To rebound - To reclaim - To redress – To refer – Refrain - Refuge – To refuse - Register – Rein - Relation – Remembrance – To repeat - Repentance – To repent - Reprehension – Repression - Reproach - Reptile – Repugnant – To reserve – Resistance - Respect - Resurrection - Retreat To return – To revoke – Rite - Romance – Ruin



(AL) Campagne publicitaire pour une banque aux Etats-Unis. 'Romance' intègre l'anglais en 1380

Sacred – Sacrilege - Salamander – Sanctuary – Sandal - Satire – Satisfaction - Sauce – Sceptre – Science – Second - Secret – Sedition – Serpent – To sign - Signal – Simulation - Siren – Soldier – Solitary - Solitude – Solution – Somnolence – Source - Sovereign – Space – Specious – Speculation – Statue - Stomach – Style – Suit – Sum – Supple – Supplement - Supplication - To support – Surname - Surprise – Suspicion - Syllogism – Syrup

AL

AL

AL

'Sandal', 'satisfaction' et 'secret' font leur apparition en anglais entre 1320 et 1380

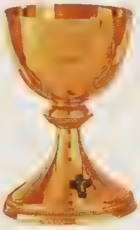
To tax – Temperance – Tent – Territory – Test - Theology - Tonsure – To torment - Torment – Tour - Trace - To transfer – To transport – Travail – To treat - Treaty - Trebuchet - Touch – Tribute – Triumph – Trot - Tyranny

'Tour' entre en anglais en 1300 AL

Universal – University - Usage

Vacuity - Valet – Valley – Valour - Vapour – Vase - Veal – Vein - Venery – Venison - Vengeance – Vice - Village – Villain - Virginity – Viscount – Visitation – Volume (livre) – Vowel – Vulgar

Zenith



(AL)

'Bottle', 'chalice', 'fortress', 'monster', 'sceptre' ou 'tent' font leur entrée en anglais à partir de 1300

Au XVième siècle

A partir de 1400, les entrées se raréfient, dans le contexte de la guerre incessante entre l'Angleterre et la France =

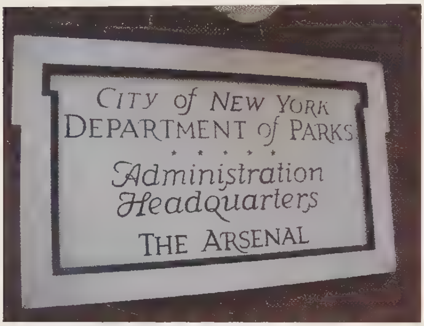
Abject - Absurdity – Abuse - Admiration – Agriculture – Aid – To aid - Amalgam – Amity (de 'amitié') - To amuse – Antelope (AF 'antelop') - Appeasement - Archery (AF archerie) – Atom – Aubade - Augmentation

Baboon (de 'babouin') - Baggage – Bank – Banquet – Bracelet – Brave - Brigand

(AL) 'Banquet' intègre l'anglais en 1480. A l'origine, signifiait 'une collation entre les repas (un snack) sur un petit banc' – le sens s'est ensuite complètement renversé

Calamity – Calibre - Card – Celebrity - To collect - Comity – Comprehension - Compulsion – Confidence - Considerable - Courtesan (de 'courtisane') – Crypt – Cuirass - Cupidity

To detain - To detest – Department - Depredation - Detestable – Devastation – Disagreeable - Diversion - Docile – Ducal - Duplicity



(AL) 'City' (1220), 'department' (1450), 'park' (1250) et 'administration' (1350) sont tous des mots français. Officiellement, 'arsenal', qui est entré en anglais vers 1500, vient de l'italien 'arzenale' (mais il n'est pas impossible que ce mot soit entré en anglais via le français…). 'Headquarter' est un mot qui combine à la fois un mot d'origine Anglo-Saxone ('head') et un mot d'origine française ('quarters', qui vient de 'quartiers').

Emolument – Equinox - Erection – Exclusion - Extreme - Exuberant

Finance - Fissure – Fluid – To foment - Fort - To fortify - Frontier

Gain - To gallop - Globe – Gourmand – Gratitude - Guard

Hereditary – Hesitation – Historian - Hostile

Ignoble – Impetuosity – Important - Impregnable – Improper – Incarceration - Incitation – Incredulity – Indifferent - Inevitable - To infest – Infiltration - Infraction – Ingenious – Instant - Integrity – Intensive - Intuition – Invasion – Invincible

(AL) Jeu de mot entre un mot d'origine scandinave ('skin') et un mot français ('instant') = 'Skinstant transformation – instant gratification'

Libidinous – Limit – Lubricity - Lucrative

Machination - Magnificent – To march - Massive – Mathematician - Maturation - Maturity – Membrane – Mental - Metaphor – Miserable - Monarch - Monastic

Negotiation – Novel (de l'AF 'nouvel' = nouveau) - Nuisance

'Nuisance' apparaît en anglais en 1400

Pact - To pardon – Paroxysm - Peach – Penal – Penalty - Peregrination - Permanent - To persecute – Possessive - Precipitation - Premier – Promise – Promotion - Propagation - Proprietary – Propriety - Pulp

Queue

Radiation - Recompense - Regency – Regent – To remain – Repulsion – Repulsive – Restriction – Revenue - To review – Rigid – Rivet - Rural

To scandalize - Sense - Serf – Serious - Servitude – Sophism – Sphere - Spirituality – Spoliation – Summit – To survive

Temperature (initialement dans le sens de 'modération' ; dans le sens de 'degré' seulement depuis 1670) - Terror – Texture – Torment – Torture – Trumpery – Turbulence/ent

Unanimity - Urgent

Vassal – Vehemence – Vehement - Venerable – Veneration – Virile – Virulent

'Agriculture', 'card', 'crypt, 'guard', 'monarch' et 'torture' entrent dans le vocabulaire anglais à partir de 1400.

8. La Renaissance (1500 / 1650) - *"The necessary augmentation of our language"*

Alors même que le français a cessé d'être la langue officielle du royaume d'Angleterre à partir du XVième siècle, d'importants contingents de mots français continueront à intégrer la langue anglaise au fil des XVI et XVIIième s., tant l'influence et le prestige de la France sont incontournables au cours de la Renaissance. Désormais, l'intégration de mots français est volontaire et n'est plus la résultante d'événements militaires. Aux « *invasions and other violent and dramatic events* », succède une « *cultural revolution* ». C'est donc paradoxalement au moment où l'anglais vient d'être pleinement réhabilité comme langue du royaume qu'il va s'enrichir fortement de nouveaux mots (principalement français, latins, grecs et plus accessoirement espagnols et italiens). « *English is as absorbent as a sponge* »[lxxxvi].

La Renaissance correspond en effet à une période de découvertes scientifiques, d'explorations de nouveaux mondes, de renouveau intellectuel en faveur des arts et des lettres ainsi qu'envers le monde antique, qui se traduit notamment par une forte '*reverence for classical literature*'. Aux XVI et XVIIième siècles, les emprunts au français repartiront de plus belle sous trois influences :

- La nécessité de trouver des mots correspondant aux nouveaux concepts, techniques et inventions en provenance d'Angleterre ou de l'Europe continentale, dans la mesure où aucun mot Anglo-Saxon n'existe pour nourrir ces nouvelles connaissances spécialisées. A ce titre, les mots français 'concept', 'invention', 'system' et 'technique' intègrent alors le vocabulaire anglais.

- Le désir d'embellir la langue et de l'améliorer. Se répand en effet l'idée que les mots classiques (latins/grecs) sont supérieurs aux mots Anglo-Saxons, ce qui se traduit par des emprunts directs au Latin ainsi que d'importants efforts pour latiniser les emprunts au français (Cf. infra). Cette '*veneration for Greece and Rome*' ne doit pas être vue comme un dédain pour la langue anglaise qui aurait été jugée désuète mais bien au contraire comme la volonté de l'élever au rang des autres langues européennes, digne d'une grande nation cultivée.

- Le développement conjugué de l'instruction populaire (c'est en 1530 que le mot français 'éducation' fait son apparition en anglais) et de l'imprimerie en Angleterre permettra soudain au plus grand nombre d'accéder à la littérature, l'anglais remplaçant de facto le Latin comme langue de l'instruction[lxxxvii]. De ce fait, intervient une vague sans précédent de traductions du Latin vers l'anglais, qui générera de nombreux emprunts au français et au Latin afin de suppléer aux lacunes du vocabulaire Anglo-Saxon.

Sir Thomas Elyot (1490/1546), homme d'Etat et universitaire qui joua un rôle important dans ce mouvement intellectuel, s'explique, alors qu'il introduit en anglais le mot français 'maturité' (devenant 'maturity') = «*I am constrained to usurpe a Latine worde, which worde, though it be strange and dark* (dans le sens de 'obscure'), *yet shall be facile to understande as other wordes late commen out of Italy and Fraunce... And this do I nowe remember for the necessary augmentation of our langage...*"[lxxxviii]

Cet afflux massif de mots français connaîtra son apogée vers 1600, à une époque où le français est la langue de prestige 'par excellence', parlée dans toutes les cours d'Europe et où l'apprentissage du français est très répandu dans les classes sociales supérieures anglaises (alors que la langue anglaise est totalement ignorée en France, voire méprisée). Le français était en quelque sorte devenu ce qu'était le Latin au Moyen-Age.

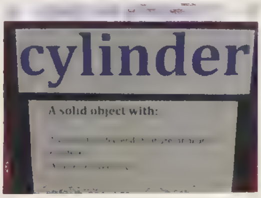
A titre indicatif, ci-dessous une liste de 250 mots français ayant intégré l'anglais à cette époque (à laquelle il convient de rajouter la liste des 130 verbes français intégrés avec la terminaison en 'ATE' à la Renaissance donnée p. 56 ainsi que les 40 adjectifs finissant en 'ous' concomitamment intégrés en anglais reproduits p. 58) :

Abolition – Absurd – Acclamation – Accolade – Accomodation – Acrimony – Acupuncture – Acoustic - To adapt - Adaptation - Adroit – Aggression – Agile - Air (apparence) – Alphabet - Alternative - Antipathy - To agonize – Allusion – Ambuscade – Amelioration – Ammunition – Amusement – Anachronism – Analogy – Anarchy – Anecdote – Anemone – Annex - Antagonist – Anthology – Antique – Anxiety – Apostrophe – Application – Apropos – Arabesque – Archeology - Architect – Architecture – Archives – Aristocracy – Aristocratic - Association – Atmosphere – Attack - To attack – Atheism – Atrocity – Audacious – Auspices - Autograph - Autonomy - Autopsy

Balloon – Ballustrade – Baluster – Banker – Barbecue – Barrack – Barricade – Bastion – Battalion – Battery – Bayonet – Benefit – Bigot – Bigotry – Bile - Billiards – Billion - Bizarre - Bomb - To bombard – Bombardier – Bourgeois – Breviary – Brigade – Brusque – Bullet, Bureau - Burlesque

'Bomb' débarque en anglais en 1580

Cabaret – Cabinet - Cachet – Cadet - To cajole – Camp - Campaign - Canary - Candid – Cannonade - Capable - Capillary – Caprice – Capricious – Capsule – Capture - Caravan – Carbine - Carceral - Cardiac – Career – Carnage - Carnival – Carrot - Carousel - Catapult – Category - Cathedral – Cavalcade - Cavalier – Cavalry - To celebrate – Celery – Chagrin – Chamois – Charlatan – Chicanery - Chocolate – Chronology - Clandestine – Clarification - Classic –Clientele - Clinic - Coach - Coincidence – To colonize – Concentration - Combustible – Commerce – Complex – Complicity – Compliment – Comprehensible – Comrade – Concert –Concierge - Concomitance – Condensation - Condolences – Conductor - Conference – Connivence - To consist – To console - Consternation - To consult - Contradictory - Coquet – Cornice – Corridor - To correspond – Cortege - Court-martial – Creative – Creole – Crocodile – Cube – Cult - Cylinder



'Conference' et 'cylinder' entrent en anglais en 1550 et 1560 (AL)

To debauch - Decadence – Decapitation - To decamp - Decent - To decant – Decrepitude - Deductible – Defunct – Demagogue - To demonstrate - Denunciation – To deport - Dessert – Destination - Desuetude - Detail – Dexterity – Diabetes – Disaster - To disclocate - Discount - Discretion - To dismantle – District – Drastic – Duel - Dupe'

'Dessert' entre dans le vocabulaire anglais en 1600(AL)

Eclectic - Education - Effervescence – Effigy – Elastic (adj.) - Elimination - Elaboration – Eloquence – Emanation – Emancipation – Emblematic - To emerge - Emulation – Emulsion – Energy - Engagement – Enterprise – Enthusiasm – Environment - Epilepsy –Episode - To equip – Erotic - To erupt - Esplanade – Escalade – Escapade – Essay - Esteem – Euphemism - To evade - Exact - Exaggeration – Exasperation – Excrement – Excrescence – Excursion - To exist - Exotic – Explication - To explore – Extermination – Exuberance

'Esplanade' intègre l'anglais en 1590

AL

Fabrication – Faction – Fanatic - Fanfare – Fatalist – Feudal – Fief – Figurative – Flagrance – Flagrant – Flatulent - Florist – Fossil – Fragile - To fraternize – Frippery - Frugal – Function – Fusilier – Fusion - Futile

'Fragile' entre en anglais en 1510

AL

To gain – Gala - Gallery - Ganglion – Gazelle – Gazette – Generous – Genial – Genie - Gestation –Giraffe - Global – Globule – Gluten - Gothic - Grandeur – Grandiloquence /Grandiloquent – Granite – Gratin – Grave – Grenade – Grenadier – Grimace – Grotesque – Group - Guitar

'Grimace', qui passe en anglais en 1650, est également devenu un verbe en 1762 ('to grimace')

Habitual – Hallucination – Harlequin – Harpoon - To harass – Hauteur - Hazardous- Hermetic – Heroine - Hibernation - Horde – Horoscope – Horrific - Horticulture - Hut

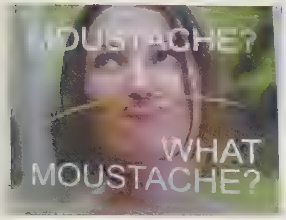
Identity – Idiocy - Idiom - Ignition – Imbecile – Imbrication – Immediate - To impale – Impertinence – Impertinent – Implacable – Implantation – Imposture – Impromptu - Impunity – Incandescence - Indifference - Indolence/Indolent – Industrial - Ineluctable – Inept – Ineptitude – Inexorable – Infantry - Ingenuous – Influx – Initiation – Insanity – Insignifiant – Insinuation - Institute – To insult – Insupportable -

Intimidation – Intrigue – Invective - Inviolable – Irony – Irrefragable – Irrefutable – Irritable - Irritation

Jovial – Jurisprudence – Juvenile

Laboratory – Lagoon – Larynx – Legislation – Legislative –Legume - Lemonade - Loyal

Machete - Machine – Magazine – Malfeasance – Maniac - Mandate - Manuscript – Maroon - To mask - Masque – Masquerade – Massacre – Massif – Maternity – Maturity - Mechanism – Medal – Medallion - Melange – Menu - Metal – Meteorology – Methodical - Microphone' (trompe pour les malentendants) – Militant – Miniature – Misanthrope – Missile - Mission – Modern - Modest – Modesty – Monoply - Monosyllabe – Morose - Moustache – Mundane – Musket – Musketeer - Myriad



'Moustache' fait son entrée en anglais en 1580

AL

Nasal - National - Naïve – Naïveté - Nationality – Nepotism - Niche – Nonchalance - Normal

Oasis – Obscene – Obscenity – Obsession - Obsolete - Obstruction – Occult – Official – Oligarchy - Omelette – Optician - Opulent/Opulence – Orgasm – Orgy – Ostracism - Ovation

Page (d'un livre) – Palisade – Panache – Pancreas – Panoply – Parable – Paradox – Parapet - Parasite – Parenthesis – Participant – Particularity - Passport – Pathetic – Pathology – Patriot - Patrol – Pedal – Pedant – Pedestal – Penis – Pest - To petrify – Phallus - Phrase – Physiology - Pike – Pilaster – Pioneer – Pistol – Pivot – Plan - Platform – Platoon – Plenary – Pleonasm - Pneumonia – Poetic - Police - Politician- Poltroon - Polygamy – Pontiff - Populace - Population - Porcelain' – Portmanteau - Post (la poste) - Pragmatic – Precaution – Precipice – Prestige - Pretext – Primogeniture - Procedure – Prodigious – Progressive - Prolific - Prolixe – Promulgation – Propulsion – Prostate – Protest – Protocole – Prototype – Purge

'Ticket' (1520), 'Machine' (1540) et 'Platform' (1540) sont tous trois entrés dans le vocabulaire anglais à la Renaissance (AL)

'Police' entre dans le vocabulaire anglais en 1530. 'Post' dans le sens de 'administration postale' entre en anglais en 1500 (relais postés à intervals réguliers le long d'une route). 'Office' est utilisé en anglais depuis 1250 dans le sens de 'emploi/fonction'. Utilisé depuis 1560 en tant que bureau. (AL)

Quarantine – Quarters (sens militaire)

Racquet - Ragout – Raillery -Rampart – Rapid - Ration – Ravage - To ravage – To realize – Reciprocal – Rectangle - To refute – Regicide - Repartee – Reproach - Republic – To rescind - Resentment - Reserve – Resource –To respect - Reticence - To retire – Retroactive - To revise - To revere – Rhapsody - Risk – Robust – Romantic - Routine – Royalist

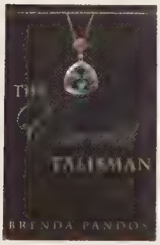
'Rectangle' intègre l'anglais en 1570 (AL)

Saber – Salon - Sardonic - Scandal – Sceptic - Scientific – Secession - Secretion – Sediment – Seduction – Segregation – Seigneur – Sensation – Shallot – Sincere – Sobriquet – Sombre - Sonnet – Sorbet - Soup – Specific - Spirituous – Splendid – Spontaneity – Studious – Stupid – Stupidity – Sublime - To submerge - To subsist - To suggest - Suicide – Sultan –Surface - Susceptible – Symmetry – Syncope – Syntax – Synthetic – System –- Systematic

'A sensation' sur Broadway à NYC

AL

Tacit – Talisman – Tectonic – Telescope - Tendon – Tergiversation - Terrace - Theory – Thermometer – Tibia – Ticket (de 'etiquette') - Toilet – Torrent – Torrid – Toucan – Transmission - Travesty – Treatment – Trillion –Troop – Trophy - Truculent - Tube - Tulip - Turbulent/Turbulence - Turquoise



'Talisman' débarque en anglais en 1630

Unique – Unison - Universe - Untenable – Urbane

Vandal – Vast – Vegetation – Vehicle - Velocity -- Versatile - Verve – Vestibule – Vestige – Vicissitude – Vinaigrette - Viper – Virus – Visceral – Vogue – Voracity – Vulgarity - Volunteer

Zero

Des mots aussi divers que 'duel', 'fossil', 'porcelain', 'sorbet', 'thermometer' ou 'vegetation' font leur apparition en anglais pendant la Renaissance

Dans une moindre mesure, et en raison notamment du développement des explorations vers les terra incognita et des échanges commerciaux avec le reste du monde à cette époque, l'anglais empruntera également des mots à d'autres langues que le français. Certains sont passés en anglais via le français ('canary', 'chocolate', 'sultan', 'toucan'...) ou via d'autres langues (notamment l'espagnol).

De l'Amerique Centrale = 'alligator', 'avocado', 'cayenne', 'chocolate', 'condor', 'cougar', 'coyote', 'guano', 'jaguar', 'llama', 'piranha', 'poncho', 'puma', 'tapioca', 'toucan'

De l'Asie = 'bamboo', 'indigo', 'mango'

Des Caraibes = 'cannibal', 'canoe', 'cayman', 'curare', 'iguana', 'potato', 'savannah'

De l'espagnol = 'armada', 'canary', 'cargo', 'desperado', 'eldorado', 'embargo', 'guitar', 'mosquito', 'tobacco', 'tomate' (qui deviendra 'tomato' au XVIIIième s.), 'tornado', 'vanilla'

De l'Inde = 'bandana', 'bungalow', 'cashmere', 'catamaran', 'curry', 'jungle', 'maharajah', 'pariah', 'polo', 'punch' (boisson)

De l'italien = 'a capella', 'brio', 'bravo', 'coffee', 'confetti', 'corridor', 'ghetto', 'incognito', 'lava', 'opera', 'solo', 'soprano', 'villa', 'volcano'

De l'Orient = 'alcohol', 'bazaar', 'caliph', 'emir', 'fakir', 'kiosk', 'harem', 'imam', 'pasha', 'sheik', 'sofa', 'sultan, 'sultana', 'yoghurt'

Du Pacifique = 'atoll'

De l'Afrique = 'banana', 'chimpanzee', 'gorilla', 'zebra'

On notera, ce qui peut paraître paradoxal s'agissant d'une langue d'origine germanique, l'absence à cette époque d'emprunts par l'anglais à l'allemand (il faudra attendre le XIXième s. pour cela[lxxxix]). Toujours à la Renaissance , entrent en anglais, via l'américain, des mots d'origine indienne, tels que 'moccasin', 'moose', 'oppossum', 'papoose', 'raccoon, 'sachem', 'squaw', 'tomahawk', 'totem'... 'Canoe' entre via l'espagnol et 'caribou' via le français. Le français du Canada ou de la Louisiane laissera en anglais également 'bayou', 'butte', 'cache', 'crevasse', 'depot', 'dime', 'praline', 'toboggan' ou 'zombie' mais ces mots entreront en anglais aux XVIII et XIXième siècles[xc].

Des mots comme 'amnesia', 'atmosphere', 'catastrophe', 'diaspora', 'iota', 'lexicon', 'encyclopaedia', 'euphoria', 'odyssey', 'skeleton' ou 'technology' viennent du Grec (et ont été adoptés concomitamment en français).

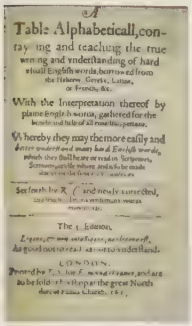
Mais certains mots d'origine grecque ayant intégré l'anglais au Moyen-Age ou à la Renaissance sont en fait passés par le français, tels que : 'chaos' (1380), 'chronology' (1590), 'epitome' (1520), 'holocaust' (1250), 'horizon' (1380), 'hypocrite' (1200), 'misanthrope' (1560), 'panoply' (1570), 'parable' (1250), 'polemic' (1630), 'syndrome' (1540), etc... « *Many Greek words became Latin words, which became French words, which became English words*"[xci]

On renverra à nos développements ci-après 'Sur les origines latines de l'anglais' à propos des emprunts directs au Latin remontant à la Renaissance, étant précisé que ce sont des centaines de mots latins qui vont alors intégrer le vocabulaire anglais, les auteurs et linguistes faisant par là-même preuve d'une ouverture d'esprit et d'une soif de renouveau étonnantes. L'importation massive de mots étrangers déjà existants en lieu et place de la création de nouveaux mots par les linguistes anglais constitue donc une caractéristique essentielle de la langue anglaise. "*English acquired in the sixteenth and early seventeenth centuries thousands of new and strange words. The greater number of these new words were borrowed from Latin. But they were not exclusively drawn from that source. Some were taken from Greek, a great many from Frenchand not a few from Italian and Spanish*"[xcii].

Certains auteurs estiment à 12.000 le nombre de nouveaux mots ayant été incorporés à l'anglais à la Renaissance ('*a major infusion!*'), c'est-à-dire autant sinon plus que pendant toute la période médiévale.

C'est du reste en 1604 que l'Angleterre se dotera de son premier dictionnaire, de 2.543 mots seulement ('*A Table Alphabeticall*' par Robert Cawdrey). Il est très révélateur que ce dictionnaire fut en fait une compilation de mots d'origine étrangère employés en anglais, dont le premier mot est 'abandon'. Ce premier dictionnaire connut un grand succès et fut réédité plusieurs fois (la dernière édition, de 1617, contenait 3.264 mots). D'autres dictionnaires suivront en ce début de XVIIième s., rendus nécessaires par l'importance des '*additions*' de mots français et latins durant la Renaissance, ce qui facilita grandement leur intégration dans la langue anglaise. Le but de ces dictionnaires était d'aider les lecteurs à s'exprimer

en utilisant des mots savants (importés) : « A *person might write in ordinary English and then, by making few judicious substitutions, convey a fine impression of learning"*[xciii]


A
Table Alphabeticall, con-

With the Interpretation thereof by

Whereby they may the more easily and

LONDON.

'A Table Alphabeticall conteyning & teaching the true vvriting and underftanding of hard and ufual Englifh words borrowed from the Hebrew, Greeke, Latine or French, etc' (1604)

L'ensemble de ces emprunts formera ce que les linguistes désignent comme étant le '*Early Modern English*' (1500-1800), ou '*Elizabethan English*' qui donnera lieu à un essor sans précédent de la poésie (Philipp Sidney – '*The courtier poet*') et de la littérature anglaise. Ainsi, William Shakespeare n'hésitait pas à utiliser des mots alors tout nouveaux comme 'agile', 'antipathy', 'barricade', 'catastrophe', 'cavalier', 'exist', 'explication', 'initiation', 'insinuation', 'jovial', 'modest', 'replication', 'vast'. Lui-même utilisera des mots français qui apparaissent alors dans la littérature anglaise pour la première fois tels que 'accomodation', 'apostrophe', 'frugal', misanthrope', 'monumental', 'obscene', 'pedant', 'prodigious', 'submerged', etc… Aussi, les auteurs n'hésitent pas à qualifier Shakespeare de 'liberal' s'agissant de son empressement à emprunter des mots étrangers.

William Shakespeare (1564/1616) - 'The Tempest', pièce écrite vers 1610, mêle romantisme et magie noire

Ce mouvement sera néanmoins accompagné de vifs débats entre intellectuels, certains auteurs dénonçant une dénaturation de leur langue, une « *corruption by foreign elements* »[xciv], tel Thomas Wilson qui déplore que l'on parle « *French English* » et que les ancêtres de ces '*fine English clerkes*' ne seraient pas capables de les comprendre[xcv]. Mais l'immense majorité des linguistes de l'époque approuvait ces emprunts, qualifiés de '*judicious importations*'. Ils avaient raison somme toute dans la mesure où ces mots font désormais partie intégrante de l'anglais quotidien et personne ne peut même imaginer aujourd'hui qu'ils firent l'objet d'une quelconque controverse.

Aparté

Sur les origines latines de l'anglais

Les ouvrages de linguistique anglaise parlent traditionnellement des origines latines de l'anglais, par opposition aux origines germaniques. Il existe même, par exemple, un '*Dictionary of Latin and Greek origins*' de l'anglais, par Bob et Maxine Moore, ces derniers précisant : "*Plus de la moitié des mots contenus dans nos dictionnaires viennent du Latin*".

1. Les sources possibles d'intégration de mots latins

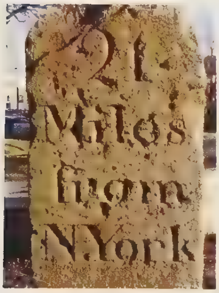
Chronologiquement, différents événements se sont succédés en Angleterre, pouvant expliquer l'intégration de mots latins en anglais.

L'invasion Romaine

En dépit de la présence militaire des Romains en Angleterre pendant plus de 350 ans, le Latin et le celte vivront leur vie de façon séparée, sans réelle infiltration linguistique du Latin vers le celte. Les auteurs s'accordent tout de même sur le fait qu'en 350 ans, quelques centaines de mots latins (600 environ, soit moins de 2 par an !) auraient intégré la langue celte. En tout état de cause, cette importation n'aura aucun impact sur l'anglais dans la mesure où les Anglo-Saxons ne reprendront quasiment aucun mot celte.

L'invasion Germanique

Les 'barbares' ne parlent pas le Latin et vont imposer aux Celtes leurs dialectes germains. Cela étant, du fait des contacts (notamment commerciaux) entre les barbares et l'Empire romain sur le continent européen, les Angles et les Saxons avaient déjà incorporé certains mots latins avant d'avoir envahi l'Angleterre, mots que l'on retrouve donc dans la langue qu'imposent en Britania les envahisseurs, tels que 'anchor', 'butter', 'cat', 'cheese', 'chest', 'dish', 'fork', 'kitchen', 'mile', 'pepper', 'pound', 'sack', 'school', 'street', 'wall' ou 'wine' par ex.

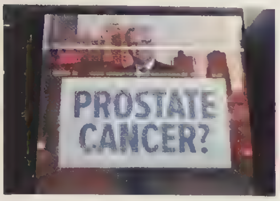


(AL) Panneau routier ancien dans les environs de New York. 'Mile' intègre le 'West Germanic' au début de notre ère, du Latin 'milia'. Les Anglo-Saxons importent ce mot avec eux, qui fait alors partie du Old English et qui est toujours utilisé aujourd'hui (les 'miles' sont l'unité de mesure des distances aux Etats-Unis alors qu'ils ont été remplacés par les km en Grande-Bretagne). Le mot 'mile' entre en francais en 1859 en tant que mot anglais, pour désigner le mile marin (= 1.8 km)

L'Eglise Catholique

Après l'effondrement de l'Empire romain, l'Eglise, à partir de la fin du VIième s., maintiendra une certaine présence du Latin dans l'univers linguistique germanique de l'Angleterre[xcvi]. La Bible n'existe qu'en Latin et les ouailles comptent sur l'intermédiation du prêtre pour accéder au message de Dieu.

On remarquera néanmoins que des mots comme 'church', 'god', 'heaven', 'hell' ou 'sin' existaient en Anglo-Saxon et n'ont pas eu besoin d'être empruntés au Latin. En tout état de cause, des mots comme 'anthem', 'apostle', 'clerk', 'devil', 'martyr', 'monk', 'Pentecost', 'pope', 'priest', 'psalm', 'relic', 'temple' intègrent la langue Anglo-Saxonne (*'Old English'*) avant l'an 1000 grâce à l'Eglise, ainsi que des termes non-religieux comme 'cancer', 'candel', 'capon', 'castle', 'cup', 'fever', 'pear', 'plant', 'prime', 'plaster', 'purse' ou 'sponge'.



(AL) 'Cancer' figure donc parmi les mots latins ayant intégré l'anglais avant l'arrivée des Normands en 1066. Tout comme en français, le mot a trois sens = le crabe, la maladie et la constellation / signe du zodiac. 'Prostate' vient du français et entre en anglais à la Renaissance

Les auteurs estiment à environ 450 les mots latins ayant intégré la langue Anglo-Saxonne avant 1066, certains ayant été importés en Angleterre au Vième s. par les Anglo-Saxons eux-mêmes, le reste étant d'origine religieuse[xcvii].

L'invasion Normande et le Moyen-Age

Les Normands imposent le français comme langue officielle du royaume. La cour de Londres est peuplée d'aristocrates normands, la Normandie et l'Angleterre ne formant qu'un seul pays. Le français devient le véhicule d'importation en anglais de mots latins eux-mêmes présents en français.

En parallèle, au Moyen-Age en Angleterre, le Latin sera utilisé à l'écrit comme langue de gouvernement concomitamment au français, le Latin restant le langage universel / diplomatique de l'Occident. Au Parlement, les textes de loi sont adoptés à la fois en Latin et en français. La Magna Carta, que les barons présentent au roi Jean, et qu'il signe en 1215, est rédigée en Latin[xcviii].

Il n'en reste pas moins qu'à cette période, l'anglais reste relativement hermétique au Latin. A de rares exceptions près, les deux langues cohabitent sans se mélanger[xcix]. Il faudra attendre la fin du Moyen-Age, concomitamment à la restauration de l'anglais comme langue officielle du royaume en lieu et place du français, pour que les emprunts au Latin par la langue anglaise commencent véritablement. Ce sont alors des '*words borrowed directly from Latin*', par opposition aux mots d'origine latine passés en anglais via le français[c].

D'une certaine façon, à partir de 1380/1400, on assiste à un phénomène de substitution de source de nouveaux mots, le Latin remplaçant le français (temporairement, pendant un siècle environ). On peut citer les 70 exemples suivants d'emprunts au Latin intervenus en cette fin de Moyen-Age :

'acute' (1380), 'to add' (1380), 'aperture' (1450), 'applicant' (1480), 'asylum' (1420), 'to ascend' (1380), 'asparagus' (1380)

'canister' (1480), 'cell' (1120), 'to circumvent' (1450), 'circumvolution' (1450), 'circus' (1380), 'to commend' (1380), 'to commit' (1380), 'to commute' (1450), 'completion' (1380), 'to comprehend' (1350), 'to concur' (1420), 'to conduce' (1420), 'to construe' (1380), 'contempt' (1380), 'coronation' (1380), 'corpus' (1380), 'to correct' (1350), 'crude' (1380), 'to curve' (1420), 'custody' (1450)

'to deduce' (1420), 'to deduct' (1420), 'to delete' (1450), 'to delude' (1400), 'delusion' (1420), 'deprivation' (1450), 'to dismiss' (1420), 'disruption' (1420)

'to excerpt' (1450), 'to expend' (1420), 'to explain' (1420), 'explanation' (1380), 'exquisite' (1420), 'to expel' (1380), 'to extol' (1400)

'fallacy' (1480), 'fate' (1380)

'genius' (1380), 'gesture' (1420)

'impediment' (1400), 'impetus' (1420), 'to impress' (1380), 'incentive' (1420), 'incredible (1420), 'increment' (1450), 'incumbent' (1420), 'to induce' (1380), 'to inflate' (1420), 'to infringe' (1450), 'to intrude' (1420), 'to involve' (1380)

'numerous' (1420)

'oblivious' (1450)

'pageant' (1380), 'peculiar' (1450), 'picture' (1420), 'predicament' (1420), 'prevalent' (1420), 'to prevent' (1420), 'private' (1380), 'probe' (1420), 'prominent' (1450), 'to propel' (1450), 'to prosecute' (1420), 'prospect' (1420), 'to provide' (1420)

'to relapse' (1420)

'scrutiny' (1420), 'to seclude' (1450), 'to solve' (1380), 'stadium' (1380), 'strenuous' (1450), 'surreptitious' (1450)

'tepid' (1400)

'vertigo' (1420), 'versus' (1450) ou 'vertebra' (1420), etc...

C'est à partir de cette période que les verbes français du 1er groupe seront désormais intégrés à l'anglais assortis de la terminaison latine 'ATE' (Cf. infra).

C'est donc environ 1.000 ans après le départ des troupes romaines de Britania que le Latin commencera véritablement à imprégner l'anglais.

La Renaissance

Les Anglais vont continuer à importer des mots latins mais dorénavant à plus grande échelle (et, en parallèle, vont se remettre à importer d'importants contingents de mots français ; Cf. supra).

2. Les mots latins entrés en anglais au cours de la Renaissance ('*The Latin influence*')

La Renaissance sera à l'origine de l'adoption en anglais d'un nombre important de mots latins, plus ou moins anglicisés. Ces mots n'existaient pas en français, ce qui est le signe de leur passage direct du Latin à l'anglais. Ci-dessous une liste indicative de 125 exemples de mots retenus à l'époque par les '*English Latinists*' (liste à laquelle on pourra ajouter la liste des 20 adjectifs en 'ous' reproduite p. 58 ainsi que la

vingtaine de mots latins en 'tion' reproduite p. 129).

To abort – Accurate – Acumen – To addict - Alcohol - Alma mater – Alumnus/Alumni – Amicable - Annus horribilis / mirabilis – Antebellum - Ante meridiem (a.m.) – Antenna – Apparatus – Appendix – Aqueduct – Area – Arena – Aroma - To assert – Astute - Axis

Cantor – Caveat – Census – Chorus – Climax – Cognate - To Collide – Commensurate - Complacency – Complacent – Component – Compulsory – To confide - To conflate – Constituent - To convince - Currency

Data – Delirium – Despicable – To deter - Dilemma – Diploma – Dire – To disrupt – To distort - Dogma - Drama

'Despicable', mot d'origine latine qui entre en anglais en 1550 ('despicabilitis/despicari' = 'dépit/dédain'), assorti du suffixe francais 'able', signifie 'méprisable'

Edible – Effulgence – Egress - To elicit - Enigma – Era - To erase - To evolve - To excavate – To excerpt –To excruciate – To exert - To exhaust – To exhilarate – To expunge - To expect - To extinguish

Fact - Family[ci] - Fauna - Flora - Fluent – Forensic - Formula

Genuine – Gigantic - Gymnasium

Horrid

Idea - To Ignite - To impede - To impinge – Incipient – To infer – To infuriate - Insane – Insecure – Insolvent - Insomnia - To instruct - To insulate - Item

Joke

Lobby

Magna cum laude – Mandatory – Medium - To merge – Millenium – Minus – Miscellaneous – Momentum

Nostalgia

Omen – Omniscient - Opponent – Orbituary - Orchestra

Pagan – Pauper – Peninsula - Per capita – Percipient - To percolate – Perequisite - Phenomenon - Post meridiem (p.m.) – To postpone - Premium – Previous – Propaganda – Proponent - Prurient - Pungent

Radius – Rancid - Ratio – Recess - Reluctant - Resilience/Resilient - To retaliate - Retaliation

Scrutiny - To secure – Secure – Spectrum – Stimulus - To substract

Tempus fugit – Terrific - Topic - Turbid

To urge - Urge

Vacuum - Vapid

'Vacuum' intègre l'anglais en 1540, du Latin 'vacuum' ('espace vide' = 'space is vacuum'). 'Vacuum cleaner' date de 1903 (on se demande pourquoi ils n'ont pas retenu 'aspirator'…)

La Renaissance aura donc été la période d'importation de mots latins par excellence, le nombre de mots latins ayant intégré l'anglais avant et après la Renaissance étant relativement restreint par comparaison. Le mouvement se poursuivra aux XVIII, XIX et XXième s. avec des mots courants (en petit nombre) et surtout par l'incorporation de vocabulaire scientifique en Latin, notamment s'agissant des nomenclatures en botanie, chimie, physique ou zoologie. Le phénomène concernera d'ailleurs toute l'Europe, le Latin devenant à cette occasion la langue internationale scientifique.

Comme exemples de mots latins (non scientifiques) ayant été intégrés à l'anglais postérieurement à la Renaissance, on pourra citer 'circa' (1856), 'to collapse' (1732), 'condominium' (1714), 'dementia' (1806), 'to implement' (1806), 'insurgent' (1765), 'moron' (1910), 'pervasive' (1750) ou 'prior' (dans le sens de 'précédent' – 1714).

Les ouvrages de linguistique anglaise mentionnent souvent l'intégration en anglais 'de milliers' de mots latins au cours de la Renaissance. Il semblerait que la réalité soit plus proche de quelques centaines. Il n'en demeure pas moins qu'un bon usage en anglais des quelques 200 mots latins courants qui sont reproduits précédemment (qui ont intégré l'anglais grosso modo entre 1380 et 1680) garantira une excellente impression et sera une marque indéniable de distinction intellectuelle.

3. Les efforts de latinisation des mots français

A partir de la Renaissance, d'importants efforts seront entrepris afin de latiniser les emprunts français, et ce, dans un contexte de redécouverte du monde antique. L'idée était de créer de façon artificielle une certaine connexion de la langue anglaise au monde Antique, jugé plus prestigieux à cette époque. Ces efforts (que les linguistes anglais appellent '*Latinification*') portèrent à la fois sur les mots français ayant intégré la langue anglaise au Moyen-Age et sur les nouveaux mots français importés pendant la Renaissance.

a) Latinisation de mots empruntés au français au Moyen-Age

Ci-après une trentaine d'exemples de modifications apportées à des mots français dans le but de les rapprocher du mot latin dont ils dérivaient.

Amiral / Admiral

Entre initialement sous la forme 'amiral' en 1200. Un 'd' est ajouté vers 1500 pour se rapprocher du Latin 'admirabilis'.

Amonition / Admonition

Entre initialement sous la forme 'amonition' en 1380. Un 'd' est ajouté en 1600 pour ressembler au Latin 'admonitionem'

Assaut / Assault

Entre initialement sous la forme 'assaut' en 1300. Un 'l' est ajouté en 1380 (avant la Renaissance donc, certaines de ces latinisations ayant eu lieu en effet au Moyen-Age) pour se rapprocher du Latin 'assaltus'.

Autor / Author

'Autor' entre en anglais en 1300 mais un 'h' lui est ajouté au XVIième s. pour ressembler au Grec (par erreur d'ailleurs)

To autorise / To authorise

'To autorise' entre en anglais en 1380 mais un 'h' est ajouté au XVIième s. (également par erreur)

Autority / Authority

'Autority' entre en anglais en 1220 mais un 'h' lui est ajouté au XVIième s. pour ressembler au Grec (par erreur)

To avance / To advance

Entré en anglais en 1250 sous la forme 'avance', le mot se voit rajouter un 'd' au XVIième s. (par erreur du reste car le mot correspondant en Latin n'est pas un mot en 'ad').

Avantage / Advantage

Le mot 'avantage'intègre l'anglais en 1320 mais se voit ajouter un 'd' au XVIième s.

Aventure / Adventure

Le mot francais 'aventure' intègre l'anglais en 1200 mais se voit ajouter un 'd' vers 1500 afin de ressembler au Latin 'adventura'.

Avis / Advice

Entre sous la forme 'avis' en 1280 mais un 'd' est ajouté au XVième s. (et le 's' est remplacé par 'ce' au XVIIIième s.). La même aventure touche le verbe 'to avise' (1280) qui devient 'to advise' (XVième s.)

Avocate / Advocate

Entre sous la forme 'avocate' en 1340 mais un 'd' est ajouté en 1640, du Latin 'advocatus'

Avril / April (voir note xcix)

Caudron / Cauldron (Caldron – US)

Le mot 'caudron' intègre l'anglais en 1300 (sous l'orthographe normande, le 'c' étant préféré au 'ch' adopté à Paris) mais un 'l' lui est ajouté au XVième siècle pour se rapprocher du Latin 'caldaria'.

'Cauldron' (et même 'caldron' aux US). Entre l'orthographe normande, les efforts de latinisation et l'orthographe américaine, on y perd son Latin !

Caracter/character

Le mot français 'caractère' s'ecrit 'caracter' lorsqu'il intègre l'anglais en 1380 mais un 'h' lui est rajouté vers 1500 pour ressembler au Latin 'character'.

Cedule / Schedule

L'ancien français 'cedule' intègre l'anglais en 1380. Au XVième s., il est devenu 'schedule' par latinisation mais continuera à être prononcé 'sedyul' pendant très longtemps. Ce n'est que depuis 1850 qu'il est prononcé 'shedyule' ('skedyule' en américain)

Coupable/culpable

Le mot français 'coupable' intègre l'anglais tel quel en 1280. En 1450, il devient 'culpable', par inspiration du Latin 'culpabilis' (que l'on retrouve en français dans 'culpabilité' par ex.).

Dette / Debt

Le mot français 'dette', qui a intégré l'anglais vers 1300, s'écrivait alors 'det' ou 'dette' en anglais. Puis, vers 1550, les linguistes de l'époque ont réalisé que 'dette' venait du Latin 'debitum' et ont décidé de rajouter un 'b' pour rendre le mot plus classique (*'by imitation of Latin'*), mais sans pour autant que ce 'b' ne soit prononcé.

Doute / Doubt

Intégré en anglais vers 1220, à l'origine sous la forme 'doute', le mot devient au XVième s. 'doubt' (du Latin 'dubitare'). Le 'b' a été également ajouté dans les variantes = 'to redoubt' ou 'redoubtable'

Fantasme / Phantasm

Entre en anglais en 1220 sous la forme 'fantasme' (de l'AF 'fantasme'). Devient 'phantasm' en 1550, du Latin 'phantasma'. S'écrit en français soit 'fantasme', soit 'phantasme'.

Fantom / Phantom

Entre en anglais en 1300 sous la forme 'fantom' (de l'AF 'fantosme'). Devient 'phantom' en 1580, du Latin

‘phantasma’.

Farmacy / Pharmacy

Entre en anglais en 1380 sous la forme ‘farmacy’ (de l’AF ‘farmacie’). Devient ‘pharmacy’ en 1650, du Latin ‘pharmacia’ (deviendra ‘pharmacie’ en France à partir de 1680).

Faucon / Falcon

‘Faucon’ entre sous cette forme en anglais en 1250 pour devenir ensuite ‘falcon’ sous influence du Latin ‘falco’.

Faute (et Defaut) / Fault (et Default)

‘Faute’ s’écrivait de la sorte en anglais lorsque le mot a été adopté en 1380 mais un ‘l’ a été ajouté au XVIième s., du Latin ‘fallita’. On notera d’ailleurs que le ‘l’ ajouté n’était pas prononcé à l’origine. Ce n’est que depuis le XVIIIième s. que le ‘l’ est prononcé.

La même aventure s’est produite pour ‘defaut’, qui est devenu ensuite ‘default’ (à l’origine, le mot designait une faute grave, un crime).

Feasant / Pheasant

Entre en anglais en 1280 sous la forme ‘feasant’ (du français ‘faisant’). Devient ‘pheasant’ en 1380, du Latin ‘phasianus’.

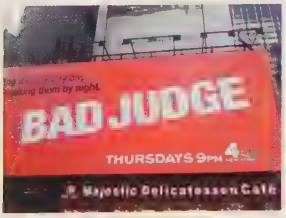
Feverier / February (voir note xcix)

To indite / To indicte

Entre en anglais en 1300, de l’AF ‘enditer’ (accuser). Un ‘c’ est ajouté en 1600 inspiré du Latin ‘indictare’.

Juge / Judge

Intégré en anglais vers 1300 à l’origine sous la forme ‘juge’, le mot devient en 1500 ‘judge’ (du Latin ‘judicem’). Le ‘d’ a été également ajouté à ‘jugement’ (1250), devenu ‘judgment’ en 1500.



(AL) Cette latinisation du mot français ‘juge’ s’affiche en grand dans les rues de NYC !

Parfit / Perfect

L’ancien français ‘parfit’ fait son entrée en anglais en 1300 (qui deviendra ensuite en français moderne ‘parfait’). En anglais, ‘parfit’ devint ‘perfect’ en 1590, du Latin ‘perfectus’. Il faudra attendre la fin du XVIIIième s. pour que le ‘c’ soit prononcé. On retrouve le ‘c’ dans le mot français ‘perfection’ (qui existe également en anglais depuis 1220)

Reaume / Realm

L'AF 'reaume' (qui deviendra 'royaume' en français moderne) entre en anglais en 1280. Au XVIIième s., un 'l' est ajouté sous influence du Latin 'regalis'

Receite / Receipt

Le mot 'receite' (AF), introduit vers 1380 en anglais sous cette orthographe, a été transformé vers 1600 pour devenir 'receipt', pour ressembler au Latin 'recepta'. On retrouve d'ailleurs le 'p' dans des mots français tels que 'receptacle' ou 'reception' (également adoptés en anglais)

Rime / Rhyme

'Rime' devient 'rhyme' en 1650 sous l'influence de mots comme 'rythm', du Latin 'rythmus'.

Salive / Saliva

'Salive', qui entre en anglais en 1420, sera transformé en 1646 en 'saliva' (du Latin 'saliva'). En parallèle, à la même époque, les anglais adopteront directement les mots latins 'antenna', 'arena', 'aroma', 'dilemma', 'diploma', 'dogma', 'drama', 'enigma', 'era', 'fauna', 'flora', 'formula', 'idea', 'insomnia', 'nostalogia', 'orchestra', 'peninsula', 'propaganda'... plutôt que leurs versions françaises finissant par 'e'.

Scrit / Script

'Scrit' vient de l'AF 'escrit'. Un 'p' sera rajouté au XVIième s. (du Latin 'scriptum')

Significative / Significant

'Significative' devient 'significant' en 1570, du Latin 'Significantem'

Sujet / Subject

Le mot 'sujet' entre en anglais sous cette forme en 1320 mais se voit ajouter un 'b' et un 'c' au XVIième s. (du Latin 'subjectus')

British subjects owe deference and reverence to the royal family

Trone / Throne

Le mot 'trône' entre en anglais en 1200 mais un 'h' est ajouté en 1380 (du Latin 'thronus')

Sans doute, passablement énervés contre les français après 40 ans de guerre pour revendiquer le trône de France, les anglais décident de rajouter un 'h' au mot 'trône' en 1380...

Vertu / Virtue

Le mot 'vertu' entre en anglais en 1200 mais devient ensuite 'virtue' (d'après le Latin 'virtutem')

b) *Latinisation de mots empruntés au français à la Renaissance*

Les emprunts massifs au vocabulaire français qui caractérisent la Renaissance comprennent, bien évidemment, à la fois des verbes, des adjectifs et des noms. Chacun de ces trois groupes de mots sera concerné par ce phénomène de latinisation.

Les verbes

Les verbes français du 1er groupe (qui se finissent donc en ER, de la terminaison latine ARE à l'infinitif) sont alors systématiquement intégrés en anglais en leur ajoutant la terminaison latine ATE (de la terminaison latine ATUS au participe-passé). Ainsi, le verbe français 'calculer', qui apparaît en français en 1370, intègre l'anglais en 1560 sous la forme 'calculate'. De même, 'précipiter' (1390) devient en anglais 'precipitate' (1520), etc... L'exemple du verbe 'précipiter' est très illustrateur de ce phénomène de latinisation dans la mesure où il est adopté concomitamment aux mots français 'précipice' et 'précipitation', dont l'orthographe n'est pas modifiée (même le mot français 'précipiteux', aujourd'hui disparu, est repris, pour donner 'precipitous').

On soulignera que les verbes français du 1er groupe qui avaient intégré l'anglais au préalable n'ont pas été modifiés ; ainsi, 'to assemble' n'est pas devenu 'to assemblate' ou 'to persuade' n'est pas devenu 'to persuadate'...[cii]

Toutefois, pour être complet, certains verbes du 1er groupe avaient déjà fait leur apparition en anglais avant la Renaissance en leur ajoutant la terminaison ATE. Tel est le cas de :

To aggregate (1400, du Latin 'aggregatum') - To alleviate (1480, de l'AF 'allevier') – To associate (1450, du Latin 'associatus', en remplacement du verbe français 'associen' qui était utilisé depuis 1380) - To celebrate (1450) - To contaminate (1420) - To create (1380) - To decorate (1420) – To derogate (1420) - To educate (1450) - To elevate (1480) - To eradicate (1420) - To excommunicate (1420) - To exonerate (1450) - To fulminate (1420) - To incorporate (1380) - To interrogate (1480) - To lacerate (1420) - To prostrate (1420) – To replicate (1420) - To separate (1380) – To sophisticate (1400) - To suffocate (1420) - To terminate (1420) - To violate (1420)...[ciii]

Les 130 verbes suivants font donc partie de ces verbes français intégrés en anglais au XVIIième s. auxquels la terminaison 'ATE' a été ajoutée, par référence aux verbes latins correspondants. On soulignera que la forme française en 'tion' a été systématiquement reprise en anglais ('abdication', 'acceleration', 'accumulation', 'activation', 'administration', etc...) =

To abdicate - To abrogate - To accelerate - To accumulate - To activate - To administrate - To aggravate - To agitate - To alienate - To alternate - To amputate - To annihilate - To anticipate - To appreciate - To assassinate - To assimilate

To calculate - To castrate - To circulate - To cogitate - To cohabitate - To commemorate - To communicate - To compensate - To complicate - To conjugate - To concentrate - To confiscate - To congratulate - To consolidate - To contemplate - To cooperate - To corroborate - To culminate - To cultivate

To decapitate - To decimate - To delegate - To deliberate - To demonstrate - To denigrate - To deteriorate - To devastate - To dictate - To dilapidate - To disseminate - To dissimulate – To domesticate - To dominate - To duplicate

To effectuate - To elaborate - To elevate - To eliminate - To elucidate - To emanate - To emancipate - To emasculate - To enumerate - To eradicate - To estimate - To evacuate - To exacerbate - To exaggerate - To exasperate - To excavate - To execrate - To exterminate

To facilitate - To fascinate - To fluctuate

To generate - To gesticulate

To hesitate - To humiliate

To illuminate - To illustrate - To imitate - To immigrate - To impregnate - To inaugurate - To incarnate – To incubate - To inculcate - To indicate - To initiate - To insinuate - To integrate - To intimidate - To investigate - To irrigate' - To irritate'

To liberate

To manipulate - To meditate - To mutilate

To navigate - To necessitate

To operate - To orchestrate

To participate - To penetrate - To perpetrate - To perpetuate - To precipitate - To premeditate - To procreate - To promulgate - To propagate

To recuperate - To regulate - To relegate - To renovate - To repudiate

To salivate - To segregate - To simulate - To speculate - To stimulate - To stipulate - To subrogate

To tolerate - To titillate

To vacillate - To validate - To venerate - To vibrate - To violate - To vituperate, etc...

Certains verbes français du 1er groupe connaîtront le même sort mais plus tard =

To adulate (1777) – To calibrate (1839) - To designate (1791) - To detonate (1729) - To differentiate (1816) - To donate (1819) - To etiolate (1791) - To evaluate (1842) - To formulate (1860) –To hibernate (1802) - To incriminate (1730) – To infiltrate (1758) - To mutate (1818) - To narrate (1748) – To orchestrate (1855) - To resonate (1873) - To vaccinate (1803)... [civ]

(AL) 'Create' (1380) et 'donate' (1819) illustrent la très longue période au cours de laquelle les verbes français du 1er groupe ont été incorporés en anglais assortis de la terminaison 'ate'

Les adjectifs

Nous verrons dans la partie II sur les modifications orthographiques apportées en anglais à certains mots français que les adjectifs français se terminant par 'ieux' ou 'eux' ont été systématiquement transformés en 'ious' ou 'ous' (par ex. 'prodigieux' devint 'prodigious' ; voir p. 182). Cette transformation facilitait la prononciation et aussi permettait de rapprocher l'anglais du Latin et de sa terminaison en 'us', l'anglais ayant parallèlement intégré directement des adjectifs latins en 'us' (principalement à la Renaissance) :

Abstemious (1600 – du Latin 'abstemius' = sobre, tempéré) - Conspicuous (1540 - du Latin 'conspicuus' = évident/visible) - Devious (1590 - du Latin 'devius' = sournois) - Dubious (1540 - du Latin 'dubiosus' = incertain) - Egregious (1530 – du Latin 'egregius' = flagrant) - Horrendous (1650 – du Latin 'horrendus' = horrible/terrible) - Innocuous (1590 – du Latin 'innocuus' = inoffensif) - Ludicrous (1610 – du Latin 'ludicrus' = ridicule) – Nefarious (1600 – du Latin 'nefarius' = diabolique) - Noxious (1500 – du Latin 'noxius' = injurieux) – Numerous (1420 – du Latin 'numerus' = 'nombreux') - Numinous (1640 – du Latin 'niminis' = divin) - Oblivious (1450 - du Latin 'obliviosus' = inconscient / oublieux) - Obnoxious (1580 – du Latin 'obnoxiosus' = désagréable) - Obvious (1580 - du Latin 'obvius' = 'évident') - Ominous (1580 - du Latin 'ominosus' = menaçant) - Preposterous (1540 - du Latin 'praeposterus' = absurde) - Strenuous (1450 – du Latin 'strenuus' = actif / vigoureux) - Stupendous (1660 - du Latin 'stupendus' = étonnant) – Surreptitious (1450 – du Latin 'surrepticius' = clandestin/secret) - Tremendous (1630 - du Latin 'tremendus' = énorme/formidable) – Vicarious (1630 – du Latin 'vicarius' = en remplacement).

Cette volonté de rapprochement du Latin a même poussé les anglais à la Renaissance à ajouter 'ious' ou 'ous' à la quarantaine d'adjectifs français suivants qui ne se terminaient pas en 'ieux' ou 'eux' :

'analogue' est devenu 'analogous', 'ambigu' est devenu 'ambiguous', 'anonyme' est devenu 'anonymous', 'ardu' est devenu 'arduous', 'atroce' est devenu 'atrocious'[cv]

'continu' est devenu 'continuous'

'délétère' est devenu 'deleterious', 'délirant' est devenu 'delirious'

'énorme' est devenu 'enormous', 'erroné' est devenu 'erroneous'

‘factice’ est devenu ‘factitious’, ‘féroce’ est devenu ‘ferocious’, ‘fortuit’ est devenu ‘fortuitous’

‘gratuit’ est devenu ‘gratuitous’

‘hétérogène’ est devenu ‘heterogeneous’, ‘homogène’ est devenu ‘homegeneous’

‘illustre’ est devenu ‘illustrious’ (en remplacement de ‘illustre’ qui était utilisé depuis 1450), ‘incongru’ est devenu ‘incongruous’, ‘incrédule’ devient ‘incredulous’, ‘indigène’ est devenu ‘indigenous’, ‘instantané’ est devenu ‘instantaneous’

‘ludic’ est devenu ‘ludicrous’,‘lugubre’ est devenu ‘lugubrious’

‘magnanime’ est devenu ‘magnanimous’, ‘monotone’ est devenu ‘monotonous’

‘notoire’ est devenu ‘notorious’

‘perfide’ est devenu ‘perfidious’, ‘précaire’ est devenu ‘precarious’, ‘précoce’ est devenu ‘precocious’, ‘prospère’ est devenu ‘prosperous’, ‘pugnace’ est devenu ‘pugnacious’

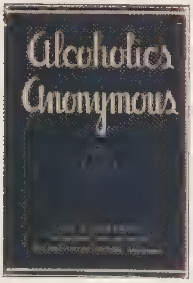
‘rapace’ est devenu ‘rapacious’

‘salace’ est devenu ‘salacious’, ‘simultané’ est devenu ‘simultaneous’, ‘spontané’ est devenu ‘spontaneous’, ‘superflu’ est devenu ‘superfluous’

‘tenace’ est devenu ‘tenacious’, ‘tenu’ est devenu ‘tenuous’

‘unanime’ est devenu ‘unanimous’

‘vivace’ est devenu ‘vivacious’, ‘vorace’ est devenu ‘voracious’, etc…



Etre un ‘alcoholic anonymous’ doit être ‘atrocious’…

Même ‘ridicule’ est devenu ‘ridiculous’ (en 1540), pour se rapprocher du Latin ‘ridiculosus’ ; au moins, ils n’avaient pas peur du ‘ridiculous’… Du reste, les Anglais adopteront le nom ‘ridicule’ en 1670 ainsi que le verbe ‘to ridicule’ en 1680[cvi].

Les noms

Il s’agit ici de noms français se terminant par ‘ance’ ou ‘ence’, qui ont vu leur ‘e’ final remplacé par un ‘y’ lors de leur intégration en anglais à la Renaissance =

Agency – Clemency – Consistency - Constancy – Contingency – Decency - Delinquency - Emergency – Errancy - Frequency – Presidency – Redundancy - Regency - Tendency – Transparency – Urgency – Vacancy, etc...

L'idée des linguistes de l'époque était, semble-t-il, de se rapprocher de la terminaison latine 'entia' ('agentia', 'clementia', 'consistentia', etc...).

'Infancy' (1380), vient soit du français 'enfaunce', soit du Latin 'infantia'. 'Ascendance' connaîtra le même sort, en devenant 'ascendancy' au XVIIIième s.

4. Le cas particulier des mots latins communs à l'anglais et au français

La langue anglaise a intégré un certain nombre de mots ou d'expressions latins qui sont également présents en français. Ci-dessous une liste illustrative de 140 mots latins communs à l'anglais et au français, étant précisé que ces mots sont entrés en anglais de la fin du Moyen-Age au XIXième s.

'a fortiori', 'a posteriori', 'a priori', 'ab initio', 'abdomen', 'acacia', 'acne', 'ad hoc', 'ad hominem', 'ad nauseam', 'addendum', 'adequate', 'agenda', 'album', 'alibi', 'alter ego', 'aluminium', 'angelus', 'anus', 'aquarium', 'arboterum', 'atrium', 'audio', 'auditorium', 'aura'

'biceps', 'boa', 'bonus'

'cactus', 'calcium', 'camera', 'campus', 'cancer', 'casus belli', 'carpe diem', 'clitoris', 'coma', 'consensus', 'contact', 'cumulus', 'curriculum vitae'

'decorum', 'delirium tremens', 'to detect', 'detection', 'duplex'

'echo', 'epitome', 'erratum', 'etcetera', 'ex cathedra', 'exit', 'extra'

'femur', 'foetus', 'forum'

'gratis'

'habeas corpus', 'halo', 'humus'

'in extremis', 'in memoriam', 'in situ', 'in vino veritas', 'in vitro','index', 'ipso facto', 'iris, 'item'

'lapsus', 'latex', 'libido', 'lichen', 'lotus', 'lumbago'

'magma', 'magnesium', 'maximum', 'mea culpa', 'medium', 'memento', 'memorandum', 'mens sana in corpe sano, 'minimum', 'modus operandi', 'modus vivendi', 'monitor', 'morituri te salutant', 'museum', 'mutatis mutandis',

'nota bene'

'opium', 'optimum'

'paterfamilias', 'per annum', 'persona non grata', 'phallus', 'placenta', 'planetarium', 'podium', 'post

mortem', 'potassium', 'prima facie', 'primus inter pares', 'pro forma', 'pro rata', 'python'

'quantum', 'quid pro quo', 'quota', 'quorum'

'ratio', 'rectum', 'referendum', 'requiem', 'rictus'

'scalpel', 'senior', 'serum', 'sextant', 'silex', 'sine die', 'sine qua non', 'sinus', 'sodium', 'solarium', 'specimen', 'status quo', 'success', 'sui generis', 'super', 'synopsis', 'syphilis'

'tact', 'tandem', 'terminal', 'terminus', 'terra incognita', 'tibia', 'trauma', 'trilobite', 'typhus'

'ultimatum', 'ultra', 'ultra vires', 'urbi et orbi', 'uterus'

'vade mecum', 'verbatim', 'veto', 'via', 'vice versa', 'video', 'virus', 'visa', 'vortex', 'vox populi'...

La plupart de ces mots /expressions sont employés par les Anglais 'en Latin dans le texte', sur le modèle de l'usage 'dans le texte' de mots provenant de langues vivantes étrangères. En d'autres termes, ceux qui les emploient savent bien qu'ils utilisent des mots latins dans la mesure où ces entrées n'ont pas été anglicisées.

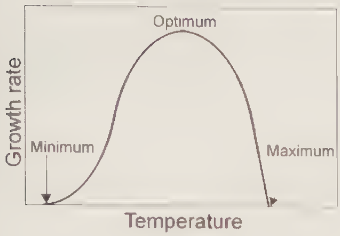
Certains de ces mots apparaissent en français avant qu'ils n'aient intégré l'anglais. A de rares exceptions près (comme 'anus', 'echo', 'halo', 'maximum', 'referendum' ou 'visa' qui sont clairement identifiés par les linguistes anglais comme étant des importations françaises), les spécialistes ne savent pas vraiment si ces mots sont passés en anglais directement ou via le français et restent évasifs ou hésitants sur ce sujet.

On aura tendance à penser que ces mots et expressions latins ont intégré l'anglais via le français notamment lorsque ces mots latins étaient présents en français bien avant qu'ils n'aient intégré la langue anglaise. Tel est le cas par exemple de 'agenda', qui entre en anglais en 1650 alors que 'agende' existait en français depuis 1280, devenu 'agenda' en 1535. 'Alibi' existait quant à lui en français depuis 1390 quand il apparaît en anglais en 1740. De même 'opium' existait en français depuis 1220 quand il a intégré l'anglais en 1390. 'Museum' est un mot latin, utilisé d'abord en Italie à la fin du XVième s. puis qui a intégré le français en 1528 et enfin l'anglais en 1610 (probablement via le français)[cvii]. 'Tibia' apparaît en français en 1540 et en anglais en 1726 alors que 'vice versa' existait en français depuis 1420 quand il a intégré l'anglais en 1600.

A l'inverse, certains de ces mots latins font leur apparition en anglais avant d'intégrer le français. Par exemple 'album' (1650 GB – 1704 F), 'aquarium' (1854 GB – 1860 F), 'arboretum' (1838 GB – 1862 F), 'auditorium' (1727 GB – 1906 F), 'camera' (1708 GB, dans le sens initialement de chambre noire – 1838 F, 1900 dans le sens d'outil de prise de vues cinématographique),'decorum' (1568 GB – 1587 F), 'forum' (1464 GB – 1757 F), 'latex' (1662 GB – 1706 F), 'memorandum' (1435 GB – 1777 F), 'minimum' (1663 GB – 1710 F), 'specimen' (1619 GB – 1662 F), 'tandem' (1785 GB – 1816 F), 'ultimatum' (1731 GB – 1740 F), 'uterus' (1400 GB – 1560 F) ou 'virus' (1390 GB – 1480 F).

Les dictionnaires d'étymologie française hésitent également entre une entrée directe en provenance du Latin ou une entrée via l'anglais, précisant tout de même qu'il s'agit bien d'emprunts à l'anglais dans certains cas (par ex. 'camera', 'detection', 'memorandum', 'tandem', 'terminal' ou 'terminus').

On peut en conclure que les Anglais auront donc exercé une certaine influence sur la langue française aux XVIII et XIXième s., par l'exportation de mots latins, ce qui est plutôt paradoxal quand on pense que l'anglais est à l'origine une langue germanique alors que le français est une langue latine.



'Minimum' = mot latin qui intègre d'abord l'anglais (1663) puis le français (1710). 'Maximum' = mot latin qui intègre d'abord le français (1718) puis l'anglais (1740). 'Optimum' entre en français en 1771 puis en anglais un siècle plus tard (en 1879)

Enfin, des mots d'inspiration latine comme 'aluminium', 'calcium', 'fission', 'magnesium', 'potassium' ou 'sodium' ont été inventés par les chimistes/scientifiques anglais au début du XIXième s. avant d'intégrer le français par la suite.

'Helium' a également été inventé en Angleterre (en 1868) mais vient du Grec 'helios' (soleil). Il en va de même avec 'panorama', inventé par un peintre irlandais en 1796, du Grec 'pan' (tout) et 'horama' (vue) ou encore avec 'proton', inventé par les Anglais en 1920, du Grec 'proton' (premier).

'Dinosaur', inventé aux Etats-Unis en 1841, vient du Grec 'deinos' (terrible) et 'saurus' (lezard), ce mot américain entrant en français en 1929. Et 'diplodocus' est inventé par les paléontologues américains en 1878, du Grec 'diplos' (double) et 'dokos' (poutre). Le mot entre en français en 1890 (ce qui est normal après tout car les diplodocus habitaient en Amérique...).

5. Conclusion sur la présence du Latin en anglais

Le fait de présenter la langue anglaise comme ayant une origine latine par opposition à son origine germanique, comme le fait l'enseignement officiel anglais, est source de confusion, voire académiquement trompeur. Cette présentation recouvre en fait deux réalités, à savoir :

- les mots latins en tant que tels, utilisés 'en Latin dans le texte' ou anglicisés, qu'ils aient été intégrés en direct ou via le français ;
- les mots français (en eux-mêmes beaucoup plus nombreux), dans la mesure où 85 % du français vient du Latin (une bonne partie du Latin dérivant du Grec...).

Il en résulte que la présence du Latin en anglais a pour source principale le français. Ainsi, 'Republic' ou 'Senate' en anglais ont certes pour origine les mot Latins 'Res Publica' et 'Senatus' mais ils ont intégré l'anglais via les mots français 'République' et 'Sénat'. De même, le Latin 'Bellum' (la guerre) aura donné en français les mots suivants, tous intégrés en anglais : 'belligérent' (en anglais 'belligerent'), 'rebelle' (en anglais 'rebel'), 'se rebeller' (en anglais 'to rebel') et 'rebellion' (en anglais 'rebellion'). Autrement dit, quand les anglais emploient les mots 'fruit', 'table' ou 'village', ce sont bien des mots français qui sont utilisés et non les mots latins 'fructus', 'tabula' et 'villagium' dont ils dérivent.

Certains auteurs le reconnaissent volontiers : « *Plus de la moitié du vocabulaire anglais provient du Latin.*

Certains de ces emprunts ont été directs mais la plupart l'ont été via le français »[cviii] Les auteurs du site internet 'Dictionary.com' précisent même : « *Plus de 60 % de l'ensemble des mots anglais ont des racines grecques ou latines. S'agissant du vocabulaire scientifique et technologique, ce pourcentage dépasse même les 90 %. Environ 10 % du vocabulaire latin a trouvé sa voie en anglais directement sans passer par une langue intermédiaire (essentiellement le français)* ». Autremendit dit, cette source confirme que 90 % du vocabulaire d'origine latine présent en anglais correspond en fait à des mots français. On en déduit donc que les mots latins entrés directement en anglais (n'ayant rien à voir avec le français) correspondent à environ 6 % du nombre total de mots anglais (hors vocabulaire scientifique)[cix].

Mais pour d'autres auteurs, la confusion est savamment entretenue si bien que la plupart des anglophones pensent sincèrement que la moitié du vocabulaire anglais vient du Latin (et non du français). « *En fait, s'il y a beaucoup de mots français dans la langue anglaise, les américains généralement ne veulent pas le reconnaître* » (Jeremy Leven[cx]). Constat tout aussi valable pour les Anglais... « *Les Anglo-Saxons ont un grand problème, celui de ne pas vouloir savoir qu'ils parlent français à 63 %... C'est un véritable symptôme collectif, un gigantesque refoulement* »[cxi]. De là à présenter ces mots français comme étant des mots latins, il n'y a qu'un pas et la confusion règne entre les mots provenant d'un '*ancient language*' (le Latin) et ceux provenant d'un '*foreign language*' (le français). Et Jeremy Leven de préciser que les Anglophones pensent même que ce sont les Français qui ont largement emprunté le vocabulaire anglais d'origine latine...

Ainsi, de nombreux ouvrages, lorsqu'ils font référence à l'étymologie des mots anglais, hésitent entre viser le français ou le Latin et dans le doute, souvent visent les deux.

"The two languages were intimately related, not only historically (French evolving from vulgar Latin some 500 years previously) but also synchronically. For most of the Middle Ages, Latin was taught in England through the medium of French and was presumably pronounced and certainly sometimes spelled in a French way. In many cases, the French and Latin words are so similar in form that it is impossible to say whether a word has come into English directly from French or directly from Latin"[cxii]

Il est vrai qu'il est parfois difficile de dire si certains mots viennent du français ou du Latin. Ainsi, 'circumstance' (1220) vient-il du français 'circonstance' ou du Latin 'circumstancia' ? Ou conflict' (1420) vient du français 'conflit' ou du Latin 'conflictus'. Et 'jurisdiction' (1320), vient du français 'juridiccion' ou du Latin 'jurisdictionem' ?

De même, 'mayor' (1300), 'nerve' (1380), 'object' (1380) ou 'project' (1400), viennent-ils respectivement du français 'maire' ou du Latin 'maior', du français 'nerf' ou du Latin 'nervus', du français 'objet' ou du Latin 'objectum', du français 'projet' ou du Latin 'proiectum' ? Ou encore, 'zeal' (1380) ou 'zone' (1380) viennent-ils de l'ancien français 'zel' et du français 'zone' ou du Latin 'zelus' et 'zona' ?

'Object', qui a intégré l'anglais en 1380, vient-il du français 'objet' ou du Latin 'objectum' ? (AL)

En tout état de cause, la combinaison de l'influence latine et de la présence des mots français en anglais fait de la langue anglaise une langue majoritairement Romane, tout au moins en ce qui concerne son vocabulaire, les mots d'origine Anglo-Saxonne étant devenus minoritaires au fil du temps : « *So much of English, particularly from the 1500's and 1600's, is composed of many borrowings from Latin and French that one might be tempted to describe our language in very broad terms as having a largely Romance vocabulary built upon a Germanic structure... Such a statement is in large measure true"*[cxiii]

9. Le XVIIIième s. – *'The Age of the Dictionnaries'*

Après l'énorme développement du vocabulaire qui a marqué la période précédente par le biais, comme on l'a vu, de *'large additions, adoptions and naturalizations'*, le XVIIIième s. en Angleterre est consacré avant tout à des efforts de consolidation de la grammaire, les auteurs réalisant en fait que l'anglais n'avait pas de grammaire établie.

A la créativité spontanée et géniale de Shakespeare, déliée de toute règle, devait succéder une période de stabilisation et de standardisation de la langue, devenue nécessaire dans une société moderne organisée. Et ce, tout particulièrement en comparaison avec les efforts entrepris par exemple en France ou en Italie à la même époque. Le constat est alors fait d'un *"corrupted language in need of corrections, subject to abuses and absurdities* ».

John Dryden déclarait par exemple à ce titre (1693) : « *Our language is in a manner barbarous*" reconnaissant le besoin d'un *"standard for correct construction"*[cxiv] . Il écrivit également en 1679 : « *I am desirous, if it were possible, that we might all write with the same certainty of words, and purity of phrase, to which the Italians first arrived, and after them the French* ». Un autre auteur se lamentait (1731) : *"We write by guess, more than any stated rule, and form every man his diction, either according to his humour and caprice, or in pursuance of a blind and servile imitation"*[cxv]

Ces efforts aboutiront, entre autres, à la publication par Samuel Johnson du *'Dictionnary of the English language'* en 1755, qui deviendra la référence (il contenait 43.000 mots). L'auteur précisait, à propos de son ouvrage : *« I have laboured to refine our language to grammatical purity, and to clear it from colloquial barbarisms, licentious idioms, and irregular combinations »*[cxvi]. De même, seront publiés de nombreux traités sur la grammaire, exercant une influence considérable dans la fixation de la syntaxe (notamment *'The rudiments of English grammar'* par Joseph Priestley en 1761).

S'agissant du vocabulaire, la mode n'est plus aux emprunts : « *The concern that the eighteenth century expressed for the purity of the language included what seems like an undue apprehension that English was being ruined by the intrusion of foreign words, especially French"*[cxvii]. Ainsi, un auteur comme Defoe notait (1708) : *"Using and introducing foreign terms of art... while our language labours under no penury or words is an intolerable grievance"* (très bien dit, en employant essentiellement des mots français (!). Dans la même veine, Dryden se désolait de cette *'Frenchification'* (1666) : *"I cannot approve of their way of refining , who corrupt our English idiom by mixing it too much with French: that is a sophistication of language, not an improvement of it; a turning of English into French, rather than a refining of English by French"*[cxviii]

L'essayiste Addison écrivit quant à lui, en 1711, alors que l'Angleterre est à nouveau en guerre contre la

France[cxix] : « *When we have won battels which may be described in our own language, why are our papers filled with so many unintelligible exploits, and the French obliged us to lend us a part of their tangue before we can know they are conquered"*[cxx].

Cela étant, après un ralentissement des nouvelles entrées de mots français entre 1650 et 1750, on constate au cours de la seconde moitié du XVIIIième s. un regain d'intérêt pour des mots français très divers, relevant de l'art culinaire, de l'art militaire, de la botanie, de la diplomatie, , etc… Sont également concernés des mots français relevant de la chimie tels que hydrogen, molecule, nitrate, phosphate, sulfate…

Du reste, à cette époque la langue française est encore entourée d'un certain prestige, en tant que langue mondiale de la diplomatie (et ce, jusqu'à la Première guerre mondiale). Ci-après une liste de 115 mots français ayant intégré l'anglais en XVIIIième siècle (auxquels on peut rajouter les 75 mots 'en français dans le texte' adoptés au XVIIIième s. reproduits p. 90 et s.) :

Antagonism – Aristocrat – Armistice - Aubergine – Autograph - Avalanche

Baroque – Bayou – Bechamel – Bisque - Bivouac – Boudoir – Boulevard – Brassiere (qui se dit 'bra' depuis 1923) – Brochure – Bronze – Bulletin

(AL) Un boulevard qui s'appelle 'boulevard' dans la banlieue de NYC

Cab ('cabriolet')[cxxi] - Cache – Camp – Cantaloupe – Canteen – Carafe – Caramel – Carbon – Caricature – Casserole – Chaperon – Charade – Chiffon – Cigar – Clarinet – Cohesion – Commode – Concierge – Condensation – Confessional – Console – Costume – Cougar - Cretin

Debris – Dentist – Depreciation – Detour – Detritus – Development – Dilettante – Dime (US) – Diplomacy – Diplomatic - Distillery

Echelon – Espionage – Etiquette – Eucalyptus - Exactitude

Faience

Gelatine – Gnome - Gramme

Hydrogen

Idealism – Ideology – Incandescent – Industrial – Initiative - Interference

Kilogramme

Macaque – Magnolia – Mandolin – Manipulation – Microscopic – Minuscule – Molecule

La fleur est nommée 'magnolia' en France à partir de 1703, d'après le nom du botaniste Pierre Magnol. Le mot entre en anglais en 1748

Nitrate – Nuance – Numismatic

Ogre – Optimism – Ostensible

Parachute – Patrol – Persiflage – Philanthrope - Phosphate – Phosphorescent – Picnic – Pistil – Piston – Plateau – Pompom - Prairie – Praline – Premier – Prospectus – Prude - Publicity

'Parachute' intègre l'anglais à la fin du XVIIIième s. au moment où les premiers sauts en parachute sont effectués en France

Quadrille

Ravine – Roulette - Routine

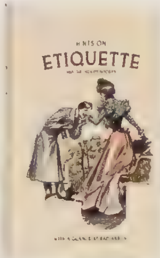
'Roulette' passe en anglais en 1734 (AL)

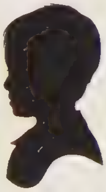
Salsify – Salon – Silhouette – Sombre – Souvenir – Stereotype - Sulfate

Tambourine – Tapir – Termite - Terrain – Terrine - Terrorism[cxxii] - Trio – Troubadour

Vampire – Verbiage – Vignette

Zebu[cxxiii] - Zig-zag





'Caricature','etiquette', 'silhouette' et 'vampire' entrent dans le vocabulaire anglais au XVIIIième s.

10. Le XIXième s. – *'A period of rapid progress'* - *'The Industrial Revolution'*

Le XIXième s. est marqué par d'importantes découvertes scientifiques et technologiques qui vont se traduire par l'arrivée de nouveaux mots dans le vocabulaire anglais, certains étant créés en Angleterre (ou aux Etats-Unis), d'autres étant inventés à l'étranger. « *En réponse à la rapide prolifération de découvertes scientifiques et technologiques qui a conduit à la Révolution Industrielle, l'anglais poursuivit sa tradition millénaire d'absorption de mots latins et français* » [cxxiv] (et, ce qui est nouveau, allemands, comme 'chromosome' ou 'plankton').

Ainsi, même l'expression '*Industrial Revolution*', qui est utilisée en anglais à partir de 1848, est formée de deux mots français. Le train à vapeur, inventé en Angleterre en 1804, donnera les mots anglais 'train' et 'locomotive engine', qui sont intimement liés au français. 'Train' est en effet un mot français (qui lui-même vient du verbe 'traîner'), utilisé en anglais depuis 1320 pour désigner une procession. Le mot reviendra en France sous l'influence anglaise à partir de 1820 pour désigner un train (avec des wagons). 'Locomotive' était l'anglicisation de l'adjectif français 'locomotif'[cxxv], alors que 'engine' vient du mot français 'engin', utilisé en anglais depuis 1300 (dans le sens de machine de guerre / objet mécanique).

Le développement de la presse (pour la première fois le prix d'un journal est abordable), de la poste, des moyens de télécommunication (télégraphe, téléphone) et de transports (bateau à vapeur, train) vont permettre une unification du langage à travers les différentes régions de Grande-Bretagne. On estime que de 1800 à 1900, la population lettrée est passée de 50 % (de 10 millions d'habitants) à 90 % (de 40 millions d'habitants).

La grande majorité du nouveau vocabulaire scientifique en médecine, en biologie, en chimie ou en physique reste réservée aux spécialistes mais un certain nombre de mots va tout de même passer dans le vocabulaire courant.

Au cours du XIXième s., les 205 mots français suivants font leur apparition en anglais (auxquels on peut rajouter les 115 mots 'en français dans le texte' adoptés au XIXième s. reproduits p. 90 et s.) :

'acetylene', 'acrobat', 'agronomy', 'altimeter', 'altruism', 'ampere', 'anthropometry', 'antibiotic', 'anticyclone', 'aperitif', 'arachnid', 'archaic', 'assemblage', 'automobile', 'aviculture'

'banal', 'barrage', 'bassinet', 'bauxite', 'biology', 'blouse', 'bureaucracy', 'bureaucrat', 'bureaucratic', 'bus' (de 'omnibus'), 'butte'

'caffeine', 'calorie', 'camisole', 'carapace', 'carburetor', 'carnivore', 'carton', 'celebration', 'cellulose', 'centigrade', 'cereal', 'cerise' (couleur), 'cholesterol', 'cigarette', 'cinema', 'cliveage', 'chloroform', 'chrolophyll', 'chronometer', 'cigarette', 'clairvoyant', 'claustrophobia', 'cocaine', 'codeine', 'coupe', 'crevasse'

(AL) 'Cigarette' et 'carton' sont tous deux entrés au XIXième s. en anglais

'debacle', 'decapode', 'defection', 'deflation', 'deliquescence', 'detective', 'dinosaur', 'dirigible' (de 'dirigeable'), 'documentary', 'domino', 'dosage'

'electrocution', 'enclave', 'etymology', 'exploitation', 'extrapolation'

'fission', 'flamboyance/flamboyant', 'fluorescence', 'formulation', 'fusillade',

'gastritis', 'glucose', 'graphology', 'grenadine'

'hangar', 'hectare', 'helicopter', 'herbivore', 'herpetology', 'hirsute', 'to hospitalize'

'illusionist', 'impasse', 'implant', 'implosion', 'industrialism', 'infinitesimal', 'insecticide', 'insectivore', 'insomniac', 'institute', 'intransigent', 'isolation'

'Implant' entre en anglais en 1890 (alors que 'dental' - du français 'dent' – a rejoint l'anglais à la Renaissance) (AL)

'jardiniere', 'jurassic'

'lactose', 'lignite', 'lithography', 'logistics'

'manicure', 'to manipulate', 'margarin', 'mascot', 'massage', 'to massage', 'masse', 'masseuse', 'mauve', 'medieval', 'megalomagniac', 'menopause', 'menu', 'metabolism', 'methodology', 'methylene', 'microbe', 'milligramme', 'millionaire', 'mirage', 'to mobilize', 'mollusk' (qui s'écrivait 'mollusque' de 1783 à 1839), 'morgue', 'morphine', 'morphology', 'to motivate', 'mousse', 'mutism', 'myth'

Who wants to be massaged by a masseuse? (AL)

'nationalism', 'nicotine', 'nitroglycerine', 'nuclear'

'ostheopathy', 'ovulation', 'ovule', 'oxygen'

'pachyderm', 'paleontology', 'panda', 'parquet', 'pastiche', 'pedicure','pejorative', 'periscope', 'personnel', 'photography', 'piano', 'pianist', 'pinions', 'pipette', 'pivot', 'plantigrade', 'plaque', 'platitude', 'plebiscite', 'polka', 'pornography', 'prehistoric', 'prestidigitator', 'professionalism', 'protein', 'pseudonym', 'puericulture'

(AL) Slogan sur les voitures de police à NY. Rien que du francais ! 'Courtesy' (1220) et 'respect' (1380) sont entrés bien avant 'professionalism' (1846)

'radioactive', 'rastaquouere', 'recalcitrant', 'referendum', 'reservist', 'reservoir', 'restaurant', 'revue', 'rococo', 'roquefort'

(AL) Is this painting of Boucher baroque or rococo? (National Gallery of Art – Washington DC)

'sadisme', 'sanitary', 'savate' (boxe française), 'saxophone', 'scenario', 'secularism', 'semantic', 'semaphore', 'signature', 'silicon', 'socialism', 'sodium', 'sommelier', 'sonometer', 'soutane', 'specialisation', 'spermatozoid', 'stethoscope', 'strategy', 'statuette', 'submersible', 'sucrose', 'suite', 'surveillance', 'svelte'

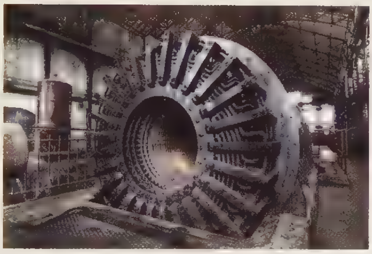
(AL) 'Surveillance' devient un mot anglais en 1802

'tampon', 'technique', 'telephone', 'thermostat', 'tirade', 'toboggan', 'trapeze', 'tricycle', 'tuba', 'turbine', 'to utilize'

'Telephone', mot inventé en France en 1828. Intègre l'anglais en 1835 (ici à Newark Airport – NJ) AL

'vaccine', 'vaccination', 'visa', 'viticulture'...

'zombie'[cxxvi]



'Automobile', chloroform', 'dirigible','microbe', 'photography' et 'turbine' font leur entrée en anglais au XIXième siècle, traduisant ainsi la révolution scientifique et technologique qui marqua cette période.

Ces entrées se poursuiveront en fait jusqu'au début du XXième s. Par ex. 'questionnaire' (1901), 'mutant' (1901), 'garage' (1902), 'mannequin' (1902), 'limousine' (1902), 'chassis' (1903), 'maquette' (1903), 'sabotage' (1903), 'luge' (1905), 'pacifism' (1905), 'bistro' (1906), 'suffragette' (1906), 'syndicalism' (1907), 'taxi' (de 'taximetre' - 1907), 'television' (1907), 'stratosphere' (1908), 'aileron', 'fuselage', 'gaffe' et 'saboteur' (1909), 'allergie' et 'allergic' (1911),'troposhere' (1914), 'camouflage' (1917), 'vitamin' (1920), 'insulin'(1922), 'lipid' (1923), 'clementine' (1926), 'astronaut' et nudism/t' (1929), 'technocrat' (1932), 'puree' (1934), 'dressage' (1936), 'existentialism' (1941), 'bikini' (1948), 'discotheque' (1954), 'prêt à porter' (1957) ou encore 'bustier' (1979), etc...

AL

'Bustier, 'camouflage' ou 'taxi' ont tous rejoint l'anglais récemment. 'Bustier' est probablement l'un des tout derniers mots français à avoir intégré l'anglais.

Des termes comme 'atomic bomb' ou 'nuclear energy' sont constitués de mots français. Il en va de même de la 'science fiction', qui fait son apparition en américain en 1929 alors que 'computer' (nom qui apparaît en Angleterre en 1640 dans le sens de 'celui qui calcule', signifiant depuis 1897 'machine qui calcule' et, depuis 1945, ordinateur), vient de l'ancien français 'computer' (= calculer).

Il en résulte que ce phénomène d'invasion de la langue anglaise par des mots français aura duré 900 ans environ, de 1066 à l'après Seconde guerre mondiale. Au cours de ce '*long assimilation process*', les linguistes anglais distinguent les différentes phases suivantes :

Old English = Anglo-Saxon (449/1066)

Old Norse = Viking (787/950)

Middle English = 1066/1500

Early Modern English = 1500/1800

Modern English = 1800 à nos jours

Parallèlement, se développa au XIXième s. en Angleterre un mouvement romantique, la 'Saxonmania', dont le grand représentant fut William Barnes (1801-1886). Son objectif principal était la promotion d'un anglais 'purifié', débarrassé de ses emprunts étrangers (non-germaniques), afin de réaffirmer la proximité de l'identité anglaise avec le monde germanique. Il pensait que la suppression des mots d'origine française, latine et grecque rendrait l'anglais plus accessible et intelligible. Pour ce faire, il ressuscita ou inventa des mots Anglo-Saxons afin de les substituer aux mots français (par ex. 'inwit' à la place de 'conscience, 'starlore' pour 'astronomy' ou 'wordhoar' pour 'vocabulary')[cxxvii]. Avec une telle démarche, '*The American Declaration of Independence*' devenait '*The Forthspell of Selfdom*'... Dans son élan, il aurait pu proposer de rétablir l'alphabet runique... Quoiqu'il en soit, sa démarche fut vaine.

Cela étant, c'est bien dans cet état d'esprit que Churchill disait : "*Broadly speaking, the short words are the best and the old words best of all*"[cxxviii]. C'était en fait une façon d'écarter les mots français, qui sont rarement monosyllabiques et qui, par nature, sont plus récents que les mots d'origine germanique[cxxix]. Néanmoins, l'influence du français est tellement importante qu'il est parfaitement impossible à un homme politique anglophone de rédiger un discours sans recourir de façon prédominante au vocabulaire français.

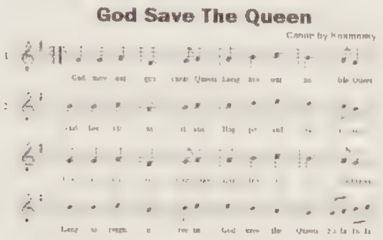
Si l'on prend l'exemple du discours radiophonique prononcé le 3 septembre 1939 par Georges VI marquant l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne (probablement écrit par Churchill), il apparaît évident que la plupart des mots cruciaux sont français =

grave, hour, history, peoples, message, second, war, differences, enemies, to be forced, conflict, to prevail, fatal, civilized, order, principle, disguised, primitive, doctrine, to refuse, challenge, calm, firm, confined, reverently, resolutely, cause.

Affiche du film 'The King's speech', réalisé en 2010 par Tom Hooper, relatant les efforts de Georges VI – devenu roi d'Angleterre par hasard - pour lutter contre son bégaiement chronique. Le film se termine par le discours radiophonique du 3 septembre 1939 qui marqua l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne et qui fut écouté dans le monde entier.

De même, si l'on s'attarde un instant sur l'hymne national britannique, *'God save the Queen'* (ou 'the King' en fonction du sexe du monarch), composé par un auteur inconnu et officiellement adopté par le pays en 1745, on réalise que 7 mots sur 13 sont d'origine française (conjonctions et prépositions mises à part), ce qui correspond bien au ratio d'un mot sur deux =

God **save** our **gracious** Queen - **Long** live our **noble** Queen - God **save** the Queen - Send her **victorious** - Happy and **glorious - Long reign** over us - God **save** the Queen



11. Un mouvement inverse aux XX et XXIième s. – La *'Globalization'*

Les médias français d'aujourd'hui colportent volontiers l'idée selon laquelle la langue française serait aujourd'hui envahie par des mots ou expressions anglais. Melvin Bragg commente à sa façon l'apparition de mots anglais en français : « *No one objects more than the French, who have contributed many thousands of words to English. The traffic was almost all one way until halfway through the twentieth century, when the flow was reversed. The French dislike it intensely"*[cxxx].

Ces mots ou expressions anglais en réalité sont assez peu nombreux, en tout cas leur nombre n'a strictement rien à voir avec la présence du français dans la langue anglaise. A vrai dire, l'adoption de mots anglais en français – qui a débuté véritablement au XVIIIième s. et qui prendra toute son ampleur au lendemain de la Seconde guerre mondiale - apparaît bien anecdotique (3 à 5 % du vocabulaire français d'après l'Académie). Ci-dessous une liste indicative de 470 mots anglais faisant partie intégrante de la langue française[cxxxi]

Certains de ces emprunts remontent au Moyen-Age mais la plupart sont plutôt récents (et sous influence américaine plutôt qu'anglaise), un petit nombre ayant été francisés :

Aberration - Ace (tennis) - Addiction - Aftershave - Airbag – Alligator – Anticyclone - Audit

Babby boom - Babby sitter - Back office – Back up - Background - Bacon - Badge - Badminton - Bagel – Ballast - Bar – Bar tender – Barman – Bashing - Basketball – Bazooka – Bermuda - Best of - Best seller – Bifteck (de l'anglais 'beefsteak') - Big bang – Big data - Black - Blackbouler[cxxxii] – Black out – Blazer – Blizzard - Blockbuster – Blog – Blogueur (de 'blogger') - Blue Jeans – Bluff – Blues - Bodybuilding - Body language – Bol (de l'anglais 'bowl') – Bookmaker - Boom – Boomrang – Booster - Boss - Bowling – Box - Box office – Boxe – Boxeur – Boycott - Brainstorming - Break – Bridge - Brunch - Budget - Bug – Bulldog - Bulldozer – Bungalow – Burn out – Business (ou 'bizness') - Businessman - Business plan – Busy - Buzz

Caddie – Cafétèria – Cameraman - Campeur - Camping – Cardigan – Cargo - Cash - Cashflow – Casting – Cellophane - Challenge – Challenger – Charter – Chat (internet ; pas l'animal – prononcé 'tchatte') -

Checklist - Check-up – Cheftaine - Chewing gum – Chips – Clash – Clic – Clip - Cloud (internet) - Clown – Club – Coach - Cockpit – Cocktail – Coming out - Commando – Container/Conteneur - Cookies (internet) - Cool – Corner (football) - Cornflakes – Cosy - Cottage – Court (tennis) - Cowboy – Crack[cxxxiii] - Cracker - Crash – Crooner – Crossover – Customiser - Cutter - Cyclone

Dandy – Date – Dating - Deadline - Dealer - Debrief/ing – Déodorant – Derby – Desappointer (de l'anglais 'to disappoint') - Design – Designer - Destroyer – Detecter – Detection - Detective - D.J. – Dock – Docker – Downloader (de 'to download') – Drain - Dribble – Drink - Drone – Drop (rugby) – Duffel-coat (de 'duffle-coat') – Dumping - Dunk (basketball) - D.V.D.

Ecstasy - Efficient – Electrode - Electron – Electronique – E-mail – Est (de l'anglais 'East') - Establishment - Express

Facebook - Fair play - Fan - Fast food – Feedback – Feeling - Ferry - Film – Fioul (de 'fuel' / 'Fuel' existe également en français) - Fitness - Flash – Flashback – Flibustier (de 'filibuster') - Flirt/er – F.M. – Folklore – Follower (internet) - Football – Forwarder (de 'to forward') - Freelance – Freezer - Frisbee

Gadget - Gag – Gang - Gangster – Garden party – Gay - Gentleman - Gentleman farmer – Glamour - Globe-trotter – Goal (de 'goal keeper') - Golden parachute – Golf – Golfer – Green (golf) – Groom (faux-ami car en anglais, s'emploie principalement dans un contexte hippique ou comme synonyme de majordome ; pas de groom dans un hotel)

Une Garden party en Ile-de-France (AL)

Hacker (internet) - Hall - Hamburger (mot américain mais qui vient de l'allemand) – Handicap - Hardware – Has been - Hashtag (internet) - Hedge Fund – Heliport – Hi-Fi - High Tech – Hip-Hop - Hippie – Hit parade - Hobby – Hockey - Hold up - Holding - Hot dog – Hooligan – Humour

Iceberg –Implémenter (de 'to implement') –Informel (de 'informal') - Inoculation - International - Internet - Interview - Ion

Jackpot - Jazz -- Jeep – Jerrycan - Jet – Jet set - Jetlag – Jingle - Job - Jockey –Jogger - Jogging – Joker – Jukebox – Jungle - Jury

Ketchup - Kidnapper - Kidnapping – Kit - Klaxon – Kleenex - Know how – K.O. (de 'Knock-Out')

Lad - Laser - Last but not least – LBO - Leader - Leadership – Live – Lob (tennis) - Lobby – Lobbying - Lobbyist – Locomotive - Locquet - Loft – Logo – Lol (internet) - Look - Loser – Love story - Low cost

Made in - Magazine - Magnat - Management - Manager - Marketing – Marshmallow - Match – (Mass) media – Meeting (politique) - Melting pot - Mess – Mile – Milkshake - Mobile home – Motion (de censure) - Music Hall

Name dropping – Neon - Neutron - News – Nightclub – Nominer (de 'to nominate') - Nord (de l'anglais 'North') - Nylon

Offshore – O.K. - One man show – Ouest (de l'anglais 'West') – Outing - Outsider – Overbouké (de 'overbooked') - Overdose

Paddock – Panel - Paquebot - Parking – Partenaire (de l'anglais 'partner') – Partition - Passing-shot (tennis) – Patch - Patchwork - P.C. – Pedigree - Penalty (football) - People – Performance - Pesticide - Pickup - Pickpocket – Piercing - Pin-up – Plaid - Plastic - Playboy – Plutonium - Podcast - Poker – Polo –Poney - Popcorn - Popstar – Porridge - Poster – Prime time - Process – Pub – Pull-over[cxxxiv]- Punching ball – Puzzle - Pyjamas

Quiz

Radar – Raid – Rail – Rallye (de 'rally') Ranch - Rap – Rappeur - Rapt – Ratio – Record - Redingote[cxxxv] - Refrigerateur[cxxxvi] – Remake – Reporter – Reporting - Resilience/t(e) - Revolver – Ring - Rock – Rocker – Rocking-chair – Rollers (de 'rollerblade') - Rosbif – Rugby – Rush (cinéma)

Sandwich – Scalp - Scanner - Scoop – Scooter – Score – Scout - Script - Self made man – Self service - Selfie – Sentimental - Serial killer – Set - Sex appeal – Sex shop – Sex symbol - Sexy - Shampoing (de l'anglais 'shampoo') – Shoot – Shooter (de 'to shoot') - Shopping – Short (de 'shorts') - Shortlist/Shortlister - Show – Show business - Showroom – Side-car - Skateboard – Sketch - Skinhead – Skipper - Slip - Slogan - Smartphone – Smash (tennis) - Snack – Sniper - Snob – Snowboard – Socquette (mélange entre l'anglais 'sock' et le français 'chaussette') - Soda - Sofa – Soft - Software – Sonar - Speech – Spleen - Sponsor – Sport – Spot - Sprint – Spinter - Squash – Squatt - Squatter – Stand - Standard – Standing - Standing ovation - Star – Starlette (de l'anglais 'starlet') - Start-up – Starting-block - Steak – Steeple chase - Steward - Stock - Stock options - Stop – Storytelling – Streaming (internet) - Streamline (internet) - Stress – Stress test (banques) - Stresser - String - Strip tease – Studio - Success story – Sud (de l'anglais 'South') –Sulky - Supermodel – Supporter – Surf – Surfer – Surfer (verbe) – Sweat-shirt

Panneau publicitaire en France. Intéressante combinaison entre un mot français ayant intégré l'anglais ('menu') et un mot anglais ayant intégré le français ('sandwich'). Le mot 'sandwich' est amusant car, inventé en Angleterre en 1762, il vient de John Montagu, 4th Earl Sandwich, qui se faisait servir ce mets à sa table de jeu au XVIIIième s. (AL)

Tabou (de 'taboo') – Tacle – Talkie-Walkie (de 'walkie-talkie') - Tank - Tanker – Tarmac – Teaser - Teenager - Teleprompter - Tennis – Test - Thriller - Ticket – Timelapse – Timing - Toast – Toaster – Top - Top model – Touriste (de l'anglais 'tourist') - Trader – Trading – Trafic - Train – Trampoline – Tramway - Transistor – Trappeur (de 'trapper') - Trash – Trendy - Trip – T-shirt - Tunnel – Turf - Tweet - Twitter

Upgrade - Uppercut

Van - Veranda – Verdict – V.I.P. - Volley ball - Vote

Wagon – Wait and see - Water polo - W.C. (de 'Water Closet') – Web - Weekend – Western – Wi-Fi

Yacht – Yacht club - Yearling

Zapper - Zappeur - Zapping - Zoo - Zoom

Closer

Les stars et les news people en live

Les aller-retours

Certains de ces mots anglais ayant intégré le français ont en réalité fait un aller-retour, ce qui se traduit, la plupart du temps, par la résurrection en France d'un mot qui avait disparu depuis belle lurette. Tel est le cas des 80 exemples ci-dessous ('AF' = ancien français) :

- **Ace** = terme de tennis désignant un service inretournable (entré en français en 1937). Le mot 'ace' est entré en anglais en 1300, du français 'as' (le 1 du dé, qui deviendra le 1 de la carte à jouer). Au XVIIIième s. en anglais, le sens est devenu 'excellence' puis, en 1889, un service fracassant au tennis.
- **Bacon** = mot anglais employé en français (depuis 1884), avec l'accent anglais d'ailleurs mais qui vient en fait de l'AF 'bacon' qui a intégré l'anglais en 1320 et qui désignait effectivement une pièce de lard. 'Bacon' a ensuite disparu de la langue française (au XVIIIième s.) avant d'y revenir récemment (bel exemple de mot ressuscité !)
- **Badge** = 'badge' entre en anglais en 1350, du normand 'bage' (emblème). Entre en français en tant que mot anglais en 1947.
- **Bar** = le 'bar' anglais vient en fait du français 'barre' (du comptoir)
- **Blue Jeans** = ce mot américain vient du français, 'le bleu de Jean', ledit Jean venant de la ville de Nîmes, d'où aussi l'appellation 'Denim'
- **Budget** = il s'agit bien d'un mot anglais qui est entré en français en 1820. Mais 'budget' (qui entre en anglais en 1420) vient du mot français 'bougette', qui était une bourse (qui bougeait, pendue à la ceinture). Placée symboliquement sur les livres des comptes publics lors de leur présentation au Parlement, la bourse a fini par donner son nom aux finances publiques en elles-mêmes
- **Caddie** = vient en fait de 'cadet' (petit chariot)
- **Cash** = par ex. 'payer cash'. Vient du français 'caisse'
- **Challenge / challenger** = ces deux mots anglais récemment adoptés en français viennent en fait de l'AF 'chalenge' et 'chalenger'. Ainsi, grâce à l'anglais, la France réimporte des mots relevant de l'AF qui avaient disparu du français depuis des siècles.
- **Charter** = entre en français en 1966 ('avion charter'), le mot anglais venant de l'AF 'chartre' (charte).
- **Cheftaine** = intègre le français en 1916 (Scouts) du mot anglais 'chieftain' (1380), lui-même venant du normand 'chiefteyn', de l'AF 'chevetain'
- **Coach** = vient du français 'coche' (diligence)

- **Cocktail** = mot créé en 1806 en Nouvelle Orléans. Le mot entre en français en 1860. Viendrait du français 'coquettier'
- **Container** = débarque en français en 1932 mais le mot anglais, inventé en 1450, vient du verbe 'to contain' (1280), lui-même venant du français 'contenir'
- **Corner** (football) = vient du français 'cornière' (un coin)
- **Cottage** = entre en anglais en 1280, de l'AF 'cote' (cabane) + 'age'. Est adopté en français en 1754 pour désigner un effet une petite maison de campagne (élégante et raffinée, of course)
- **Court** (un court de tennis) vient du français 'cour'
- **Customiser** vient de l'ancien français 'custom' (coutume)
- **Désappointer** (dans le sens de décevoir) vient bien de l'anglais 'to disappoint', qui lui-même vient de l'AF 'desappointer' (dans le sens de 'destituer'), entré en anglais en 1420
- **Design** = de l'AF 'desseign' (devenu ensuite 'dessin') – cette orthographe médiévale (simplifiée) revient donc en français après un passage en Angleterre
- **Destroyer** = de l'AF 'destruire'. Entre en anglais en 1380 pour désigner à l'origine quelque chose qui détruit. Désigne en anglais un navire depuis 1893. Intègre le français au début du XXième s. en tant que navire de guerre.
- **Ecstasy** = entre en anglais en 1380 de l'AF 'estaise' (extase). En anglais, désigne de la drogue depuis 1985. Revient en français à la fin du XXième s. pour désigner le stupéfiant (alors qu'existe en français depuis 1790 le terme médical 'ectasie' = dilatation)
- **E-mail** = 'Mail' vient de l'AF 'male' (malle-poste pour transporter le courrier)
- **Efficient** = (1380), de l'AF 'efficient' (1290 - devenu 'efficace'). Entre en français en 1950.
- **Express** = vient du français 'exprès' (qui existe depuis 1275). 'Express' entre en français en 1849.
- **Flirt** = vient (probablement) de 'fleureter'
- **F.M.** = acronyme constitué de deux mots d'origine française = 'frequency' et 'modulation'
- **Fuel** = vient de l'AF 'foaile' (fagot)
- **Gadget** viendrait en fait du français 'gachette'
- **Gay** = a l'origine, vient du français 'gai'
- **Gentleman** = 'gentle' vient du français 'gentil'
- **Globe-trotter** = mot anglais (qui s'écrit en un seul mot) composé de deux mots français = 'globe' et 'trotteur'. 'Globe-trotter' entre en français en 1873
- **Heliport** = mot inventé aux Etats-Unis mais qui est la contraction de 'hélicoptère' et de 'port'
- **Hockey** viendrait de 'hoquet'
- **Humour** = apparaît en anglais en 1350, du normand 'humour' (du vieux français 'humor', devenu 'humeur'). Désignait à l'origine le jus d'un animal ou d'une plante (supposé déterminer l'humeur d'une personne). En 1520, a pris le sens précisément de l'humeur d'une personne (sens également en français moderne) puis le sens de 'comique/drôle' à partir de 1680. Entre en français sous ce sens humoristique en 1725. Les Anglais ont donc ressuscité en France un mot normand !
- **Interview** = du français 'entrevue' (entré en anglais en 1510). 'Interview' est utilisé en français depuis 1872
- **Jet** = le mot français 'jet' intègre l'anglais en 1690 (jet d'eau) puis, à partir de 1825, désigne le bec verseur de liquides (notamment de fuel) et enfin l'avion à réaction en 1944 (d'où 'la jet set' !)
- **Jury** = mot anglais utilisé en français depuis 1790 mais qui vient de l'AF 'jurée', entré en anglais en 1400

- **Laser** est un acronyme américain mais constitué principalement de mots français = 'Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation'
- **Locomotive** = voir p. 67
- **Magazine** = mot anglais qui entre en français en 1776. Le mot anglais, créé en 1580, vient du français 'magasin' et avait bien au début le sens de 'dépôt'. Mais rapidement le mot désignera en anglais la liste des biens entreposés. Lorsqu'en 1730 le premier journal/brochure périodique est publié en Angleterre, il lui est donné le nom de 'Gentleman's Magazine'.
- **Manager / Management** = 'manager' vient du français 'ménager' (autrement dit, le 'manager' n'est autre qu'une 'ménagère'...)
- **Marketing** = entre en français en 1944 mais le mot anglais vient du normand 'market' (du Latin 'mercatus'). Un autre exemple de mot normand réintroduit en français moderne via l'anglais.
- **Mess** = 'le mess des officiers' - entré en anglais en 1300. Vient de l'AF 'mes', devenu 'mets'. Réintroduit en français en 1857. Utilisé dans les deux langues également pour désigner une situation confuse.
- **Motion (de censure)** = 'motion' est un mot anglais adopté en français en 1775 sous le sens de texte de loi discuté au Parlement mais il s'agit à l'origine d'un mot français créé en 1225 désignant le mouvement (une 'motion de terre' = séisme). Le mot français a intégré l'anglais sous ce sens en 1380. Le sens parlementaire apparaît en Angleterre en 1745.
- **Panel** = entre en français en 1953 pour désigner un échantillon de la population/une réunion d'experts, de l'anglais 'panel' (1320), lui-même venant de l'AF 'panel', devenu 'panneau'. A l'origine, 'panel' était un morceau de parchemin. Il deviendra ensuite le parchemin sur lequel était établie une liste de jurés, ce qui donnera finalement le sens en anglais de 'groupe de personnes' pour discuter/juger à partir de 1570.
- **Parking =** vient du français 'parc'
- **Pedigree** intègre le français en 1828 (généalogie d'un chien de race ou d'un cheval de course) puis en 1919 dans le sens de généalogie d'une personne. Le mot anglais, créé en 1420, vient du normand 'ped de gru', lui-même venant du français 'pied de gru' (marque faite de 3 traits semblable à l'empreinte de l'oiseau utilisée sur les documents successoraux).
- **Penalty** (football) = vient du français 'pénalité'
- **People** = vient du français 'peuple' ; mais ce mot sous sa forme anglicisée revient en français au XXième s. pour désigner désormais 'les célébrités' ('celebrities' en anglais...). On parle par exemple 'des couples people'
- **Performance** entre en français en 1839. Le mot anglais, créé en 1480 vient de l'AF 'parformance', du verbe 'parfornir' (qui a donné 'to perform' en anglais en 1300 via le normand 'performer')
- **Pickpocket** vient en fait de 'piquer' dans la 'pochette'
- **Poney**, mot inventé en Ecosse en 1650, viendrait de l'AF 'poulenet' (devenu 'poulain')
- **Porridge** est un curieux mélange venant de 'pottage' et de 'purée'
- **Rallye** entre en français en 1877 (jeu équestre puis 'rallye-auto' en 1900). Le mot anglais vient du verbe français 'rallier'
- **Rail** (pour le train) vient de l'AF 'reille'. Revient en français en 1817.
- **Record** entre en français en 1883 (performance sportive). 'Record' apparaît en anglais en 1300, du français 'record' (témoignage par écrit) et prendra rapidement le sens de 'récit écrit'. Prend le sens en anglais 'd'enregistrement sur un disque' en 1878 puis 'd'exploit sportif' en 1882.

- **Reporter** = mot anglais adopté en français au XIXième s. comme synonyme de journaliste. Mais le mot 'reporter' a lui-même intégré l'anglais en 1380, de l'AF 'reporteur' (devenu 'rapporteur'), dans le sens de 'celui qui raconte'. Utilisé en anglais dans le sens de journaliste depuis 1798.
- **Rosbif** = entre en français en 1698 (viande rôtie). Vient de l'anglais 'roast beef' (mot créé en 1630), qui lui-même vient de l'AF 'rostir' (devenu 'rôtir') et 'buef' (devenu 'bœuf').
- **Scout** = l'américain 'Boy scout' entre en français en 1908, 'scout' venant de l'anglais 'ascout', mot apparaissant en Angleterre en 1550 et désignant un espion. 'Ascout' dérivait du verbe anglais 'to scout' (1380) qui lui-même venait de l'AF 'escouter' (= écouter)
- **Script** = de l'AF 'escrit'. Est revenu en France en 1936 pour désigner le support écrit d'un film
- **Spleen** entre en français en 1745, défini comme « *maladie particulière aux Anglois* ». Le mot est inventé en Angleterre en 1300, de l'AF 'esplen' (= rate, organe précisément considéré comme étant le siège des humeurs)
- **Sport** vient de l'AF 'desporter/desport' (signifiant 'distraction')
- **Squat** = (1350), de l'AF 'esquatir' (écraser / compresser) = en anglais, signifie 'occupation illégale d'une propriété' depuis 1800. Intègre le français sous ce sens en 1981.
- **Standard** vient de l'AF 'estandard' (devenu 'étendard')
- **Stress** vient de l'AF 'distress' (devenu 'détresse')
- **Stresser** entre en français en 1953. Le verbe anglais 'to stress' apparaît en Angleterre en 1300, de l'AF 'estrecier' (resserrer)
- **Supporter** vient du verbe français 'supporter', dont le sens initial était effectivement 'soutenir'
- **Tennis** = mot anglais inventé en 1350, de l'AF 'tenetz' (expression du jeu de paume) – 'Tennis' intègre le français en 1880.
- **Test** débarque en français en 1890 dans le sens 'd'épreuve permettant de mesurer des aptitudes ou des conditions expérimentales'. Le mot fit son apparition en anglais en 1380, de l'AF 'test' (pot). A l'origine, désignait une coupelle de métallurgiste servant à isoler les métaux précieux. Prendra en anglais le sens d'aujourd'hui en 1590.
- **Ticket** = mot créé en Angleterre en 1520, inspiré de 'étiquette'. Le mot 'ticket' entre en France en 1765 pour désigner 'un petit billet attestant du droit d'entrée dans un lieu ou d'usage d'un service'.
- **Toast/toaster** = de l'AF 'toster' (= griller), repris en français à la fois dans le sens de 'pain grillé' et aussi de 'boire à la santé de quelqu'un'
- **Touriste** est une création anglaise datant de 1772 désignant celui qui voyage (celui qui fait un tour...). Vient du français 'tour' + ist. Entre en français en 1803, à l'origine pour désigner des voyageurs anglais.
- **Trafic** = intègre le français en 1872 (transport ferroviaire). De l'anglais 'traffic' (1500), qui lui-même venait de l'AF 'traffique' = commerce illégal
- **Train** = le 'train' anglais vient du verbe français 'traîner'. 'Train' en AF désignait une file de bêtes de somme suivant une personne
- **Tunnel** = intègre le français au XIXième s. mais le mot 'tunnel' entre en anglais en 1480, du français 'tonnelle'
- **Van** = mot anglais apparaissant en 1826 désignant un véhicule transportant des chevaux (abrégé de 'caravan', du français 'caravane'). 'Van' intègre le français sous ce sens en 1894.

- **Verdict** = 'verdict' est un mot dérivé du normand 'verdit' (contraction de 'véritablement dit' / 'vrai dit' = 'le jury dit vrai') qui a d'abord intégré l'anglais en 1530 sous la forme 'verdit', le 'c' ayant été ajouté ensuite. Est revenu en français en 1790 dans le sens de la décision d'un jury.
- **V.I.P.** = que du français : 'Very Important Person'

Le Franglais

Il convient d'ajouter les anglicismes sémantiques, c'est-à-dire l'usage en français d'un mot anglais (en général d'origine française) mais dans le sens qu'il a en anglais. Ainsi, les Français écrivent volontiers qu'ils 'réalisent' une chose au lieu d'en 'prendre conscience'. De même, ils 'supportent' un candidat à une élection car 'définitivement', celui-ci va 'performer' quand il sera 'en charge' de la 'régulation' sur les transferts de bagages entre 'vols domestiques'.

Enfin, les Français ont inventé des mots anglais qui n'existent pas en anglais (ou en tout cas ne sont pas utilisés dans le même sens qu'en français), ce qui ne manque pas d'intriguer les Anglais, tels que :

'auto-stop' ('hitchhiking' en anglais), **'un baby-foot'** ('foosball' en anglais), **'le ball-trap'** ('clay pigeon shooting'), **'des baskets'** ('trainers' en Angleterre et 'sneakers' aux Etats-Unis), **'un break'** (voiture ; 'station wagon'), **un brushing', 'un camping'** ('camp site')**, 'un dressing'** ('closet' ou 'warderobe'**), 'finger in the nose'** ('hands down'), **'un flipper'** ('pinnball'), **'un footing'** ('jog'/'run'), **'faire le forcing'** (to put on pressure'), **'un happening', 'un has been', 'it's in the pocket'** ('you've got it made'), **'un lifting'** ('cosmetic surgery'), **'un living'** ('living room'), **'un planning'** (''program/schedule/timetable/agenda'), **'le playback'** ('lip-sync' = 'lip-synchronization'), **'le pressing'** ('dry cleaner' en Angleterre et 'laundry' aux Etats-Unis), **'un recordman'** ('record holder'), **'un rugbyman'** ('rugby player'), **'un slow'** ('slow dance'), **'un smoking'** ('dinner jacket' en Angleterre et 'tuxedo' aux Etats-Unis), **'les warning'** (d'une voiture : 'hazard lights')...

PARTIE II. CLASSIFICATION DES MOTS FRANCAIS EMPLOYES EN ANGLAIS

From Gallicisms to Anglicisation

L'intégration par une langue étrangère de mots français constitue, d'après le jargon des linguistes un 'Gallicisme' ('*Gallicism*' en anglais). Il est possible de classer en quatre groupes différents les milliers de Gallicismes en anglais, c'est-à-dire les milliers de mots français ayant intégré l'anglais au fil des siècles. Ces groupes sont présentés ci-après dans leur ordre croissant d'importance, cette classification ayant pour objet de permettre une meilleure appréhension, compréhension, connaissance et mémorisation de ce vocabulaire extrêmement riche et varié.

- Le 1er groupe est constitué des Gallicismes 'revendiqués', c'est-à-dire d'emprunts faits au français et utilisés 'en français dans le texte'.
- Le 2ième groupe est constitué des Gallicismes 'ignorés' (ou 'transparents'), c'est-à-dire des mots français employés tels quels par le monde anglophone (même orthographe et en général même sens), sans vraiment réaliser qu'il s'agit de mots français.
- Le 3ième groupe est composé de mots français qui ont fait l'objet d'une anglicisation, c'est-à-dire qui ont vu leur orthographe modifiée lorsqu'ils ont intégré la langue anglaise (Gallicismes 'torturés').
- Le 4ième et dernier groupe est constitué de mots relevant de l'ancien français, à savoir principalement du vocabulaire normand et des mots français ayant intégré l'anglais au Moyen-Age avant d'être transformés en français ou même de disparaître de la langue française postérieurement à leur passage en anglais (Gallicismes 'survivants').

Aparté = *'Proper English v. American English'*

On notera à ce stade d'importantes différences entre l'anglais britannique et l'anglais américain, certains auteurs précisant à ce propos : *"In the case of American English and British English, the variation is considerable…"*[cxxxvii] Ne sont notées ci-après que les variations qui impactent les mots français ayant intégré l'anglais (ou l'américain)[cxxxviii].

Le plus souvent, l'orthographe anglaise a été modifiée par les américains par souci de simplification, par exemple 'gramme' et 'programme' devenant 'gram' et 'program' (mais 'programmé' s'écrit 'programmed' même en américain). En réalité, les principales différences orthographiques ont pour origine le fait que les Anglais ont souvent accepté de conserver l'orthographe française des mots français importés alors que les Américains ont préféré angliciser ces mêmes mots français. Cela apparaît très nettement lorsque l'on compare le dictionnaire (anglais) précité de Johnson (1755), qui constitue la référence en Grande-Bretagne avec le dictionnaire (américain) de Noah Webster (*'An American Dictionary of the English language'* – 1828 – constitué de 70.000 entrées), qui fut (et l'est encore aujourd'hui) la référence aux Etats-Unis. Par exemple, Webster a systématiquement inversé les 're' français en 'er' ('théâtre' devenant 'theater') et a remplacé le 'our' d'origine française par 'or ('colour' devenant 'color'). Les rédacteurs du Webster dictionnary souhaitaient en fait débarrasser l'anglais des « *corruptions imposed by Francophiles* ». Cela permettait également de rapprocher l'orthographe de la phonétique anglaise de ces mots français[cxxxix].

Une autre explication de ces divergences vient du fait que les colons ont importé avec eux en Amérique le vocabulaire anglais de l'époque (XVIIième siècle) qui par la suite a évolué '*back home*' (en Angleterre). Tel est le cas de 'candy' par exemple, utilisé aux Etats-Unis aujourd'hui alors que les Anglais parlent depuis 1851 de 'sweets'. Mais 'candy' avait intégré l'anglais en 1280, venant en fait du vieux français 'sucre candi'. Il en va de même avec 'baggage' qui intègre l'anglais en 1400 et que les Américains utilisent toujours alors que les Anglais parlent désormais de 'luggage'[cxl]. 'Diaper', qui est entré en anglais en 1350 (de l'AF 'diaspre') est toujours utilisé aux Etats-Unis pour désigner les couches bébé alors que les Anglais utilisent depuis le début du XXième s. le mot 'nappy' (de 'napkin'). 'Apartment' est également un bon exemple puisque ce mot d'origine française est utilisé en Angleterre depuis 1640 mais est abandonné à partir de 1820 pour être remplacé par 'flat'. Sous l'influence américaine, les Anglais se remettent aujourd'hui à utiliser 'apartment' ; un mot français qui ressuscite en anglais grâce aux Américains, ce n'est pas banal…

Dans certains cas, les Américains utilisent des mots qui relèvent de leur création. Par exemple un Anglais ne sait pas de quoi il s'agit si on lui parle de 'eggplant' (mot créé en 1767) ou de 'zucchini' (mot créé en 1915) et réciproquement, un Américain ne comprend pas lorsqu'un Anglais lui parle d'une 'aubergine' ou d'une 'courgette'. De même, un Américain reste interloqué si vous lui dites que vous êtes dans la 'queue' pour attendre le bus ou si vous mettez une 'serviette' sur la table…

Parfois, le même mot désigne des choses différentes = par ex. 'pants' (qui est l'abréviation de 'pantalons') désigne en Angleterre un sous-vêtement particulier (long) alors que 'pants' aux US désigne un pantalon (qui se dit 'trousers' en GB), ce qui peut prêter à confusion si l'on vous dit « *I love your pants!* ». Aux US, 'sous-vêtement' se dit 'underpants' ou 'underwear' ('undergarment' en GB). Il existe donc des 'faux-amis' entre l'anglais britannique et l'anglais américain (!), environ 4.000 d'après certains auteurs.

Trousers (UK)
Pants (US)

Undergarments (UK) – Underpants
Culottes pour femmes = Knickers (UK)

Underwear (US)
Panties (US)

Il en va de même avec 'braces', qui est un curieux faux-ami entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. L'ancien français 'brace' a intégré l'anglais en 1320, désignant à l'origine la partie d'une armure protégeant les bras. Le mot a ensuite connu une évolution très différente en Angleterre et aux Etats-Unis, désignant des bretelles en Grande-Bretagne et un appareil dentaire aux Etats-Unis. On notera que 'bretelles' se dit 'suspenders' aux Etats-Unis, alors que 'suspenders' désigne des porte-jarretelles en Angleterre ! Là encore, gare à la confusion si vous expliquez que vous aimez bien porter des 'suspenders'…

'Braces' en GB

'Braces' aux Etats-Unis

De même, 'boot' et 'bonnet' désignent en GB comme aux Etats-Unis des vêtements (du français 'botte' et 'bonnet') mais aussi, en GB, sont utilisés pour désigner respectivement le coffre arrière ('trunk' aux Etats-Unis) et le capot d'une voiture ('hood' aux Etats-Unis).

Enfin, l'accent est parfois très différent aux Etats-Unis, ce qui rend perplexe les Anglais, un bon exemple étant sans doute 'tomato' qui se prononce 'TOMATO' en anglais et 'TOMAIDO' en américain. On peut également citer 'AUNT' (tante) prononce par les Américains comme 'ANT' (fourmi), d'où la remarque d'Oscar Wilde (1897) : « *We have really everything in common with America nowadays, except, of course, the language* »[cxli].

Il en résulte du reste un certain complexe d'infériorité des Américains vis-à-vis des Anglais alors même que les Américains sont à l'origine de nombreux nouveaux mots qui ont fini par intégrer l'anglais britannique (ainsi que le français parfois). Tel est le cas par exemple de 'baby-sitter' (créé en Amérique en 1914), 'banjo' (1764), 'cocktail' (1806), 'commuter' (1865), 'gangster' (1896), 'guy' (1847 – du prénom français 'Guy')[cxlii], 'internet' (1985), 'mass media' (1923), 'OK' (1839)[cxliii], 'radio' (1907), 'science fiction' (1929), 'sex appeal' (1942), 'strip tease' (1936) ou 'teenager' (1922)[cxliv]. Il va de soi également que le succès planétaire que connaît la langue anglaise aujourd'hui est dû largement aux Etats-Unis et non à l'Angleterre.

Ci-dessous les principaux exemples de différences entre l'anglais britannique et l'anglais américain, impliquant des mots français (liste de 115 mots).

GB	**US**
Aeroplane	Airplane
Aesthetics	Esthetics
Archaeology	Archeology
Ardour	Ardor
Armour	Armor
Aubergine	Eggplant
Authorisation	Authorization

GB	US
To authorise	To authorize
Biscuit	Cookie
Boiler	Furnace
Bonnet (Capot – voiture)	Hood
Boot (Coffre – voiture)	Trunk
Braces (bretelles)	Suspenders
Bricks (jeu de cubes)	Blocks
Calibre	Caliber
Cancelled	Canceled
Candour	Candor
Car	Automobile
Carriage (Voiture de train/wagon)	Car
Cash machine/point	ATM
Cauldron	Caldron
Centre	Center
Cheque	Check
Chest of drawers	Bureau
Civilisation	Civilization
Civilised	Civilized
Clamour	Clamor
Coffin	Casket
Colour	Color
Conscription	Draft
Counsellor	Conselor

GB	US
Courgette	Zucchini
Curtains	Drapes
CV	Resume
Defence	Defense
Dinner jacket	Tuxedo

Les Anglais ne comprennent pas que les Américains puissent dire que James Bond porte un 'tuxedo'

Diversion (deviation)	Detour

(AL) *Un Anglais ne comprend pas ce panneau américain*

Encyclopaedia	Encyclopedia
Enquire	Inquire
Favour	Favor
Fervour	Fervor
Fibre	Fiber
Film (ou 'motion picture')	Movie
Flat	Apartment
Flavour	Flavor
Foetus	Fetus

GB	US
Full stop	Period
Gear box	Transmission
Government	Administration
Gramme	Gram
Holiday	Vacation
Honour	Honor
Humour	Humor
Interval (entracte)	Intermission
Jeweller	Jeweler
Judgment	Judgement
Junction (carrefour)	Intersection
Labour	Labor
Licence	License
Line (train)	Track
Litre	Liter
Luggage	Baggage
Manoeuvre	Maneuver
Marvellous	Marvelous
Mediaeval	Medieval
Metre	Meter
Minister	Secretary of State
Mobile	Cell phone (pour 'cellular')
Motorway	Highway
Moustache	Mustache
Nappy (couches)	Diapers

GB	US
Note (billet de banque)	Bill
Offence	Offense
Omelette	Omelet
Organisation	Organization
To organise	To organize
Pants	Underpants
To paralyse	To paralyze
Parliament	Congress
Parlour	Parlor
Pavement (trottoir)	Sidewalk
To penalise	To penalize
Petrol	Gas
Programme	Program
Pushchair (poussette)	Stroller
Pyjamas	Pajamas
Queue	Line

Un Américain est dubitatif si on lui parle d'une 'bus queue' (très British...)

Rancour	Rancor
Realisation	Realization
To realize	To realize
Refuse	Waste
Rigour	Rigor

GB	US
Rubbish	Garbage
Saloon[cxlv]	Sedan
Savour	Savor
Sceptic	Skeptic
Sceptre	Scepter
Sell by date	Expiration date
Serviette	Table napkin

Les Anglais utilisent le mot 'serviette' là où les Américains utilisent 'napkin', qui lui-même vient du français 'nappe' auquel le suffixe Anglo-Saxon 'kin' (petit) a été ajouté

Shop	Store
Socket	Outlet / Plug
Solicitor	Lawyer
Sombre	Somber
Spectre	Specter
Spirits (spiritueux)	Liquor
Splendour	Splendor
Sweets	Candies
Taps	Faucets
Theatre	Theater
Torch	Flashlight
Traveller	Traveler
Urbanisation	Urbanization
To urbanise	To urbanize

GB	US
Valour	Valor
Vapour	Vapor
Vest	Undershirt
Vigour	Vigor

Un Américain ne comprend pas de quels légumes il s'agit si un Anglais lui propose de déguster des 'aubergines' ou des 'courgettes'

1er groupe : les mots utilisés 'en français dans le texte'

a) Les Gallicismes 'revendiqués'

Il s'agit d'un groupe de quelques centaines de mots ou d'expressions[cxlvi] employés en 'français dans le texte', c'est-à-dire que leur utilisateur a sciemment recours au français pour exprimer son idée, la plupart du temps l'expression française n'ayant pas d'équivalent en anglais. En ce sens, on parlera ici de Gallicismes 'revendiqués', par opposition au cas où l'anglophone utilise des mots français sans savoir qu'il s'agit de mots français (= Gallicismes 'ignorés' ou 'transparents').

Le recours à la langue française est en principe marqué, à l'écrit, par l'usage de guillemets / italique ainsi que par l'emploi des accents aigu, grave ou circonflexe[cxlvii] ('bête-noire', 'blasé', 'café', 'château', 'cliché', crèche, 'déjà vu', 'divorcé', 'fiancé', 'risqué', 'soigné', 'passé', 'protégé', 'tête-à-tête', 'touché', 'vis- à -vis', 'voilà'), du 'ï' ('faïence', 'naïve'), du 'ç' ('façade', 'soupçon') ou du 'oe' ('manœuvre', 'œuvre', 'trompe l'œil').

A l'oral, la prononciation française est, dans la mesure du possible, maintenue ce qui est parfois difficile (par exemple 'déjà vu' est prononcé 'daija vou' et 'cul-de-sac' devient 'Keulle de sac').

Le principe, s'agissant de ces mots et expressions, est que, par définition, l'orthographe française est

conservée. Cela étant, on sera surpris par quelques modifications (par exemple 'rendezvous' s'écrit en un seul mot) ou même par certaines créations originales telles que *'sautéed mushrooms'* (le mot français 'sauté' - employé seulement dans un contexte culinaire - est conjugué à l'anglaise !).

Cette technique d'emprunt de mots ou d'expressions auprès d'une langue étrangère (*'foreign words and phrases'*) ne concerne d'ailleurs pas seulement le français mais également, dans des proportions bien moindres :

- l'allemand = 'bunker', 'diesel', 'diktat', 'ersatz', 'kaputt', 'Kindergarten', 'kitsch', 'leitmotif', 'paprika', 'realpolitik'
- l'italien = 'al dente', 'brio', 'crescendo', 'diva', 'dolce vita', 'duo', 'extravaganza', 'fiasco', 'ghetto', 'graffiti', 'imbroglio', 'impresario', 'loggia', 'maestro', 'mafia', 'magnifico', 'malaria', 'omerta', 'paparazzi', 'piano', 'pizza', 'prima donna', 'soprano', 'tremolo', 'trio', 'vendetta'
- l'espagnol = 'aficionado', 'alligator', 'lasso', 'mascara', 'patio', 'rodeo', 'silo'
- le portugais = 'cobra', 'commando', 'veranda'
- l'indien = 'avatar', 'guru', 'jungle', 'nirvana', 'panda', 'pyjamas', 'sherpa', 'yoga'
- le japonais = 'judo', 'kamikaze', 'karaoke', 'tsunami'
- l'australien /arborigene = 'baobab', 'boomerang', 'kangaroo', 'koala'
- ou encore le russe = 'aparatchik', 'gulag', 'nomenklatura', 'steppe', 'troika' ou 'tundra'

La plupart de ces mots étrangers sont également repris en français, ce qui soulève alors la question de savoir si ces mots/expressions sont passés en anglais et en français parallèlement ou s'ils ont intégré l'anglais via le français ? Mis à part quelques cas comme 'duo', 'fiasco', 'panda', 'piano' ou 'trio', pour lesquels le passage à l'anglais de ces mots étrangers par le biais du français est reconnu, les linguistes anglais restent évasifs sur ce point et, en général, visent une entrée directe en anglais de ces mots étrangers[cxlviii].

Du reste, on soulignera qu'un nombre important de mots français ayant été adoptés en anglais avaient eux-mêmes une origine étrangère. Par exemple 'marmalade' en anglais reprend le mot français 'marmelade' mais ce dernier provient du portugais. 'Kiosk' en anglais reprend le mot français 'kiosque' qui lui-même vient du turque. Les mots français 'brigand', 'canon', 'caprice', 'carton', 'crinoline', 'façade', 'masque', 'mezzanine', 'million', 'salon' ou 'zéro' qui ont tous intégré l'anglais viennent de l'italien. Quant à 'vampire' en anglais, il vient du français 'vampire', qui lui-même vient de l'allemand 'vampir' (mot d'origine hongroise). Les mots anglais 'azimuth', 'caravan', 'chocolate', 'coffee', 'elixir', 'genie', 'hazard' ou 'syrup' sont d'origine arabe mais sont tous entrés en anglais via le français.

"French found itself in the position of being a relay language very often.... In fact, it is rare to find words coming into English from other languages without some evidence of French influence en route... In the Middle Ages period, virtually all loanwords from languages other than French and Latin were French mediated... Some words had traveled a very long way before eventually reaching France and then Britain"[cxlix]

Publicité pour un bikini à NYC (AL)

Un exemple relativement récent d'emprunt exotique peut être trouvé avec le mot 'bikini', inventé par les Français en 1947 dans le sens de 'petit maillot de bain' au lendemain de l'essai de la bombe atomique de juin 1946 opéré par les Etats-Unis sur l'île de Bikini, dans le Pacifique (Marshall Islands atoll). Le lien entre les deux vient du fait qu'à priori, le maillot de bain aurait autant d'effet sur la libido des hommes qu'une bombe nucléaire = « *Bikini, ce mot cinglant comme l'explosion même... correspondant au niveau du vêtement de plage à un anéantissement de la surface vêtue ; à une minimisation extrême de la pudeur* » (Le Monde – 1947). L'invention française connut un succès fulgurant puisque 'bikini' sera adopté en anglais dès 1948, avant d'intégrer de nombreuses autres langues dans le monde[cl].

Sur l'apport des mots et expressions étrangers utilisés 'dans le texte' en anglais, on renverra au '*Oxford dictionnary of foreign words and phrases*' (Andrew Delahunty). A la lecture de cet ouvrage, on realise que 80 % de ces mots et expressions étrangers sont français.

b) Ci-après une liste des 340 emprunts les plus emblématiques utilisés 'en français dans le texte' par le monde anglophone (avec, entre parenthèse, leur date d'entrée en anglais) :

À GOGO (XXième s.) - À LA CARTE (1826) – À LA (XVIième s.) - À LA MODE (1640) - À PROPOS (1660) - ADIEU (1380) – AFFAIRE DE CŒUR (1809) – AGENT PROVOCATEUR (1845) - AIDE (1777 – qui cohabite donc avec 'aid', entré en anglais en 1400) - AIDE DE CAMP (1660) – AIDE MÉMOIRE – AILERON (1909) [cli] - AMATEUR (1784) - AMBUSCADE (1580) – AMOUR (1300) - AMOUR FOU - AMOUR PROPRE (1775) – AMUSE BOUCHE - AMUSE GUEULE - ANCIEN RÉGIME (1794) – ANTIQUE (1530) [clii] – APÉRITIF (1894) - APPLIQUÉ (1841) – ARBITRAGE (1480)[cliii] - ARRIVISTE (1901) - ART DE VIVRE (1889) – ART NOUVEAU (1901) – ATELIER (1840) - ATTACHÉ (1835) – AU CONTRAIRE (XVIIIième s.) – AU COURANT (1762) – AU NATUREL (1817) – AU PAIR (1960) - AUTEUR (1962) - AVANT-GARDE (1910)

AL

BAGATELLE (1630) – BAGUETTE (1727)[cliv] - BALLET (1660)[clv] - BAS RELIEF (1660) - BEAU (1720) – BEAU

MONDE (1714) - BEAUX ARTS (1821) - BELLE (1620) – BELLE ÉPOQUE - BELLES LETTRES (1710)- BLASÉ (1819) – BERET (1827) – BÊTE-NOIRE (1844) - BEURRE BLANC – BILLET DOUX (1670) - BLONDE (1650) – BIBELOT (1873) - BIEN-PENSANT – BLONDE (qui cohabite avec 'blond') - BON MOT (1735) – BLOUSE (1828) - BON VIVANT (1906) – BON VOYAGE (1670) – BOUDOIR (1777) – BOUFFANT (1869) – BOUQUET (1716) - BOURGEOIS (1560) - BOURGEOISIE (1707) - BOUTIQUE (1767) – BOUTONNIÈRE (1877) – BRASSERIE (1824)[clvi] - BRIC-À-BRAC (1840) – BRICOLAGE – BRIOCHE (1824)[clvii] - BROUHAHA (1890) - BRUNETTE (1660) – BRUSQUE (1650) - BUFFET (1718) - BURLESQUE (1660) - BUSTIER (1979)

A vivacious brunette with expressive blue eyes

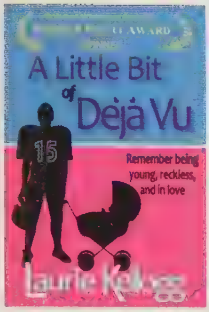
CABARET (1650) - CABERNET SAUVIGNON (1846) – CACHET (1630) - CADRE (1830) - CAFÉ – (1802) – CAMEMBERT (1878) - CAMARADERIE (1840) - CANTATRICE - CARTE BLANCHE (1766) – CAUSE CÉLÈBRE – CHAISE LONGUE (1800) – CHALET (1782) - CHAMPAGNE (1660) - CHAPERONE (1720) - CHARGÉ D'AFFAIRES - CHARMANT – CHÂTEAU (1739) – CHÂTELAINE (1845) - CHAUFFEUR (1896) - CHEF (1830) - CHEF D'ŒUVRE - CHEZ (1740) – CHENILLE (1738 – tissu) - CHIC (1856)[clviii] – CHI-CHI (1908) – CHIGNON (1780) - CLICHÉ (1825) – CLIQUE (1711) - COLLAGE (1919) - COMÉDIENNE (1860) – COMME-CI COMME CA – COMME IL FAUT (1756) - COMMUNIQUÉ (1852) – CONCOURS D'ÉLÉGANCE – CONNOISSEUR (1714) - CONTRETEMPS (1680) – COQUETTE (1660) – CORDON BLEU (1727) – CORDON SANITAIRE (1857) - CORPS DE LOGIS – COTERIE (1738) - COUP D'ETAT (1852) – COUP DE FOUDRE (1779) - COUP DE GRÂCE (1690) – COUP DE MAÎTRE - COUP DE THÉATRE – COUPON (1822) - CRÈCHE (1792) - CRÈME DE LA CRÈME (1848) – CRI DE CŒUR – CRITIQUE (1702) - CROCHET (couture – 1840) – CROISSANT (1899) - CROQUET (1858) – CROUTON (1806) - CUL-DE-SAC (1738) – CUISINE (1786)

AL

AL

Si c'est un château, alors c'est chic ! On ne se gare pas dans un cul-de-sac ! Indispensable chauffeur...

DE RIGUEUR (1849) – DÉBAUCHÉE (1660) - DÉBUT (1751) – DÉBUTANTE (1824) –DEFENESTRATION (1640) - DÉCOLLETAGE (1894) - DÉCOR (1897) – DECOUPAGE (1960) - DÉJÀ VU (1903) –DENOUEMENT (1752) – DEPOT (1795) - DERRIÈRE (1774) – DÉSHABILLÉ - DÉTENTE (1908) – DIRIGISME - DISTINGUÉ (1813) – DIVERTISSEMENT - DIVORCÉE (1813) - DOCTRINAIRE (1820) – DOSSIER (1880) – DOUBLE ENTENDRE (1670) – DRESSAGE (équitation - 1936) - DROIT DU SEIGNEUR (1784) - DU JOUR (1920)



EAU (abbréviation de 'Eau de Cologne' - 1814) - ÉCLAT (1670) – ÉLAN (1877) – EMBONPOINT (1751) - ÉMIGRÉ (1792) - ÉMINENCE GRISE (1650) – (EN) BLOC (1903) – EN MASSE - EN ROUTE (1779) – ENCORE (1712) –ENFANT TERRIBLE (1851) – ENNUI (1660) - ENTENTE (1854) – ENTOURAGE (1832) - ENTRE NOUS – ENTRÉE (1724)[clix] - ENTREPRENEUR (1828) – ESCARGOT (1892) - ESPRIT DE CORPS (1780) - EXPOSÉ (1803)

Affiche ˋpour la triple entente (signée en 1907) qui unifia l'Angleterre, la France et la Russie lors de la Grande Guerre

FAÇADE (1650) - FAÏENCE (1714) - FAINÉANT (1855) - FAIT ACCOMPLI (1830) - FAUX (1676) – FAUBOURG (1480) – FAUTE DE MIEUX – FAUX (1676) - FAUX-NAÏF - FAUX-PAS (1670) – FEMME FATALE (1895) – FÊTE (1819) – FIANCÉ (1864) - FIANCÉE (1853) – FILET MIGNON (1815) - FILLE DE JOIE - FILM NOIR (1958) - FIN DE RÈGNE – FINANCIER (1610) - FINESSE (1520) – FLEUR DE LYS (1350) – FONDUE (1878)[clx] - FORCE MAJEURE (1883) – FOYER (1859) – FRACAS (1727) - FRAPPÉ (1922) – FRISSON (1777) – FROU-FROU (1870)

Filet mignon served with a glass of Cabernet Sauvignon Grand cru

GAMIN/E (1837) – GAUCHE (1751) – GAUCHERIE (1798) - GENRE (1770) - GOUACHE (1882) – GRAND CRU – GRAND PRIX (1863) – GRANDE DAME - GOURMET (1820) - GRANDEUR (1500) – GROTESQUE (1600)

'Gourmet' est entré en anglais en 1820 alors qu'existait déjà depuis 1480 'gourmand'…(AL)

The Palace of Versailles, symbol of French architectural grandeur (AL)

HABITUÉ (1818) – HAUTE BOURGEOISE (1888) - HAUTE COUTURE (1908) - HAUTE CUISINE (1928) – HAUTEUR (1620) – HORS D'ŒUVRE (1714) - HORS DE COMBAT (1757)

Haute Couture

The pert ingénue is an innocent, fragile and unsophisticated young woman

IDÉE FIXE – IDEOLOGUE (1815) - IDIOT SAVANT (1870) – IMPROMPTU (1660) - INGÉNUE (1848)

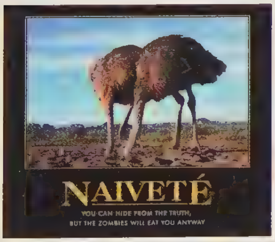
JE NE SAIS QUOI (1656) - JOIE DE VIVRE (1889)

LAISSEZ-FAIRE (1822) – LARGESSE (1200) – LEGERDEMAIN (1420) – LEGIONNAIRE (1818) – LIAISON (1640) - LINGERIE (1835) – LIQUEUR (1729) - LONGUEUR – LOUCHE (1819)

'Laissez-faire capitalism - The triumph of market forces over morality'

MAISONNETTE (1818) – MAÎTRE D'HÔTEL (1530) – MANOEUVRE (1777) - MANQUÉ (1778) – MARDI GRAS (1690) - MARINADE (1704) - MARRIAGE BLANC – MATERIEL (1814) – MATINÉE (1848) – MAYONNAISE (1815) - MELANGE (1650) – MELEE (1640) – MEMOIR (1650) - MÉNAGE À TROIS (1891) – MENAGERIE (1712) - MÉTIER (1792) - MILIEU (1877) – MONTAGE (photo - 1929) - MOT JUSTE (1912) - MYSTIQUE (1891)

NAÏF (1590) – NAÏVETÉ (1670) - NÉE (1758) – NEGLIGEE (1756) - NICHE (1650) – NOCTURNE (1862) – NOM DE GUERRE - NOM DE PLUME (1823) - NOUVEAU RICHE (1813) – NOUVELLE CUISINE (1975) – NOUVELLE VAGUE (1958)



'Naiveté - You can hide from the truth, but the zombies will eat you anyway'

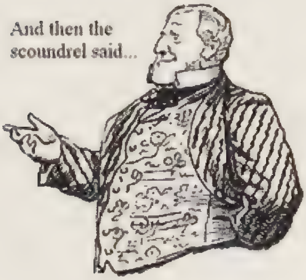
ŒUVRE (1875) - OUTRÉ (1722) – OYEZ (1420)

PANACHE (1550) – PAPIER-MÂCHÉ (1753) - PAR EXCELLENCE - PARTI PRIS – PARVENU (1802) - PAS-DE-DEUX (1762) - PASSÉ (1775) – PASSE-PARTOUT (1670) - PÂTÉ (1706) – PETIT BOURGEOIS (1832) - PETIT FOURS (1884) - PETITE (1784) - PIED-À-TERRE (1829) – PIÈCE DE RÉSISTANCE (1831) – PINCE NEZ (1876) - PINOT NOIR (1912) – PIQUE (1530) - PIROUETTE (1706) – POMPADOUR (coiffure - 1887) - PORTE COCHERE (1690) – PORTEMANTEAU (1580) – POSEUR (1866) – POTPOURRI (1610) – PREMIER (711) - PREMIERE (1889) – PRÊT À PORTER (1957) – PROLETARIAT (1853) - PROTÉGÉ (1778) – PROVOCATEUR (1915) – PURÉE (1934)

A pirouette

Pompadour hairstyle for men

R.S.V.P. (1845) - RACONTEUR (1828) - RAISON D'ÊTRE (1864) – RAPPORT (1660) - RAPPORTEUR (1500) - RAPPROCHEMENT (1809) – RECHERCHÉ (1722) - RECONNAISSANCE (du terrain – 1810) – RENDEZVOUS (1640) – REPERTOIRE (1847) – RÉSUMÉ (1804) – REVEILLE (1640) - REVERIE (1350) – RICOCHET (1769) – RIPOSTE (1707) - RISQUÉ (1867) – ROTISSERIE (1868) - ROUGE (1753 - maquillage)



A raconteur is a person who tells anecdotes in an amusing way

SABOTAGE (1903) – SABOTEUR (1909) - SANG FROID (1712) – SANS (1320) – SAUTÉ (1813) - SAVOIR FAIRE (1815) – SEANCE (1789) - SOIGNÉ (1821) - SOIREE (1793) –SOI-DISANT (1752) – SOLITAIRE (1500) – SOMMELIER (1889) - SOUFFLÉ (1813) – SOUPÇON (1766) – SOUS-CHEF (1830)

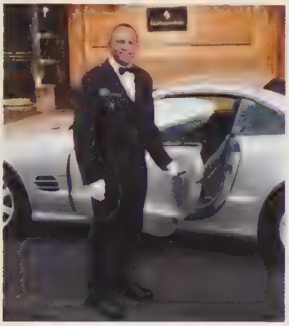
Lemon soufflé

A cab in NY (AL)

TABLEAU (1690) – TABLEAU VIVANT (1817) – TÊTE-À-TÊTE (1728) – TOUCHÉ (1904) - TOUR DE FORCE (1802) - TROMPE-L'ŒIL (1889) – TROUBADOUR (1727) – TROUPE (1825)

Un trompe l'œil picture in NYC (AL)

VALET (1350) - VAUDEVILLE (1735) – VIS-À-VIS (1753) – VOILA (ou ET VOILA - 1739) - VOLTE-FACE (1819) – VOYEUR (1889), etc...



Valet parking is surely appreciated by the hotel's patrons

Ces mots et expressions sont entrés dans le lexique anglais bien après l'invasion normande, en général par le biais des arts, de la littérature ou de la diplomatie. On réalise que les principaux contingents ont en fait intégré l'anglais aux XVIII et XIXième siècles, ce qui marque finalement une sorte de mode linguistique de l'époque où il faisait bon d'afficher sa culture, sa distinction et son raffinement en émaillant son discours de quelques mots 'en français dans le texte'. Du reste, nombre de ces emprunts ont trait à l'art, aux mœurs, à la cuisine[clxi] et d'une certaine manière relèvent de *'l'art de vivre'* à la française, qui devait présenter un certain *'je ne sais quoi'* pour un public anglophone, mélange d'insouciance et de *'joie de vivre'*...

Ces expressions sont en principe employées dans leur sens exact en français. Cela dit, on soulignera les différences suivantes :

- **'à la mode'** en Angleterre est bien synonyme de 'fashionable' mais aux Etats-Unis, cela désigne curieusement un dessert avec une boule de glace dessus (à la vanille)

Tart à la mode (US)

- **'agent provocateur'** a une connotation très sexuelle en anglais mais 'provocateur' tout seul n'a rien de sexuel (= quelqu'un qui dérange/provoque)
- **'cadre'** désigne en anglais un groupe de personnes
- **'concours d'élégance'** désigne en anglais une exposition de voitures anciennes (*'a parade of cars'*)

'Concours d'élégance' aux Etats-Unis, près de Boston

- **'début'** ne s'emploie qu'en matière artistique (1er album, 1er film…)

'Our favorite debut albums'

AL

- **'débutante'** ne s'emploie que pour désigner une jeune fille présentée à la société typiquement lors d'un ball
- **'derrière'** s'emploie essentiellement pour désigner le fessier (féminin mais pas seulement)
- **'double entendre'** a existé en français mais a disparu depuis. Signifie 'double sens/interprétation', dont l'un des deux est à connotation sexuelle
- **'droit du seigneur'** signifie en fait 'droit de cuissage'
- les Français ne hurlent pas **'encore'** à la fin des spectacles
- **'fin de siècle'** n'existe pas en français
- **'idiot savant'** désigne un autiste (à la fois retardé et brillant)
- **'legerdemain'** vient d'une ancienne expression française ('léger de main'). Employé pour 'habileté' (*'political legerdemain'*)
- **'negligee'** désigne en fait une jeune femme affriolante en chemise de nuit
- **'petite'** désigne une petite personne (et pas forcément une femme = *'General Noriega was petite'*). Depuis 1929, désigne également la taille des vêtements pour femmes
- **'pièce de résistance'** vient de l'ancien français et correspondrait aujourd'hui à 'plat de résistance'. Est également utilisé en anglais dans un contexte non culinaire pour désigner 'le clou' (de la collection/du spectacle par ex.)

- A partir de **'portmanteau'**, les Anglais ont inventé le concept de 'portmanteau word' qui est un mot désignant deux choses à la fois : « *Brunch is an excellent portmanteau word* ».
- **'premier'** = en anglais britannique, désigne le 1er Ministre (on dit 'Prime minister' en américain, le poste n'existant d'ailleurs pas aux Etats-Unis). L'adjectif signifie également 'le meilleur', le 'leader' dans son domaine ('*One direction is UK's premier rock band*'). Sinon, il faut utiliser 'first'.
- **'premiere'** ne s'emploie que pour la première représentation d'un spectacle (sinon = 'first')
- Aux Etats-Unis, **'résumé'** signifie 'CV'
- **'risqué'** a un contenu sexuel
- **'tableau'** ne s'emploie que pour décrire une scène poignante (et '**tableau vivant**' désigne la représentation d'une scène par des personnages silencieux et immobiles)

A risqué caricature (by reference to President Francois Hollande's affair with his mistress, a young actress – The Times – Jan. 2014)

Mis à part quelques cas connus de tous (cliché, cul-de-sac, déjà vu, fiancé, gourmet, laissez-faire, rendezvous, risqué, etc...), force est de constater que la majorité de ces emprunts au français est ignorée ou mal comprise du grand public (notamment des plus jeunes générations). L'usage des mots appartenant à cette liste est donc plutôt réservé à l'écrit et restreint à une certaine élite journalistique ou littéraire[clxii]. On les retrouve par exemple occasionnellement dans la presse Anglo-Saxonne dite 'sérieuse' comme par ex. Time Magazine, The Economist, The Wall Street Journal ou The Financial Times. Il est vrai que pour les utiliser, l'auteur devra se sentir suffisamment à l'aise en français. L'usage de ces mots devra donc être réservé à des circonstances appropriées au risque d'apparaître un peu précieux auprès de son auditoire. Les Français aiment à croire que les anglophones sont friands de ces mots ou expressions et saupoudrent couramment leurs exposés de ces emprunts français, ce qui est loin d'être le cas. En réalité, de nos jours, les anglophones utilisent souvent ces mots 'en français dans le texte' lorsque la France est le sujet principal de l'article ou du discours (et non sans une certaine ironie).

Quelques-uns de ces termes relèvent exclusivement de la diplomatie ('communiqué', 'détente', 'entente', 'rapprochement', 'réparation'...) ou du langage militaire ('réveille', 'riposte', 'reconnaissance', 'sortie'...) et

ne sont à utiliser précisément que dans un contexte diplomatique ou militaire.

Il est à noter que de nombreux mots ou expressions français, qui étaient utilisés dans un passé récent, ont perdu de leur pertinence aujourd'hui si bien que leur emploi est devenu inadapté ('*archaic*' ou '*obsolete*' comme disent les Anglais). En d'autres termes, plus le temps passe et plus la liste des mots utilisés en français dans le texte se rétrécit. Ce qui était 'branché' au XIXième siècle ne l'est plus trop aujourd'hui... Ce sera le cas par exemple de mots ou d'expressions comme 'à grand frais', 'à perte de vue', 'acharnement', 'affaire d'honneur', 'amende honorable', 'aussitôt dit, aussitôt fait', 'ballon d'essai', 'billet doux', 'bon gré, mal gré', 'causerie', 'cela va sans dire', 'chacun à son goût', 'complaisance', 'coûte que coûte', 'dernier-cri', 'deux-par-deux', 'effleurage', 'enfant gâté', 'événement', 'extraordinaire', 'faire bonne mine', 'mariage de convenance', 'on dit', 'parti pris', 'tout court', 'tout de suite', 'vernissage', 'vieux-jeu'...

Enfin, certains mots pourtant typiquement français sont sortis de ce groupe pour entrer dans le langage courant anglais, leurs utilisateurs n'ayant plus conscience qu'il s'agit de mots français, comme par exemple 'cavalier', 'duel', 'etiquette', 'fracas', 'questionnaire' ou même 'restaurant'.

Ci-dessous quelques exemples courants de phrases en anglais employant ces mots ou expressions 'en français dans le texte' :

"He was given ***carte blanche*** for this project by his manager"

"His conformist vision about the benefits of globalization is an angelic ***cliché***"

"This recent electoral debacle was a ***coup de grâce*** for the Labour Party".

"At the passage of the royal cortege, a genuflection is ***de rigueur***"

"The President is a fervent supporter of appeasement and productive negotiations, ***entente***, long periods of ***détente*** and ***rapprochement*** between our nations"

"People at the National Front protest against immigration, knowing well that it is a ***fait accompli***"

"I wanted a suite but this single room is fine ***faute de mieux***"

"His remark at Paul's dinner about homosexuality was clearly a ***faux-pas***"

"The Prince always served our country with ***finesse***, competence, flair, justice, ***sang-froid***, natural ***hauteur*** and ***savoir-faire***. He reigned with prudence, style, courage, distinction and temerity"

"The castle of Elm at Newport R.I. is a direct imitation of Louis XIV's ***grandeur***"

"It's next to impossible in today's ***laissez faire*** society to impose discipline any more"

"General Motors was saved from bankruptcy by US taxpayer's **largesse**"

"The President's affair with the young actress should have been kept secret. I'm ***outré***. This ***ménage à trois*** is scandalous"

"This fortress is the defensive castle ***par excellence*** with its circuit of fortifications and murals, its cylindrical dunjeon and its secret galleries and passages" ou "For centuries, French was the international language ***par excellence***"

"The ***pièce de résistance*** of our museum's permanent collection is a ***collage*** by Picasso. This ***chef-d'oeuvre*** is a unique piece in the world"

"The ***raison d'être*** of this Commission is to investigate the scandal of the Minister of Finance's Swiss bank account"

"I'm completely charmed by her beauty, her ***recherché*** style of ***chic*** irreverence and by her ***joie de vivre***. This ***brunette*** is the personification of the ***femme fatale***"

"By ***ricochet*** and domino effect, this accident will have terrible and catastrophic repercussions on our company"

« This musical ensemble delivered a ***tour de force*** performance! »

Deuxième groupe : les mots français utilisés tels quels

a) Différences avec le 1er groupe

Ce groupe est largement plus étoffé que le précédent, étant composé de plusieurs milliers de mots. Tout comme pour le 1er groupe, les mots français sont employés avec la même orthographe et ont conservé le (ou les) même(s) sens qu'en français, le phénomène des faux amis étant marginal (voir ci-après).

La différence avec le 1er groupe tient ici au fait que leur utilisateur ne sait pas qu'il emploie des mots français, d'où l'absence de guillemets ou d'italique et la disparition de l'accentuation française, dans la mesure où l'anglais ne connaît pas d'accents ('credit', 'renovation', 'telephone', etc…). Dans ce sens, on peut parler de Gallicismes 'ignorés' (ou 'transparents' – en anglais '*loanwords*'). Mais la séparation entre les deux groupes n'est pas toujours évidente. Ainsi s'écrit alternativement en anglais 'blond' et 'blonde' ou 'façade' et 'facade'. De la même façon, coexistent respectivement 'naïf', 'naïve' et 'naïveté ' avec 'naive' et 'naivety' ainsi qu'en américain, 'résumé' et 'resume'. Des mots comme 'affaire', 'bizarre' ou 'brunette' font tellement partie du vocabulaire anglais courant qu'il n'est pas évident que les Anglais sachent encore qu'il s'agit de mots français, ces mots glissant progressivement du 1er groupe au 2ième groupe.

b) Un drôle d'accent

L'utilisateur de ces mots français du deuxième groupe pense au fond qu'il emploie des mots anglais comme les autres de telle sorte qu'il parle français véritablement sans le savoir[clxiii]. Logiquement, ce vocabulaire français est prononcé 'à l'anglaise', à la différence des mots du 1er groupe, si bien que les Anglais parlent le français avec un curieux accent. « *L'anglais, ce n'est jamais que du français mal prononcé* » disait Clémenceau[clxiv]. Il est vrai qu'à l'oral, il est parfois difficile de reconnaître l'origine

française de ces mots du 2ième groupe lorsqu'ils sont prononcés par un anglophone. Il est fréquent du reste qu'un francophone ne réussisse pas à se faire comprendre d'un anglophone lorsqu'il tente de prononcer avec l'accent anglais des mots d'origine française ayant intégré l'anglais.

Ci-dessous, quelques illustrations de la prononciation à l'anglaise de certains mots français appartenant à ce deuxième groupe (le son 'aille' étant écrit 'aïe') =

ARCHIVE =	ARKAÏEVE
BANDAGE =	BANDEIDGE
CAPABLE =	CAIPAIBEUL
CATASTROPHE =	CATASTROPHIE
DEBACLE =	DEBAIKEUL
DESSERT =	DEIZEURTE
FRAGILE =	FRADJEULE
GLACIER =	GLAISHIEURE (US)
JUVENILE =	DJIOUVINEUL
MASSACRE =	MASSAKEUR
MEDIOCRE =	MIDIOKEUR
MIGRAINE =	MAÏEGRAINE
MUSCLE =	MEUSSEUL
OBESE =	OBISSE
PAGES =	PAIDGISE
PARADE =	PAREIDE
PILLAGE =	PILEIDGE
PIRATE =	PAÏERETTE
PLAUSIBLE =	PLOZIBEULE
POISON =	POYZONE
REFUGE=	RAIFIOUDGE
SENILE =	SINAÏELE

STERILE = STEREULE

TABLE = TAIBEULE

TRUCULENT = TREUKIOULENTE

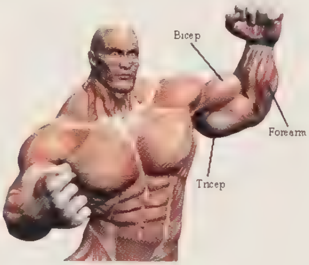
TURBULENCE = TEURBIOULENCE

VITAL = VAÏETAULE

Exercice = à vous de deviner comment les Anglais prononcent les mots suivants = BENIGN, CHIGNON, GNOME, IGNOBLE, MAGNITUDE, POIGNANT, SIGNATURE, REPUGNANT et VIGNETTE.

AL

AL



'Archive', 'glacier' et 'muscle', trois mots français qui ont intégré l'anglais mais dont la prononciation par les Anglais (ou les Américains) est difficile à comprendre pour des Français...

c) Les différents sens d'un mot

En page 142, est jointe une liste non exhaustive de 2,700 adjectifs, noms et verbes utilisés en anglais / américain faisant partie de ce deuxième groupe de mots français, c'est-à-dire dont l'orthographe et, en général, le sens sont identiques. En effet, l'énorme majorité de ces mots français a conservé en anglais non seulement la même orthographe mais également le même sens qu'en français (Cf. ci-après pour l'exception des faux-amis). Ils ont même conservé leurs sens lorsqu'ils ont différentes significations en français. Par exemple :

AMATEUR = celui qui apprécie / pas professionnel

ARTICLE = journal / clause contractuelle / objet

ATMOSPHERE = ciel / ambiance

CONCENTRATION = densité / réflexion

CONDITION = pour venir / état = (bonne) condition

DEMONSTRATION = montrer comment ça marche / raisonnement convainquant

DEPRESSION = abîme / maladie

DISCRETION = être discret / bon vouloir

ELEMENTS = composants / éléments naturels

EXECUTION = application d'un plan / acte de tuer

INSTRUMENT = de musique / objet de torture / de navigation...

MINUTE = temps / compte-rendu de réunion

ORANGE = fruit / couleur

PATIENT = attente / client d'un docteur

PRESENT = cadeaux / temps

RESOLUTION = pour résoudre un problème / et une (bonne) résolution (engagement) / qualité d'image

REVOLUTION = mouvement en cercle / faire tomber un régime politique / changement d'idées ou d'habitudes

PRECIPITATION = réaction chimique / excitation hâtive / accumulation de pluie-neige

PROMOTION = commerciale / professionnelle

SOLUTION = à un problème / préparation liquide

VOLUME = son / livre / taille

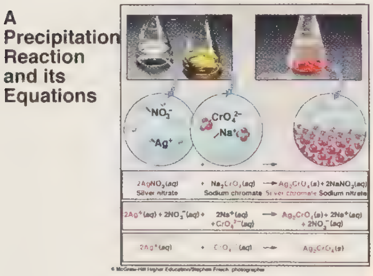
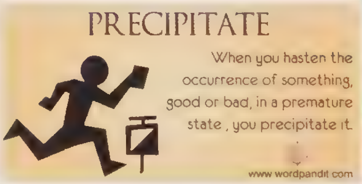
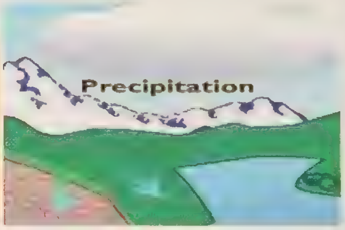


Fig. 4.6





In English (as in French), each picture shows a precipitation

d) Le cas particulier des faux-amis

Parfois, le sens du mot français employé en anglais est différent du sens que le même mot a en français aujourd'hui (il peut même lui être opposé !), ce que les Anglais appellent '*a deceptive resemblance*'. Cela étant, ce phénomène des 'faux amis' est relativement marginal car l'immense majorité des mots français ayant intégré l'anglais est utilisée dans le même sens dans les deux pays (ce sont alors de 'vrais amis').

Il est intéressant de s'interroger sur l'origine de la 'deviance' de ces mots ('*the semantic evolution*'). Provient-elle du français (c.-à-d. les Anglais auraient-ils conservé le sens initial du mot français, le sens en

français ayant évolué avec le temps ?) ou bien provient-elle de l'anglais (à savoir les Anglais auraient adopté le mot français sans en comprendre son sens véritable ou en en modifiant le sens au fil du temps?). En grande partie, la réponse est que les Anglais ont conservé le sens original qu'avait le mot français à l'époque où il a été intégré en anglais (au Moyen-Age / à la Renaissance) alors que le sens a évolué en France par la suite. De ce fait, les faux-amis sont une marque de l'ancien français dans la mesure où les mots ont conservé en anglais l'acception qu'ils avaient initialement en français.

On remarque toutefois quelques (rares) exceptions ou les Anglais ont donné un sens différent au mot français, sans que l'on sache vraiment pourquoi. L'exemple type est 'decade' qui désigne, en anglais, une période de 10 ans alors que le mot désigne une période de 10 jours en français.

Les faux-amis existent également avec les mots du troisième groupe (ceux qui ont subi une modification orthographique ; Cf. infra p. 156)

Ci-dessous une liste des 135 faux-amis relevant de ce deuxième groupe de mots qu'il est recommandé de connaître (est mentionné le sens que ces mots ont en anglais) :

AFFLUENCE = abondance / richesse (et rien à voir avec la foule)

ALLURE = synonyme d'attractivité / de séduction (cela a donné le verbe 'to allure' = attirer/séduire)

'Allure' s'emploie dans un contexte particulier (et pas pour désigner l'air général/le look d'une personne ou la vitesse !)

To ASSUME = signifie en français 'accepter sa responsabilité/prendre sur soi' alors qu'il signifie en anglais 'présumer' et aussi 'prendre en charge' ('*he refused to assume the throne*') ainsi que 'prétendre' ('*he assumed indifference even though he was profoundly disturbed by her radiant beauty*').

To ATTEND = à l'origine (1300), le verbe signifiait 'attendre' mais le sens a évolué en anglais à partir de 1450 pour finalement signifier 'assister/participer' (à une réunion)

BATON = désigne une baguette (par ex. de chef d'orchestre) ou une matraque ('a police baton')

BILLION = signifie un milliard en anglais (alors que le mot signifie un million de millions en français)[clxv]

BLOUSE = désigne plutôt une sorte de chemise ample (pour femme)

Voici à quoi ressemble une 'blouse' aux Etats-Unis (AL)

CASSEROLE = désigne un plat mijoté, et pas l'ustensile de cuisine (= 'saucepan')

CAUTION = désignait à l'origine (en 1300) une garantie mais, vers 1600, a repris le sens du mot latin 'cautionem' = précaution/prudence

CAVE = grotte (une cave se dit 'cellar' en anglais, qui vient de 'cellier')

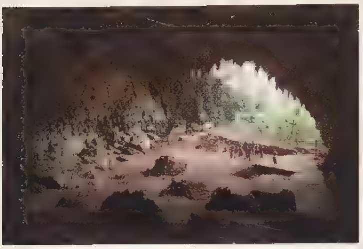


Image of a cave (or of a cavern)

CHANDELIER = désigne un lustre en anglais (car effectivement, les premiers lustres étaient constitués de chandeliers…)

A chandelier

CHIFFON = désigne en anglais une mousseline de soie raffinée (et non pas un torchon)

A chiffon dress

COIN = vient du français 'coin' (angle) mais désigne une pièce de monnaie en anglais

COLLEGE = université

CONCURRENCE / CONCURRENT = accord/en accord

CONFECTION = une friandise, une pâtisserie

CONFIDENCE = ne signifie pas un secret mais 'la confiance', sans laquelle précisément on ne saurait confier un secret (l'adjectif anglais 'confident' signifie 'confiant')

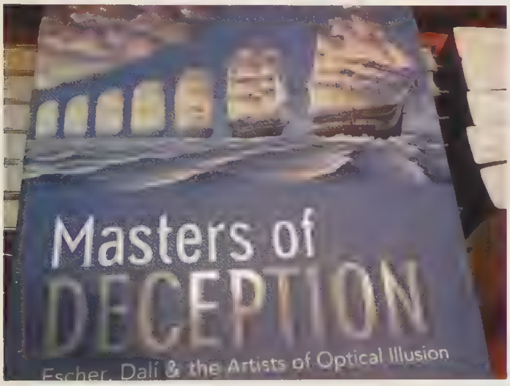
(AL) Faire son shopping en toute confidence…

CONTENT = 'se contenter'/'se satisfaire' (et non pas 'heureux'). Désigne aussi 'le contenu' (par ex. d'un récipient)

CORPORATION = désigne en anglais, depuis 1610, une société commerciale (dans le sens en effet d'un regroupement de personnes autour d'un même but)

DECADE = période de 10 ans

DECEPTION = une tromperie



'The Masters of deception' sont en fait des maîtres de l'illusion… (AL)

To DISPOSE = se débarrasser ('disposition' = vente)

DISPUTE = contestation (et pas une bagarre/une querelle)

ENTREE (US) = plat principal (dans un restaurant)

EXHIBITION = exposition (dans un musée)

EXPOSITION = un exposé

FLAGRANT = resplendissant

FORMIDABLE = impressionnant, redoutable, qui inspire la peur = « *Hitler's formidable military machine* »

To FUME = vient de 'fumer' mais, en 1520, a pris le sens en anglais 'd'être en colère' ('fuliminer' en français). « *The opposition continues to fume over Cameron's budget* »

GENIAL = affable, cordial, qui était le sens initial de 'genial' en vieux français = agréable, voluptueux, gai, du Latin 'genialis' = plaisant. En français, le mot est devenu 'de génie' par erreur, en confondant avec le Latin 'genius'

GRAND = grandiose, magnifique. Pour la taille, il faut utiliser 'tall'.

'Grand Central Terminal', à NYC, est effectivement une gare grandiose d'un point de vue architectural

GRANGE = désigne une ferme (avec ses dépendances)

GRIEF = signifie 'chagrin/douleur/peine' en anglais (et pas 'motif de mécontentement')

GUISE = avait le sens de 'façon' à l'origine (en 1280 ; du français 'à sa guise'). A partir de 1660, le mot changea de sens pour désormais signifier 'apparence' ('*terror under the guise of Islam*')

HABIT = désignait à l'origine (1220) les habits des religieux. Depuis 1320, désigne une habitude.

INHABITABLE = synonyme de l'anglais 'habitable' (i.e. en anglais, pour dire 'endroit où l'on peut habiter', on a donc le choix entre 'habitable' et 'inhabitable'...). Inhabitable dans le sens français se dit en anglais 'uninhabitable'.

INSTANCE = exemple

ISSUE = à l'origine (1300), le sens était bien 'la sortie' mais le sens a évolué en anglais à partir de 1837 pour devenir 'un problème'

LARGE = employé dans le sens de 'grand/gros' ('*a large omelet*'). Sinon, large se dit 'wide'

LECTURE = cours magistral, conférence

LOCATION = emplacement / lieu (la mise en location d'un appartement se dit 'rental', qui vient du français 'rente')

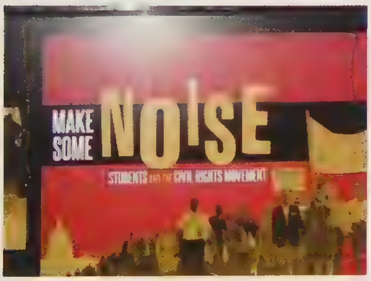
MALICE = très négatif an anglais, le mot contenant un forte résonnance de méchanceté ('malicious' signifie 'méchant'). En français littéraire, 'malice' peut également avoir ce sens de 'malveillant' = « *Un enfant malicieux n'est pas forcément méchant* ». Mais en français courant, 'malice' correspond plutôt à l'intelligence, à la débrouillardise (positif).

AL

Mural in Philadelphia: "With malice towards none, with charity for all"

MENU = signifie 'la carte'. Le menu à prix déterminé (tout compris) se dit 'prix-fixe' en anglais

NOISE = bruit, qui était le sens initial en ancien français ('tapage' et aussi 'querelle accompagnée de bruit'). Les Français n'auront finalement conservé que l'aspect 'querelleur' alors que les Anglais ont conservé l'aspect 'vacarme'



Affiche du 'Civil Rights Mouvement' aux Etats-Unis

AL

NOTICE = avis, préavis (et non pas une note écrite ou des instructions, qui se disent 'directions' en anglais – un autre faux-ami !)

Une 'notice de sécurité' aux Etats-Unis

AL

OBLITERATION = n'a rien à voir avec la marque sur un timbre mais signifie 'anéantir'/'supprimer' : '*The brutal obliteration of Anglo-Saxon culture by the Norman conquerors was nearly absolute*'. En français littéraire, on parle aussi de 'l'oblitération de son intelligence' (altération)

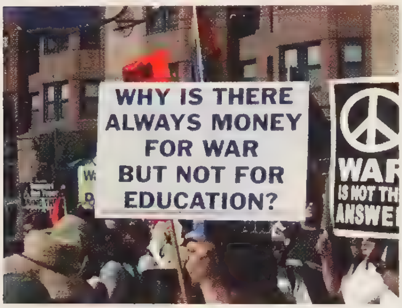
PATRON = un client ou un mécène (*'thank you for your patronage'* est souvent écrit par les commerçants par exemple sur leurs factures). En ancien français, le sens initial était bien celui de mécène, de protecteur (du Latin 'patronus'). Mais les Anglais donneront à ce mot le sens de 'client' à partir de 1600 alors que les Français lui donneront le sens de 'celui qui commande/dirige'

Les 'patrons' ne sont pas ceux que l'on croit chez les Anglo-Saxons (AL)

PETULENT = irritable, impatient, capricieux

PHRASE = une expression (sinon une phrase se dit 'sentence', qui vient également du français)

PLACARD = poster /grande affiche (pas un meuble)



People brandishing placards in a protest

PROMENADE = ne s'emploie que dans le cadre d'une promenade aménagée (typiquement en bord de mer mais pas seulement). Sinon, c'est 'a walk'.

A promenade in Chicago

AL

PRUNE = pruneau

One is a plum (the large one) while the other one is a prune (the dry one)

RAMPANT = vient du verbe français 'ramper' mais signifie 'non-contrôlé' : *'the rampant crime in the city'* ou *'the rampant internet speculation'*

To REGARD = signifie en anglais 'considérer' (et pas 'regarder' = '*Latin was regarded as a sophisticated language*')

REGARD = comme nom, signifie 'la considération' = '*Islamist terrorists have absolutely no regard for the value of human life*'

RELIEF = soulagement, qui était le sens initial du mot français lorsqu'il a intégré l'anglais en 1380 (on notera que 'bas-relief' existe en anglais depuis 1660)

To RESUME = recommencer ('*the concert will resume after the intermission*')

RETARD (US) = désigne un retardé mental ('a retarded person' en anglais britannique)

RETRIBUTION = signifie 'rémunération' en français mais en anglais = 'une punition / une vengeance'

ROMANESQUE = désigne ce qui a trait à l'art Roman

Couverture d'un ouvrage anglais sur l'Art Roman ('Romanesque – Architecture – Sculpture – Painting')

RUDE = grossier ('*a rude noise*')

SENSIBLE = ne signifie pas 'sensible' (qui se dit 'sensitive' en anglais ou 'emotional') mais 'qui a du sens' ou 'sensé' (raisonnable) – '*a sensible remark*'

To SUPPORT = aider (sinon, 'je ne peux pas supporter ma belle-mère' = '*I cannot bear my mother in law*')

TENURE, qui est resté un terme médiéval en français (du verbe 'tenir'), a été étendu en anglais à partir de 1590 à un emploi/une fonction ('*his tenure as president of our company*')

TRAVAIL ('travails' au pluriel) = difficultés/peine/souffrance (accouchement mais pas seulement) = « *The travails of the venerable French carmaker Peugeot* »

TRANSLATION = signifie 'traduction' en anglais alors qu'il signifie 'déplacement/transport' en français ('la translation des reliques de Saint-Antoine')

TREPIDATION = alors que le mot désigne en français une agitation, un tremblement, le mot signifie en anglais 'une peur / une palpitation causée par l'angoisse'

TRILLION = entre en anglais en 1680 avec le même sens qu'en français, à savoir un million de billions (1 suivi de 18 zéros). Les Américains lui ont donné le sens de mille milliards (1 suivi de 12 zéros), ce qui correspond au 'billion' en français aujourd'hui. Les Anglais ont finalement adopté le sens américain.

TROUBLE = synonyme de problème/de difficultés (« *He is in trouble* » = il a un problème), qui était le sens du mot en français à l'origine

TRUCULENT = toujours en anglais un sens négatif (ce qui n'est pas le cas en français) = agressif, batailleur, brutal, féroce, méchant, qui était le sens initial du mot en français (du Latin 'truculentus' : cruel, farouche). Le sens a changé en France à partir de 1872 pour désormais signifier 'haut en couleur / qui réjouit par ses excès'

A truculent crocodile

VACATION = vacances

VENUE = signifie 'endroit' en anglais, ce qui était le sens initial du mot en ancien français ('*what is the venue for tonight's party ?*'). Synonyme de l'anglais 'location' (un autre faux-ami)

VERGE, qui entre en anglais en 1450, vient du mot français 'verge', signifiant notamment 'bâton/branche'. Ne s'emploie en anglais moderne que pour signifier 'sur le point de' ('*He was on the verge of commiting suicide*')

Les faux-amis partiels

On notera également le phénomène des faux amis partiels qui se caractérisent par une acception restrictive en anglais du mot français ou à l'inverse par des sens additionnels qui n'existent pas en français (ou, parfois, les deux, à savoir une acception à la fois plus restrictive qu'en français et plus large comme par ex. 'figure'). Ci-dessous quelques exemples =

ACCOLADE = vient du coup de plat de l'épée donné sur le cou d'un chevalier lors de sa cérémonie de réception. Ce sens est d'ailleurs conservé à la fois en français et en anglais. Mais en français, le mot est devenu également 'embrassade/étreinte' alors qu'en anglais, il est devenu au XIXième s. synonyme de 'éloges/louanges' = '*after the publication of his essay about Attila the Hun, he received a number of accolades from his peers*'

AGE désigne en anglais l'âge d'une personne mais aussi une période de temps ('*the age of the Roman Empire*' ou '*the age of François Mitterrand*' qui n'a donc rien à voir avec son âge...)

AMPOULE = ne s'emploie que comme flasque pour médicament liquide / piqure (sinon on dit 'light bulb' pour l'ampoule d'une lampe électrique)

ANTIQUE s'emploie comme adjectif (pour désigner quelque chose de très ancien) mais aussi comme nom en lieu et place du mot français 'antiquité' (*'my car is an antique'*)

AL

APPLICATION signifie certes la mise en œuvre (d'une règle par ex. : *'the strict application of the rule'*) mais s'emploie aussi pour une demande formelle auprès d'une autorité (*'application for a passport'*)

To ARGUE = vient du verbe 'arguer' et signifie, comme en français, opposer un raisonnement, une allégation mais le sens premier en anglais est 'se quereller' (et même 's'engueuler'...). *'They always argue'* = 'ils se disputent tout le temps'

ARGUMENT = désigne, comme en français, un raisonnement mais le sens premier est une dispute, une altercation

BALANCE s'emploie pour désigner l'objet servant à peser mais surtout pour désigner l'équilibre (*'the balance between powers'*) ou un solde comptable (e.g. solde d'un compte bancaire = *'to check the balance of my bank account'*)

BONNET désigne seulement certains type de couvre-chefs, et pas forcément les mêmes qu'en français (par exemple *'a chef bonnet'*)

BRASSIERE, qui se dit 'bra' en anglais d'aujourd'hui, désigne tout type de soutien-gorge alors qu'en français, le terme 'brassière' a plusieurs définitions.

(AL) Difficile d'imaginer que 'bra' vient du français...

CABINET = comme en français, signifie en anglais le gouvernement (*'a cabinet minister'*) ainsi qu'un meuble (mais pas exactement le même). Mais le mot a perdu en anglais le sens de petite pièce isolée, étendu en français à un local professionnel.

CHANCE = *'give him a second chance'* (comme en français = 'occasion/opportunité') ainsi qu'une probabilité, mais, à la différence du français, pas forcément dans un sens positif = *'depression is a factor that augments considerably chances of suicide'*. S'utilise également en anglais dans le sens de 'par hasard' = *'they met by chance'* ('par accident' en français, qui peut aussi se dire 'by accident' en anglais). Mais en anglais, la faveur du sort se dit 'luck' (ou 'fortune')

To CHARGE = signifie, comme en français, attaquer / mener une charge mais également facturer / faire payer. On emploie 'to load' sinon pour 'charger un camion'

CHAUFFEUR désigne 'un chauffeur de maître' mais pas n'importe quel conducteur de voiture (= 'a driver')

CHEF n'existe en anglais que dans les cuisines (pas au bureau). Sinon, on peut utiliser 'chief', qui vient du vieux français 'chief'

CIRCULATION ne s'emploie pas pour désigner le trafic de voitures (mais '*blood circulation*' est OK ou encore '*the circulation of a myth*' dans le sens de 'diffusion')

COLLECTION = signifie également 'recouvrement' ('*collection of a debt*')

COMMENCEMENT = synonyme de 'début' ('the beginning/the start') mais, seulement aux US, désigne aussi la cérémonie d'obtention de diplômes

CONCRETE est l'équivalent de 'concret' en français ('*a concrete action*') mais désigne également le beton ('*a construction in concrete*')

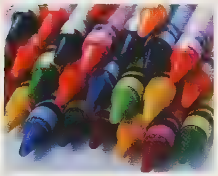
CORPS = seulement pour désigner un corps/régiment militaire ou un '*diplomatic corps*' (sinon = 'body', ou 'corpse' / 'cadaver' pour un cadavre)

COSTUME = désigne seulement un déguisement (= 'a suit' pour un costume 3 pièces)

A man with a colonial costume (AL)

COUPLE = désigne en anglais, comme en français, un couple de personnes (mariées ou non) mais aussi, plus généralement, une paire de n'importe quoi (y compris des objets) ou un petit nombre (pas forcément 2) = '*I had a couple of drinks*'

CRAYON = désigne seulement d'épais crayons de couleur (sinon, pour un crayon à papier = 'pencil', qui vient du vieux français 'pincel', devenu 'pinceau'). En anglais, un stylo se dit 'pen', qui est un mot entré en anglais en 1280, de l'ancien français 'pene' (du Latin 'penna' = plume)



Multi-coloured crayons are ready for use

CUISINE ne désigne pas en anglais les installations/la pièce (= 'kitchen') mais est utilisé seulement pour l'art culinaire

DEMONSTRATION = s'utilise pour le raisonnement/explication (comme en français) mais aussi pour une manifestation (synonyme de 'a protest')

DIRECTION s'emploie également comme synonyme 'd'instructions'

To DISPUTE = se quereller (comme en français) mais aussi remettre en cause, douter de la validité = '*to dispute the clause in the contract*' ou '*he refuses to dispute the doctrine*'

ENSEMBLE ne s'utilise que pour désigner un ensemble vestimentaire ou un groupe d'artistes (sinon = 'together')

Instrumental ensemble

ESSENCE ne s'emploie pas pour le carburant ('petrol' en anglais et 'gas' en américain) mais signifie 'la substantifique moelle' (*'In essence, the message is...* »

EVIDENCE = désigne comme en français ce qui est évident mais surtout est utilisé (depuis 1500) dans le sens de 'preuve'

EXTRAVAGANT signifie 'déraisonnable/excessif/ostentatoire' comme en français mais le premier sens du mot en anglais est 'dépensier' (*'Dont be extravagant'* = ne dépense rien de trop...)

FIGURE désigne en anglais comme en français un personnage (*'Trotski was a prominent figure in the Russian revolution'*) mais également, en anglais, un chiffre ainsi qu'une silhouette (d'une femme) mais pas un visage (= 'face')

A girl with a well-formed figure

FORTUNE = signifie la richesse mais aussi la chance, qui était d'ailleurs l'un des sens en vieux français ('la fortune sourit aux audacieux' – français littéraire). « *He is fortunate* » signifie donc 'avoir de la chance' (et pas 'il est riche'). Désigne également la destinée (*'our fortunes changed after we met with the Pope'*)

GENIE = ne s'emploie en anglais que pour désigner l'esprit/être surnaturel (*'the genie of the magic lamp in Aladdin'*). Un génie (dans le sens de surdoué) se dit 'genius' en anglais (du Latin 'genius').

GLOBAL = entre en anglais en 1670, du français 'global' (sphérique). Prendra en anglais le sens de 'mondial' à partir de 1892. En français, il n'y a qu'en économie ou 'global' à ce sens de planétaire.

GRADUATION = désigne la marque des grades sur un instrument mais aussi la cérémonie de remise de diplôme

To IGNORE ne signifie pas 'ignorer cette information' (dans le sens de ne pas savoir = *'I was not aware'*)

mais 'faire exprès de ne pas y faire attention' = *'Don't ignore the various signs of an imminent cardiac arrest'*. 'Ignorance' et 'ignorant' ont en anglais le même sens qu'en français (connaissances insuffisantes)

IMPORTANT ne s'emploie pas pour 'grand'. Par exemple la phrase 'une importante somme d'argent' se traduit par *'a large sum of money'*

INDULGENCE désigne en anglais certes l'aptitude à pardonner/tolérer (ainsi que la rémission des péchés) mais surtout une source de plaisir

INTELLIGENCE signifie à la fois la capacité de raisonner mais aussi l'information/le renseignement, ce qui était le sens initial en vieux français

La CIA, ce n'est rien que du français. Ils sont infiltrés !

INTOXICATION signifie empoisonnement mais surtout 'une cuite' (c.-à-d. intoxication par l'alcool)

LEGUME ne désigne en anglais que certains légumes (essentiellement les petits pois, les pois chiche, les haricots blancs et verts, les lentilles et les cacahouètes)

A selection of various legumes

MANIFESTATION ne désigne pas une réunion publique dans la rue mais est OK dans le sens de 'se manifester' = *'Miracles were the manifestation of Jesus divine nature'*

OCCUPATION = signifie en anglais 'une occupation militaire' ainsi 'qu'une activité/loisir' mais aussi 'un métier', sens qui n'existe pas en français

PENSION ne désigne pas une école/un internat ('boarding school') ou une formule d'hébergement à l'hôtel (mais *'my grand-parents get a minuscule pension from the State'* est OK)

PIECE est OK pour 'une partie d'un objet' ou 'un morceau' (de pain) mais pas pour désigner une pièce de monnaie ('coin') ou une pièce d'un logement ('room'). Les Anglais utilisent également 'piece' pour un ensemble intangible = *'a piece of luck'* ou *'a piece of information'*

PILE est OK pour désigner une pile d'objets / un tas mais ne s'utilise pas pour une pile électrique ('battery')

PIPE signifie en anglais certes la pipe pour fumer mais aussi un tuyau

PLUME désigne certes une (grande) plume (typiquement ornementale) – sinon 'feather' – mais également ce qui peut ressembler à une plume = par ex. *'a plume of smoke'*

A plume of smoke rises from a power plant

POSITION désigne également un emploi

PROCEDURE = s'utilise aussi pour une opération chirurgicale

RAISIN = désigne le fruit mais seulement sous sa forme séchée (le fruit normal est 'grape' en anglais, du français 'grappe de raisin')

RESERVATION s'emploie pour réserver une table au restaurant mais désigne aussi 'une réserve' (par ex. *'you should accept this job offer without reservation'* ou *'an Indian reservation'*)

RESIGNATION = s'emploie pour désigner une acceptation résignée mais surtout s'utilise pour une démission

REUNION signifie 'le fait de se retrouver' (= retrouvailles). Par ex. *'a family reunion'* ou *'a 10 year high school reunion'*. Au bureau, on dira 'meeting'.

ROBE = désigne seulement un habit d'apparat ainsi qu'une robe de chambre ('dress' sinon)

ROMANCE signifie certes 'ce qui est romantique' mais désigne aussi les langues romanes

ROUTE = s'emploie seulement pour l'itinéraire ('*road*' sinon)

Signalétique routière américaine

SAUCE s'emploie également la compote ('*apple sauce*'). A noter que 'compote' existe en anglais britannique, pour désigner des fruits en morceaux mélangés à du sucre.

SENTENCE signifie à la fois une condamnation judiciaire mais également une phrase (sens que l'on retrouve en français littéraire mais dans un sens moral : 'Un discours rempli de sentences')

SILHOUETTE s'utilise seulement pour désigner l'image dessinée par une ombre (et pas l'allure générale d'une personne)

SIGNATURE s'emploie pour l'apposition manuscrite de son nom en bas d'une page mais aussi pour désigner une marque distinctive / une qualité exceptionnelle ('*a signature collection*')

SITUATION signifie comme en français 'une configuration' ainsi 'qu'un métier' mais s'utilise également comme synonyme de 'problème' (situation délicate/compliquée) = « *Lieutenant, we have a situation here!* »

SPECTACLES désigne des représentations (par ex. de théatre) mais aussi (depuis 1420 !) une paire de lunettes (synonyme de 'pair of glasses'), que l'on portait justement pour se rendre au spectacle…

N'oubliez pas vos 'spectacles' avant d'aller au spectacle…

SOUVENIR ne désigne en anglais qu'un objet ('*memories*' pour les pensées)

SUSCEPTIBLE ne s'emploie pas comme synonyme de 'vexé' mais par contre est OK dans le sens de

'pourrait' = *'My injured knee is susceptible to get infected'*

TERRIBLE = toujours en anglais un sens négatif (ce qui n'est pas le cas en français). Quand c'est positif, se dit 'terrific' en anglais (du franais 'terrifique')

TESTAMENT = s'emploie comme synonyme de 'will' (document testamentaire) mais aussi dans le sens de 'témoignage / preuve' = *'His recent succes in the negotiations with President Putin is a testament to his talent as a determined leader'*

TRIVIAL signifie 'frivole', 'ordinaire', 'vulgaire' comme en français mais aussi 'sans importance'. *'A trivial conversation'* n'a donc pas forcément le même sens qu'une 'conversation triviale'...

VERSATILE = lorsque le mot entre en anglais en 1660, il signifie, comme en français, 'inconstant, qui change facilement d'opinion'. Puis, au XVIIIième s., le mot a pris le sens de 'polyvalent'. *'A versatile musician'* signifie qu'il peut jouer plusieurs instruments/différents types de musiques. *'Tomato is a versatile fruit'* signifie que la tomate peut être préparée 'à toutes les sauces'.

Difficile d'imaginer que la tomate est 'versatile' en anglais...

VOYAGE en anglais ne désigne qu'un déplacement par la mer ou par voie aérienne = *'Christopher Columbus second voyage to America'*; on ne parle pas en anglais d'un 'voyage' en voiture ou en train.

Enfin, on pourra mentionner les faux-amis qui relèvent du seul hasard (homonymes) du type CRANE (qui signifie grue), MAIN (principal), PAIN (douleur) ou SALE (vente).

A propos du phénomène des faux-amis, on renverra aux ouvrages 'Les Faux-Amis ou les pièges du vocabulaire anglais' (1928) ou, plus récemment 'Dictionnaire des Faux-Amis' (1998 - Ed. Duculot)

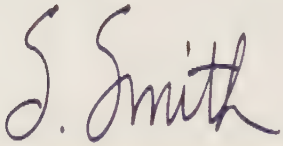
e) Liste à la Prévert

La plupart des mots français employés en anglais relèvent clairement du vocabulaire quotidien, comme l'atteste la liste à la Prévert qui suit :

Action, age, agriculture, air, ambulance, animal, automobile, avenue, beige, boulevard, bouquet, brochure, cigarette, concert, condiment, condition, continent, couple, courage, cousin, creature, crime, cuisine, danger, date, debacle, decision, desert, dessert, difference, dimension, divorce, document, education, effort, election, elegance, emotion, excellent, excuse, experience, fatigue, finance, fruit, gaffe, garage, globe, gramme, horizon, horoscope, hotel, illegal, image, immigration, impasse, important, impossible, infection, inflation, information, instrument, intelligence, invitation, justice, large, lion, machine, menace, minute, miracle, moment, monument, nation, nature, normal, ocean, page, parachute, passion, poison, police, pollution, population, president, prison, question, rare, rat, recent, recipient, refuge, regiment, religion, regret, reptile, reputation, respect, restaurant, rose, saint, sardine, sauce, scene, secret, sensation, science, service, signature, silence, simple, solution, spectacle, statue, suicide, table, talent, telephone, temperature, termite, theatre, tolerant, tradition, triangle, unique, urgent, vase, vengeance, village, violence…

Mais que peuvent donc avoir en commun ces photos ?

AL

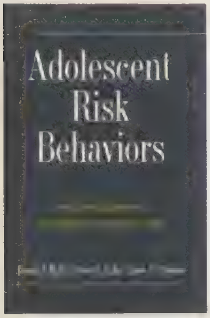


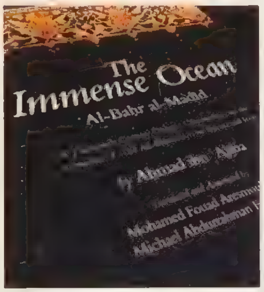
'Ambulance', 'cigarettes', 'bouquet / roses', 'respect', 'silence', 'signature', 'statue' ou 'village' font partie du vocabulaire quotidien aussi bien des Français que des Anglais…

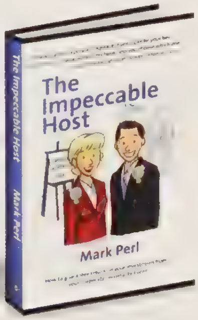
f) Apparaître cultivé

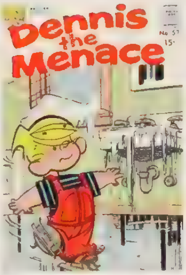
Certains mots français relèvent plutôt d'un vocabulaire cultivé/littéraire, et marquent ainsi la maîtrise d'un bon anglais. Autrement dit, plus on utilise des mots français, plus son anglais s'améliore (on aurait tort de se gêner). Ci-dessous une liste indicative de mots français qui donneront une connotation intellectuelle au discours ou à l'écrit en anglais :

abominable, acolyte, adolescence(t), adroit, amusement, arrogance, assassin, augmentation, bizarre, burlesque, carnage, commencement, complaisance, considerable, debacle, decapitation, delectable, deluge, extravagance, fatigue, flamboyant, formidable, grotesque, hibernation, homicide, immense, imminent, impeccable, implacable, inconsolable, incorrigible, indifferent, insatiable, interminable, intolerable, invisible, juvenile, lamentable, manipulation, massacre, mediocre, memorable, menace, migraine, minuscule, miserable, musculature, nuance, nuisance, obsolete, opaque, proclamation, prudent, ricochet, routine, ruse, spectacle, succulent, temperament, turbulence, vehement, vengeance, virulent, vulnerable…









'Adolescent', 'adroit', 'immense', 'impeccable', 'massacre', mediocre', 'menace', 'obsolete', 'succulent' ou 'vehement', autant de mots qui donneront une connotation intellectuelle à votre anglais (écrit ou parlé)

g) Attention à ne pas apparaître pédant !

Certes, la langue anglaise est formée d'un nombre très important de mots (plusieurs centaines de milliers ; Cf. supra) mais force est de constater que le monde anglophone n'en maîtrise qu'un petit nombre dans la vie de tous les jours. D'après le linguiste anglais David Crystal, une personne sans diplôme universitaire maîtriserait environ 35.000 mots. Une '*educated person*' connaitrait 75.000 mots (25.000 'active words' et 50.000 'passive words' i.e. la personne connaît/comprend ces derniers mais ne les utilise pas spontanément). D'où une moyenne de 55.000 environ. D'autres auteurs (américains) penchent plutôt pour une moyenne proche de 25.000 mots. En réalité, une personne qui maîtrise 3.000 mots anglais peut tout à fait comprendre 90 % des écrits ou discours quotidiens (phénomène de '*vocabulary poverty*' de la société Anglo-Saxonne).

Sur ce petit nombre de mots utilisés dans la routine quotidienne non-littéraire, la plupart sont effectivement des mots simples, d'origine germanique, ayant intégré l'anglais à partir du Vième s. ap JC. Ci-dessous une liste indicative des 100 mots les plus utilisés en anglais[clxvi] (adjectifs, noms et verbes – sont exclus les prépositions, pronoms et conjonctions, qui sont tous Anglo-Saxons, du type 'a', 'about', 'also', 'after', 'an', 'and', 'any', 'as', 'at', 'before', 'but', 'by', 'for', 'from', 'he', 'her', 'his', 'how', 'I', 'if', 'it', 'its', 'in', 'into', 'many', 'more', 'most', 'my', 'no', 'not', 'now', 'of', 'on', 'only', 'or', 'other', 'over', 'so, 'some', 'than', 'the', 'their', 'these', 'this', 'to', 'up', 'we', 'well', 'what', 'when', 'which', 'with', 'who', 'yes', 'you', 'your'...)[clxvii] :

arm,

back, be, big, boat, bone, bread,

call, can, child, cold, come, cow,

day, do, dog, door, drink,

eat, end, eye,

father, field, find, fire, first, fish, food, foot, friend,

get, give, go, god, good, green,

hand, hate, have, horse, house,

is

just

know

land, leg, like, live, **long**, look, love,

mad, make, man, meat, milk, moon, mud,

new, **number**

one

part, people

rain, right,

say, sea, sell, see, shoe, sky, son, soul, speech, strong, sun, swim,

take, tall, think, time

use

wall, want, water, way, wet, white, wind, wood, word, work, write

year, etc...

On constate que sur ces 100 mots anglais, 94 sont Anglo-Saxons (ou scandinaves). Il en va de même à vrai dire si l'on regarde les 1.000 mots les plus utilisés en anglais, lesquels sont d'origine Anglo-Saxonne à 80 %. Les mots français n'apparaissent en masse qu'après dans le classement des mots les plus utilisés. Les mots d'origine Anglo-Saxonne – c'est-à-dire les plus anciens – sont donc paradoxalement ceux qui sont aujourd'hui le plus utilisés dans le monde anglophone (c'est-à-dire dans le monde entier).

Il est donc évident que l'emploi de mots français donnera une connotation sophistiquée au discours ou à l'écrit. Le tout est de s'assurer tout de même d'être compris, sans devoir forcer le lecteur à rechercher le sens des mots utilisés dans son dictionnaire (ce qu'il ne fera pas). Par exemple, il a été beaucoup reproché à John Kerry, lors de sa campagne présidentielle de 2004, d'employer des mots trop complexes, du type 'belligerent' ou 'myopic unilateralism' alors qu'il s'adressait à un public américain dont une énorme majorité n'a pas été à l'Université et n'est guère capable de percevoir les '*fine nuances and subtleties of the rich vocabulary*' de la langue anglaise. Du reste, l'emploi de certains mots français devra être limité à l'écrit, tant leur usage à l'oral apparaîtrait précieux, voire désuet (par ex. 'debonair', 'defenestration', 'fusillade', 'insouciant', 'regicide'...)

h) Anglo-Saxon ne signifie pas forcément allemand (moderne) !

On soulignera que ces mots Anglo-Saxons, qui forment donc historiquement le vocabulaire de base de la langue anglaise, n'ont plus grand chose à voir avec l'allemand moderne, tant l'évolution de la langue sur le continent a été importante depuis le Vième s. Les mots communs entre l'anglais et l'allemand moderne sont finalement assez rares. Il suffit de traduire en allemand un texte anglais pour réaliser que les deux versions n'ont rien de commun.

Ainsi, une phrase simple, pourtant composée uniquement de mots Anglo-Saxons comme« *my wife wants to see you next week* » devient en allemand :« *meine Frau will Sie nächste Woche sehen* ».

De même, « *she talked a lot about the bad weather we have had over the past few days* » devient « *sie sprach viel über das schlechte Wetter das wir in den letzten Tagen hatten* ».

Ou encore « *yesterday, I bought a black horse for my older daughter* » se traduit en allemand par « *gestern habe ich ein schwarzes Pferd für meine ältere Tochter gekauft* ».

On citera tout de même environ 85 mots allemands que l'on retrouve en anglais. Il s'agit donc de mots très anciens qui ont subsisté en allemand moderne. La liste qui suit n'est donnée qu'à titre illustratif :

Apfel (apple) - **Arm** - **Asche** (ashes) - **Backen** (bake) - **Bär** (bear) - **Bitter** – **Blind** - **Blut** (blood) – **Body** – **Boot** (boat) - **Buch** (book) – **Butter** - **Fair** - **Feld** (field) - **Fett** (fat) - **Feuer** (fire) - **Finden** (find) – **Finger** - **Fisch** (fish) – **Flagge** (flag) - **Fleisch** (flesh) – **Flocke** (flake) - **Frost** - **Freund** (friend) - **Geist** (ghost) - **Glas** (glass) - **Gott** (god) - **Gras** (grass) - **Grün** (green) – **Gut** (good) - **Haar** (hair) - **Haben** (have) – **Hand** – **Hart** (hard) - **Haus** (house) – **High** - **Hunger** - **Jahr** (year) - **Jung** (young) – **Killer** - **Knie** (knee) - **Kommen** (come) - **König** (king) – **Krabbe** (crab) - **Kühl** (cool) – **Land** – **Licht** (light) – **Lord** - **Machen** (make) - **Mann** (man) - **Milch** (milk) - **Mutter** (mother) – **Name** – **Nase** (nose) - **Neu** (new) - **Recht** (right) – **Sand** – **Schuh** (shoe) - **Schulter** (shoulder) - **Schwimmen** (swim) - **See** (sea) – **Shale** (shell) – **Singen** (to sing) – **Skin** - **Sohn** (son) - **Sommer** (summer) – **Song** - **Sonne** (sun) – **Soul** – **Speed** – **Start** – **Team** – **Tong** - **Trinken** (drink) – **Sturm** (storm) - **Vater** (father) – **Warm** - **Wasser** (water) - **Weise** (wise) - **Willkommen** (welcome) - **Werk** (work) - **Wille** (will) – **Wind** – **Winter** – **Wolf** – **Wort** (word), etc...

A l'inverse, l'allemand est inondé de mots anglais/américains, plutôt récents (grosso modo les mêmes que les mots anglais ayant incorporé le français) =

Baby – Beauty - Challenge – Checkup - Club - Cocktail – Computer - Designer - Ecstasy – Fan – Fashion – Fast food - Film – Flirt – Gentleman – Glamour - High Society - International – Internet - Interview – Investmentbanker - Jackpot – Jazz - Jet – Job – Lifestyle - Loft – Lunch - Make-up - Management - Match - Party – Patchwork - Rapper – Rocker - Sexy – Shopping - Show – Smartphone - Sport - Star – T-shirt - Tennis – Topmodel – Trend - V.I.P., etc...

i) Ces mots français qui ont intégré à la fois l'anglais et l'allemand

Par ailleurs, alors que les emprunts allemands en français sont plutôt rares, on constate que de nombreux mots français ou d'origine française ont intégré l'allemand ('*Der Gallizismen*', plus ou moins torturés/germanisés). Cette importation est due en partie à l'immigration massive en Allemagne de Huguenots au XVIième siècle.

Certaines sources en dénombrent un millier[clxviii]. Il semble qu'en réalité, ces Gallicismes soient beaucoup plus nombreux. Un petit nombre est propre à l'allemand (i.e. on ne les retrouve pas en anglais), tels que 'abonnement', 'bredouille', 'champignon', 'chicorée', 'chose', 'friseur' (coiffeur), 'karosserie', 'kulisse' (coulisse), 'languste', 'meer', 'milliardär', 'noblesse', 'psychiatrie' ou 'trottoir'.

Mais la grande majorité de ces Gallicismes sont communs à l'anglais et à l'allemand, c'est-à-dire que le même mot français aura intégré à la fois l'anglais et l'allemand. Il résulte de cette forte présence du vocabulaire français en allemand moderne que les mots français ou d'origine française en allemand seraient plus nombreux que les mots Anglo-Saxons communs à l'allemand (moderne) et à l'anglais.

Ci-dessous une liste (non exhaustive mais de 500 mots tout de même !) des principaux Gallicismes communs à l'anglais et à l'allemand, dont certains sont de vrais amis (français !) entre l'anglais et l'allemand (= même orthographe, même sens), comme 'baguette', 'dessert', 'garage', 'hotel', 'intelligent', 'leopard', 'liaison', 'massage', 'monument', 'regime', 'sabotage' ou 'statue'. D'une manière générale, l'usage en allemand de ces mots français est limité à un contexte particulier car existent la plupart du temps des synonymes allemands. Par exemple 'c'est sa dernière chance' se traduit en allemand par '*Es ist seine letzte chance*' alors que 'il n'a pas de chance' se traduit par '*Er hat kein Glück*'.

'abenteuer' (aventure), 'absolut', 'accessoire', 'adresse', 'affäre', 'agent'[clxix], 'akademie', 'akcent', 'akkord', 'akrobat', 'aktion', 'aktiv', 'aktuel', 'alarm', 'allee', 'allegorie', 'allergie', 'alphabet', 'alternative', 'attitüde', 'amateur', 'analyse', 'anarchie', 'anekdote', 'aperitif', 'apokalypse', 'appartment', 'apropos', 'aquarium', 'arcade', 'architekt', 'aktion', 'aktive', 'armee', 'Artdeco', 'artist', 'atelier', 'atmosphäre', 'attaché', 'attraktion', 'aubergine', 'athlet', 'authentisch', 'automatisch', 'automobil', 'autor', 'avantgarde'

'baguette', 'bajonett' (bayonette), 'balance', 'ballade', 'bandage', 'bank', 'bankett' (banquet), 'bankier', 'banner', 'barriere', 'barrikade', 'bassin', 'bataillon', 'batterie', 'beau', 'beige', 'Belle Epoque', 'bikini', 'billard', 'biologie', 'biskuit', 'bistro', 'biwak' (bivouac), 'block', 'blond', 'blouson', 'bluse' (blouse), 'bombe', 'bonbon', 'bonmot', 'boot', 'bord', 'boudoir', 'boulevard', 'bourgeoisie', 'boutique', 'brigade', 'brillant', 'brioche', 'broschüre', 'buffet', 'bulletin', 'büro', 'bus'

'café', 'camembert', 'celebration', 'cellulitis', 'chalet', 'Champagne', 'champion', 'chance', 'chaos', 'charakter', 'charme', 'château', 'chauffeur', 'chef', 'chic', 'chiffon', 'clique', 'collage', 'coma', 'complex', 'concierge', 'cordon bleu', 'cordon sanitaire', 'coup d'Etat', 'coupon', 'courage', 'cousin', 'couture', 'crème', 'crème de la crème', 'crepe', 'croissant', 'crouton'

'date', 'debakel' (débacle), 'debatte' (débat), 'debüt', 'déjà vu', 'deklaration', 'delegation', 'delphin', 'demokratie', 'departement', 'depot', 'dessert', 'dessous', 'detail', 'dialog', 'diamant', 'differenz', 'digital', 'diktatur', 'diner', 'director', 'direkt', 'diskret', 'diskretion', 'disziplin', 'diztanz', 'domizil', 'dossier', 'double' (doublure), 'duchesse'

'eau de Cologne', 'editorial', 'elefant', 'elegant', 'eleganz', 'element', 'elite', 'emotion', 'en masse', 'ensemble', 'entrepreneur', 'energie', 'etablissement', 'etage', 'etat', 'etymologie', 'exclusiv', 'experte', 'expertise', 'exterieur', 'extrem'

'face', 'fait-accompli', 'familie', 'farce', 'fassade', 'faux-pas', 'fest', 'festival', 'figur', 'filet', 'finanz', 'flair', 'fondue', 'fontäne', 'form', 'formidabel', 'fotograf', 'fotografie', 'frank', 'funktion'

'gala', 'galerie', 'gallop', 'garage', 'garantie', 'garderobe', 'general', 'generation', 'gitarre', 'glacier', 'gourmet', 'gouverneur', 'gramm', 'grand-prix', 'grenadier', 'grimasse', 'gross', 'grotesque', 'gruppe', 'gymnastik'

'hangar', 'haute-couture', 'hierarchie', 'historie', 'hommage', 'horizont', 'horoskop', 'horror', 'hotel', 'humid'

‘idee’, ‘illusion’, ‘illustration’, ‘illustre’, ‘image’, ‘immens’, ‘individuel’, ‘industrie’, ‘infanterie’, ‘information’, ‘initiative’, ‘innovation’, ‘inspiration’, ‘installation’, ‘institut’, ‘integrale’, ‘intelligent’, ‘interieur’, ‘intervention’, ‘invasion’

‘jalousie’, ‘jargon’, ‘jasmin’, ‘juwelier’, ‘journal’, ‘journalist’, ‘justiz’

‘kabel’ (câble),’kalorie’, ‘kamerad’, ‘kampagne’, ‘kandidat’, ‘kannibale’, ‘kapital’, ‘kapitulation’, ‘kapitän’, ‘kaprice’, ‘karamell’, ‘kardiologie’, ‘karikatur’, ‘karriere’, ‘katastrophe’, ‘kategorie’, ‘kavallerie’, ‘kilometer’, ‘klasse’, ‘kollection’, ‘kollege’, ‘kombination’, ‘kommentar’, ‘kommunion’, ‘kompagnon’, ‘komplett’, ‘koncept’, ‘kondition’, ‘konflikt’, ‘konstruktion’, ‘kontakt’, ‘konzert’, ‘kontrol’, ‘kontroller’, ‘konversation’, ‘konzept’, ‘korporal’, ‘korps’, ‘korpulent’, ‘kreation’, ‘kreativ’, ‘kriminell’, ‘kritik’, ‘kult’, ‘kultur’, ‘kristall’

‘laissez-faire’, ‘lampe’, ‘legende’, ‘leopard’, ‘liaison’, ‘limousine’, ‘lingerie’, ‘liquidation’, ‘liste’, ‘literatur’, ‘liter’, ‘lotion’, ‘loyal’

‘mai’ (mois de mai), ‘malaise’, ‘maritim’, ‘maschine’, ‘massage’, ‘massaker’, ‘mayonnaise’, ‘medikamente’, ‘meister’, ‘menage a trois’, ‘menagerie’, ‘menu’, ‘meter’, ‘metropole’, ‘migräne’, ‘million’, ‘minister’, ‘minute’, ‘miserabel’, ‘mission’, ‘mobil’, ‘modern’, ‘moment’, ‘monarch’, ‘mondäne’, ‘monument’, ‘monumental’, ‘musik’

‘naiv’, ‘name’, ‘nasal’, ‘national’, ‘natur’, ‘necessaire’, ‘negative’, ‘nektar’, ‘nobel’ (noble), ‘normal’, ‘notariat’, ‘nuance’

‘offiziell’, ‘omlett’, ‘orange’, ‘orgie’, ‘original’, ‘oval’, ‘ozean’

‘paar’ (paire), ‘paillette’, ‘palais’, ‘papier’, ‘par excellence’, ‘paradies’, ‘paragraf’, ‘parallel’, ‘parasit’, ‘pardon’, ‘park’, ‘parlament’, ‘partizipation’, ‘passage’, ‘passion’, ‘patient’, ‘patrouille’, ‘pause’, ‘pedale’, ‘pendant’, ‘perle’, ‘permanent’, ‘person’, ‘phase’, ‘philanthrop’, ‘philosophie’, ‘phrase’, ‘pianist’, ‘pirouette’, ‘pistole’, ‘plateau’, ‘plattitüde’, ‘politik’, ‘populäre’, ‘portion’, ‘porträt’, ‘präsentation’, ‘präsident’, ‘prestige’, ‘prävention’, ‘primat’, ‘prinz’, ‘prinzess’, ‘problem’, ‘professionell’, ‘programm’, ‘projekt’, ‘promenade’, ‘prompt’, ‘protege’, ‘protein’, ‘protokol’, ‘psychologie’, ‘pur’, ‘purist’, ‘puree’

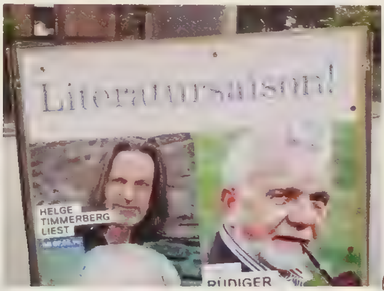
Les Anglais ont importé le mot normand ‘paper’ alors que les Allemands ont importé le mot français ‘papier’ (AL)

‘quadrille’, ‘qualitat’, ‘queue’ (pour le billard uniquement)

‘raison d’être’, ‘redaktion’, ‘reform’, ‘regime’, ‘regionale’, ‘Renaissance’, ‘rendez-vous’, ‘repertoire’, ‘respekt’, ‘ressource’, ‘restaurant’, ‘revolution’, ‘robust’, ‘roman’, ‘romantik’, ‘routine’, ‘royal’, ‘ruine’

'Hotel' et 'restaurant', deux mots français très utiles qui ont intégré à la fois l'anglais et l'allemand (AL)

'sabotage', 'saison', 'salon', 'sardine', 'satin', 'sauce', 'sensation', 'service', 'serviette', 'signal', 'situation', 'skandal', 'skorpion', 'skulptur', 'soldat', 'solide', 'sommelier', 'sorte', 'soufflé', 'souvenir', 'souverän', 'sozial', 'spezial', 'spektaculäre', 'spektakel', 'stabil', 'station', 'statue', 'statut', 'stimulation', 'super', 'suppe', 'symbol', 'symphonie', 'synonym', 'system', 'szene'



(AL)

(AL)

Combinaison intéressante de deux mots français ! Seul 'Geschenk' n'est pas français (cadeau)

'tablet', 'talent', 'technik', 'technologie', 'telefon', 'television', 'terrain', 'terrasse', 'terror', 'terrorist', 'testament', 'tete-a-tete', 'therapie', 'thermometer', 'tiger', 'toilette', 'tolerant', 'tour', 'tradition', 'traditionell', 'tragödie', 'transfer', 'transparent', 'tribüne', 'troubadour', 'truppe' (troupe), 'tumor', 'typologie'

'Toilette' fait partie des mots français incontournables ayant intégré à la fois l'anglais ('toilet') et l'allemand (ici sous sa forme au pluriel) (AL)

'vanille', 'vase', 'verve', 'vestibul', 'vibration', 'vinaigrette', 'virtuelle', 'vis-a-vis', 'visage', 'vision', 'visite', 'voila', 'volume', 'voyeur'

'zentimeter' (!), 'zeremonie', 'zigarette' (!), 'zivilisation' (!), 'zone'

On retrouve le mot français 'zone' à la fois en anglais et en allemand (du Latin 'zona') AL

En dépit de cette liste impressionnante, il n'en reste pas moins que de toutes les langues européennes sur lesquelles le français aura exercé une certaine influence, l'anglais demeure celle qui aura le plus largement emprunté au français. S'agissant du vocabulaire, l'anglais est beaucoup plus proche du français que ne l'est l'espagnol ou l'italien. Ci-dessous quelques illustrations prises au hasard et ne correspondant à aucune logique particulière :

FRANÇAIS	ANGLAIS	ALLEMAND	ESPAGNOL	ITALIEN
Bouquet	Bouquet	Strauss	Ramo	Mazzo di fiori
Cage	Cage	Käfig	Jaula	Gabbia
Couple	Couple	Paar	Pareja	Coppia
Cousin	Cousin	Cousin	Primo	Cugino
Crime	Crime	Verbrechen	Delito	Reato
Danger	Danger	Gefahr	Peligro	Pericolo
Dessert	Dessert	Dessert	Postre	Dolce
Famine	Famine	Hungersnot	Hambruna	Carestia
Poison	Poison	Gift	Veneno	Veleno
Question	Question	Frage	Pregunta	Domanda
Regret	Regret	Bedanern	Pesar	Rammarico
Signature	Signature	Unterschrift	Firma	Firma
Table	Table	Tish	Mesa	Tavola
Village	Village	Dorf	Pueblo	Paese

j) Répartition en différentes catégories

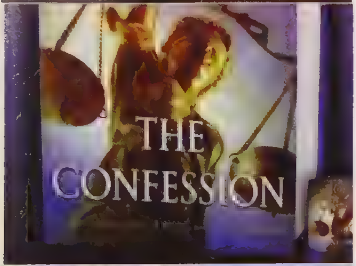
Ces mots français employés tels quels en anglais sont tellement nombreux qu'on peut les répartir en différents ensembles. On réalise alors que les différentes typologies de mots français sont toutes présentes en anglais, qu'il s'agisse des mots en 'tion', en 'ence/ent', en 'ance/ant', en 'ment', en 'able', en 'ible', en 'ure', en 'tude', en 'age', en 'igue/ogue', en 'al' ou en 'ive'.

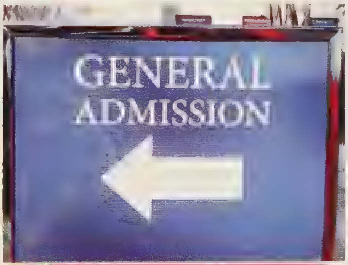
i. Les mots en 'ion/tion'

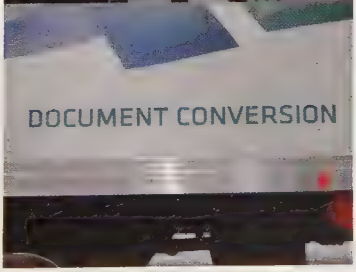
Le 1er groupe qu'il convient de mentionner est celui des mots – très nombreux - en 'ion' ou en 'tion' :

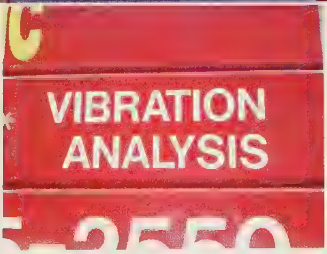
On ne donnera ici qu'un exemple par lettre à titre d'illustration tant ils sont nombreux. Ils sont tous inclus dans la liste de 2.700 mots (p. 142)

Acquisition – Benediction - Confusion - Determination – Exploration – Frustration – Gratification – Humiliation –Inflation – Jubilation – Legislation - Motivation – Nation - Obsession - Proportion – Qualification - Renovation – Solution – Transaction - Union - Vocation *(AL)*









Certains mots en 'tion' sont des faux-amis, comme 'abduction' ('enlèvement' en anglais et 'mouvement qui écarte un membre du corps' en français), 'accomodation' ('accord' ou 'logement' en anglais et 'adaptation/aptitude' dans un sens médical ou 'préparation d'aliments' en français), 'contention' ('dispute' en anglais et 'compression' en français), 'regulation' ('réglementation' en anglais et 'régler un appareil' en français) ou 'translation' ('traduction' en anglais et 'transfert' en français).

On réalise finalement que les mots en « ion/tion » employés en anglais sont systématiquement des mots français, à l'exception de quelques emprunts directs au Latin (mots qu'on ne retrouve pas en français). On pourra citer, entre autres =

Abortion ('arrêt'/'avortement') – Addiction (qui est entré en français ensuite en tant que mot anglais) – Attrition ('destruction') - Auction ('vente aux enchères') - Calculation ('calcul') – 'Cancellation' ('annulation') – Cognition ('connaissance') - Coronation ('couronnement') – Deletion ('effacement') – Delusion ('tromperie') - Depletion ('épuisement') - Deprivation ('privation') – Disruption ('interruption') - Escalation (utilisé depuis 1938 en remplacement de 'escalade ') – Explanation ('explication') – Intermission ('entracte' aux Etats-Unis) - Litigation ('litige') - Retaliation ('représailles') – Sanitation ('sanitaire') – Seclusion ('isolement'), etc...

'Auction' entre en anglais en 1590, du Latin 'auctionem' (augmentation) pour désigner les ventes aux enchères

En parallèle, les Anglais emploient toujours certains mots en 'tion' qui relèvent de l'ancien français (i.e. qui ont disparu du français moderne) tels que :

Arbitration (devenu 'arbitrage') - Caption (devenu 'capture') - Commotion ('agitation') - Complexion ('complexe') - Cultivation (devenu 'culture' = '*cultivation of fruits*') – Dedication ('implication'/'être dédié') - Depiction ('représentation') – Desperation ('désespoir') - Duration (devenu 'durée') – Examination (devenu 'examen') – Exemption ('exonération') – Expectation ('attente') - Inception ('commencement') – Infestation ('infection') – Medication ('médicament') - Perspiration ('transpiration') - Prosecution ('action du procureur')– Recognition ('reconnaissance') – Recollection ('mémoire/souvenir') - Rejection (devenu 'rejet') – Registration ('enregistrement') - Rendition ('interpretation') – Resumption ('reprise') - Salvation ('sauvetage') – Submission (devenu 'soumission') - Termination ('mettre un terme') – Tuition ('remunération de cours') - Vindication ('revanche'), etc...

Ce film futuriste américain (2013) a donc pour titre un mot relevant de l'ancien français entré en anglais en 1420...

Très rarement, les Anglais auront créé leurs propres mots finissant par 'tion', tels que :

Assassination (1610) en lieu et place de 'assassinat' - Cancellation' (1530 - du verbe 'to cancel', du normand 'canceler') – Completion (le verbe 'to complete' s'est vu ajouter 'tion' en 1380) – Contraption a été inventé en 1825, d'origine inconnue - Immunization ('ation'a été ajouté en 1893 au verbe 'to immunize', du Latin 'immunis') – Exhaustion ('ion' a été ajouté au verbe latin 'exhaust' en 1640) – Exertion ('ion' a été ajouté au verbe 'to exert' en 1660, du Latin 'exerere') - Implementation (1913, du Latin 'implementem') - Insulation ('ion' a été ajouté au verbe latin 'insulate' en 1848) - Transportation (les Anglais ont rajouté 'ation' en 1530 au verbe d'origine française 'to transport')[clxx] - Starvation, mot inventé en 1778 du verbe 'to starve' (mourir de faim) qui constitue en fait le permier mot Anglo-Saxon auquel le suffixe 'tion'a été ajouté.

ii. Les mots en 'ence/ent'

Là encore, les mots utilisés en anglais se terminant par 'ence' ou 'ent' sont systématiquement des mots français, à de très rares exceptions près comme 'benevolence/benevolent' qui viennent de l'ancien français ou 'effulgence/effulgent', qui viennent du Latin :

Absence/absent

Belligerence/belligerent

Coherence/coherent

Competence/competent

Decadence/decadent

Deference/deferent

Difference/different

(AL)

(AL)

Divergence/divergent

Eloquence/eloquent

Excellence/excellent

Grandiloquence/grandiloquent

Impatience/impatient

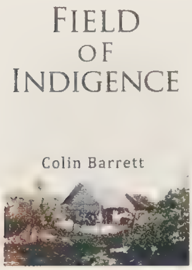
Impertinence/impertinent

Impudence/impudent

Incandescence/incandescent

Indifference/indifferent

Indigence/indigent



Indolence/indolent

Art Nouveau poster 'Indolence' (1902

Indulgence/indulgent

Innocence/innocent

Insolence/insolent

Cette affiche pourrait tout aussi bien être française qu'anglaise...

Intelligence/intelligent

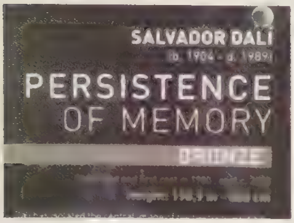
Luminescence / Luminescent

Neglicence/negligent

Patience/patient

Permanence/permanent

Persistence/persistent



Pertinence/pertinent

Presence/present

Prudence / Prudent

Reverence/reverent

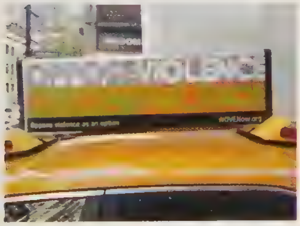
Transcendence/transcendent

Transparence/transparent

Truculence/truculent

Turbulence/turbulent

Violence/violent



'Oppose violence – Reject violence' sign on a taxi in NYC (AL)

Virulence/virulent

iii. Les mots en 'ance/ant'

Du français et rien que du français ! Les exceptions sont rares, comme par exemple 'compliance/compliant' pour lesquels les Anglais ont ajouté la terminaison 'ance/ant' au verbe 'to comply', ce dernier venant de l'ancien français 'complir' (devenu 'accomplir').

Arrogance/arrogant

Assistance/assistant

Dissonance/dissonant

Distance/distant

Elegance/elegant

Endurance/endurant

Extravagance/extravagant

Dutch royal extravagance (dans le sens de 'dépenses somptuaires')

Ignorance/ignorant

Importance/important

Resistance/resistant

Perseverance/perseverant

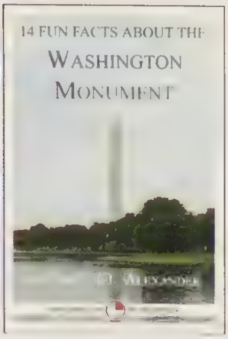
Tolerance/tolerant

Vigilance/vigilant

iv. Les mots en 'ment'

En principe, il s'agit systématiquement de mots français =

Arrangement – Argument - Commencement - Complement – Compliment – Confinement - Document - Element – Emplacement - Encouragement – Engagement – Filament - Firmament - Fragment – Immanent – Imminent - Instrument – Ligament - Moment – Monument - Placement - Rudiment – Sediment - Segment - Sentiment - Supplement - Temperament – Testament, etc...



On notera également la présence en anglais de nombreux mots français ayant vu leur orthographe modifiée finissant en 'ment', tels que 'achievement', 'apartment', 'development', 'environment', 'establishment', 'sacrament', 'treatment', etc... (voir les mots francais anglicises - groupe 3, page 156)

Les mots suivants viennent de l'ancien français (AF) :

'Assignment' (1380), 'enforcement' (1480) et 'procurement' (1300) viennent de l'AF. 'Assessment' (1540) et 'commitment' (1610) viennent quant à eux du normand 'assesser' et 'commettement', tout comme 'improvement' (1450) vient du normand 'emprowement'. 'Experiment' (1350) vient de l'AF 'esperment' (devenu 'experimentation') et 'punishment' (1380) vient de l'AF 'punissement' (aujourd'hui disparu = 'châtiment/punition')

Couverture anglaise du livre de Dostoyevsky

Parfois, la terminaison 'ment' a été ajoutée par les Anglais à un mot d'origine française =

'Announcement' (1798), 'astonishment' (1590), 'basement' (1730), 'employment' (1450), 'enhancement' (1570), 'enjoyment' (1550), 'entertainment' (1530), 'excitement' (1420), 'installment' (1580), 'management' (1590), 'measurement' (1751),'requirement' (1520), 'statement' (1775), etc...

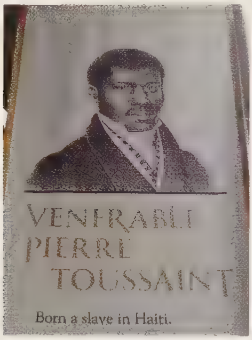
'Impediment' (1400), 'increment' (1450) ou encore 'predicament' (1420) sont des emprunts directs au Latin. Plus rarement, la terminaison 'ment' a été ajoutée à un mot latin = 'inducement' (1590), 'infringement' (1590), 'involvement' (1706)...

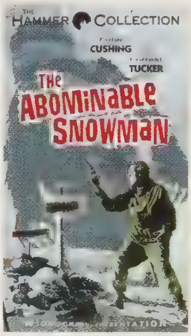
Du côté des créations anglaises consistant à ajouter la terminaison 'ment' à un mot Anglo-Saxon, on pourra citer par exemple 'ailment' (maladie légère persistente - 1706), 'amazement' (stupéfaction - 1590), 'merriment' (amusement, gaîté - 1570) ou encore 'settlement' (compromis – 1620).

v. Les adjectifs en 'able'

Les adjectifs se terminant par le suffixe 'able', typiques du vocabulaire français, sont très nombreux en anglais :

Abominable – Acceptable – Admirable – Adorable – Affable – Alienable – Alterable – Amiable – Applicable – Arable – Attachable – Biodegradable – Capable – Changeable – Charitable – Considerable – Deplorable – Detestable – Durable – Equitable – Estimable – Execrable – Formidable - Habitable – Honorable – Imaginable – Impassable – Impeccable – Impenetrable – Imperturbable – Implacable – Incalculable – Inconsolable – Incurable – Indispensable – Ineffable – Inevitable – Inexplicable – Inextricable – Insatiable – Inseparable – Interminable – Intolerable – Inviolable – Irremediable – Irreparable – Irritable – Lamentable – Malleable – Memorable – Miserable - Movable (disparu aujourd'hui en français moderne) – Notable – Palpable – Passable – Potable – Profitable – Recyclable – Regrettable – Respectable – Stable – Variable – Venerable – Veritable - Vulnerable, etc...





*(AL) The Venerable Pierre Toussaint (1766-1853) devouted his life to charitable works in NYC. He was buried in Saint-Patrick Cathedral's crypt*AL *'Abominable' et 'durable' illustrent la forte présence dans le vocabulaire anglais de mots français en 'able'*

Three inseparable sisters (AL)

Tout comme en français, la plupart de ces adjectifs ont leur dérivé en 'tion' en anglais : 'abomination', admiration', 'consideration', 'imagination', 'irritation', 'veneration', etc...

Les Anglais ont tellement apprécié le suffixe 'able' qu'ils n'ont pas hésité à l'ajouter soit à des mots relevant du vieux français (par ex. 'value' a donné 'valuable' en 1580 ou 'to avail', de l'ancien français 'a valoir', a donné 'available' en 1450), soit à des mots latins (e.g. 'expendable' en 1805) soit encore à des mots Anglo-Saxons = 'affordable', 'breakable', 'doable' (utilisé dès 1400), 'saleable' (1520), 'unbelievable' (1540), 'unthinkable', etc... 'Reliable' est une invention américaine de 1850 (à partir de 'to rely ', du français 'relier').

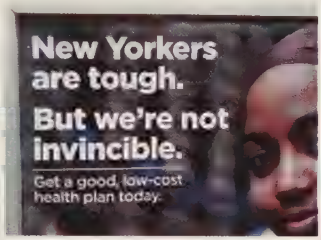
Des mots français du 3ième groupe (orthographe modifiée ; Cf. infra) ont également intégré l'anglais avec le suffixe 'able' ('irreproachable', 'remarkable'...)

vi. Les adjectifs en « ible »

Les adjectifs en 'ible' sont également très caractéristiques du vocabulaire français ayant largement imprégné l'anglais :

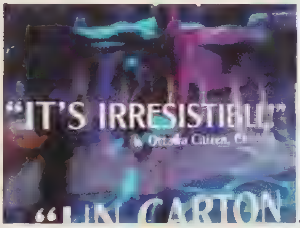
Accessible – Admissible – Comestible – Combustible – Horrible – Impassible – Imperceptible – Impossible – Inaccessible – Inadmissible – Incompatible – Indestructible – Indivisible – Invincible – Invisible – Irresistible – Ostensible – Plausible – Possible – Reprehensible – Risible – Submersible - Terrible, etc...

AL



AL

AL



AL

'Convertible' (1380), 'forcible' (1420) ou 'responsible' (1590) viennent de l'ancien français 'convertible', 'forcible' ou 'responsible' (devenu 'responsable'). 'Edible' (1590) et 'incredible' (1420) viennent des mots latins 'edibilis' et 'incredibilis'. Les latinistes anglais ont donc francisé ces mots latins avec le suffixe français 'ible'. 'Collectible' (objet de collection), mot inventé en 1650, vient du verbe 'to collect' (du francais 'collecter') + ible.

vii. Les mots en 'ure'

Ces mots sont systématiquement des mots français =

Agriculture – Allure - Architecture – Armature – To assure - Brochure - Capture – Caricature – Censure – Cloture[clxxi] - To configure - Conjecture – To conjure - Couture - Creature - Culture – Cure – Embouchure (instrument de musique) – Embrasure – To endure – Figure - Fissure – Fracture – Horticulture – Immature – Imposture - Infrastructure - Investiture - Lecture - Legislature – Ligature – Manicure - Manufacture - Mature - Miniature - Mixture – Musculature - Nature - Nomenclature – Obscure – Pedicure – Posture – To prefigure – Procedure – To procure – Puericulture – Rupture - Sculpture – Sepulture – Signature - Stature -

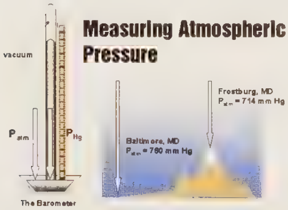
Structure – Suture - Temperature – Tenure – Texture – Tonsure - Torture – To transfigure – Verdure - Viticulture, etc...

AL

'Fissure, 'nature' et 'torture' ont tous intégré l'anglais au Moyen-Age (respectivement en 1400, 1280 et 1420)

A cela, s'ajoutent quelques rares mots français qui finissent en 'ure' mais dont l'orthographe a été modifiée = 'adventure', 'furniture', 'literature', 'measure'...

Certains mots en 'ure' relèvent en fait de l'ancien français tels que 'closure' (AF 'closure' - barrière), 'denture' (de l'AF 'denture', devenu 'dentition'), 'departure' (de l'AF 'departeure' – départ/mort), 'failure' (AF 'failure' = échec), 'feature' qui vient de l'AF 'faiture' (forme / trait), 'pasture' (de l'AF 'pasture' = 'pâture'), 'rapture' (de l'AF 'rapture' = rapt) ou encore 'pressure', de l'AF 'presseure' (pression). Les Anglais ont ajouté la terminaison 'ure' à l'AF 'desclos' (ouvert) et au verbe 'to seize' (qui vient de 'saisir') pour donner respectivement 'disclosure' et 'seizure'. 'Lure/to lure' viennent du normand (Cf. infra).



'Pressure' relève de l'ancien français

'Composure' (calme/sang-froid) et 'exposure' (exposition) ont été créés par les Anglais en 1600 en rajoutant la terminaison 'ure' aux verbes d'origine française 'to compose' et 'to expose'.

'Expenditure' (1769), 'gesture' (1420), 'juncture' (1380) et 'picture' (1420) viennent quant à eux du Latin 'expenditus', 'gestura', 'junctura' et 'pictura'(et ont donc été francisés).

viii. Les mots en 'tude'

Les mots se terminant par 'tude' sont forcément des mots français :

Altitude – Amplitude - Aptitude - Attitude – Beatitude - Certitude - Decrepitude – Desuetude – Exactitude - Gratitude – Lassitude – Latitude – Longitude – Magnitude – Multitude – Platitude – Quietude - Rectitude – Servitude - Solicitude – Solitude - Turpitude - Vicissitude, etc...

'Fortitude' vient de l'ancien français (= courage)

Gratitude billboard in NYC, reproduisant un collage de Peter Tunney, qui a même ajouté un 'T' par provocation « as an expression of turbo charged gratitude »

ix. Les mots qui finissent en 'age'

La encore, il s'agit de mots typiques du vocabulaire français. La terminaison 'age' est prononcée en anglais soit à la française (comme dans 'arbitrage', 'collage', 'entourage' ou 'sabotage'), soit à l'anglaise (= 'aidge'), comme dans 'age', 'cage', 'courage', 'bandage', 'usage', 'village', 'voyage' (mais l'expression 'bon voyage' se prononce à la française...)

Adage - Age – Arbitrage – Assemblage - Bandage – Barrage - Cage – Camouflage - Carnage – Cartilage – Collage - Courage – Dosage – Dressage - To engage – To enrage – Entourage – To envisage – Equipage (chevaux) - Espionage – Forage – Fuselage - Garage – Heritage - Image – Massage – Message – Mirage – Montage – Outrage - Page - Passage - Patronage –Persiflage – Pillage – Plumage – Rage - Ravage – Sabotage – Sage – Suffrage – Tonnage – Triage – Usage – Verbiage – Village - Voyage, etc...

'Passage' (1220), 'message' (1300), 'carnage' (1600) et 'fuselage' (1909) illustrent la longue période au cours de laquelle de nombreux mots français finissant par 'age' sont passés en anglais

Quelques mots français en 'age' ont vu leur orthographe modifiée lors de leur passage en anglais, tels que 'advantage', 'baggage', foliage' (de 'feuillage'), 'homage', 'language', 'to manage' (de 'ménager'), 'marriage', 'personage', 'pilgrimage', 'savage', 'umbrage', etc....

Certains viennent directement de l'ancien français, tel que 'to assuage' (disparu), 'coinage' (de l'AF 'coinage' = frapper la monnaie, le sens en anglais de 'créer un nouveau mot' remontant à 1690), 'cottage' (de l'AF 'cote + 'age'), 'damage' (de l'AF 'damage', devenu 'dommage'), 'décolletage' (devenu ensuite en français 'décolleté'), 'to disparage' (disparu), 'hostage', 'mortgage', 'stage' (de l'AF estage', devenu 'étage'). 'Appendage' (1640) est une création anglaise à partir du verbe 'to append' (de l'AF 'apendre')

'Beverage', 'carriage', 'garbage', 'vintage' ou 'wage' viennent du normand.

Les Anglais ont apprécié cette terminaison en 'age' pour l'avoir ajoutée à des mots latins comme 'mileage' ou 'orphanage'. Ils l'ont également ajoutée à des mots Anglo-Saxons comme 'brokerage', 'drainage', 'luggage', 'package', 'sewage', 'shortage' (création américaine) ou 'wreckage'.

'Average' est une creation anglaise (1480) a partir du francais 'avarie'. De meme 'sausage' (1450) a été cree a partir du normand 'saussiche' ('saucisse'). 'Storage' vient de l'AF 'estorer' + age. Idem avec avec 'cabbage' qui vient en fait du français 'caboche' ou encore avec 'leverage' qui vient de 'lever' (du français 'levier') + age. 'Postage' est une création de la Renaissance alors que 'to rampage' a été inventé en Ecosse en 1715 (et a donné le nom 'rampage' en 1861 = attitude destructrice).

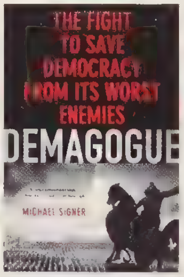
'Coverage' ('cover' + age) a quant à lui été introduit en anglais par les Américains en 1912 dans le sens par ex. de couverture d'assurance et couverture TV. 'Outage' est aussi une création américaine datant de 1903 (désignant une coupure d'électricité = '*power outage*').

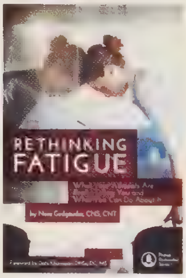
x. Les mots qui finissent par 'igue' et par 'ogue'

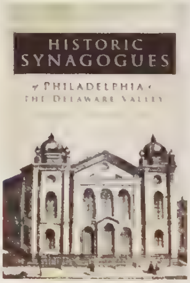
Les mots se terminant par 'igue' et par 'ogue' relèvent du vocabulaire français :

Catalogue - Demagogue – Dialogue – Epilogue – Fatigue - Ideologue –Intrigue - Monologue - Prologue - Synagogue – Vogue...

'Rogue' (qui signifie 'escroc/scélérat') est une exception créée en 1560, d'origine incertaine[clxxii].







xi. Les mots qui finissent par 'al'

Les noms et adjectifs en 'al' présents en anglais sont à priori des mots français repris tels quels. Ils sont tellement nombreux que l'on ne pourra en citer qu'un seul par lettre ci-dessous =

Abdominal - Banal - Central – Ducal - Editorial – Fatal – Federal – Global – Horizontal – Ideal – Journal - Loyal – Municipal – Normal – Optimal – Phenomenal – Radical – Subliminal –Tropical – Unilateral - Vertical, etc...

AL

AL

AL

Les Anglais ont apprecié le suffixe 'al' et l'ont d'ailleurs rajouté à la fin de certains adjectifs français qui ne finissaient pas en 'al', 'cynique' devenant par ex. 'cynical', 'éphémère' devenant 'ephemeral', 'externe/interne' devenant 'external/internal' ou encore 'neutre' devenant 'neutral'… 'Sentimental' ('sentiment' + al) est une création anglaise (datant de 1749) qui a ensuite intégré le français.

Par ailleurs, les Anglais ont systématiquement transformé les mots français finissant par 'el' en 'al' ('actuel' devenant 'actual', etc ; voir p. 175)

La version française au féminin, se terminant en 'ale', n'a pas été reprise en anglais. Ainsi, 'une occasion spéciale' devient :

AL

xii. Le pluriel des mots qui finissent par 'ie' et les adjectifs en 'if/ive'

Nous verrons dans la partie sur les mots français anglicisés que les mots français qui finissent par 'ie' (par ex. 'énergie' ou 'tragédie') ont vu leur terminaison au singulier remplacée par un 'y' (= 'energy'/'tragedy' en anglais ; voir p. 178). Mais la forme française au pluriel ('énergies'/'tragédies') a été conservée telle quelle en anglais.

AL

AL

'Battery' et 'gallery' ont conservé leur orthographe française au pluriel

De même, s'agissant des adjectifs français finissant par 'if' au masculin et 'ive' au féminin (par ex. 'massif' et 'massive'), les Anglais, qui grammaticalement ne font pas la différence entre le masculin et le féminin, ont choisi d'adopter seulement la forme féminine en 'ive', plus proche de la terminaison latine 'ivus'. Ainsi, 'massive' s'appliquera en anglais dans n'importe quel contexte. Idem avec par exemple :

Abrasive – Abusive - Active – Adhesive – Administrative – Affirmative – Alternative – Attentive – Attractrive - Collective – Combative - Constructive – Convulsive – Cooperative – Creative - Decorative – Depressive – Educative - Emotive – Exclusive – Explosive – Festive - Figurative – Fugitive –Furtive - Imaginative – Imperative – Impulsive – Indicative – Innovative – Instructive - Intensive – Inventive – Legislative - Lucrative – Native - Negative – Objective – Offensive - Passive - Pejorative – Pensive – Permissive - Persuasive – Positive – Possessive – Primitive - Productive – Progressive – Prohibitive – Putative - Radioactive – Rebarbative - Repetitive – Repressive - Repulsive – Restricitive – Retroactive – Selective - Speculative – Subversive - Successive – Suggestive – Vindicative, etc...

A massive attack / A massive regroupment of determined soldiers

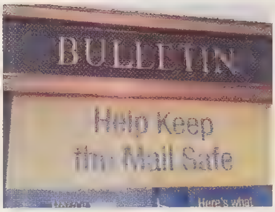
A repulsive creature / A repulsive monster

On notera que les noms français en 'if' ont été transformés en 'ive' = par exemple 'adjective' ou 'motive'. Certains d'entre eux font office à la fois de nom et d'adjectif = 'explosive', 'fugitive' ou 'objective'

Liste non exhaustive de 2.700 adjectifs, noms et verbes français les plus couramment utilisés en anglais (même orthographe et en général même sens)[clxxiii]

AL

ABANDON – ABDICATION – ABDOMINAL – ABJECT – ABJURATION - To ABJURE - ABLATION - ABLUTION - ABOLITION - ABOMINABLE – ABOMINATION – ABRASION – ABRASIVE - ABROGATION - ABSENCE – ABSENT - ABSOLUTION – ABSORBTION - ABSTENTION - ABSTINENCE – ABSTRACTION – To ABUSE – ABUSIVE - ABYSSAL – ACADEMIES - ACCELERATION – ACCENT – ACCENTUATION - ACCEPTABLE – ACCESSIBLE - ACCIDENT – ACCLAMATION - ACCOLADE – ACCORD – ACCUMULATION – TO ACCUSE - ACCUSATION – To ACQUIESCE - ACQUISITION – ACOLYTE - ACTION – ACTIVATION - ACTIVE - ADAGE – ADAPTABLE - ADAPTATION - ADDITION – ADEQUATE – To ADHERE - ADHESIVE - ADJACENT – ADJUDICATION - ADMINISTRATION – ADMINISTRATIVE - ADMIRABLE - ADMIRATION – ADMIRATIVE – TO ADMIRE - ADMISSION – ADMONITION – ADOLESCENCE - ADOLESCENT – ADOPTION - ADORABLE – ADORATION – TO ADORE - ADRENALINE – ADROIT – ADULATION – ADVERSE - AERODROME – AEROSOL - AFFABLE – AFFECTATION - AFFECTION - AFFILIATION – AFFIRMATION – AFFIRMATIVE - AFFLICTION – AFFLUENCE – AFFRONT - AGE – AGENT – AGGRAVATION - AGILE – AGITATION - AGRICULTURE – AILERON - AIR – ALCOVE – ALIMENTS - ALIENATION - ALLEGATIONS – ALLEGORIES - ALLERGIES - ALLIANCE – ALLIES – ALLITERATION - ALLOCATION – ALLURE – ALLUSION - ALPHABET – ALTERATION – ALTERCATION - ALTERNATIVE - ALTITUDE – AMATEUR - AMBITION – AMBIVALENCE – AMBIVALENT - AMBULANCE – AMBUSCADE – AMIABLE - AMPERE - AMPHETAMINE - AMPHITHEATRE – AMPLE – AMPLIFICATION - AMPLITUDE – AMPOULE - AMPUTATION - AMUSEMENT – ANAL - ANALOGIES – ANALYSES - ANCESTRAL – ANECDOTE – ANEMONE - ANGLE – ANGLOPHONE - ANIMAL – ANIMATION – ANNEXES - ANNIHILATION – ANNOTATION - ANOMALIES – ANTHRACITE - ANTICIPATION – ANTIDOTE – ANTIOXIDANT – ANTIPODE – ANTIQUE - ANUS – APICULTURE - APLOMB – APOCALYPSE – APOSTROPHE - APPARENT – APPARITION – APPELLATION - APPLICABLE – APPLICATION – APPRECIATION – APPREHENSION – APPROBATION – APPROPRIATION - APPROXIMATION – APTITUDE – ARABESQUE - ARCADE – ARCHES – ARCHER – ARCHETYPE - ARCHITECTURE – ARCHIVE – ARDENT – To ARGUE - ARGUMENT – ARMATURE - ARMOIRE - TO ARRANGE - ARRANGEMENT – TO ARRIVE - ARROGANCE - ARROGANT – ARSENAL – ARSENIC - ART – ARTICLE – ARTICULATION – ARTIFICE - ARTISAN – ASPECT – ASPIRATION - ASSASSIN – ASSEMBLAGE - To ASSEMBLE - ASSERTION – ASSIMILABLE – ASSIMILATION - ASSISTANCE – ASSISTANT – ASSOCIATION – ASSURANCE – To ASSUME – To ASSURE - ATELIER - ATHLETE – ATMOSPHERE – ATTENTION – ATTENTIVE – ATTESTATION - ATTITUDE – ATTRACTION – ATTRACTIVE – AUBERGINE (GB) - AUDIBLE - AUDIENCE – AUDITION – AUGMENTATION – AUREOLE - AUSPICES - AUSTERE – AUTOMOBILE (US) – AUTOPSIES – AVALANCHE – AVARICE – AVENUE – AVERSION - AVIATION



AL

BALANCE – BALUSTRADE - BANAL – BANDAGE - BANDIT – BANQUET – BANQUETTE – BAPTISMAL - BARGE – BARON – BAROQUE – BARRAGE – BARRICADE – To BARRICADE - BASE – BASSET - BASTION – BATON - BATTERIES – BAUXITE – BAYOU - BAZAR – BEATIFICATION - BEATITUDE – BEAU - BEGONIA - BEIGE – BELLIGERENCE – BELLIGERENT - BENEDICTION – BESTIAL - BIBLE – BIDET – BIFURCATION - BIGOT - BILATERAL – BIKINI - BILE – BILLION - BIODEGRADABLE – BIOGRAPHIES – BIOSPHERE - BISCUIT (GB) – BISON – BIVOUAC - BIZARRE - BLAME – To BLAME - BLASPHEME – BLOUSE – BONHOMIE - BONNET – BOULEVARD – BOURSE - BRACELET – BRANCHES – BRASSIERE - BRAVE – To BRAVE - BRIGADE – BRIGADIER – BRIGAND – BROCCOLI - BROCHURE – BRONZE – BROYAGE – BRUTAL - BRUTE – BULLETIN – BUREAU – BUS - BUTTE

AL

CABINET - CABLE – CACHE – CADENCE – CADET - CAGE – CALCIFICATION – CALIBRE – CALLIGRAPHIES - CALORIE – CAMISOLE - CAMOUFLAGE – CAMP – CAMPANILE - CANAL – CANARIES - CANE - CANDIDATE – CANNABIS - CANONISATION – CAPABLE - CAPE - CAPITAL – CAPITALISATION (GB) - CAPITULATION - CAPORAL - CAPRICE – CAPSULE - CAPTURE – To CAPTURE – CARAFE - CARAMEL – CARAT - CARCASSE - CARDINAL – CARESSES - CARIBOU - CARICATURE – CARNAGE - CARNIVORE – CARROUSEL - CARTEL – CARTILAGE - CARTON - CASCADE - CASSEROLE – CASSETTE - CASSIS – CASTRATION - CATALOGUE - CATASTROPHE – CATEGORIES - CAUSE – CAUTION - CAVALCADE - CAVALIER CAVE – CAVIAR – to CEDE - CELEBRATION – CELLULOSE - CELLULITE – CENSURE - CENTIGRADE - CENTRAL – CENTRE (GB) – CENTURION - CEREBRAL - CEREMONIES – CERISE (couleur) - CERTAIN – CERTIFICATION - CERTITUDE – CESSATION - CHAGRIN – CHALET – CHALICE – CHAMOIS - CHAMPION – CHANCE – CHANDELIER – TO CHANGE - CHAOS – CHARADE – CHARGE - To CHARGE – CHARIOT - CHARITABLE – CHARLATAN – CHARADE - CHASUBLE – CHATOYANT – CHEQUE (GB) - CHIC – CHIFFON – CHIGNON - CHLORINE – CHOCOLATIER – CHOLERA – CHOLESTEROL – CHORALE - CHROMOSOME - CHUTE (US) - CIGARE – CIGARETTE – CINEMA – CIRCUIT – CIRCULATION – CIRQUE (glacier) - To CITE - CITATION - CIVIL – CIVILISATION (GB) - CLAIRVOYANCE – CLAIRVOYANT – CLAN – CLANDESTINE - CLARIFICATION – CLASSES – CLASSIFICATION - CLAUSE - CLIENT – CLIENTELE - COALITION – COCAINE – CODE – CODIFICATION - COHESION – COHERENCE - COHERENT – COIN - COINCIDENCE – COLLABORATION – COLLATERAL - COLLECTION – COLLECTIVE – COLLEGE - COLLISION – COLLUSION – COLON – COLONEL – COLONIAL – COLONIES – COLONNADE - COLOSSAL – COMBAT – COMBATIVE - TO COMBINE – COMBUSTIBLE - COMBUSTION – COMEDIES – COMESTIBLE - COMMANDANT – To COMMENCE - COMMENCEMENT - COMMERCE – COMMERCIAL -

COMMISSION – COMMODE – COMMUNAL – COMMUNE - COMMUNICATION – COMMUNION – COMPARABLE – To COMPARE - COMPASSION – COMPATIBLE - COMPENSATION - COMPETENCE – COMPETENT - COMPETITION - COMPILATION – COMPLAISANCE – COMPLAISANT - COMPLEMENT – COMPLETE – To COMPLETE - COMPLICATION - COMPLIMENT – To COMPOSE - COMPOSITION – COMPOST – COMPREHENSIBLE - COMPREHENSION – COMPRESSION – COMPULSION - COMPULSIVE – COMPUTATION - TO CONCEDE - CONCENTRATION - CONCEPT – CONCEPTION - CONCERT – CONCERTATION - CONCESSION - CONCIERGE – CONCISE - CONCLUSION – CONCOCTION - CONCOMITANT - CONCRETE – CONCORDANT - CONCUBINE – CONCUPISCENCE/T - CONCURRENCE – CONCURRENT - CONDENSATION – To CONDENSE - CONDIMENTS - CONDITION – CONDUIT – CONE - CONFECTION - CONFEDERATION - CONFERENCE – CONFESSION – CONFIDANT - CONFIDENCE – CONFIGURATION - CONFINEMENT – CONFINS - CONFIRMATION – CONFISCATION – CONFLAGRATION – CONFLUENCE - CONFRONTATION - CONFUSION – CONGENITAL - CONGESTION - CONGREGATION – CONJECTURE – CONJURATION – To CONJURE - CONNOTATION – CONSCRIPTION (GB) - CONSCIENCE – CONSECRATION - CONSECUTIVE - CONSEQUENCE – CONSEQUENT - CONSERVATION – To CONSERVE - CONSIDERABLE – CONSIDERATION - CONSOLATION – CONSOLE – TO CONSOLE - CONSOLIDATION – CONSORT - To CONSPIRE – CONSPIRATION – CONSTANT - CONSTELLATION – CONSTERNATION - CONSTIPATION – CONSTITUTION - CONSTRUCTION – CONSTRUCTIVE - CONSULTANT - CONSULTATION – To CONSUME - CONTACT – CONTAGION - CONTAMINATION - CONTENT – CONTESTABLE - CONTINENT – CONTINGENT – TO CONTINUE - CONTINUATION – CONTOURS - CONTRACEPTION - CONTRACTION – CONTRADICTION - CONTRIBUTION – CONTRITION - CONTUSION - CONVALESCENCE – CONVALESCENT - CONVENTION – To CONVERGE - CONVERGENCE - CONVERSATION – To CONVERSE - CONVERSION – CONVICTION – CONVOCATION - CONVULSION – CONVULSIVE - COOPERATION – COOPERATIVE - COPIES – COPULATION - CORDIAL – CORDON - CORNICHE – CORPORATION – CORPS - CORPULENCE - CORPULENT - CORRECT – CORRECTION - CORRELATION - CORROSION – CORROSIVE - CORRUPTION – CORSET - COSTUME – COUPLE – COURAGE – COURT - COUSIN – COUTURE – COYOTE - CRAYON - CREATION – CREATIVE - CREATURE – CREDIBLE - CREDIT – CREMATION – CREOLE - CRETIN – CREVASSE - CRIME – CRISES – CRONOLINE – CROCODILE – CRUCIAL - CRUCIFIX – CRUCIFIXION - CRUEL – CRYSTAL - CUBE – CUIRASSIER – CULTURE – CURABLE – CURARE - CURE - CYCLE

AL

DAMNATION - DANGER – DATE - DEBACLE – DEBIT - DEBRIS - DECADE - DECADENCE - DECADENT – DECAPITATION – DECELERATION - DECENT - DECEPTION – To DECIDE - DECISION – DECISIVE – DECLAMATION - DECLARATION – To DECLARE – To DECLINE - DECOMPOSITION - DECORATION – DECORATIVE - DECREPIT - DECREPITUDE – DEDUCTIBLE – DEDUCTION - DEFECTION – DEFENESTRATRION - DEFENSE – DEFENSIVE – DEFERENCE - DEFICIT – DEFINITION – DEFINITIVE – DEFLATION – DEFORESTATION - DEFORMATION - DEGENERATION – DEGRADATION - DEJECTION – DELECTABLE – DELECTATION – DELEGATION - DELIBERATION – DELICATE – DELIMITATION – DELTA - DELUGE – DEMAGOGUE - DEMARCATION - DEMOLITION – DEMON - DEMONSTRATION – DENOMINATION – To DENOTE - DENSE –

DENTITION – TO DEPLORE - DEPLORABLE - DEPORTATION – To DEPOSE - DEPOSITION – DEPRECIATION - DEPRESSION – DEPRESSIVE – To DERANGE - DEREGULATION - DERISION – DESCENDANT - DESCRIPTION - DESERT – DESERTION - DESIGNATION – DESIRABLE - DESIRE – TO DESIRE– DESOLATION – DESTINATION – DESSERT - To DESTINE - DESTRUCTION – DETACHABLE - DETAIL – DETECTION – DETECTIVE – DETENTION - DETERGENT – DETERMINABLE - DETERMINATION – TO DETERMINE - DETERIORATION – DETESTABLE - DETONATION - DETOUR – DETRIMENT – DETRITUS – DEVALUATION - DEVASTATION – DEVOLUTION - DEVOTION - DIALOGUE – DICTATORIAL – DICTION – DIFFERENCE – DIFFERENCIATION - DIFFERENT – DIFFUSION - DIGESTION - DIGITAL – DIGRESSION – DILAPIDATION - DILETTANTE – DILIGENCE - DILIGENT – DILUTION – DIME (US) - DIMENSION – TO DINE – DIOCESE – DIOXIDE - DIRECT - DIRECTION – DIRECTIVE - DIRIGISME - DISCIPLE – DISCIPLINE – DISCREDIT - DISCRETION - DISCRIMINATION - DISCUSSION – DISGRACE – DISLOCATION – To DISPENSE – To DISPERSE - TO DISPOSE - DISPOSITION - DISPUTE – To DISPUTE - DISSECTION – DISSEMINATION – DISSIDENCE - DISSIDENT – DISSIMULATION - DISSIPATION - DISSOCIATION – DISSOLUTION – DISSONANCE - DISSONANT – DISSUASION - DISTANCE – DISTANT - DISTILLATION - DISTINCT – DISTINCTION – DISTORTION – To DISSUADE - DISTRACTION – DISTRICT – DISTRIBUTION – DIVERGENCE – DIVERGENT - DIVERSE - DIVERSIFICATION – DIVERSION - DIVINE – DIVISIBLE - DIVISION – DIVORCE – TO DIVORCE – DOCILE - DOCTRINE - DOCUMENT – DOCUMENTATION – DOME - DOMICILE – DONATION - DORMANT – DOSAGE - DOSE - DOUBLE - DRAGON – DRAINAGE – DUBITATIVE – DUEL - DUNE –To DUPE – DUPLICATION – DURABLE – DUVET – DYNAMITE - DYNASTIES

AL

ECHELON - ECHO – ECLIPSE – ECONOMIES - ECRU – EDEN - EDIFICE – EDIFICATION - EDITION – EDITORIAL - EDUCATION – EDUCATIVE – To EFFACE - EFFERVESCENCE – EFFERVESCENT - EFFIGIES - EFFORT – ELABORATION - ELECTION – ELECTORAL - ELECTROCUTION – ELECTRODE – ELECTRON - ELEGANCE - ELEGANT - ELEMENT - ELEPHANT – ELIGIBLE - ELIMINATION - ELITE – ELLIPSE – ELIXIR - ELOCUTION – ELOQUENCE – ELOQUENT – To ELUDE - ELUSIVE – EMANATION - EMANCIPATION – EMASCULATION – To EMERGE - EMERGENCE - EMINENCE - EMINENT – EMISSION – EMOLUMENT - EMOTION – EMOTIVE - EMPIRE – EMPLACEMENT - EMULATION - ENCLAVE – TO ENCOURAGE - ENCOURAGEMENT – ENDIVE – To ENDORSE - ENDOSCOPE - ENDURANCE – TO ENDURE - ENERGIES – TO ENGAGE - ENGAGEMENT - ENSEMBLE – ENUMERATION – ENVIABLE – To ENVISAGE - ENVIRONS – ENZYMES - EPILOGUE – EPISODE - EPITOME - EQUATION – EQUINOXES - EQUITABLE – EQUITATION – EQUIVALENCE/T – ERADICATION – ERECTION – To ERODE - EROSION - ERRANT – ERUDITION - ERUPTION - ESCALADE – ESSENCE - ESTIMABLE - ESCAPADE – ESTIMATION – ETIQUETTE – EUCALYPTUS - EVACUATION – To EVADE - EVALUATION – EVANESCENT - EVAPORATION – EVASION - EVASIVE - EVICTION – EVIDENCE - EVIDENT – EVOLUTION – EXACERBATION - EXACT - EXACTION – EXACTITUDE - EXALTATION – To EXAMINE - EXASPERATION – EXCAVATION – EXCELLENCE - EXCELLENT – EXCESSIVE - EXCEPTION - EXCIPIENT – EXCISION - EXCLAMATION – EXCLUSION - EXCLUSIVE – EXCREMENT – EXCURSION - EXCUSABLE - EXCUSE – TO EXCUSE - EXCECRABLE – EXECUTION – EXEMPTION – EXHAUSTIVE – EXHIBITION - EXHORTATION – EXHUMATION –

EXIGENT – EXILE - EXISTENCE – EXONERATION - EXORBITANT – EXPANSION – EXPEDIENT - EXPEDITION - EXPERIENCE – EXPERIMENTAL - EXPERIMENTATION - EXPERT – EXPERTISE – EXPIRATION – TO EXPIRE - EXPLOIT - EXPLOITATION - EXPLORATION – To EXPLORE - EXPLOSION – EXPLOSIVE - To EXPOSE - EXPOSITION – EXPORTATION - EXPRESSION - EXPROPRIATION - EXPULSION – EXTENSION – EXTERMINATION - EXTINCTION – EXTRACTION – EXTRADITION - EXTRAPOLATION - EXTRAVAGANCE – EXTRAVAGANT - EXTREME – EXUBERANCE - EXUBERANT – EXULTATION

FABLE – FABRICATION - FACADE – FACE – FACTION – FAIENCE - FALSIFICATION – FAMILIAL - FAMINE – FANFARE - FARCE – FASCINATION – FATAL - FATIGUE – FAVORABLE – FEBRILE – FECAL – FEDERAL – FEDERATION – FELON – FELONIES - FEMININE - FERMENTATION – FERTILE - FERVENT - FESTIVAL – FESTIVE – FIASCO – FIBRE (GB) - FICTION – FICUS – FIGURATIVE - FIGURE – To FIGURE - FIGURINE – FILAMENT - FILIAL – FILIATION – FILTRATION - FINAL - FINANCE – FINE – FIRMAMENT – FISCAL – FISSURE - FIXATION - FLAGELLATION – FLAGEOLET - FLAGRANT – FLAIR – FLAMBOYANCE - FLAMBOYANT – FLATULENCE – FLATULENT - FLEXIBLE – FLUCTUATION – FLUORESCENCE - FLUORESCENT – FLUTE - FLUVIAL – FOISON – FOLLIES - FORCE – To FORCE – FORGE - To FORGE - FORMAT – FORMATION – FORMIDABLE – FORNICATION - FORT – FORTIFICATION - FORTUNE – FOYER - FRACTION – FRACTURE – FRAGILE – FRAGMENT – FRAGMENTATION - FRANCHISE - FRANCOPHONE - FREQUENT – FRIABLE - FRICTION - FRONT – FRONTAL – FRUGAL - FRUIT - FRUSTRATION – FUGITIVE – To FUME - FUMET – FURTIVE – FUSELAGE - FUSILIER - FUSILLADE – FUSION – FUTILE - FUTURE

GAFFE – GAIN – GALA – GALLON - GALAXIES – GALLERIES - GALLOP – To GALVANISE - GANACHE – GANGLION - GANGRENE - GARAGE – GAZELLE - GAZETTE - GEL – GELATINE - GENE - GENERAL - GENERATION – GENIAL – GENITAL - GENOCIDE – GEOSPHERE - GERANIUM – GERMANOPHILE – GERMANOPHONE – GERMINATION - GESTATION – GESTICULATION – GLACIAL – GLACIATION - GLACIER - GLOBAL – GLOBE – GLOBULE – GLORIFICATION - GLUCOSE – GLUTEN – GNOME - GOBLET – GORGE – GRACE - GRADE – GRADUATION - GRAIN – GRAMME (GB) - GRAND – GRANDILOQUENCE - GRANDILOQUENT - GRANDIOSE – GRANDPARENTS – GRANGE - GRANITE – GRANULE – GRAPHITE –

GRATIFICATION – GRATIN - GRATITUDE – GRAVE – GRAVITATION - GRENADE – GRIEF - GRILLE – GRIMACE – To GRIMACE - GUIDE – GUISE – GYROSCOPE

HABIT - HABITABLE - HABITAT – HABITATION – HALLUCINANT - HALLUCINATION – HALO – HANGAR – HARANGUE - HAREM – HARICOT – HARMONIES – HECTOLITRE – HEGEMONIES - HEMICYCLE - HERBIVORE – HERESIES - HERITAGE – HERMAPHRODITE - HERMITAGE - HERO – HEROINE - HERON – HESITANT - HESITATION – HEXAGONAL - HIBERNATION – HIPPODROME – HIRSUTE - HOMICIDE – HOMOPHOBE – HOMOPHONE - HONORABLE – HORDE - HORIZON – HORIZONTAL – HORMONAL - HORMONE - HOROSCOPE - HORRIBLE - HORTICULTURE – HOSPICE - HOSTILE - HOTEL – HUMBLE – HUMIDIFICATION - HUMILIATION – HUMOUR (GB) – HYGIENE – HYPERACTIVE - HYPERBOLE - HYPERTENSION – HYPOCRITE – HYPOTHESES

ICONOGRAPHIES - IDEAL - IDENTIFICATION – IDEOLOGIES – IDIOT – IGNOBLE - IGNORANCE – IGNORANT To IGNORE - ILLEGAL – ILLUMINATION - ILLUSION – ILLUSTRATION – IMBECILE – IMPASSE - IMAGE – IMAGINABLE - IMAGINATION – IMAGINATIVE – TO IMAGINE - IMITATION – IMMATURE - IMMEDIATE - IMMENSE – IMMERSION – IMMIGRANT - IMMIGRATION – IMMINENT – IMMOBILE – IMMOLATION - IMMORAL – IMPACT – IMPARTIAL - IMPASSABLE – IMPASSE – IMPATIENCE - IMPATIENT - IMPECCABLE – IMPENETRABLE – IMPERATIVE - IMPERCEPTIBLE - IMPERFECTION – IMPERIAL - IMPERMEABLE - IMPERTINENCE - IMPERTINENT - IMPERTURBABLE – IMPLACABLE – IMPLANT – IMPLANTATION - IMPLICATION – TO IMPLORE - IMPLOSION – IMPORTANCE - IMPORTANT – TO IMPOSE - IMPOSITION - IMPOSSIBLE – IMPOSTURE - IMPOTENCE - IMPOTENT – IMPRECISION – IMPRESSION – IMPROBABLE – IMPROVISATION – To IMPROVISE - IMPRUDENCE – IMPRUDENT - IMPUDENCE – IMPUDENT – IMPULSION – IMPULSIVE - INACCEPTABLE - INACCESSIBLE – INACTION - INACTIVE – INADEQUATE - INAPTITUDE – INADMISSIBLE – INALIENABLE – INAPPLICABLE - INASSIMILABLE - INATTENTION - INAUDIBLE – INAUGURAL - INAUGURATION - INCALCULABLE – INCANDESCENCE – INCANDESCENT - INCANTATION - INCAPABLE – INCARCERATION - INCARNATION – INCESSANT - INCIDENT – INCINERATION - INCISION – INCITATION – To INCITE - INCLINATION – To INCLINE - INCOMPARABLE – INCOHERENCE – INCOHERENT -

INCOMPATIBLE - INCOMPETENCE – INCOMPETENT – INCOMPLETE - INCOMPREHENSIBLE – INCONCILIABLE - INCONSOLABLE – INCONTINENCE – INCONTINENT – INCONVENIENT - INCORRIGIBLE – INCORRUPTIBLE – INCRIMINATION - INCUBATION - INCULPATION - INCURABLE – INCURSION – INDECENT – INDEFECTIBLE - INDELEBILE - INDESTRUCTIBLE – INDETERMINATION - INDEXATION - INDICATION – INDICATIVE - INDIFFERENCE – INDIFFERENT - INDIGENCE – INDIGENT - INDIGESTION – INDIGNATION – INDIRECT – INDISCRETE - INDISPENSABLE – INDISSOCIABLE – INDISSOLUBLE – INDISTINCT – INDIVISIBLE - INDOLENCE – INDOLENT – INDUBITABLE – INDULGENCE - INDULGENT - INDUSTRIES – INEFFABLE – INELIGIBLE - INELUCTABLE – INESTIMABLE – INEPT - INEVITABLE – INEXCUSABLE - INEXORABLE – INEXPERIENCE - INEXPLICABLE – INEXTRICABLE – IMFAMIES – INFANTICIDE - INFANTILE - INFECTION – INFERNAL – INFILTRATION - INFLAMMATION - INFLATION – INFLEXIBLE - INFLUENCE – INFLUENT - INFORMATION – INFRACTION – INFRASTRUCTURE – INFUSION – INGENUE - INGREDIENT – INHABITABLE - INHALATION - INHERENT - INIMITABLE – INITIAL - INITIATIVE – INITIATION - INJECTION – INJUSTICE – INNOCENCE - INNOCENT – INNOVATION – INNOVATIVE – INOPERABLE - INQUISITION – INSATIABLE – INSECTICIDE – INSECTIVORE - INSCRIPTION – INSEMINATION – INSEPARABLE - INSERTION - INSIGNIFIANT – INSINUATION - INSOLENCE – INSOLENT – INSOLUBLE - INSOUCIANCE - INSPECTION - INSPIRATION – TO INSPIRE - INSTALLATION – INSTANCE - INSTANT – INSTIGATION - INSTINCT – INSTITUTION - INSTRUCTION – INSTRUCTIVE - INSTRUMENT – INSUBORDINATION - INSURRECTION – INTACT – INTANGIBLE – INTEGRAL - INTEGRATION – INTELLECT - INTELLIGENCE – INTELLIGENT – INTELLIGIBLE – INTENDANT - INTENSE – INTENSIFICATION – INTENSIVE - INTENTION - INTERACTION – To INTERCEDE - INTERCONTINENTAL - INTERCEPTION – INTERCESSION - INTERFACE – TO INTERFERE - INTERFERENCE – INTERLUDE – INTERMINABLE – INTERPOSITION - INTERPRETATION – INTERROGATION - INTERRUPTION – INTERSECTION – INTERVENTION – INTESTINAL – INTIMIDATION - INTOLERABLE – INTOLERANCE – INTOLERANT - INTONATION – INTOUCHABLE – INTOXICATION - INTRANSIGENCE - INTRIGUE – INTRODUCTION – INTROSPECTION - INTRUSION – INTUITION - INUTILE - INVARIABLE – INVASION – INVECTIVE – INVENTION – INVENTIVE – INVERSION - INVESTIGATION – INVESTITURE – INVINCIBLE – INVIOLABLE - INVISIBLE - INVITATION – TO INVITE - IRASCIBLE - IRREPRESSIBLE – IRREMEDIABLE - IRREFUTABLE – IRREMEDIABLE - IRREPARABLE – IRREVERENT - IRREVERSIBLE - IRREVOCABLE - IRRESISTIBLE – IRRIGATION – IRRITABLE – IRRITANT - IRRITATION – IRRUPTION – ISLAMISATION – ISSUE - ITINERANT

THE WALL STREET JOURNAL.

JADE – JARGON - JOURNAL – JOVIAL – JUBILANT - JUBILATION – JUNIOR – JURISPRUDENCE - JUSTICE – JUSTIFICATION – JUSTIFIABLE - JUVENILE – JUXTAPOSITION

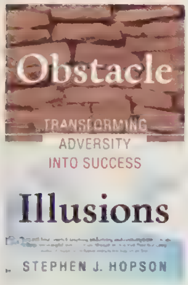
KILOGRAMME

LABEL – LACERATION – LACTOSE - LAMENTABLE – LAMENTATION - LANCE – LANGOUSTINE - LARD - LARGE - LARYNX – LASSITUDE - LATENT – LATERAL – LATIN - LATITUDE – LATRINE - LAXATIVE – LAYETTE – LECTURE - LEGAL – LEGION - LEGISLATION – LEGISLATIVE - LEGISLATURE – LEGUME - LEOPARD – LESION – LEVITATION – LIBATION - LIBERAL - LIBERATION – LIBERTINE – LICENCE – LIEN (juridique) - LIEUTENANT - LIGAMENT – LIGATURE – LIGNITE - LIMITATION - LIMOUSINE – LION – LIQUIDATION – LITHOGRAPHIES – LITRE (GB) – LITTORAL - LITURGIES – LOBE - LOCAL – LOCATION – LOCUTION – LONG – LONGITUDE - LONGITUDINAL – LORGNETTE - LOT - LOTION – LOYAL – LUCRATIVE – LUMINESCENCE – LUMINESCENT – LUSTRE - LUXURIANCE – LUXURIANT

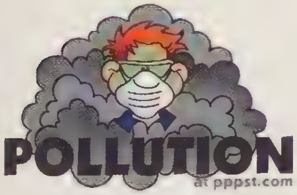
AL

MACABRE – MACERATION - MACHINATION - MACHINE – MAGENTA – MAGNITUDE – MAGNOLIA - MAINTENANCE – MALADIES – MALADROIT – MALAISE - MALE – MALEDICTION - MALFORMATION - MALICE – MALLEABLE - MALNUTRITION – MALT – MAMMOGRAPHIES –MANIFESTATION - MANIPULATION – MANNEQUIN – MANUFACTURE – MAQUETTE - MARATHON - MARGARINE – MARGINAL - MARIONNETTE – MARINE - MARITAL - MARITIME – MARQUIS - MARTIAL - MARTYR – MASCULINE - MASSACRE - MASSAGE – MASSES – MASSIF - MASSIVE - MATINAL – MATURATION - MATURE – MAUVE - MAXIMUM - MAYONNAISE – MEDIATION - MEDICAL – MEDICATION – MEDICINAL - MEDIEVAL - MEDIOCRE – MEDITATION – MEGAPHONE - MELODIES - MELON – MEMBRANE - MEMORABLE – MENACE – MENOPAUSE - MENTAL - MENTION – MENU - MESSAGE – METAL – METEORITE - METHANE - METHODOLOGIES – METRE (GB) – MEZZANINE - MICROBE - MICROPHONE - MICROSCOPE – MIGRAINE – MIGRATION – MILITANT - MILLION – MIME - MIMOSA - MINARET – MINE – MINERAL – MINIATURE – MINIMAL - MINUSCULE - MINUTE – MIRACLE – MIRAGE – MISANTHROPE - MISERABLE - MISSILE - MISSION – MISSIVE - MITE – MITRE - MIXTURE - MOBILE – MOBILISATION – MODE - MODERATION – MODIFICATION – MODULE – MOLASSE - MOLECULE - MOMENT – MONARCHIES - MONOCLE - MONOLOGUE – MONOTONE - MONOTONIES - MONTICULE - MONUMENT – MONUMENTAL – MORAL - MORALE – MORGUE - MOROSE - MORPHINE – MORTIFICATION - MOTIF – MOTIVATION – MOUSSE - MOUSTACHE (GB) – MULE – MULTIPLE – MULTIPLICATION - MULTITUDE – MULTILATERAL - MUNICIPAL - MUNIFICENCE – MUNIFICENT - MUNITION – MURAL - MUSCLE – MUSCULATURE – MUSE - MUSICAL – MUTANT – MUTATION – MUTILATION – MYGALE

NACELLE – NACRE - NARRATION – NASAL – NATAL - NATION – NATIONAL – NATIVE - NATURE – NAVAL – NAVIGABLE - NAVIGATION – NECTAR - NECTARINE - NEGATIVE - NEGLIGENCE – NEGLIGENT - NEOPHYTE – NICHE – NICKEL - NICOTINE - NIECE - NITRATE – NOBLE – NOISE - NOMENCLATURE - NOMINATION – NONCHALANCE – NONCHALANT - NORMAL – NOTABLE – NOTATION - NOTE – TO NOTE - NOTICE – NOTIFICATION - NOTION – NOUGAT – NOVICE - NUANCE – NUISANCE - NUTRITION – NUTRITIVE



OASIS - OBESE – OBJECTION – OBJECTIVE - OBLIGATION – OBLIQUE – OBLITERATION - OBNUBILATION - OBSCENE -OBSCURE – OBSERVABLE - OBSERVATION – To OBSERVE - OBSESSION – OBSOLESCENCE – OBSOLESCENT - OBSOLETE - OBSTACLE - OBSTRUCTION – OCCASION – OCCLUSION – OCCUPANT - OCCUPATION – OCCURRENCE - OCEAN – OCTAVE - OCTOGONAL – OFFENSE (US) – OFFENSIVE - OFFICE – OGRE – OLIVE – OMELETTE - OMISSION – OMNIBUS - OMNIPOTENCE - OMNIPOTENT – OMNIPRESENCE – OMNIPRESENT - OPAQUE - OPERATION – OPINION – OPPOSABLE - OPPOSITION – OPPRESSION – OPPRESSIVE - OPTIMAL - OPTION – OPULENCE – OPULENT - ORANGE – ORACLE - ORAL - ORDINATION – ORGANISATION (GB) – To ORGANISE (GB) - ORIENTAL - ORIENTATION - ORIFICE – ORIGINAL – OSTENSIBLE - OUTRAGE – OVATION – OVULE - OVULATION - OZONE



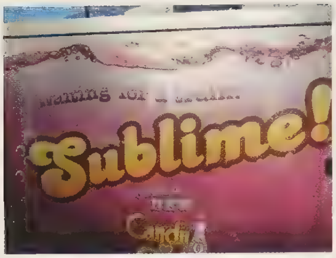
PACIFICATION - PAGE – PAGINATION - PALE - PALETTE – PALLIATIVE - PALPABLE – PALPITATION - PAMPHLET - PANCREAS – PAPAL – PANORAMA – PANTOMIME - PARACHUTE – To PARALYSE (GB) - PARADE - PARADOXES – PARAPET - PARAPHRASE – TO PARAPHRASE - PARASITE - PARDON – PARENTHESES - PARENTS – PARQUET – PARRICIDE - PART – PARTIAL - PARTICIPANT - PARTICIPATION – PARTIES – PARTISAN – PARTITION - PASSABLE - PASSAGE – PASSION - PASSIVE – PASTEL – PASTICHE –

PASTORAL – PATENT - PATHOLOGIES – PATIENCE - PATIENT – PATRON - PATRONAGE - PAUSE – To PAUSE – To PAVE - PAVEMENT - PAYABLE – PECTORAL – PEDANT - PEDICURE – PEDOPHILE – PEJORATIVE - PELICAN – PENAL – PENCHANT - PENETRATION – PENIS – PENITENCE - PENITENT – PENSION – PENSIVE - PENTATHLON – PERCEPTIBLE - PERCEPTION – PERCUSSION – PERDITION - PERFECTION – PERFORATION – PERIL – PERIPHERIES - PERISCOPE – PERMANENCE - PERMANENT - PERMISSION – PERMISSIVE – PERMUTATION – To PERSECUTE - PERSECUTION - PERSEVERANCE – TO PERSEVERE - PERSIFLAGE – PERSISTENCE - PERSISTENT – PERSONIFICATION - PERSONNEL - PERSPECTIVE - PERSUASION – PERSUASIVE - PERTINENCE – PERTURBATION – PERVERSE - PERVERSION – PESTILENCE - PETITION – PETULANT – PHALANGE – PHARMACIES - PHARYNX – PHASE - PHENOMENAL – PHILOSOPHIES - PHOSPHATE - PHOSPHORESCENT – PHOTOGRAPHIES - PHRASE - PIANO – PIECE - PIGEON – PIGMENT – PILE - PILLAGE – PIPE – PIPETTE – PIQUANT – To PIQUE - PIRATE – PIROGUE – PISTIL – PISTON – PITTANCE - PIVOT – PLACARD - PLACE – To PLACE - PLACEBO – PLAN – PLANCTON - PLANTAIN - PLANTATION – PLAQUE – PLATEAU - PLATITUDE – PLAUSIBLE – PLEBISCITE – PLUMAGE – PLUME - PLUS – PLUVIAL – POIGNANT – POINT - POISON – POLE - POLICE – POLLEN – POLLUTION – POPULACE - POPULATION – PORCHES - PORE - PORT – PORTABLE - PORTION - PORTRAIT – POSE – To POSE - POSITION – POSITIVE – POSSESSION – POSSESSIVE - POSSIBLE – POSTAL - POSTURE – POT – POTABLE – POTION - PRAIRIE – PRALINE - PRECAUTION – To PRECEDE - PRECEDENT – PRECIPICE - PRECIPITATION - PRECISE - PRECISION – PREDICTION – PREDISPOSITION – PREDOMINANT – PREEMINENCE – PREEMINENT - PREFERABLE – PREFACE - PREFERENCE – PREFIGURATION – To PREFIGURE – PREGNANT - PREJUDICE - PRELUDE – PREMATURE - PREMEDITATION – PREMIER - PREMONITION - PREPARATION – TO PREPARE - PREPONDERANCE – PREPOSITION - PREROGATIVE - PRESCRIPTION – PRESENCE – PRESENT – PRESENTABLE - PRESENTATION – PRESERVATION – TO PRESERVE - PRESIDENT – PRESOMPTION – PRESTIDIGITATION - PRESTIGE – TO PRESUME – PRETENTION - PREVENTION - PRIMATE - PRIMITIVE – PRIMOGENITURE - PRIMORDIAL - PRINCE – PRINCIPAL - PRISON – PRIVATION - PRIVILEGE – PROACTIVE – PROBABLE – PROBATION - PROCEDURE – PROCLAMATION - PROCESSION – PROCREATION – To PROCURE - PRODUCTION – PRODUCTIVE - PROFANATION - PROFANE - PROFESSION – PROFILE - PROFIT – PROFUSION – PROGRAMME (GB) – PROGRAMMABLE - PROGRESSION – PROGRESSIVE - PROHIBITION – PROHIBITIVE - PROJECTILE – PROJECTION – PROLIFERATION – PROLOGUE - PROMENADE - PROMOTION – PROMPT – PROPAGATION – PROPANE - PROPORTION – PROPOSITION – PROPULSION - PROSE – PROSTATE - PROSTITUTION - PROTECTION - PROTESTANT – PROTESTATION - PROTOTYPE – PROVENANCE - PROVENCAL – PROVERBIAL – PROVIDENCE - PROVINCE – PROVOCATION – PRUDE – PRUDENCE - PRUDENT – PRUNE – PUBLIC - PUBLICATION – PUERILE – PULVERISATION – To PULVERISE - PURE – PURGE - To PURGE - PURIFICATION - PURULENT - PUSTULE – PUTATIVE – PUTREFACTION

QUADRANT – QUADRATURE – QUADRILLE - QUADRUPLE - QUALIFICATION – QUALITATIVE - QUANTIFIABLE – QUATRIN - QUESTION – QUESTIONNAIRE - QUEUE – QUICHE - QUIET – QUIETUDE - QUINTESSENCE – QUINTUPLE – QUINTUPLET – QUITTANCE

AL

RACE – RACIAL – RADIAL – RADIANCE – RADIANT - RADIATION – RADICAL – RADIO – RADIOACTIVE - RAGE – RAISIN – RAMIFICATION - RARE – RAREFACTION - RAT – RATIFICATION – RATION – To RAVAGE - RAVAGE – RAVINE - REACTION – REBARBATIVE - REBELLION – RECALCITRANT - RECENT – RECEPTACLE - RECEPTION - RECESSION – RECHARGEABLE - RECIPIENT – RECITAL - RECITATION – RECLAMATION – RECLUSION - RECOMPENSE – RECONCILIABLE - RECONCILIATION – RECONNAISSANCE – RECONSTRUCTION – RECREATION - RECRIMINATION – RECRUDESCENCE – RECTAL - RECTANGLE – RECTIFIABLE - RECTIFICATION - RECTITUDE – RECTAL – RECUPERATION - RECURRENCE – RECURRENT – To RECUSE - RECYCLABLE – TO RECYCLE – REDACTION – REDDITION - REDEMPTION – REDUCTION - REFERENCE – REFERENDUM - REFLEX - REFLUX – REFORMABLE - REFRAIN - REFRIGERATION – REFUGE – TO REFUSE – TO REFUTE – REGARD – REGENERATION - REGENT – REGICIDE - REGIME – REGIMENT - REGION – REGIONAL - REGNANT - REGRESSION – REGRESSIVE - REGRET – REGRETTABLE - REGULATION – REHABILITATION - REINCARNATION – REITERATION - RELATION – RELAXATION – RELIEF - RELIGION – REMINISCENCE – REMINISCENT - REMISSION – REMUNERATION - RENAISSANCE – RENAL - RENOVATION – REPARABLE - REPARATION – REPENTANCE – REPENTANT – REPERCUSSION – REPETITION – REPREHENSIBLE - REPRESENTATION – REPRESENTATIVE – REPRESSION – REPROBATION – REPRISE – REPRODUCTION – REPTILE - REPUDIATION – REPUGNANCE – REPUGNANT – To REPULSE - REPULSION - REPUTATION – REQUISITION - RESERVATION – RESERVE – TO RESERVE - RESERVOIR - TO RESIDE - RESIDENCE – RESIDENT – RESIGNATION - RESISTANCE – RESOLUTION – RESONANCE - RESPECT – RESPECTABLE – RESPIRABLE - RESPIRATION - RESTAURANT – RESTAURATEUR – RESTITUTION – RESTORATION – TO RESTORE - RESTRICTION – RESTRICTIVE - TO RESUME – RESURGENCE - RESURRECTION – RETARD - RETENTION – RETICENCE - RETICENT - RETRACTABLE – RETRIBUTION - RETROACTIVE - RETROGRADE – RETROSPECTIVE - REUNION – REVELATION – REVENANT - REVERBERATION – TO REVERE - REVERENCE – REVEREND - REVERENT – To REVISE - REVOCATION - REVOLUTION – REVOCATION – TO REVULSE - REVULSION – RHAPSODIES - RHODODENDRON – RIDICULE – RISIBLE - RITE – RIVAL – RIVET – ROBE - ROCOCO - ROLE – ROMANCE - ROMANESQUE - ROSE – ROTATION - ROUTE – ROUTINE – ROYAL – RUDE – RUDIMENT – RUMINANT – RUMINATION - RUPTURE – RURAL – RUSE



AL

SABRE - SAC – SACHET - SACRIFICE – SACRILEGE – SAGE - SAINT – SALINE - SALON – SANCTIFICATION - SALUTATION - SANCTION – SANGUINE - SARDINE – SATAN – SATELLITE – SATIN - SATISFACTION – SATIRE – SATURATION - SAUCE – SAVANT - SAXOPHONE – SCALPEL - SCENE – SCEPTRE - SCIENCE – SCORPION – SCRIBE - SCULPTURE – SECATEURS - SECESSION - SECOND - SECRET – SECRETARIAT – SECRETION - SECTION – SELECTIVE - SEDITION – SEDIMENTATION - SEDIMENTS - SEDUCTION – SEGMENT – SEGMENTATION - SEGREGATION - SELECTION – SEMESTRE - SENILE – SENSATION – SENSIBLE - SENTENCE - SENTIMENT – SEPARATION – SEPULTURE - SEQUENCE – SERF - SERIES – SERMON - SERPENT - SERUM - SERVICE – SERVIETTE (GB) – SERVITUDE - SESAME - SESSION - SEVERE – SEXTANT - SIEGE – SIGNAL - SIGNATURE – SIGNIFICATION - SILENCE – SILHOUETTE – SILICONE – SIMILITUDE - SIMPLE – SIMPLIFICATION - SIMULATION – SINCERE – SINECURE – SIPHON - SITE - SITUATION – SKIER – SOBRIQUET – SOCIABLE - SOCIAL – SODOMITE – SOLE – SOLIDIFICATION - SOLITUDE – SOLSTICE – SOLUBLE - SOLUTION – SOMBRE (GB) - SOMMELIER – SOMNOLENCE – SONNET - SOPHISTICATION – SORBET – SOURCE – SOUVENIR – SPATIAL - SPECIAL - SPECTACLE – SPECTRE - SPECULATION – SPECULATIVE - SPHERE – SPORE – SPORTIVE - STABILISATION – STABLE – STAGFLATION - STAGNANT – STAGNATION - STALACTITE – STALAGMITE – STATION - STATUE – STATUETTE – STATURE – STELE - STEREOTYPE – STERILE – STERNUM - STETHOSCOPE – STIMULANT - STIMULATION – STIPULATION - STRANGULATION - STRATEGIES – STRATOSPHERE - STRICT – STRIDENT - STRUCTURE – TO STRUCTURE – STUPEFACTION - STYLE – SUAVE – SUBDIVISION - SUBJECTIVE – SUBLIMATION - SUBLIME – SUBLIMINAL – To SUBMERGE - SUBMERSIBLE – SUBMERSION - SUBORDINATION – SUBSISTENCE - SUBSTANCE – SUBTERFUGE – SUBSTITUTION – SUBVERSION – SUBVERSIVE - SUCCESSION – SUCCESSIVE – SUCCINCT – SUCCULENT - SUFFOCATION - SUFFRAGE – SUGGESTION – SUGGESTIVE - SUICIDE – SUITE – SULFATE - SULTAN – SUPERSTITION – SUPERVISION – SUPPLEMENT – SUPPLICATION – TO SUPPOSE – SUPPOSITION - SUPPRESSION – SUPREME - SURCHARGE – SURE - SURFACE – SURPLUS - SURPRISE – SURVEILLANCE – SUSCEPTIBLE - SUSPECT – SUSPENSION - SUSPICION – SUZERAIN – SVELTE - SYLLABE – SYLVICULTURE - SYMPATHIES – SYMPHONIES - SYMPOSIUM - SYNAGOGUE – SYNCOPE – SYNDROME – SYNERGIES

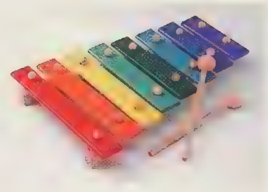
TABERNACLE - TABLE – TABULATION - TACTILE - TALENT - TALISMAN – TAMPON - TANGIBLE – TANNIN – TAROT – TAPIR - TAXABLE - TAXATION – TAXES – TAXI – TECHNIQUE - TECHNOLOGIES - TELEPHONE –

TELESCOPE - TELEVISION – TEMPERAMENT – TEMPERANCE - TEMPERATURE – TEMPLE – TENDON – TENSION – TERGIVERSATION - TERMITE – TERRAIN - TERRIBLE – TERRIER - TO TERRORISE – TEST - TESTAMENT – TEXTILE - TEXTURE - THEATRE (GB) – THEME – THEORIES - THERAPIES – THERMOSTAT – THORAX - TIMBALE – TIMBRE (voix) – TIRADE – TISANE - TOCSIN - TOLERANCE – TOLERANT - TONNAGE – TONNE - TONSURE - TOQUE – TORCHES - TORRENT – TORSION – TORT - TORTURE – TOTAL – TOUCAN – TOUR - TRACE – TRACTION - TRADITION – TRAGEDIES – TRAIT – TRANCHE - TRANSACTION – TRANSCENDENCE – TRANSCENDENT – TRANSCRIPTION – To TRANSFIGURE - TRANSEPT - TRANSGRESSION - TRANSHUMANCE – TRANSIT – TRANSFIGURATION - TRANSFORMATION - TRANSFUSION – TRANSGRESSION - TRANSITION – TRANSLATION - TRANSMISSIBLE - TRANSMISSION - TRANSPARENT – TRANSPLANT - TRANSPORT – TRANSPOSITION - TRANSVERSAL – TRAPEZE – TRAVAIL - TO TRAVERSE – To TREMBLE - TREPIDATION - TRIANGLE – TRIBAL – TRIBULATION - TRIBUNAL – TRIBUNE – TRICYCLE – TRIDENT - TRILLION – TRIO - TRIPLE – TRIPLETS – TRITURATION - TRIVIAL – TROGLODYTE – TROMBONE - TROPICAL – TROT - TROUBLE – TRUCULENT - TUBE – TULLE - TURBAN – TURBINE – TURBOT - TURBULENCE – TURBULENT - TURPITUDE - TURQUOISE – TUTU – TYPE – TYPOLOGIES – TYRANNIES

ULTRAVIOLET - UNIFICATION – UNILATERAL - UNION - UNIQUE – URBANISATION (GB) – To URBANISE - URGENT - URINE - USAGE – To USE - USURPATION – UTERINE

AL

VACANT – VACATION - VACCINATION – VAGINAL – VAGABOND – VAGUE – VAIN – VALIDATION – VALVE - VAMPIRE – VARIABLE – VARIATION - VASE – VASSAL - VEGETATION – VEHEMENCE – VELOCIPEDE – VENAL - VENERABLE - VENERATION - VENGEANCE – VENTILATION – VENUE - VERBAL – VERBIAGE – VERDURE – VERGE - VERIFIABLE - VERIFICATION - VERITABLE – VERSATILE - VERSION - VERTICAL – VERVE - VESTIBULE – VESTIGE – VETERAN – VEXATION - VIABLE – VIBRANT - VIBRATION - VICE – VICISSITUDES - VIDEO – VIGILANCE - VIGILANT – VIGNETTE - VILE – VILLAGE – VINAIGRETTE – VINDICATIVE - VIOLATION - VIOLENCE – VIOLENT - VIOLET – VIRAL - VIRILE – VIRULENCE - VIRULENT – VISA - VISAGE – VISCERAL – VISIBLE - VISION - VITAL – VITICULTURE – VITRIFICATION - VITRIOL – VITUPERATION - VIVISECTION – VOCABLE - VOCAL - VOCATION – VOCIFERATION - VOGUE - VOLATILE - VOLUME – VOYAGE – TO VOYAGE – VULNERABLE



XENOPHOBE – XYLOPHONE

ZEBU - ZENITH - ZERO - ZIGZAG – ZOMBIE – ZONE

Troisième groupe : les mots français dont l'orthographe a été modifiée (les Gallicismes 'torturés')

a) Différences avec les deux groupes précédents

Ce groupe est bien plus important en nombre que les précédents. Le point commun des mots qui relèvent de ce troisième groupe est que leur orthographe a été altérée peu ou prou par les Anglais tout en conservant le même sens qu'en français (voire les mêmes sens, comme par ex. 'complex', 'letter', 'reflection' ou 'subject'), à l'exception des faux amis (Cf. ci-dessous).

Il s'agit du phénomène d'anglicisation consistant à modifier l'orthographe des mots français pour l'adapter aux contraintes de la langue anglaise (à commencer par les contraintes phonétiques, c'est-à-dire les difficultés de prononciation des sons associés à l'orthographe française). Autant dire que l'exercice vire parfois au créole. Les anglais ont adopté certains mots français qui se révélèrent en fait imprononçables tels quels, d'où la nécessité d'en modifier l'orthographe.

Ces emprunts au français sont d'autant plus ignorés (c'est-à-dire que les anglophones qui emploient ces mots n'ont aucune idée du fait qu'ils parlent français) que l'orthographe de ceux-ci a été anglicisée. Des mots comme 'cash', 'close', 'fashion' ou 'mute' ont effectivement tout l'air d'être Anglo-Saxons et il faut être un expert en linguistique anglaise pour savoir qu'il s'agit en fait de mots français anglicisés.

La encore, on répartira ces mots en différents sous-groupes, dans l'ordre croissant d'importance de leur altération et par type de modifications (lettre inversée, supprimée ou rajoutée...).

b) Les faux-amis

Tout comme pour les mots du deuxième groupe, le phénomène des faux-amis concerne également les mots de ce troisième groupe mais reste marginal et en tout état de cause l'exception par rapport au principe selon lequel les mots français qui ont intégré l'anglais, même s'ils ont été anglicisés, conservent le même sens dans les deux langues.

Il existe toutefois un certain nombre d'exceptions, dont les principaux exemples sont reproduits ci-dessous (liste indicative d'une centaine d'exemples à connaître) :

To ACHIEVE = vient du français 'achever' mais signifie 'réaliser/accomplir'. 'Achever' se dira 'to complete' ou 'to finish'

ACTUAL = vient du français 'actuel' mais signifie 'réel' ('*the actual value*' = la valeur réelle et non la valeur actuelle) – synonyme de 'real' en anglais. 'Actually' = 'en réalité'. 'Actuellement' en anglais se dit 'at present', 'now', 'currently' ou 'at the moment'

ADVERTISEMENT = publicité (et pas 'avertissement' qui se dit 'warning')

AGONY = angoisse, terreur ou souffrances qui ne se terminent pas nécessairement par la mort ('*the agonies of marriage*')

AMOROUS = désire sexuel (pas vraiment poétique/romantique)

ANCIENT = désigne quelque chose de très ancien (d'antique/qui relève de l'Antiquité) – on parlera par ex. de '*ancient civilizations*' mais on utilisera le mot 'antique' pour parler d'un meuble ancien

ANNIVERSARY = ne s'emploie pas pour la célébration du jour où l'on gagne un an de plus (= 'birthday'). Mais s'utilise pour la célébration d'un événement (par ex. '*next week, my parents will celebrate their 20th anniversary*' = leur 20 ans de mariage)

A ne pas envoyer pour fêter... un anniversaire

AL

APOLOGY = s'emploie comme synonyme de 'excuses' ('*I demand an immediate apology*')

To APPOINT = en anglais signifie 'désigner/nommer à un poste' alors que le sens en français du verbe 'appointer' est 'rétribuer' (ou 'tailler en pointe')

To ARREST = signifie se faire appréhender par la police pour finir en prison (et non pas un simple contrôle de police). S'utilise également dans le sens par ex. d'arrêter le développement d'une maladie

To ATTEND (1300) = vient du français 'attendre' mais a pris le sens de 'participer' depuis 1450.

To AVERT = vient du verbe français 'avertir' mais signifie 'éviter' ('*to avert danger*')

BALLOON = s'emploie pour designer des ballons gonflables ainsi que, depuis le XVIIIième s., une montgolfière. Mais un ballon de foot ou de rugby se dit 'ball'

BULB = OK pour '*They planted tulip bulbs in the park*' mais s'emploie également pour désigner une ampoule ('light bulb')

CANDID = franc, sincère (et pas, comme en français, 'incrédule/'naïf')

CHAIR = entre en anglais en 1220, du français 'chaire' qui désignait à l'époque un trône. Utilisé en anglais depuis le XVIième s. pour désigner une simple chaise

To CHANT = signifie 'scander' (par ex. '*to intone/to chant a slogan*') et 'réciter/psalmodier' (sinon 'chanter' se dit 'to sing')

CHARACTER désigne le tempérament (synonyme de 'temper'/'temperament') mais aussi un personnage de fiction ('*Romeo is a famous character*')

CHIMNEY = ne désigne que le conduit extérieur et pas le foyer en lui-même qui se dit 'fireplace'

Ceci n'est pas une 'chimney' même si la fumée s'évacue par la 'chimney'...

CLEAVAGE = en français comme en anglais est un terme de géologie (fissure) mais alors que les Français pensent aussi à 'un clivage politique', les Anglais, depuis 1946, pensent à un décolleté profond...

CLOSE (1380) = vient du français 'clos' (confiné/fermé) et a conservé ce sens ('*the incident is closed*') mais, depuis 1480, signifie également 'proche'

COFFIN (1320) de l'ancien français 'coffin' (devenu 'couffin') – sens de cercueil en anglais depuis 1520

COMMAND = le nom vient du verbe 'to command' (ordonner), du français 'commander'. Signifie 'un ordre' ('*you have to obey my command*' – dans ce sens, synonyme de 'commandment'), mais aussi 'la maîtrise' (par ex. d'une langue = '*his command of the English language is admirable*')

COMPLIMENTARY = signifie 'gratuit' – synonyme de 'free' ('*a complimentary beverage is offered with the dinner*')

To CONTEMPLATE = vient du français 'contempler' mais signifie 'envisager'

COUCH = vient du français 'couche' mais désigne un canapé/sofa

A comfortable couch

COURIER = désigne le porteur du pli et non pas le pli en lui-même

Le 'courier' en anglais porte une casquette !

COUNTENANCE = désigne une expression faciale contenue mais pas la capacité d'un récipient

To CRY = vient du verbe français 'crier' et signifiait à l'origine (1220) 'implorer' mais a pris le sens de 'pleurer' depuis le XVIième s. (à l'origine émettre des sons incompréhensibles en pleurant). 'To cry (out)' signifie 'crier/se lamenter' et le nom 'cry' désigne bien un cri.

DEGREE = s'utilise pour la température (depuis 1727) mais également pour les diplômes, et ce, depuis l'origine (1250), dans le sens 'd'étape/de rang'

Congratulations for your degree!

DELAY = retard ('sorry for the delay' = '*désolé d'être en retard*') – synonyme de 'late'. Le sens de 'délai/date butoir' se dit 'deadline' en anglais

DELIVERANCE = signifie avant tout 'une déclaration (publique)' (et aussi être délivré du mal)

To DEMAND / a DEMAND = exiger / une exigence

DEPUTY = vient du français 'député' mais désigne un assistant destiné à aider ou à remplacer une personne en son absence ('*After his election, the sheriff appointed a new deputy*'). Un membre élu du Parlement se dit '*Member of Parliament*' ('MP') en GB et '*Congressman/Senator*' aux US.

To DIVERT = vient de 'divertir' (s'amuser) mais a conservé le sens latin original de 'détourner'

DOMESTIC = comme en français, désigne ce qui a trait à la famille ('*domestic violence*'), mais également les affaires intérieures / nationales ('*domestic affairs*' = affaires intérieures). Ne s'emploie pas pour désigner du personnel de maison ('servant' en anglais).

To DRESS = vient du français 'dresser' mais signifie 's'habiller'

DUNGEON = ne désigne pas la tour centrale d'un château médiéval (les anglais utilisent le mot 'keep') mais est utilisé dans le sens de cachot (geôle médiévale glauque / salle de torture souterraine)

A dungeon in England

EAGER = vient de l'ancien français 'egre' (devenu 'aigre') mais signifie 'désireux' depuis le XIXième s.

To EMBRACE = de l'ancien français 'embracier'. Ne s'utilise que pour étreindre / prendre dans les bras ainsi que pour épouser (une cause) : '*to embrace Catholicism*'. Embrasser avec la bouche = 'to kiss'

FASHION (1200) vient de 'façon' mais désigne la mode depuis 1630

EVENTUAL/LY = final(ement) – 'éventuel' se dit 'likely' ou 'possible'

FASTIDIOUS est positif en anglais car signifiant 'délicat/méticuleux/minutieux'. Fastidieux dans le sens négatif français se dit 'tedious' en anglais (de l'ancien français 'tedieus', devenu 'fastidieux').

FILE (1520) = vient du français 'fil' mais désigne un dossier (depuis 1620) et un dossier d'ordinateur (depuis 1954) – à l'origine, le mot désignait le fil auquel les dossiers étaient suspendus (!)

To FIX = vient du verbe français 'fixer' et signifie comme en français 'arrêter' (une date), 'attacher' et 'regarder' mais est également utilisé en anglais pour 'réparer' ('*to fix the TV*') et 'résoudre' ('*to fix a problem*')

FURNITURE = mobilier (on ne sait pas trop pourquoi les anglais ont donné ce sens restreint au mot français 'fourniture')

GENTLE = vient du français 'gentil' mais signifie 'doux' en anglais

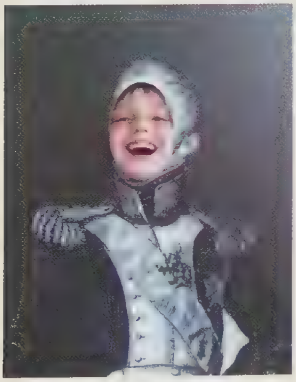
GRAPE = signifie 'grain de raisin' (qui vient effectivement d'une grappe…)

INJURY = vient de l'ancien français 'injurie' (devenu 'injure') mais signifie 'blessure' (et pas 'insulte' qui se dit 'insult') – le verbe français 'injurier' a donné 'to injure' (blesser)

This is a minor injury

JACKET = vient du français 'jacquette' mais désigne en anglais soit un manteau (synonyme de 'coat'), soit une veste (de costume)

JOLLY = vient du français 'joli' mais signifie 'joyeux' (par exemple 'a jolly face' peut-être très moche…)



(AL) A jolly face

JOURNEY = voyage (désignait à l'origine les déplacements d'une journée)

HAZARD = synonyme de 'danger'

'Danger' ou 'hazard', c'est la même chose en anglais…

LIBRARY = bibliothèque (une librairie se dit 'bookstore')

MARCH (et 'to march') = viennent de 'marche' / 'marcher' mais signifie 'un défilé' (typiquement militaire mais pas seulement). Pour une promenade, on dira 'a walk' (et pas 'a promenade' ; voir p. 109)

The regiment's march

MAROON vient du français 'marron' mais désigne une couleur sensiblement différente (plutôt violet foncé/bordeaux)

L'auteur avec son pull 'maroon'

AL

MATTER (1200) vient du normand 'matere' (matière) et désigne une substance/une matière (*'fecal matter'*). A partir de 1350, a pris aussi le sens de 'affaires/problème' : '*What's the matter ?*' = quel est le problème ? '*It doesn't matter*' signifie 'sans importance'.

MEDICINE = vient du français 'médecine' mais signifie aussi 'médicament' (synonyme de 'drugs' = '*a cure without medicine*' = 'un remède sans médicament')

MERCY = vient du français 'merci' mais a conservé en anglais le sens initial qui était 'le pardon/la pitié/la compassion' (de dieu) = '*I implore your mercy*'. En français, 'merci' dans ce sens a été remplacé par 'miséricorde' et a pris le sens de 'remerciement'

'No mercy' = pas de pitié

MONEY = désigne la monnaie d'un pays (comme en France, même si les Anglais utilisent surtout le mot 'curreny' dans ce sens). 'Money' signifie également 'l'argent' ('*I have no money with me*'). Et 'rendre la monnaie' se dit en anglais 'change' ('*this is your change*')

MUTTON = s'emploie seulement pour désigner l'animal mort (la viande de mouton dans l'assiette). L'animal vivant se dit 'sheep'. Idem pour 'beef' dans l'assiette ('ox' dans les prés), 'pork' ('pig') et 'veal' ('calf'). Certains auteurs y voient une démonstration du fait que les mots Anglo-Saxons relevaient du monde paysan alors que les mots français relevaient du monde raffiné culinaire.

Voilà à quoi ressemble un 'mutton' en anglais...

ONEROUS = ne veut pas dire 'onéreux' mais 'pénible' (synonyme de 'laborious')

PANNIER ne s'emploie que pour désigner une double sacoche accrochée à un vélo/une moto

PARCEL (1380) désigne une parcelle de terrain ('*a parcel of land*') mais aussi, depuis 1640, un paquet/un colis

A parcel is also a package in English...

To PART vient du verbe français 'partir' mais signifie en anglais 'se séparer' ('*a last kiss before we part*')

To PASS = signifie 'passer le sel' mais aussi 'doubler' (en voiture) et 'réussir' (un examen)

PERFUME = désigne le parfum dans le sens de l'odeur mais pas le gout d'un aliment (qui se dit 'flavor', qui vient de l'ancien français 'flaour')

PERIOD = désigne un laps de temps mais également un point à la fin d'une phrase. S'utilise aussi pour signifier 'un point c'est tout' : '*I refuse to come. Period !*'.

PHOTOGRAPH = désigne une photo (et pas le photographe, qui se dit 'photographer')

PHYSICIAN = synonyme de 'doctor' en anglais ('un physicien' se dit 'physicist' en anglais)

PLATE = assiette (le mot français 'plate' entre en anglais en 1250 pour désigner une feuille d'or ou d'argent – à la fin du Moyen-Age, les anglais utilisent ce mot pour désigner une assiette, à l'origine en argent seulement ; a donné le mot 'plat' en français)

POPULAR = très apprécié, recherché, célèbre (et pas 'en lien avec le peuple'). Donc *'a popular neighborhood in London'* est à priori l'inverse d'un quartier populaire à Paris...

POWER = également utilisé pour l'énergie (*'are you connected to the power ?'*)

PRIMARY = vient du français 'primaire' et signifie, comme en français, 'principal/premier en ordre d'importance', qui est le sens du mot latin 'primarius' (*'our primary objective is...'*) mais ne s'utilise pas en anglais comme synonyme de simpliste ('simplistic' en anglais).

PROMISCUITY = permissivité sexuelle (*'your ignorance is more scandalous than my promiscuity'*)

PROPER = vient du français 'propre' mais signifie 'adéquate'

PROUD = vient de 'prude' mais signifie 'fier' en anglais, qui est du reste le sens du mot en ancien français ('homme de valeur' ; c'est ainsi que se désignaient les Normands)

To PURCHASE = du normand 'purchaser', de l'ancien français 'porchacier' (pourchasser), a pris le sens de 'acheter' en anglais depuis 1350.

REFUSE = du français 'refus' (entré en anglais en 1350), signifie 'un déchet'

To RELY = du français 'relier'. Sens de 'compter sur' depuis 1570 (*'I rely on your discretion'*).

REMARKABLE = désigne quelque chose qui sort de l'ordinaire mais pas nécessairement positif : *'The remarkable Socialist Party's recent electoral debacle'*

To REST = vient du verbe français 'rester' mais signifie 'se reposer'

ROYALTY = de l'ancien français 'roialte' (royauté). A désigné le droit accordé par le souverain à une personne puis le droit accordé par un propriétaire terrien à un exploitant et enfin une redevance (1857)

SIGN = signifie un signe mais aussi un panneau (*'road sign'* = signalétique routière)

To SUPPORT = signifie en anglais 'aider/approuver' alors que le mot a plusieurs sens en français, mais pas le sens retenu en anglais = assumer, résister, soutenir (dans le sens d'appui : une poutre par ex. qui supporte la toiture), subir, tolérer... *'I can't support my parents'* en anglais ne veut pas dire qu'on les déteste mais qu'on ne peut pas les aider...

SURNAME = probablement inspiré du normand 'surnoun' (entré en anglais vers 1300), désigne en anglais le nom de famille ('family name' aux US)

SYMPATHY = utilisé dans le sens de compassion (partager et ressentir la même émotion/angoisse qu'une autre personne)

Vous pouvez envoyer une carte pour marquer votre sympathie lors du décès du père de votre meilleur ami anglais

AL

To SURVEY = vient du français 'surveiller' et peut être employé dans le sens de 'enquêter/examiner/inspecter' mais signifie également 'arpenter/faire une étude'

To TENDER = vient du verbe français 'tendre' mais utilisé principalement pour 'tendre sa démission' ('*yesterday, he tendered his resignation to his manager*'), 'resignation' étant également un faux-ami

TISSUE vient du français 'tissu' mais a perdu ce sens et signifie désormais à la fois toute substance animale ou végétale ou un mouchoir en papier

TORCH désigne en anglais certes une torche (avec une flamme) mais aussi, en anglais britannique[clxxiv], une lampe de poche/portable (qui se dit aussi 'lampe-torche' en français…)

Ceci est une 'torch' en anglais

TRESPASS (To TRESPASS) vient de l'ancien français 'trespas' (devenu 'trépas') mais signifie en anglais 'offense' ou 'violation du droit de propriété' (et non pas la mort)

To TRY = vient du français 'trier' mais signifie 'essayer'

To TURN = vient du français 'tourner' et s'emploie dans ce sens. Mais le verbe s'utilise aussi dans le sens de transformer ('*to turn metal into gold*'), ou encore '*to turn 6*' = avoir 6 ans.

VEST = vient du français 'veste' mais désigne un maillot de corps (GB), sans manche (= un marcel - se dit 'undershirt' en américain) ainsi qu'un manteau sans manche ('*a safari vest*') ou le gilet (sans manche) d'un costume trois pièces ou encore un gilet de sauvetage (sans manche) – '*life vest*'

A vest (in the UK only)

VESTMENT = il ne s'agit ici que de vêtements d'apparat (*'vestments to celebrate mass'*) – pour le reste = 'attire' ou 'clothes'

Vestment for Catholic liturgy (in this case, a chasuble)

VICIOUS = brutal, méchant

c) Inversion/permutation de lettres

Les Anglais auront eu largement recours à cette technique d'inversion de lettres. C'est donc une torture banale que les anglais ont infligée ici aux mots français. Par exemple le mot français 'bleu', qui apparaît en France en 1120 sous la forme 'blao' (d'origine francique), puis qui devient 'bleu' avant d'entrer en anglais en 1300 sous la forme 'blue' (en remplacement de l'Anglo-Saxon 'blaw') est illustrateur de ce groupe. La permutation de lettre a sans doute eu pour objet de faciliter la prononciation en anglais du mot français. En l'espèce, il est relativement difficile pour un Anglais de prononcer le son 'eu', l'orthographe étant devenue 'ue', prononcée 'ou', qui est un son naturel pour les Anglais (qu'ils écrivent d'ailleurs de différentes façons = 'oo', 'ou' ou 'ue').

De même, 'médaillon' est devenu 'medallion', 'entier' (difficile à prononcer pour des anglophones) est devenu 'entire' ou encore 'muet' est devenu 'mute' (prononcé 'mioute')[clxxv], le son 'u' étant également imprononçable par les Anglais (d'ailleurs, le son 'u' n'existe pas en anglais[clxxvi]).

Difficile d'imaginer que 'mute' en anglais est une anagramme de 'muet'…

Ce phénomène d'inversion de lettres est également illustré par le très grand nombre de mots français finissant par les lettres 'RE', les anglais (et surtout les américains) ayant préféré les inverser pour en faciliter la prononciation

'amber', 'baluster', 'caliber', 'caper', 'center', 'cider', 'coffer', 'coriander', 'cylinder', 'to deliver', 'disaster', 'to engender', 'enter', 'enterprise', 'fiber', 'improper', 'leper', 'letter', 'liter', 'maneuver, 'member', 'meter' (et ses derives tels que 'diameter', 'millimeter', 'centimeter', 'parameter', 'perimeter', 'thermometer'…), 'minister', 'monster', 'number', 'order', 'pilaster', 'proper', 'to render', 'salamander', 'scepter', 'sinister', 'saber', 'sober', 'somber', 'specter', 'tender', 'to tender', 'theater', etc…

On soulignera toutefois qu'en anglais britannique, la terminaison 're' a été maintenue dans certains cas =

'calibre', 'centre', 'fibre', 'litre', 'manœuvre', 'metre' (et ses dérivés) , 'sceptre', 'sombre', 'spectre' et 'theatre'

AL

Avec une telle orthographe, on est forcément aux Etats-Unis

d) Une lettre a été supprimée

Les exemples qui suivent ne répondent à aucune logique particulière et ne sont donnés qu'à titre illustratif, sans exhaustivité aucune (dans l'ordre alphabétique de la lettre perdue)=

Mots qui ont perdu un A

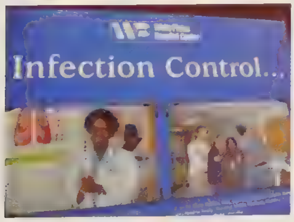
'Quarantaine' est devenu 'quarantine' en anglais

Mots qui ont perdu un E

Certains mots perdent un 'e' en route = 'alignment', 'chaplet', 'commandment', 'department', 'detachment', 'discernment', 'enchantment' ou 'equipment' par ex.

Mais surtout nombreux sont les adjectifs, noms et verbes français qui ont perdu leur 'e' final en intégrant l'anglais. On donnera un exemple par lettre de l'alphabet tant les cas sont nombreux :

'alarm', 'bomb', 'calm', 'druid', 'epoch', 'fossil', 'group', 'hymn', 'insult', 'lamp', 'merit', 'origin', 'problem', 'revolt', 'salad', 'text', 'uniform', 'visit', etc...



AL

AL

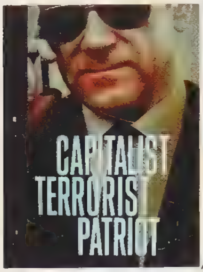
AL

'Contrôle', 'soupe' et 'taverne' ont subi la même torture en passant en anglais en perdant leur 'e' final...

Dans cette catégorie, on soulignera également le nombre extrêmement important de mots français terminant en 'isme'/iste' ou le 'e' final a été tronqué par souci de simplification. La encore, on se contentera de noter un exemple par lettre :

'artist', 'cannibalism', 'dentist', 'egoism/ist', 'fetishism/ist, 'generalist', 'impressionism/ist',

‘journalism/ist’, ‘loyalist’, ‘minimalist’, ‘naturalism/ist’, ‘optimism/ist’, ‘populism/ist’, ‘royalist’, ‘sexism/ist’, ‘unilateralism’, ‘violonist’…



AL

AL

AL

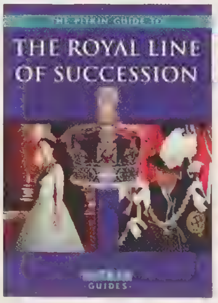
AL

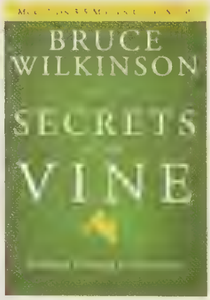
AL

Mots qui ont perdu un G

‘Compagnies’ devient ‘companies’, tout comme ‘ligne’ et ‘vigne’ qui deviennent ‘line’ et ‘vine’. ‘Oignon’ perd aussi son ‘g’ alors que son ‘i’ se déplace pour conserver la prononciation française = ‘onion’

De même, ‘compagnon’ devient ‘companion’, c’est-à-dire qu’un ‘i’ remplace le ‘g’ mais pas à la même place, pour mieux conserver la phonétique française (idem avec ‘mignon’ qui devient ‘minion’)





Ligne’ et ‘vigne’ ont subi la même torture en entrant en anglais en perdant leur ‘g’…

Mots qui ont perdu un I

Certains mots perdent un ‘i’ en traversant la Manche, tels que ‘assortment’ ou ‘compartment’.

De même, ‘biais’, ‘papier’ ou ‘piédestal’ deviennent ‘bias’, ‘paper’ et ‘pedestal’

Mots qui ont perdu un M

'Remplacement' devient 'replacement'

On pourra citer le cas de 'flame' ou 'homage', qui intègrent l'anglais tous deux en 1280 en reprenant en fait l'orthographe française de l'époque. C'est donc ensuite en français que ces deux mots gagneront un 'm'.

Mots qui ont perdu un N

'Millionnaire' perd un 'n' pour devenir 'millionaire'

'Millionaire' intègre l'anglais en 1821 mais en perdant un 'n' au passage

Mots qui ont perdu un O

'Parabole' devient 'parable' (mais se prononce 'parabole'). 'Fourniture' perd également son 'o' = 'furniture', tout comme 'souple, devenu 'supple' (avec un 'p' additionnel au passage)

Mots qui ont perdu un P

'Enveloppe' devient 'envelope'

Mots qui ont perdu un R

'Courrier' devient 'courier'

Mots qui ont perdu un S

'Palissade', perd un 's' pour devenir 'palisade' en anglais. Certains mots, comme 'to resemble' ou resource' s'écrivaient tels quels en ancien français. C'est donc en France que le second 's' sera ajouté.

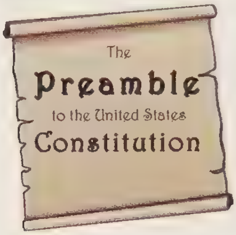
Mots qui ont perdu un T

'Littérature' et 'transfert' perdent un 't' en traversant la Manche pour devenir 'literature' et 'transfer'. 'Combatant' et 'date' (fruit) s'écrivaient comme cela en AF. Le 't' a donc été ajouté en France postérieurement au passage de ces deux mots en anglais.

(AL) 'Literature' entre en anglais en 1380 (tout comme 'fiction'), mais en perdant un 't'

Mots qui ont perdu un U

'Clavicule', 'maraudeur' 'particule', 'préambule', 'sauvage', 'scrupule', 'testicule', 'véhicule', 'ventricule', 'vesicule' ou 'tentacule' sont devenus respectivement 'clavicle', 'marauder', 'particle', 'preamble', 'savage', 'scruple', 'testicle', 'vehicle', 'ventricle', 'vesicle' et 'tentacle'



'Préambule', 'sauvage', 'tentacule' et 'véhicule' ont tous subi la même torture en anglais...

'Minuscule' ou 'molécule' ont été conservés tels quels. 'Mandibule' et 'mouvement' s'écrivent respectivement en anglais 'mandible' et 'movement', de l'ancien français 'mandible' et 'movement'. C'est donc en français que l'évolution a été opérée sur ces deux mots en particulier.

e) Une lettre a été ajoutée

Aucune logique apparente ne vient expliquer ces ajouts, à l'exception de ceux qui relèvent des efforts de latinisation des mots français (Cf. supra p. 51). Ci-dessous quelques exemples d'ajouts de lettre dans l'ordre alphabétique de la lettre ajoutée =

Mots qui ont gagné un A

'Appel', 'approche' et 'reproche' sont devenus en anglais 'appeal', 'approach' et 'reproach' (avec perte du 'e' final).

Mots qui ont gagné un B

'Abréviation' devient 'abbreviation' en anglais.

On renverra à nos développements concernant les efforts de latinisation intervenus à la Renaissance s'agissant des mots français ayant gagné un 'b' à cette époque ('debt', 'doubt', 'redoubtable', etc...)

Mots qui ont gagné un C

'Conflit', 'objet' et 'projet' deviennent 'conflict', 'object' et 'project' (ajouts d'inspiration latine). On retrouve d'ailleurs le 'c' en français avec 'conflictuel', 'objection' ou 'projection'. On soulignera également que les mots anglais 'contract' et 'defunct' reprennent en fait l'ancien français 'contract' et 'defunct' si bien que c'est en français que le 'c' disparaîtra par la suite. Du reste, on retrouve le 'c' par exemple dans

le mot français 'contractuel'.

Mots qui ont gagné un D

'Adresse' et loge' deviennent 'address' (qui perd son 'e' final) et 'lodge'

Les efforts de latinisation précités donneront 'admonition', 'admiral', 'to advance', advantage', 'adventure', 'advocate', 'judge', etc...

Par ailleurs, le participe passé des verbes français du 1er groupe (en 'er' – qui se terminent par 'é' = 'c'est réservé') ont vu leur terminaison se transformer en 'ed' en anglais :

'abandoned', 'adopted', 'armed', 'changed', 'deranged', 'determined', 'fatigued', 'intrigued', 'modified', 'perturbed', 'reserved', 'transformed', 'troubled', etc...

AL

Mots qui ont gagné un E

'Abus', 'appétit', 'candidat', 'cap', 'cas', 'certificat', 'chocolat', 'climat', 'compromis', 'concours', 'confins', 'corps', 'cours', 'débat', 'électorat', 'engin', 'exil', 'fin' (une fin en soi), 'futur', 'glu', 'institut', 'intestin', 'laps', 'mandat', 'obtus', 'paradis', 'pin', 'prélat', 'ravin', 'repos', 'résidu', 'sens', 'syndicat', 'tissu', 'ton', 'univers', 'us', 'vaccin', 'vers' ou encore 'vertu' gagnent tous un 'e' final en devenant respectivement =

'abuse', 'appetite', 'candidate', 'cape', 'case', 'certificate', 'chocolate', 'climate', 'compromise', 'concourse'[clxxvii], 'confines', 'corpse', 'course', 'debate', 'electorate', 'engine', 'exile', 'fine'[clxxviii], 'future', 'glue', 'institute', 'intestine', 'lapse', 'mandate', 'obtuse', 'paradise', 'pine', 'prelate', 'ravine', 'repose', 'residue', 'sense', 'syndicate', 'tissue', 'tone', 'universe', 'use', 'vaccine', 'verse', 'virtue' (ce dernier mot voit en parallèle son 'e' remplacé par un 'i')

AL

Un 'e' final a été systématiquement ajouté aux mots français se terminant par 'at' Ce 'certifcate of merit' est amusant car un 'e' final a été ajouté à 'certificat' alors que le 'e' final de 'mérite' a disparu.

Mots qui ont gagné un F

'Pontife', qui s'écrivait 'pontif' en vieux français, devient 'pontiff' en anglais.

Mots qui ont gagné un G

'Agression', 'bagage' et 'imprenable' deviennent 'aggression', 'baggage' et 'impregnable'

Mais pourquoi diable 'baggage' s'écrit-il avec deux 'g' en anglais ?[clxxix]

Mots qui ont gagné un H

'Azimut' et 'caméléon' sont devenus en anglais 'azymuth' et 'chameleon' (pour ce dernier mot, s'est écrit 'cameleon' de 1350 à 1720 puis a gagné un 'h' sous influence latine en 1720)

La latinisation intervenue à la Renaissance des mots français donnera 'to authorise', 'authority', 'character' et 'throne'

Mots qui ont gagné un I

'Achever' et 'brillant' gagnent un 'i ' pour devenir 'to achieve' (faux-ami) et 'brilliant'

Mots qui ont gagné un L

'Galant', 'galop' et 'vilain' gagnent un 'l' en passant en anglais pour devenir 'gallant', 'gallop' et 'villain'

'Assault', 'default' et 'fault' sont les résultantes du phénomène de latinisation précité de certains mots français.

Mots qui ont gagné un N

'Canon', 'dîner', 'panier' ou 'pinacle' sont devenus 'cannon' (mais on dit 'Canon Law'), 'dinner' (mais on dit 'to dine'), 'pannier' et 'pinnacle'

Mots qui ont gagné un O

'Carton' devient 'cartoon' en intégrant l'anglais en 1670. Designait à l'origine un dessin sur un carton. A ensuite signifié un dessin humoristique au XIXième s. puis un dessin animé au XXième s. Les Anglais intègreront par la suite (en 1816) le mot 'carton' tel quel pour désigner un emballage en carton.

'Ballon', 'marron' ou 'salon' gagnent également un 'o' en devenant 'balloon', 'maroon' (avec perte concomitante d'un 'r') et 'saloon'.

Mots qui ont gagné un R

'Mariage' devient 'marriage'

Mots qui ont gagné un S

'Aile', 'compas', 'excès', 'juridiction' et 'progrès' gagnent un 's' en devenant 'aisle', 'compass', 'excess', 'jurisdiction' et 'progress'.

Toute une série de mots anglais relevant du vieux français ont conservé leur 's' interne qui a disparu en français au XVIIIième s. si bien qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'un ajout de la part des Anglais. Par exemple 'constraint' vient de l'ancien français 'constrainte', devenu 'contrainte' (Cf. infra le 4ième groupe des mots relevant de l'ancien français)

Mots qui ont gagné un T

'Ancien', 'cormoran', 'coton', 'pitance', 'poteries' ou 'tyran' deviennent 'ancient' (à l'origine, en 1350, 'ancien' s'ecrivait sans 't' en anglais mais le 't' a été ajouté au XVième s.), 'cormorant', 'cotton', 'pittance', 'potteries' et 'tyrant'.

Mots qui ont gagné un U

'Fondation', 'garde', 'langage' ou 'rebond' deviennent 'foundation', 'guard', 'language' et 'rebound' (mais 'to found' vient de l'ancien français 'founder', devenu 'fonder')

f) Une lettre a été remplacée par une autre

Ce phénomène a concerné à la fois des mots variés n'ayant rien à voir les uns avec les autres et, de façon plus systématique, certaines catégories de mots français, à savoir les mots en 'el', en 'té', en 'ise/isation' et en 'ien'.

i. Liste diverse

Sans aucune logique apparente, divers mots français ont vu l'une de leurs lettres remplacée par une autre. Ci-dessous quelques illustrations =

'Abricot' voit son 'b' remplacé en anglais par un 'p' pour devenir 'apricot'

'Abondance' devient 'abundance'

'Armement' devient 'armament'

'Blason' est devenu 'blazon'

'Carnaval' (mot français venant de l'italien 'carnevale') perd son deuxième 'a' en entrant en anglais pour devenir 'carnival'

'Cercle' est devenu 'circle'

'Ciment' devient 'cement'

'Commun' voit son 'u' remplacé par un 'o' = 'common'

'Condamnation' devient 'condemnation'

'Confort' et 'confortable' voient leur 'n' remplacé par un 'm' = 'comfort' / 'comfortable'

'Correspondance' voit son 'a' remplacé par un 'e' = 'correspondence' (sous l'influence du Latin 'correspondentia' ?)

'Délinquant' devient 'delinquent' en anglais

'Dépendance' devient 'dependence' (id. avec 'indépendance' = 'independence'). A l'origine, s'écrivait en anglais comme en français mais le mot venant du Latin 'dependere', les linguistes ont finit par remplacer le 'a' par un 'e' à partir de 1800.

'Exemple' devient 'example'

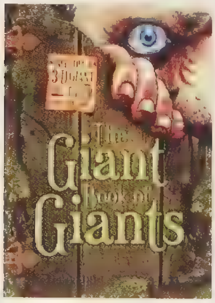
'Exercice' devient 'exercise'

'Fonction' voit son 'o' remplacé par un 'u' = 'function'. Idem avec 'jonction' et 'injonction' par référence au Latin.

'Fond' voit son 'o' remplacé par un 'u' = 'fund' (mais 'profound' en anglais vient de l'ancien français 'profund', devenu 'profond'...)

'Forfait' devient 'forfeit'

'Géant' devient en anglais 'giant'



Le mot français 'géant' est devenu 'giant' dès son entrée en anglais en 1300.

'Hasard' devient 'hazard'

'Idioties' en français devient 'idiocies' en anglais

'Indestructible' devient 'undestructible' en anglais

'Masquarade' devient 'masquerade' en anglais

'Médecine' devient 'medicine' en anglais (sans doute par imitation du Latin 'medicina' ?) – forme que l'on retrouve en français par ex. avec 'plantes médicinales'

'Ménagement' et 'ménager' deviennent 'management' et 'manager'

'Marchandise' est devenu 'merchandise' (qui s'écrivait 'marchandise' en anglais à l'origine)

'Négociable' et 'négociation'voient leur 'c' remplacé par un 't' = 'negotiable' / 'negotiation'

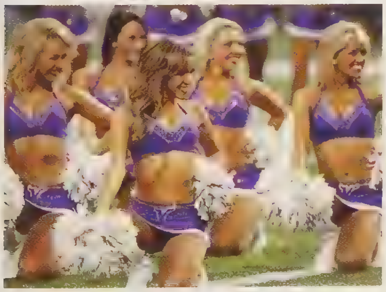
'Oncle' est devenu 'uncle'

'Ornement' voit son 'e' remplacé par un 'a' = 'ornament'

'Oxydation' en français devient 'oxidation' en anglais

'Plonger' est devenu 'to plunge'

'Pompon' est devenu 'pompom' (qui a donné '*pompom girl*' = aux Etats-Unis, jeune fille agitant des pompons en général à l'occasion d'un événement sportif – se dit plus communément 'cheerleader' aux US)



De biens jolis pompons... (très américain)

'Prophéties' devient 'prophecies' en anglais

'Rempart' devient 'rampart' en anglais

'Rincer' voit son 'c' remplacé par un 's' = 'to rinse'

'Transe' voit son 's' remplacé par un 'c' = 'trance' en anglais. L'anglais 'dance' vient de l'ancien français 'dancier' et c'est donc du côté français que le 'c' aura été remplacé par un 's' (danse).

Etc...

ii. Les mots français finissant par 'el'

Dans cette catégorie des mots français qui ont vu une lettre remplacée par une autre lors de leur passage en anglais, doivent être cités les mots français finissant en EL, qui ont vu systématiquement leur 'e' remplacé par un 'a' :

'Annual', 'artificial', 'criminal', 'essential', 'eventual', 'existential', 'formal', 'fraternal', 'industrial', 'intellectual', 'irrational', 'manual', 'material', 'mortal', 'mutual', 'rational', 'occasional', 'perpetual', 'personal', 'potential', 'presidential', 'professional', 'real', 'residential', 'ritual', 'sensational', 'sexual', 'spiritual', 'universal', 'venial', 'visual', etc...

(AL)

'Artificial', 'potential' et 'sensational', trois exemples d'une torture infligée de façon systématique aux mots français se terminant par 'el'

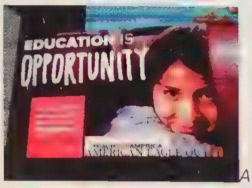
'Cruel' (1220) et 'duel' (1590) constituent de rares exceptions à cette règle.

A noter que certains mots finissaient par 'AL' en ancien français. Tel est le cas par exemple de l'ancien français 'official' qui a été repris tel quel en anglais au XIVième siècle. Enfin, 'AL' a été ajouté par les Anglais à certains adjectifs français qui ne se terminaient pas par 'EL' : 'ephemeral', 'external', 'internal', 'neutral'...

iii. Les mots français finissant par 'té'

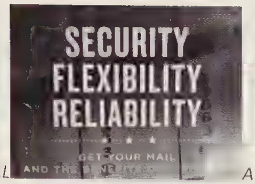
Tout aussi symptomatique, les très nombreux mots français finissant en 'té' ont vu systématiquement leur 'é' final être remplacé par un 'y', le son 'é' étant difficile à prononcer pour les Anglais. On ne donnera qu'un seul exemple par lettre de l'alphabet tant les cas sont nombreux :

'Atrocity', 'beauty', 'cupidity', 'divinity', 'eternity', 'fidelity', 'generosity', 'hospitality', 'humidity', 'integrity', 'loyalty' (de l'AF 'loialté'), 'mortality', 'neutrality', 'opportunity', 'popularity', 'quality', 'regularity', 'simplicity', 'tranquility', 'unanimity', 'virginity', etc...



AL

AL



AL

AL

Contrairement à 'opportunity', à 'gravity', à 'security', à 'flexibility' et à 'spirituality', 'reliability' est une création Anglo-Saxonne qui ne vient pas du français… (même si 'rely' vient du français 'relier')

Par ailleurs, les 'é/ée' finaux de certains noms français ont eux aussi été transformés en 'y' comme par exemple 'army', 'assembly', 'clergy', 'destiny', 'entry', ou 'jelly'. Les rares exceptions appartiennent au 1er groupe tels que 'entrée' (1724 - qui n'a pas le même sens que 'entry') ou 'protégé' (1778). Dans certains cas, le 'ée' a été remplacé par 'ey' = 'alley', 'valley'…

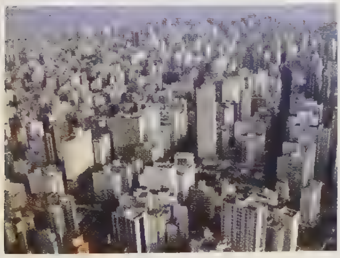
iv. *Les mots français finissant par 'ise' ou par 'isation'*

En anglais (et surtout en américain), le 's' a été remplacé par un 'z', sans doute pour se rapprocher de la prononciation française :

'to civilize', civilization', 'to dramatize', 'dramatization', 'to hospitalize', 'hospitalization', 'to mobilize', 'mobilization', 'to modernize', 'modernization', 'to motorize', 'motorization', 'to realize', 'realization', 'to urbanize', 'urbanization', etc…

On notera à ce titre une différence entre l'anglais britannique et l'anglais américain, les Américains ayant systématiquement remplacé le 's' par un 'z' alors que la substitution n'a pas été systématique en anglais. Ainsi, les Anglais écrivent comme les français les mots suivants :

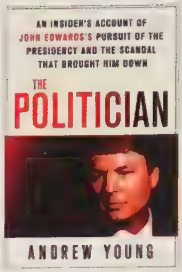
'authorisation', 'to authorise', 'civilisation', 'civilised', 'organisation', 'to organise', 'to paralise', 'realisation', 'to realise', 'urbanisation', 'to urbanise'…



Urbanisation or urbanization?

v. *Les mots français en 'ien'*

La terminaison française 'ien' (difficile à prononcer pour des anglophones) a été systématiquement remplacée par 'ian', le 'a' se substituant au 'e' = 'comedian', 'electrician', 'historian', 'magician', 'mathematician', 'musician', 'optician', 'politician', 'technician', 'vegetarian', etc…



'Electrician', 'magician', 'optician', 'politician' ont tous subi la même torture lors de leur passage en anglais

g) Les mots français simplifiés lors de leur passage en anglais

De nombreux mots français ont fait l'objet de simplifications diverses et variées, parfois inattendues et ne relevant d'aucune logique apparente. En parallèle, des simplifications logiques et systématiques ont été apportées à certains types de mots français, à savoir les mots en 'ie', en 'ère/ière', en 'aire', en 'eur', en 'oire', en 'eux/ieux', en 'ique' et les mots avec 'ss'.

i. Liste diverse

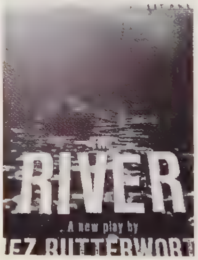
On pourra citer les exemples suivants de mots simplifiés:

'Appartement', 'développement' et 'environnement' devenus respectivement **'apartment', 'development'** et **'environment'.**

'Banque', 'kiosque', 'marque', 'remarque' et 'remarquable' devenus respectivement **'bank', 'kiosk', 'mark', 'remark'** et **'remarkable',** 'mollusque' devenu **'mollusk'**, 'pique-nique' devenu **'picnic'**, 'risque' devenu **'risk'** (qui cohabite avec 'risqué', avec des sens différents). **'Mask'** cohabite avec 'masque' (avec des sens différents).

'Figue' est devenu **'fig'** (mais les Anglais ont conservé intacts 'fatigue' ou 'intrigue') alors que 'barre' et 'jarre' sont devenus **'bar'** et **'jar'**, 'richesse' est devenu **'riches'** et 'rivière' est devenu **'river'**.

AL



AL

'Banque', 'figue', 'pique-nique' et 'rivière' ont en commun d'avoir été simplifiés lors de leur passage en anglais

'Personne' est devenu **'person'** alors qu'en américain, 'gramme' et 'programme' sont devenus **'gram'** et **'program'**. 'Carrotte', 'carpette', 'clarinette', 'facette', 'mascotte', 'toilettes' ou 'trompette' sont devenus respectivement **'carrot', 'carpet' 'clarinet', 'facet', 'mascot', 'toilets'** et **'trumpet'** (mais 'cigarette', 'etiquette', 'maquette', 'omelette', 'palette', 'pirouette', 'roulette', 'silhouette' ou 'vignette' n'ont pas été torturés et ont été maintenus tels quels !)

AL

Des mots français comme 'chapelle', 'intervalle', 'lentille', 'pupille', 'rebelle' ou 'sentinelle' ont été simplifiés pour devenir **'chapel', 'interval', 'lentil', 'pupil', 'rebel'** ou **'sentinel'**

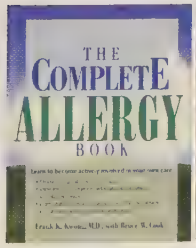
On soulignera le cas particulier des mots français 'connexion', 'inflexion' et 'réflexion' qui sont entrés sous cette forme en anglais en 1380 mais qui sont devenus respectivement **'connection', 'inflection'** et **'reflection'** en anglais à la fin du XVIIIième s., sous influence américaine du reste pour se rapprocher de mots comme 'affection', 'fiction' ou 'direction' . Cela dit, 'crucifixion' s'écrit toujours tel quel en anglais.

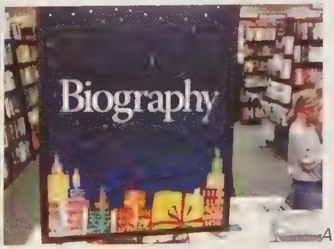
Il résulte de l'addition de ces petites différences, parfois difficiles à mémoriser, qu'il arrive à une personne française exposée à l'univers anglophone de se mélanger les pinceaux et de confondre les orthographes française et anglaise de certains de ces mots français. Par exemple, quelle sont les bonnes orthographes anglaise et française parmi les suivantes ? : *enveloppe – envelope – envelop - envellope – envlope – envloppe ?*

ii. Les mots français finissant par 'ie'

Par soucis de simplification, les mots français en 'ie' ont tous vu leur terminaison transformée en 'y' au singulier (mais le 'ies' du pluriel en français a été conservé en anglais = '*The tragedy of the tragedies*') :

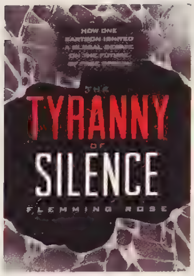
'Academy', 'allergy', 'anarchy', 'anomaly', 'astronomy', 'autonomy', 'autopsy', 'biography', 'calligraphy', 'canary', 'category', 'dychotomy', 'dynasty', 'economy', 'energy', 'felony', 'folly', 'fury', 'gallantry', 'galaxy', 'heresy', 'hierarchy', 'ideology', 'idiocy', 'infamy', 'jealousy', 'liturgy', 'melody', 'monarchy', 'monotony', 'oligarchy', 'periphery', 'pharmacy', 'philosophy', 'polygamy', 'supremacy', 'sympathy', 'synergy', 'telepathy', 'tragedy', 'tyranny', 'venery', etc...





AL

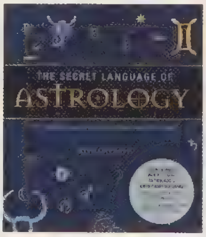
AL

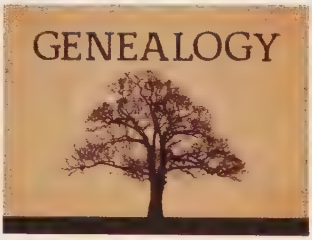


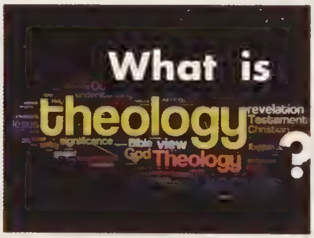
Les rares exceptions ont intégré l'anglais aux XVIII et XIXième siècles en tant que mots employés 'en français dans le texte' = 'bourgeoisie' (1707), 'brasserie' (1824), 'calorie' (1866), 'camaraderie' (1840), 'coterie' (1738), 'lingerie' (1835), 'menagerie' (1712) ou 'zombie' (1871). On notera toutefois que 'reverie' a fait son apparition au Moyen-Age (1350).

Dans ce groupe, on trouve également les mots français finissant par 'ologie' (terminaison signifiant ''discipline'/'science', du Grec 'logos'). La terminaison française a été systématiquement remplacée par 'ology'.

'Anthropology', 'archeology', 'astrology', 'biology', 'chronology', 'ecology', 'ethnology', 'etymology', 'genealogy', 'geology', 'graphology', 'gynecology', 'meteorology', 'morphology', 'ornithology', 'sociology', 'tautology', 'theology', 'toxicology', etc...



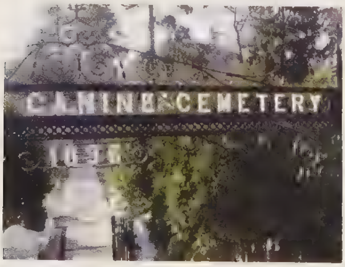




iii. Les mots français finissant par 'ère/'ière'

La terminaison 'ère/ière' est systématiquement devenue 'ery' en anglais =

Cemetery', 'misery', 'monastery', 'mystery', etc...



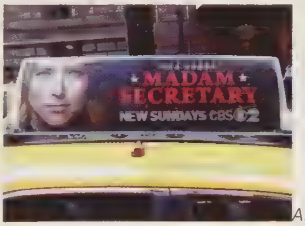
(AL) Un cimetière canin aux Etats-Unis

On mentionnera le cas de 'adultery', qui vient en fait de l'ancien français 'adulterie' (devenu ensuite 'adultère')

iv. *Les mots français finissant par 'aire'*

Les mots français finissant par 'aire' ont vu leur terminaison transformée soit en 'ar', soit en 'ary' (se rapprochant du Latin 'arius') =

'Adversary', 'alimentary', 'anniversary', 'apothecary', 'arbitrary', 'auxiliary', 'beneficiary', 'bestiary', 'binary', 'breviary', 'commentary', 'complementary', 'contrary', 'crepuscular', 'culinary', 'dictionary', 'disciplinary', 'dispensary', 'documentary', 'elementary', 'emissary', 'estuary', 'exemplary', 'extrordinary', 'fiduciary', 'glossary', 'hereditary', 'honorary', 'incendiary', 'intermediary', 'itinerary', 'judiciary', 'legendary', 'legionary', 'mercenary', 'military', 'missionary', 'molar', 'molecular', 'monetary', 'necessary', 'notary', 'ordinary', 'ovary', 'parliamentary', 'perpendicular', 'popular', 'preliminary', 'primary', 'proprietary', 'pulmonary', 'rectangular', 'reliquary', 'revolutionary', 'rosary', 'rudimentary', 'salary', 'sanctuary', 'sanguinary', 'sanitary', 'secondary', 'secretary', 'sedentary', 'seminary', 'solar', 'solitary', 'spectacular', 'summary', 'temporary', 'triangular', 'unitary', 'veterinary', 'visionary', 'vocabulary', 'voluntary', 'vulgar', etc...



AL

AL

'Elémentaire', 'secrétaire' et 'temporaire' ont subi la même torture en traversant la Manche. 'Secretary' en anglais désigne, tout comme en français, un(e) assistant(e) (au bureau) mais également un Secrétaire d'Etat (sens ici de 'Madam Secretary')

L'anglais 'inventory' vient en fait de l'ancien français 'inventoire' et 'contary' vient du normand 'contrarie'.

Les Anglais ont également retenu plus récemment les mots français 'millionaire' (1821) et 'questionnaire' (1901), sans les torturer. Pour autant, ces mots ne sont plus forcément reconnus aujourd'hui par les Anglais comme venant directement du français, ce qui montre que l'orthographe française a bien intégré la langue anglaise.

Le pluriel de ces mots français en 'aire' correspond en anglais à 'aries', ce qui revient à une permutation de lettres (commentaires = 'commentaries').

v. *Les mots français en 'eur'*

Pour ne pas avoir à prononcer le son 'eu', ces mots ont vu leur terminaison française remplacée par 'or' ou 'our' :

'Actor', 'agitator', 'ambassador', 'ardour', 'author', 'aviator', 'candour', 'carburetor', 'clamour', 'collaborator', 'colour', 'commentator', 'conductor', 'confessor', 'conspirator', 'creator', 'curator', 'detector', 'detonator', 'detractor', 'dictator', 'director', 'distributor', 'doctor', 'editor', 'educator', 'emperor', 'equator', 'error', 'exterior', 'factor', 'favour', 'fervour', 'gladiator', 'governor', 'honour', 'horror', 'humour', 'imitator', 'impostor', 'indicator', 'inferior', 'innovator', 'inspector', 'interior', 'inventor', 'labour', 'languor', 'legislator', 'liquor', 'major', 'minor', 'motor', 'navigator', 'orator', 'pastor', 'predator', 'predecessor', 'prestidigitator', 'professor', 'projector', 'protector', 'radiator', 'rancour', 'receptor', 'rumour', 'savour', 'sector', 'sculptor', 'senator', 'simulator', 'spectator', 'splendour', 'stupor', 'successor', 'superior', 'terror', 'tractor', 'tumour', 'valour', 'vapour', 'vendor', 'ventilator', 'vigour', 'visitor', etc…

Au Moyen-Age en France, certains de ces mots français (ou normands) se finissaient en fait par 'or' ou 'our' ('colour', 'conductour', 'doctour', 'fervour', 'honour', 'languor', 'savour', 'valour', 'vapour', 'vigour') alors que d'autres se finissaient par 'eur'. Finalement, la version 'eur' l'emportera en français.

Au début du XIXième s., les Américains ont systématiquement remplacé le 'our' conservé par les Anglais par 'or' = 'ardor', 'candor', 'clamor', 'color', 'favor', 'fervor', 'flavor', 'honor', 'humor', 'labor', 'rancor', 'rumor', 'savor', 'splendor', 'tumor', 'valor', 'vapor', 'vigor', etc… Les Anglais écrivaient initialement 'governour', 'honour', et 'terrour' mais ils ont finalement opté pour la terminaison 'or' pour ces trois mots en particulier.

Quelques exceptions à souligner = 'amateur' (1784), 'chauffeur' (1896), 'entrepreneur' (1828), 'grandeur' (1500) ou 'saboteur' (1909) qui relèvent des mots français du 1er groupe qui n'ont donc pas été torturés/anglicisés.

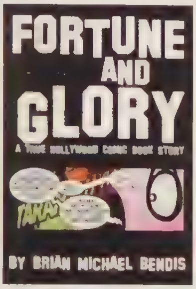
'Armour' (1300 - 'armor' aux US) vient de l'AF 'armeure', devenu 'armure'. 'Conqueror' (1300) vient du normand 'conquerour', de l'AF 'conquereor', du verbe 'conquerrer' (devenu 'conquérir'). Le mot est passé en anglais par le bais de l'expression 'William le conquerour' employée des 1066. 'Victor' (1350) vient également de l'AF 'victor' (devenu 'victorieux').

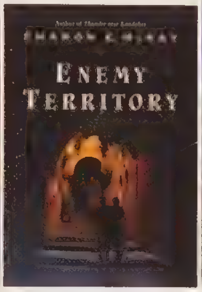
vi. Les mots français finissant par 'oire'

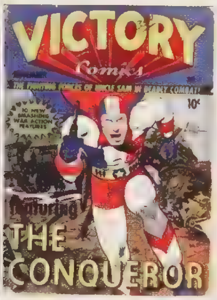
Le son 'oi' étant impossible à prononcer par des anglophones, les mots français finissant par 'oire' ont vu leur terminaison devenir 'ory' =

'Accessory', 'compensatory', 'conservatory', 'contradictory', 'discriminatory', 'exploratory', 'glory', 'history', 'inflammatory', 'interrogatory', 'laboratory', 'obligatory', 'observatory', 'oratory', 'preparatory', 'purgatory', 'territory', 'trajectory', 'victory', etc… (NB. 'ivory' et 'memory' en anglais viennent en fait du normand 'ivorie' et 'memorie')

'Mandatory' est une création anglaise (de 1570), à partir du Latin 'Mandatorius







De rares exceptions appartiennent aux mots utilisés 'en français dans le texte' = 'memoirs' (dans le sens d'autobiographie) ou'repertoire' ou encore 'boudoir'

Enfin, le pluriel de ces mots en 'oire' devient 'ories' en anglais, ce qui revient à une permutation de lettres (histoires = 'histories').

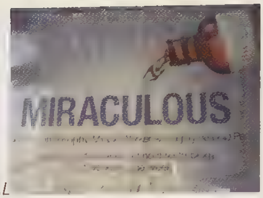
vii. Les adjectifs français en 'eux/ieux'

Les très nombreux adjectifs français en 'eux/ieux' se retrouvent systématiquement sous la forme 'ous/ious' en anglais, ce qui les rapproche de la terminaison latine 'us' (et accessoirement en facilite la prononciation, les Anglais ayant du mal à prononcer le son 'eu' ou 'ieu') :

'Anxious', 'audacious', 'capricious', 'contagious', 'copious', 'courageous', 'curious', 'dangerous', 'delicious', 'dolorous', 'envious', 'fabulous', 'facetious', 'famous', 'fastidious', 'fastuous', 'furious', 'generous', 'glorious', 'gracious', 'heinous', 'impetuous', 'industrious', 'ingenious', 'injurious', 'insiduous', 'joyous', 'judicious', 'laborious', 'licentious', 'luminous', 'malicious', 'marvelous', 'melodious', 'meticulous', 'miraculous', 'mysterious', 'nervous', 'obsequious', 'odious', 'onerous', 'outrageous', 'parsimonious', 'pernicious', 'pestiferous', 'pious', 'precious', 'porous', 'prestigious', 'prodigious', 'scabrous', 'scandalous', 'scrupulous', 'spacious', 'studious', 'sulfurous', 'sumptuous', 'suspicious', 'tortuous', 'unctuous', 'vicious', 'victorious', 'vigorous', 'viscous', 'voluminous', 'voluptuous', etc…

AL

AL



AL

AL

On soulignera qu'au Moyen-Age, ces adjectifs français se terminaient soit par 'ios', soit par 'eus/ieus' = 'corageus' (1280), 'curios' (1350), 'delicios' (1300), 'envieus' (1300), 'furieus' (1380), 'gracios' (1300), 'malicios' (1220), 'precios' (1250), 'unctueus' (1380)... La forme en 'eux/ieux' s'imposera à la Renaissance. 'Ravenous' en anglais (1380), qui signifie 'affamé, vorace, rapace', vient de l'ancien français 'ravinos' (de 'raviner' = voler)

Par ailleurs, certains adjectifs avaient la forme 'ous/ious' en normand :

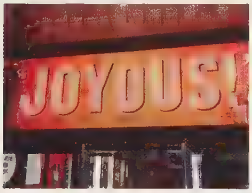
'Dangerous' (1220) vient du normand 'dangerous', lui-même venant de l'ancien français 'dangeros'

'Glorious' (1280) vient du normand 'glorious', lui-même venant de l'ancien français 'glorieus'

'Joyous' (1300) vient du normand 'joyous', lui-même venant de l'ancien français 'joios'

'Odious' (1380) vient du normand 'odious', lui-même venant de l'ancien français 'odieus'

'Vicious' (1380) vient du normand 'vicious', lui-même venant de l'ancien français 'vicios'



Le mot normand 'joyous' s'affiche en grand sur Broadway !

AL

Et les Anglais ne disent pas 'majestuous' ou 'silencious' (!) mais 'majestic' ('majesty' + ic) et 'silent' (du Latin 'silentem')

Enfin, 'gorgeous' (1530), 'lascivious' (1450), 'luxurious' (1300), 'riotous' (1350) ou encore 'tedious' (1420) viennent de l'ancien français 'gorgias', 'lascivieux', 'luxurios' (devenu 'luxurieux'), 'riotos' et 'tedieus' (devenu 'fastidieux')

viii. Les mots français en 'ique' (et 'aque')

Par soucis de simplification, les mots français en 'ique' sont devenus 'ic' :

'Acrobatic', allergic', 'anemic', 'antibiotic', 'aquatic', 'archaic', 'aromatic', 'artistic', 'authentic', 'automatic', 'Catholic', 'chaotic', 'charismatic', 'chronic', 'classic', 'clinic', 'comic', 'democratic', 'domestic', 'dramatic', 'drastic', 'dynamic', 'eclectic', 'electric', 'enigmatic', 'erotic', 'erratic', 'exotic', 'fantastic', 'frenetic', 'galactic', 'Gothic', 'heroic', 'historic', 'ironic', 'lunatic', 'lyric', 'magic', 'metallic', 'microscopic', 'monastic',

'music', 'nostalgic', 'pacific', 'panic', 'pathetic', 'patriotic', 'poetic', 'pragmatic', 'prehistoric', 'problematic', 'prolific', 'prosaic', 'public', 'romantic', 'rustic', 'sarcastic', 'scientific', 'strategic', 'symbolic', 'symptomatic', 'synthetic', 'systematic', 'technologic','toxic', 'tragic', 'transatlantic', etc...

A souligner que la version 'ic' existe également en français avec par exemple les adjectifs 'chic' ou 'public' (au masculin) ou avec des noms tels que 'arsenic', 'diagnostic', 'laïc', 'pic', 'plastic' (qui vient de l'anglais), 'pronostic', 'trafic' (qui vient de l'anglais), etc...

AL

AL

L'exemple du mot français 'musique', entré en anglais en 1250, est à ce titre très illustratif de cette adaptation puisqu'on retrouve en anglais différentes orthographes au fil du temps telles que 'musiqe', 'musice', 'musyque' et même 'musique', ou encore 'musike' ou 'musick'. Dans son dictionnaire publié en 1755, c'est la version 'musick' que le Dr Johnson retient. Mais les rédacteurs de dictionnaires aux Etats-Unis ne l'ont pas entendu de cette oreille et ont préféré faire disparaître le 'k' final. Finalement, 'music' l'emporta[clxxx].

Parfois, 'al' a été ajoute aux adjectifs français finissant par 'ique' (ajout d'inspiration latine) :

'Alphabetical', classical', 'critical', 'cynical', 'diabolical', 'ethical', 'historical', 'hypothetical', 'hysterical', 'identical', 'logical' ('logic' est utilisé comme nom pour 'la logique'), 'magical' ('magic' étant utilisé comme nom pour désigner 'la magie'), 'mystical', 'nautical', 'political' (à l'origine, en 1420, les Anglais utilisaient l'adjectif 'politic' mais il fut remplacé par 'political' en 1550 = '*a political journalist*'; 'politics' s'utilise comme nom depuis 1520 pour désigner 'la politique'), 'satirical', 'sceptical', 'technical', 'typical', etc...

Dans certains cas, les deux sont acceptés sans différences (ils sont interchangeables) = par ex. 'classic' et 'classical', 'historic' et 'historical', 'electric' et 'electrical' ou encore 'satiric' et 'satirical'.

Cohabitent donc en anglais par exemple 'a cynic' (le nom) et 'cynical' (l'adjectif). Idem avec 'a sceptic' et 'sceptical' = *"I'm very sceptical about her ability to pass this exam'. 'Why do you say that ? Don't be a sceptic! »*

Les exceptions à cette torture du 'ique' simplifié en 'ic' sont rares = 'antique' (1530), 'boutique' (1767), 'clique' (1711), 'critique' (1702, qui cohabite avec 'critic', avec des sens différents, 'critic' désignant la personne qui émet les critiques alors que 'critique' - et 'criticism' - désignent le jugement, l'évaluation), 'mystique' (1891), 'pique' (1530), 'technique' (1817) ou 'unique' (1600), mots appartenant au 1er groupe, employés en principe 'en français dans le texte'.

(AL) 'Boutique', employé en anglais depuis 1767 pour désigner un magasin, désigne également, depuis les années 1950, un établissement plutôt de taille réduite qui sort de l'ordinaire/qui dénote ('a boutique hotel' par ex. par opposition à une grande chaine hôtelière)

On soulignera que la même torture a été infligée aux mots français – moins nombreux – finissant en 'aque' : 'cardiac', 'insomniac', 'maniac', etc... Avec de rares exceptions : 'opaque' ou 'plaque'

Enfin, sans doute par souci d'harmonisation, 'ic' a été ajouté à certains adjectifs français ne finissant pas en 'ique', probablement pour les distinguer du nom correspondant. Par exemple le nom 'enthusiast' donne l'adjectif 'enthusiastic' en anglais (1600). Il en va de même avec 'optimistic' (1845), 'realistic' (1829) ou 'simplistic' (1843).

ix. Les mots français avec 'ss'

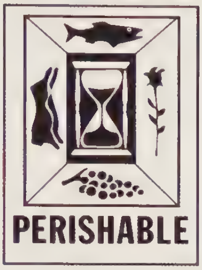
Les deux 'ss' français ont été remplacés par 'sh' :

- **'To abolish'** (du subjonctif présent 'abolisse'), **'to accomplish'** (de 'accomplisse'), **'accomplishment'** (de 'accomplissement')
- **'To banish'** (de 'bannisse'), **'banishment'** (de 'banissement'), **'to blemish'** (de 'blêmisse'), **'to brandish'** (de 'brandisse'), **'brush'** (de 'brosse')
- **'Cash'** (de 'caisse'), **'cashier'** (de 'caissier'), **'to cherish'** (de 'chérisse'), **'cushion'** (de l'ancien français 'coissin', devenu 'coussin')
- **'To demolish'** (de 'démolisse')
- **'To embellish'** (de 'embellisse'), **'embellishment'** (de 'embellissement'), **'to establish'** (de l'ancien français 'establisse'), **'establishment'** (de l'ancien français 'establissement')
- **'To finish'** (de 'finisse'), **'to flourish'** (de l'ancien français 'florisse', devenu 'fleurisse'), **'to furbish'** (de 'fourbisse'), **'to furnish'** (de 'fournisse')
- **'To garnish'** (de 'garnisse')
- **'To languish'** (de 'languisse'), **'leash'** (de 'laisse')
- **'To nourish'** (de 'nourisse')
- **'To perish'** (de 'périsse'), **'perishable'** (de 'périssable'), **'to polish'** (de 'polisse'), **'to punish'** (de 'punisse'), **'punishable'** (de 'punissable'), **'to push'** (de 'pousse')
- **'To ravish'** (de 'ravisse' – de 'ravir')
- **'To tarnish'** (de 'ternisse' – de 'ternir')

Par ailleurs, l'ancien français a donné :

- **'To impoverish'** (de 'empoverisse' –de l'ancien français 'empoverir', devenu 'appauvrir')
- **'To vanish'** (de 'esvanisse'- de l'ancien français 'esvanir', devenu 'évanouir'),
- **'To vanquish'** (de 'vainquisse' – de l'ancien français 'vainquir', devenu 'vaincre') = *'The enemy is vanquished'*

AL



AL

Les mots français 'accomplisse', 'caissier', 'coussin', 'laisse', 'périssable' et 'pousser' ont subi une étrange torture lorsqu'ils ont intégré l'anglais

Certains mots français avec 'ç' ont subi la même torture, c'est-à-dire le 'ç' a été remplacé par 'sh' comme 'façon', devenu 'fashion'. Mais cela ne fut pas systématique, 'leçon' étant par exemple devenu 'lesson', 'maçon' est devenu 'mason' alors que 'soupçon' est resté intact et que 'façade' s'écrit indifféremment 'façade' ou 'facade'.

Les 'ss' n'ont pas toujours été remplacés. Ainsi, dans certains cas, les 'ss' ont été conservés mais se prononcent effectivement 'sh' = 'assurance', 'passion', 'tissue'... Parfois, les 'ss' se prononcent 'z', comme 'dessert' par exemple. La plupart du temps cependant, les 'ss' se prononcent bien 'ss' = 'to assemble', 'assertion', 'assimilation', 'assistance', 'association', 'assortment', 'to assume'... Plus rarement, les 'ss' sont devenus 's', en étant prononcés soit 'ss' ('palisade'), soit 'z' ('resentment').

Parallèlement, les anglais ont maintenu les différentes orthographes françaises correspondant au son 'ss' tout en les prononcant 'sh', tel qu'attesté par les quelques exemples ci-dessous = 'conscience', 'nation', 'ocean', 'sure', 'vicious'[clxxxi]

h) Les mots français ayant subi une modification/anglicisation plus profonde

L'orthographe des mots appartenant à ce sous-groupe a été profondément modifiée, souvent sans grande logique, à tel point que la reconnaissance de leur racine française n'est pas toujours évidente (par ex. 'brisk', 'ease', 'furnace', 'match', 'proud', 'pulse', 'safe', 'try'...). Certains ressemblent à des jeux de mots ('culprit', 'jeopardy', 'mayday', 'mortgage'...) ou résultent d'erreurs phonétiques ('ammunition', 'apron', 'sugar'...). D'autres ont des parcours étranges ('crew', 'denim', 'demise', 'investment', 'map'...)

Ci-dessous une liste de 120 exemples divers (avec, entre parenthèses, la date d'entrée de chacun de ces mots en anglais) =

'To acclaim' (1320) vient de 'acclamer'. De même, **'to claim'** (1300) vient de 'clamer'. Et le nom **'a claim'** (1320), vient de l'AF 'une claime' (disparu aujourd'hui) = une plainte

'Accomplice' (1580), pour une raison inconnue, a remplacé 'complice', qui était utilisé depuis 1480

'Acquaintance' (1300) de 'accointance' = une connaissance

'Ammunition' (1620) vient de 'la munition', entendu par erreur comme 'l'amunition'. Ce mot inventé par les Anglais correspond donc à de la transcription phonétique. Se dit 'ammo' aujourd'hui.

'To apertain' (1300) vient de 'appartenir' (synonyme de 'to pertain')

'To apprise' (1690) vient de 'appris' = signifie 'notifier' en anglais

'Apron' (1450) vient de 'napperon', par erreur car basé sur la perception phonétique de 'un aperon' ('an apron' en anglais)

'To avail' (1300) vient de 'a vaille' (valoir) = profiter

'Average' (1480) vient de 'avarie' (faux-ami car signifie en anglais 'moyenne' depuis 1755) – à l'origine, 'average' désignait la perte financière liée à un dommage occasionné lors du transport d'un bien

'To avow' (1220) vient de 'avouer'

'Banner' (1200) vient de 'bannière'

'Barbecue' (1650) vient-il de 'barbequeue' ? = 'de la barbe à la queue' ? (ou 'de la barbe au cul' ?)[clxxxii]

'Barrel' (1300) vient de 'baril

'Battle' (1300) vient de 'bataille'

'Border' (1350) vient de 'bordure' (faux-ami car est synonyme de 'frontier' = 'frontière')

'Bounty' (1250) vient de 'bonté'

'Bracket' (1570) vient du français 'braguette' (mais signifie 'une fourchette'/'écart entre deux valeurs')

'Breeze' (1560) vient-il de l'espagnol 'briza' ou du français 'brise' ?

'Brisk' (1550) vient de 'brusque'

'Bullet' (1550) vient de 'boulette' (utilisé dans le sens de 'balle de revolver')

'Butcher' (1300) vient de 'boucher'

'Buzzard' (1300) vient de 'busard'

'Career' (1530) vient de 'carrière'

'Casket' (1450) vient de 'cassette'. 'Casket' désignait à l'origine une boite à bijoux. Ce sont les Américains qui, au XIXième s., ont détourné le sens pour désigner désormais un cercueil ('coffin' en anglais

britannique).

Voici une belle cassette américaine

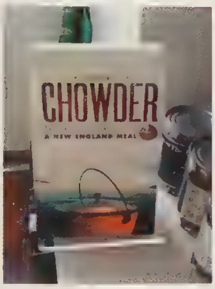
'To cease' (1300) vient de 'cesser'

'Checkmate' (1350) vient de 'échec et mat' ('le roi est mort' en arabe)

'Chimney' (1280) vient de 'cheminée'

'Choir' (1300) vient de 'chœur'

'Chowder' (1750) est un mot américain qui vient de 'chaudière'. La recette (soupe à base de crème et de crustacés) ainsi que le mot auraient été introduits en Nouvelle Angleterre par des marins bretons



(AL) *La 'chaudière' fait la fierté de la Nouvelle-Angleterre !*

'Coat' (1320) vient de 'cote' (qui signifiait à l'époque un manteau, une tunique – que l'on retrouve dans 'cotte de maille') - de même 'petticoat' (jupon an anglais) vient de 'petite cote'

'To comprise' (1420) vient de 'compris', participe-passé de 'comprendre'

'Comrad' (1590) vient de 'camarade'

'To convene' (1420) vient de 'convenir'

'Corduroy' (1780) vient de 'corde du roy' (tissu en coton épais)

'Core' (1380) vient de 'cœur'

'Counterfeit' (1280) vient de 'contrefait'

'County' (1300) vient de 'comté'

'Country' (1250) vient de 'contrée'

'Crew' (1450) vient du français 'crue' (croître), désignant à l'origine une augmentation du nombre de soldats. Sens actuel de 'équipage' depuis 1690.

'Cricket' (1320) vient de 'criquet'

'Culprit' (1670) vient de 'cul prit' et est en fait la contraction de l'AF 'culpable' (coupable) et de 'prest' (prêt)

'Dandelion' (1420) vient de 'dent de lion'. En français, 'dent de lion' est toujours utilisé pour désigner cette plante mais le nom le plus courant est devenu 'pissenlit'.

'Dandelion' est un drôle de nom pour une fleur (mais la version française moderne ne manque pas d'originalité non plus...)

'Decease' (1320) vient de 'décès'

'Demeanour' (1480) vient de 'démener' (faux-ami car signifie 'attitude' = '*a somber demeanor*')

'Demise' (1450), qui signifie 'mort', vient de 'quand il s'est démis' (de son patrimoine à sa mort par testament)

'Denim' (1680) vient de 'de Nîmes' et 'Blue-Jean' vient du prénom 'Jean', inventeur de cette toile (qui venait de la ville de Nîmes). Une autre explication de Bleu Jeans viendrait du 'Bleu de Gènes' ?

'Diamond' (1380) vient de 'diamant'

'Diminish' (1420) vient de la curieuse combinaison de 'diminuer' et de l'ancien français 'minish' (devenu 'menuisier')

'Disarray' (1420) vient de 'désarroi'

'Eager' (1280) vient de 'aigre' (faux-ami car 'eager' signifie 'avoir hâte/avide')

'Ease' (1200) vient de 'aise'

'Egret' (1350) vient de 'aigrette'

'To embroil' (1600) vient du français 'embrouiller' = signifie 'être impliqué dans un contentieux/être englué dans des problèmes'

'To enclose' (1320) vient de '(un) enclos' = entourer

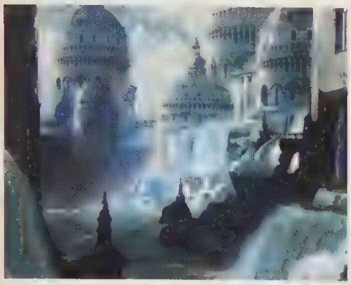
'Endeavour' (1420) vient de 'en devoir' = effort ('to endeavour' = s'efforcer)

'To entertain' (1480), de 'entretenir' = amuser

'Esteem' (1350) vient de 'estime'

'To famish' (1400), de 'affamer'

'Fantasy' (1320) vient de 'fantaisie' (faux-ami car signifie 'fantasme', 'imaginaire' - et bizarre, comme dans un rêve)


A fantasy city

'Ferret' (1380) vient de 'furet'

'Foliage' (1450) vient de 'feuillage'

'Foreign' (1300) vient de 'forain'

'Frenzy' (1350), vient de 'frénésie'

'Friar' (1280) vient de 'frère'

'Funeral' (1450) vient de 'funérailles'

'Furnace' (1220) vient de 'fournaise' (faux-ami partiel car s'emploie également pour désigner une chaudière)

'Gentle' (1220) vient de 'gentil' (à l'origine dans le sens de 'bien-né/noble' = gentihomme) – signifie aujourd'hui 'bon caractère, doux, modéré'

'Gutter' (1250) vient de 'gouttière'

'To imprison' (1300) vient de 'emprisonner'

'Intent' (1220) vient de 'entente' (faux-ami car signifie 'intention', qui existe également tel quel en anglais)

'Investment' (1590) vient de 'en vestment' (d'apparat). Le sens du mot est devenu ensuite en anglais 'être investi d'une charge'. Ce n'est qu'à partir de 1740 que le mot a désigné un investissement financier.

'Jelly' (1380) vient de 'gelée'

'Jeopardy' (1300) vient de 'jeu pardi'

'Juice' (1300) vient de 'jus'

'Labour' (1300) vient de 'labeur'

'Lackey' (1520) vient de 'laquais'

'Larceny' (1480) vient de 'larcin'

'Laurel' (1300) vient du français 'laurrier', le remplacement du 'r' final par un 'l' étant mystérieux. On retrouve le même phénomène d'apparition incongrue d'un 'l' avec 'belfry' (du français 'beffroi', l'ajout du 'l' ayant sans doute été influencé par 'bell'), 'emerald' (du français 'émeraude') ou 'marble' (du français 'marbre').

On notera à l'inverse que 'almond' (1300) vient de l'AF 'almande', 'angel' (1380) vient de l'AF 'angel', 'cruelty' (1220) vient de l'AF 'cruaulté' et 'dolphin' (1350) vient de l'AF 'daulphin', ainsi que 'palm' (1300) de l'AF 'palm', 'salmon' (1220) de l'AF 'salmoun' et 'veal' (1380) de l'AF 'veel'.

'Lettuce' (1280) vient de 'laitues'

'Lever' (1300) vient de 'levier' (et a donné 'leverage')

'Mail' (1200) vient de 'malle' (pour transporter le courrier) = désigne désormais le courrier en lui-même

'Map' (1520) est l'abréviation de 'mappemonde' (faux-ami car désigne d'une manière plus générale une carte, à l'origine du monde)

'Marvel' (1300) vient de 'merveille' (et 'marvelous' vient de 'merveilleux')

'Match' (1380) vient de 'mèche'

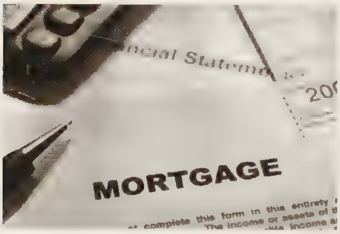
Qui a besoin d'une mèche pour allumer sa cigarette ?

'Mayday' (1923) vient de 'm'aider' ('venez m'aider')

'Medal' (1580) vient de 'médaille'

'Mitten' (1380) vient de 'mitaine'

'Mortgage' (1380) vient de l'addition des mots 'mort' et 'gage' (le gage sur la mort)



'Nephew' (1300) vient de 'neveu'

'To obey' (1280) vient de 'obéir'

'Ounce' (1320) vient de 'once'

'Pain' (1280) vient de 'peine'

'Parchment' (1300) vient de 'parchemin'

'Patrol' (1660) vient de 'patrouille'

'Pattern' (1320) vient de 'patron' = motif

'Perchance' (1350) vient de 'par chance'

'Platoon' (1630) vient de 'peloton'

A platoon is a tactical unit commanded by a lieutenant

'To please' (1320) vient de 'plaise'

'Plush' (1590) vient de 'peluche'

'To poise' (1380) vient de 'peser' = être équilibré, posé (le nom 'poise' signifie 'calme')

'Powder' (1300) vient de 'poudre'

'Prayer' (1300) vient de 'prière'

'To prevail' (1420) vient de 'prévaloir'

'Process' (1320) vient de 'procès' (même mot que la procédure judiciaire). Correspond à 'processus' en français moderne

'Prow' (1550) vient de 'proue'

'To recoil' (1220) vient de 'reculer'

'To refine' (1580) vient de 'raffiner' (et **'refinery'**, entré en anglais en 1727, vient de 'raffinerie')

'To relieve' (1380) vient de 'relever' = s'emploie dans le sens de soulager

'Safe' (1300) vient de 'sauf'

'Safeguard' (1380) vient de 'sauvegarde'

'Shallot' (1660) vient de 'échalote'

'Slander' (1280) vient de 'esclandre' = calomnie

'Slave' (1280) vient de 'esclave'

'Sorcerer' (1420) vient de 'sorcier'

'Sugar' (1280) vient du français 'sucre' mais mal orthographié et d'abord intégré comme 'sugre'

'To surge' (1510) vient de 'surgir

'Tapestry' (1380) vient de 'tapisserie'

'To taunt' (1450) vient de 'tenter' = dans le sens de railler/provoquer avec moquerie

'Template' (1670) vient de 'templet' (instrument pour tisser)

'Tower' vient à la fois de l'Anglo-Saxon 'torr' (qui lui-même venait en fait du latin 'turris') et du français 'tour'. 'Tower' résulte donc de la fusion de ces deux mots intervenue en 1520.

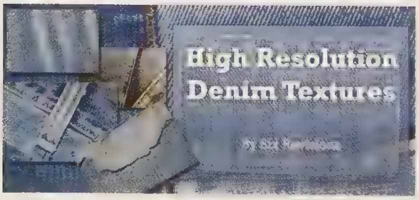
'Trunk' (1450) vient de 'tronc'

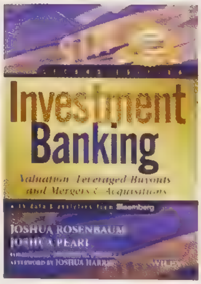
'To try' (1300) vient de 'trier' (mais signifie 'essayer' en anglais)

'Vanguard' (1450) vient de 'avant garde'

'Varnish' (1350) vient de 'vernis'

Pour certains de ces mots, la transformation orthographique / l'anglicisation a eu manifestement pour objet de conserver une prononciation proche de la prononciation française. On pourra citer par exemple 'career' ou 'prayer' dont la prononciation se rapproche de 'carrière' et de 'prière' en français.





Qui pourrait imaginer une seconde que 'denim' vient de 'de Nîmes' ? (ville de Nîmes dans le Gard). Et que 'investment' vient de 'en vestement' ? Les Anglais ont mal compris le mot français 'sucre', pensant qu'il s'agissait de 'sugre', ce qui a donné 'sugar'

- **Quatrième groupe : les mots français relevant de l'ancien français**

Les mots sont comme les hommes, ils naissent, évoluent et (parfois) meurent. Ils ont une durée de vie plus ou moins longue et connaissent des modifications plus ou moins importantes, soit qu'ils changent d'orthographe, soit qu'ils changent de sens.

Dans notre acception, un mot relève de l'ancien français lorsqu'il a subi des modifications en France postérieurement à son passage en anglais. Ces modifications peuvent être de trois sortes :

- le sens du mot a été altéré (en français) ; ce qui est à l'origine du phénomène des faux-amis, le même mot n'ayant plus la même signification en France et en Angleterre (Cf. supra),
- son orthographe a été modifiée (en France)
- il a disparu purement et simplement en France alors qu'il a été conservé en Angleterre

Autrement dit, certains mots français qui ont intégré l'anglais au Moyen-Age ou à la Renaissance connaîtront des vies différentes en Angleterre et en France, la plupart du temps ceux-ci restant figés en Angleterre alors qu'ils évolueront en France. Si bien que les Anglais ont sauvé de l'oubli un grand nombre de mots qui ont totalement disparu en France ou qui ont vu leur orthographe modifiée, parfois substantiellement en France, ce qui, en soit, est un phénomène linguistique étonnant. D'une certaine façon, les Anglais parlent un français plus ancien, plus pur et plus authentique que les français eux-mêmes. A cela, il faut ajouter le fait que les Anglais ont intégré un grand nombre de mots normands en lieu et place du 'bel françois' d'Ile-de-France.

Ces mots qui relèvent de l'ancien français peuvent donc être répartis en trois sous-groupes :

a) Les mots normands
b) Les mots dont l'orthographe a été modifiée en France après leur passage en anglais
c) Les mots qui ont disparu en France après leur passage en anglais

Les mots appartenant à ces trois sous-groupes constituent des Gallicismes ignorés par excellence. En effet, les anglophones qui les emploient ignorent qu'il s'agit de mots français dans la mesure où les liens avec le français moderne sont distendus. A tel point que même des français peuvent avoir du mal à reconnaître l'origine française de ces mots. Bien malin en effet celui qui sait que des mots comme 'afraid', 'car', 'to catch', 'curfew', 'fool', 'to launch', 'move', 'plank', 'power', 'scale', 'screen', 'screw', 'spy', 'to stay', 'task', 'void', 'wage', 'to wait', 'war' ou 'waste' ne sont pas Anglo-Saxons mais sont en réalité d'origine française.

a) Les mots normands ('*Anglo-Norman*')

Ces mots sont désignés par les linguistes anglais comme étant '*Anglo-Norman*' (ou '*Anglo-French*'), c'est-à-dire qu'il s'agit spécifiquement d'emprunts plus ou moins anglicisés au normand, en tant que dialecte de langue d'oïl, par opposition au français tel que parlé par exemple à Paris à la même époque. A partir de la seconde moitié du XIième siècle, le normand était donc la langue parlée par l'élite aristocrate et intellectuelle d'Angleterre nouvellement installée (et qui venait largement de Normandie). Au fil du temps et des interactions entre les différentes classes sociales anglaises, certains mots normands vont peu à peu intégrer le 'Old English', et ce, grosso modo, jusqu'à la fin du XVième siècle. Ces mots normands

dérivaient eux-mêmes très largement du français de l'Ile-de-France, lequel était modifié pour la circonstance pour être adapté aux usages normands[clxxxiii]. De ce fait, « *Norman was a variety of French* »[clxxxiv].

L'emploi de ces mots normands à la cour d'Angleterre, puis par le peuple après leur passage en anglais (assorti d'une anglicisation plus ou moins appuyée), fut un sujet de raillerie à la cour de France, où l'on considérait que les Anglais parlaient un français dénaturé. Et il est vrai que d'une certaine façon, comme le démontrent les pages qui suivent, l'Anglo-Normand parlé en Angleterre constituait bien un dialecte distinct des différents dialectes de langue d'oïl parlés au Nord de la Loire.

En France, le dialecte normand disparaîtra progressivement au fur et à mesure de l'absorption des particularismes régionaux par le français d'Ile-de-France, c'est-à-dire par le français de la royauté, cette Lingua Gallica devenant largement unifiée à partir du XVIième siècle puis complètement à la Révolution française.

On notera du reste que les Anglais, après avoir importé dans un premier temps des mots normands, n'ont pas hésité à intégrer ensuite les mots français correspondants. Ainsi, trouve-t-on dans le vocabulaire anglais des doublets franco-normands tels que 'car' et 'chariot', 'catch' et 'chase', 'cattle' et 'chattel', 'warden' et 'guardian', 'reward' et 'regard', 'warranty' et 'guarantee' ou encore 'wile' et 'guile'. Parfois les deux mots ont le même sens, parfois un sens différent leur a été attribué.

En tout état de cause, la persistance de ces mots normands dans la langue anglaise (plusieurs centaines de mots !) et leur usage quotidien dans le monde anglophone, pour certains d'entre eux depuis plus de 9 siècles après leur intégration en anglais, constituent un hommage direct au formidable esprit aventurier des Normands, qui les caractérisa non seulement à l'occasion de la conquête de l'Angleterre mais également sur d'autres théâtres d'opérations[clxxxv].

i. Exemples divers

On donnera ci-après 75 exemples divers et variés de mots normands ayant intégré l'anglais, ceux-ci ayant soit conservé telle quelle leur orthographe normande, soit fait l'objet d'une anglicisation (cas le plus fréquent). Entre parenthèse est indiquée leur date d'intégration en anglais, ce qui permet de réaliser que l'anglais aura incorporé des mots normands jusqu'en 1450. L'acronyme 'AF' signifie 'ancien français'.

'Abbey' (1250) vient du normand 'abbeie', lui-même venant de l'AF 'abbaie' (devenu 'abbaye')

'Afraid' (1320) vient du normand 'afrayer', de l'AF 'esfreer' (devenu 'effrayer')

'Appurtenance' (1200) vient du normand 'appurtenance', lui-même venant du français 'appartenance'

'Array' (1350) vient du normand 'arrai', de l'AF 'aroi', du verbe 'areer' (disparu). Utilisé aujourd'hui en anglais dans le sens de 'collection/game'. A également donné le verbe 'to array' (disposer de façon ordonnée et aussi s'habiller pompeusement).

'To assay' (1300), du normand 'assaier', du nom français 'assai' ('essai')

'To asses' (1420), du normand 'assesser' (du Latin 'assessare')

'Asset' (1530) vient du normand 'assetz', lui-même venant du français 'assez'

'Aunt' (1300), du normand 'aunte', de l'AF 'ante', devenu 'tante' (agglomération de 'ta ante')

'To avenge' (1380) vient du normand 'avenger', de l'AF 'avengier' (devenu 'se venger')

'Badge' (1350) vient du normand 'bage' (d'origine inconnue)

'Basket' (1220) vient du normand 'bascat' (corbeille ; d'origine inconnue)

Les joueurs de basketball aux Etats-Unis ignorent surement que 'basket' est un mot normand...

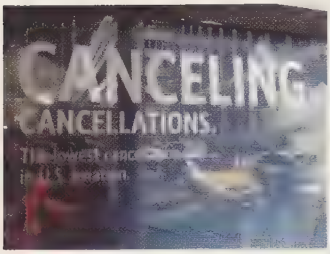
'Beverage' (1250) vient du normand 'beverage', de l'AF 'bevrage' (devenu 'breuvage')

Le mot normand 'beverage' continue à s'afficher de nos jours (ici dans un magasin a NYC), 760 ans après avoir intégré l'anglais (AL)

'Bill' (1350) vient du normand 'bille', lui-même venant du Latin 'bulla' (décret). Signifie 'projet de loi' en anglais depuis 1510 ainsi que 'billet de banque' depuis 1660 (toujours utilisé aux US aujourd'hui dans ce sens, les Anglais employant désormais 'note', qui est l'abbréviation de 'banknote'). Les Anglais utilisent 'bill' également pour les factures, et notamment 'la note' au restaurant ('the check' aux US) ainsi que pour les lettres de change ('bill of exchange')

'Butler' (1180) vient du normand 'buteillier', de l'AF 'boteillier' (devenu 'bouteiller', puis remplacé par 'sommelier')

'To cancel' (1380), du normand 'canceler', du Latin 'cancellare' = annuler



(AL) Publicite à NY à base de normand...

'Cheer' (1200), du normand 'chere', de l'AF 'chiere' = 'acclamation/applaudissement/encouragement'

'Cherry' (1300), du normand 'cherise', du français 'cerise'

'Citizen' (1320), du normand 'citezein', de l'AF 'citein' (devenu 'citoyen')

'To convey' (1300), du normand 'conveir', de l'AF 'convoier' (devenu 'convoyer')

'Chronicle' (1300), du normand 'chronicle', du français 'chronique'

'Cygnet' (1480) vient du normand 'cygnet', du français 'cygne'

'Despair' (1300), du normand 'despeir', de l'AF 'despoir' (devenu 'désespoir')

'Duty' (1280), du normand 'duete', du français 'due' (devoir) = devoir

'To embroider' et **'embroidery'** (1380) viennent du normand 'embrouder' ('broder') et 'embroiderie' ('broderie')

'To ensure' (1380), du normand 'ensurer' (qui a donné également 'to insure') = assurer

'To entail' (1350), du normand 'taile', du français 'taillie'. Dans le sens de 'avoir pour conséquence/entraîner' depuis 1829

'Escrow' (1590), du normand 'escrowe', venant de l'AF 'escroe' (disparu). Sens juridique de 'dépôt de garantie' depuis 1888.

'Expense' (1380), du normand 'expense', de l'AF 'espense' (devenu 'dépense')

'Feasible' (1450) vient du normand 'faisible', lui-même venant du français 'faisable'

'Gaole' (1200) vient du normand 'gaiole', lui-même venant de l'AF 'jaole' (devenu 'geole'), qui a également donné 'jail' en anglais

'Garden' (1300), du normand 'gardin' (du français 'jardin')

'To gauge' (1450), du normand 'gauger', du français 'jauger'

'Humour' (1350), du normand 'humour', de l'AF 'humor' (devenu 'humeur')

'To improve' et **'improvement'** (1480) viennent du normand 'emprouwer' et 'emprouwement' = améliorer/amélioration

'**To launch**' (1200) vient du normand 'lancher', lui-même venant du français 'lancier' (devenu 'lancer')

'**Lure**' (1320) vient du normand 'lure', qui lui-même vient du français 'loire', utilise comme appât pour faire revenir les faucons – le sens actuel en anglais est 'attirant' (le nom a également donné le verbe '**to lure**' en 1380 = 'attirer')

'**To mangle**' (1400) vient du normand 'mangler', lui-même venant de l'AF 'mangoner' (disparu aujourd'hui, signifiant 'mutiler', qui est toujours le sens du verbe en anglais = 'défigurer, mutiler')

L'anglais défiguré (par le normand)

'**Matter**' (1200) vient du normand 'matere', lui-même venant du français 'matière'

'**To meddle**' (1320) vient du normand 'medler', lui-même venant de l'AF 'se mesler' (devenu 'se mêler')

'**Memory**' (1250) vient du normand 'memorie', lui-même venant du français 'mémoire'

'**To move**' (1280) vient du normand 'mover', lui-même venant de l'AF 'movoir' (devenu 'se mouvoir' puis 's'émouvoir')

'**Mushroom**' (1450) vient du normand 'musherun', qui vient de l'AF 'meisseron' (devenu 'mousseron')

Qui pourrait imaginer que 'mushroom' vient du normand (et ne signifie pas 'la pièce de la bouillie') ?

'**Paper**' (1350) vient du normand 'paper', du français 'papier'

'**Parish**' (1300) vient du normand 'paroche', lui-même venant du français 'paroisse'

'Parish' est une anglicisation du mot normand 'paroche'

'**Peace**' (1200) vient du normand 'pes', qui vient de l'AF 'pais' (devenu 'paix')

'Pedigree' (1420) vient du normand 'pe de gru', lui-même venant de 'pied de gru'. Au Moyen-Age, les généalogistes utilisaient comme signe pour marquer sur les manuscrits les différentes branches une fourche qui ressemblait au pied de l'oiseau.

'Peer' (1300) vient du normand 'peir', de l'AF 'per', devenu 'pair' ('les pairs du royaume')

Hereditary peers at Westminster

'People' (1280) vient du normand 'people', de l'AF 'peupel' (devenu 'peuple')

'To perceive' (1300) vient du normand 'perceivre', de l'AF 'percoivre' (devenu 'percevoir')

'To perform' (1300), du normand 'performer', de l'AF 'parfornir' (aujourd'hui disparu)

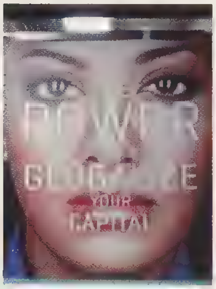
'Perjury' (1380), du normand 'perjurie', de l'AF 'parjuree' (devenu 'parjure')

'Perview' (1450), du normand 'purveu', du français 'pourvu'

'Plaintiff' (1400) vient du normand 'plaintiff', de l'AF 'plaintif' = plaignant

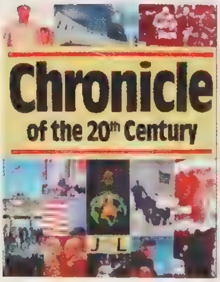
'Poplar' (1350) vient du normand 'popler', lui-même venant de l'AF 'poplier', devenu 'peuplier'

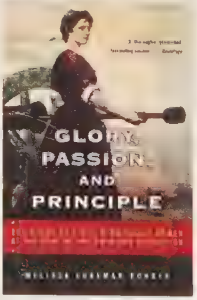
'Power' (1300) vient du normand 'pouair', lui-même venant de l'AF 'povoir' (devenu 'pouvoir')



(AL) 'Power' est donc une anglicisation du mot normand 'pouair'

'Principle' (1380) vient du normand 'principle', du français 'principe'





On ne sait pas trop pourquoi les Normands ont ajouté un 'l' aux mots français 'chronique' et 'principe'

'Purpose' (1300) vient du normand 'purpos', lui-même venant de l'AF 'porpos' (intention)

'To pursue' (1280) vient du normand 'pursuer', venant de l'AF 'poursuir' (devenu 'poursuivre')

'Quarry' (1320), du normand 'quirreie', de l'AF 'cuiriee (devenu 'curée') = désigne aujourd'hui en anglais l'objet d'une chasse/d'une recherche

'To receive' (1300) vient du normand 'receivre', venant de l'AF 'recoivre' (devenu 'recevoir')

'To repeal' (1380) vient du normand 'repeler', lui-même venant de l'AF 'rapeler' (devenu 'rappeler') = abroger

'Sausage' (1450) vient du normand 'saussiche', venant du français 'saucisse'

'Screen' (1350) vient du normand 'escren', de l'AF 'escran' (pare-feu - devenu 'écran')

'Socket' (1300), du normand 'soket', venant du français 'soc' = signifie 'prise électrique' (GB). A l'origine, 'socket' en anglais désignait le soc de la charrue. Progressivement, le sens a évolué pour devenir une pièce pouvant être attachée à une autre, puis, en 1885, une prise électrique

'Soil' (1300) vient du normand 'soil', lui-même venant du français 'sol'

'Squirrel' (1320) vient du normand 'esquirel', dérivé de l'AF 'escurueil' (devenu 'écureuil')

'Squirrel' relève du vocabulaire normand toujours présent en anglais moderne.

'Subsidy' (1380) vient du normand 'subsidie', venant du français 'subside'

'To sue' (1200) vient du normand 'suer', de l'AF 'suir' (devenu 'suivre') = signifie 'poursuivre en justice'

'Sulfur' (1300) vient du normand 'sulfere', du français 'souffre'

'Suspense' (1400) vient du normand 'suspens', de l'AF 'sospense' (délai – acte de suspendre)

'Syllable' (1380) vient du normand 'syllable', du français 'syllabe'

'Tomb', à l'origine (en 1200) 'tumb', du normand 'tumbe', lui-même venant du français 'tombe'. En 1320, 'tumb' est remplacé par 'tomb' mais se prononce encore aujourd'hui 'toumbe'. Désigne un tombeau plutôt qu'une tombe.

'Trial' (1450) vient du normand 'trial', du verbe français 'trier'. Existe également en tant que verbe en

anglais.

'Valley' (1300) vient du normand 'valey', de l'AF 'valee' (devenu 'vallée')

'Vantage' (1320), du normand 'vantage', du français 'avantage' (qui entrera également en anglais à la même époque, le 'd' étant ajouté en 1550). Les sens sont différents car 'vantage' désigne une position offrant un avantage = *'a vantage point on the balcony overlooking the square'*

'Veil' (1200) vient du normand 'veil', lui-même venant du français 'voile'

'Vintage' (1420) du normand 'vintage', de l'AF 'vandage', devenu 'vendange'

En anglais, le mot normand 'vintage' est devenu un mot multi-facettes, désignant à la fois la récolte, la vendange, l'année de la vendange/le millésime (« this wine if from the best vintage of the decade in this region ») ou le vin en lui-même. S'utilise également pour désigner une époque ('a car of pre-war vintage'). Comme adjectif, il désigne une excellente année pour un vin ('a vintage wine') ou ce qu'il y a de meilleur ('a vintage Monnet collection') ou un classique ('a vintage film')

'Vulture' (1380) vient du normand 'vultur', lui-même venant de l'AF 'voutoir' (devenu 'vautour')

'Paper', 'people', 'soil' ou 'veil' ont conservé en anglais leur orthographe normande.

ii. Les mots normands avec 'C' a la place de 'CH'

Un certain nombre de mots latins (ou plus rarement franciques) seront adoptés de façon différente en Normandie et en Ile-de-France. Notamment toute une série de mots latins avec 'C' seront adoptés tels quels par les Normands alors que le 'C' deviendra 'CH' à Paris. Ce phénomène dit 'de palatisation' des K en CH est propre au français parmi les langues latines. C'est ainsi par exemple que 'cattus' en Latin deviendra 'chat' en français ou encore 'castellum' en Latin, initialement entré en français sous la forme 'castel' en 980, deviendra 'chastel' vers 1100 (pluriel 'chasteaus' en 1175)[clxxxvi].

Ci-dessous une liste de 25 mots anglais correspondants à des mots normands où l'on constate que le C

latin a été maintenu là où il a été remplacé par CH en 'bel françois'. Entre parenthèses, la date d'intégration du mot en anglais :

'Camel' intègre l'anglais avant 1066. Vient du normand 'camel', lui-même venant du Latin 'camelus', source de l'AF 'chamel' (qui apparaît en France d'abord sous la forme 'camel' en 1100 puis sous la forme 'chamel' en 1120, devenu ensuite 'chameau'). On rappelle que des liens étroits unissaient l'Angleterre à la Normandie avant l'invasion normande de 1066, notamment sous le règne d'Edouard le Confesseur (1043 - 1066) si bien que quelques mots normands intègreront le Old English avant même l'arrivée des Normands

'Car' (1300) vient du normand 'carre', qui lui-même vient du Latin 'carra', qui désignait un char gaulois. Le mot latin sera à l'origine du mot français 'char' qui fait son apparition en 1170. Signifie 'voiture' en anglais moderne.

'Carpenter' (1300) vient du normand 'carpenter', du Latin 'carpentarius', lui-même venant d'un mot gaulois. Le mot latin sera à l'origine du mot français 'charpentier' qui fait son apparition en 1175, d'abord sous la forme 'carpentier' avant de devenir 'charpentier'.

'Carriage' (1380) vient du normand 'carriage', dérivant du verbe 'carrier' (voir ci-dessous 'to carry'). Signifie 'wagon' en anglais britannique ainsi qu'une voiture tirée par des chevaux. Désigne également l'action de transporter.

'To carry' (1320) vient du normand 'carrier', du Latin 'carum'. Source du francais 'charrier' (qui fait son apparition en français en 1100 d'abord sous la forme 'carier'). Utilisé aujourd'hui en anglais dans le sens de 'livrer/porter/transporter'

(AL) Rien que du français (et du normand) sur ce panneau ! 'Office' entre en anglais en 1250 alors que 'supplies' (1420) vient de l'AF 'soupplier' (maintenir), devenu 'suppléer'

'To catch' (1200) vient du normand 'cachier', du Latin 'captare' (source de l'AF 'chacier' en 1130, qui deviendra 'chasser'). On notera que 100 ans plus tard, en 1300, le verbe 'to chase' intègrera l'anglais (cette fois-ci directement de l'AF 'chacier'), ce qui est la marque d'emprunts au français de Paris en sus des emprunts antérieurs au normand. Signifie 'attraper' en anglais moderne.

'To cater' (1600) vient du normand 'acatour', équivalent du francais 'achatour' (qui deviendra 'acheteur'). Signifie 'approvisionner' en anglais moderne.

'Caterpillar' (1450) vient du normand 'caterpilose', du Latin 'catta pilosa'. Equivalent de l'AF 'chatepelose' ('chenille'). Signifie précisément une chenille en anglais moderne.

'Cattle' (1250), vient du normand 'catel' (possessions), du Latin 'capitale', source de l'AF 'chatel'. Signifie 'bétail' en anglais depuis la Renaissance. Les Anglais avaient en parallèle importé l'AF 'chatel' (en 1220), désignant 'les biens' (qui était le sens du mot 'cattle' à l'origine en anglais)

'Cauldron' (1300) vient du normand 'cauderon', du Latin 'caldaria', source du francais 'chaudron' (1150). Le 'l' a été ajouté en anglais au XVième s. par imitation du Latin

'Cloak' (1250) vient du normand 'cloque', du Latin 'clocca', source du francais 'cloche' (1150). Signifie une cape en anglais moderne.

'To decay' (1480) vient du normand 'decair', du Latin 'decadere', source du francais 'déchoir'. Signifie 'dégrader' en anglais moderne. A donné le nom 'decay' (dégradation, typiquement de la santé)

'To escape' (1300) vient du normand 'escaper', du Latin 'excappare', source de l'AF 'eschaper', devenu 'échapper'.

'Kennel' (1300) vient du normand 'kenil', du Latin 'canil', source du francais 'chenil'

'Market' (1120) vient du normand 'market', du Latin 'mercatus', source du français 'marché' (980)

'Plank' (1280) vient du normand 'planke', du Latin 'planca', source du francais 'planche' (1150)

'Pocket' (1350) vient du normand 'pokete', du francique 'pokka'. Le français 'pochette' (1180) vient de 'poche' (qui s'écrivait 'pouche' en 1180) + ette. 'Poche' vient effectivement du francique 'pokka'.

'To rebuke' (1320) du normand 'rebuker', du Latin 'buska', lui-même venant du mot germanique 'busk' (baguette), qui donnera 'bûche' en français. A également donné en AF le verbe 'rebuchier' (aujourd'hui disparu). Signifie 'reprimander' en anglais moderne.

'Scarce' (1300) vient du mot normand 'scars', du Latin 'scarsus', source de l'AF 'eschars'. Signifie 'rare' en anglais moderne.

'Task' (1320) vient du normand 'tasque', du Latin 'tasca', source de l'AF 'tasche' (devenu 'tâche').

'Trick' (1420) vient du normand 'trique', du Latin 'triccare', source du francais 'triche' (et donnera aussi en anglais 'trickery' = 'tricherie')

AL

AL

AL

'Car', 'carpenter' ou 'pocket' marquent la présence du vocabulaire normand en anglais moderne

iii. Les mots normands avec 'W' à la place de 'G/GU'

Nous avons vu que les Normands ont à peine modifié l'orthographe du prénom germanique 'Willhem' pour donner le prénom normand 'William' alors qu'il a été transformé en 'Guillaume' par les Francais (de Paris). Il en ira de même avec toute une série de mots franciques (c'est-à-dire importés en Gaule par les Francs) qui seront repris en normand et en français sous des orthographes différentes. Plus précisément, les Normands resteront fidèles au 'W' germanique alors que le 'W' sera systématiquement remplacé par un 'G' (ou par un 'GU') en Ile-de-France.

Ci-dessous une liste d'une vingtaine de mots anglais correspondants à des mots normands où l'on constate que le 'W' germanique a été maintenu. Entre parenthèses, la date de leur intégration en anglais :

'Award' et **'to award'** (1380), du normand 'award' et 'awarder', du francique 'wardon' (regarder vers), source de l'AF 'esguard' et 'esguarder' (disparus aujourd'hui). Signifie 'prix/récompense' en anglais moderne.

(AL) Encore du normand a l'affiche !

'Reward' (1350) et **'to reward'** (1300), du normand 'reward' et 'rewarder', du francique 'wardon', source du francais 'regard' et 'regarder'. Signifie 'récompense' en anglais moderne. Presque de façon concomitante, les Anglais adopteront les mots français 'regard' et 'to regard' (1350).

AL

'Wage' (1300), du normand 'wage', du francique 'wadja', lui-même source de l'AF 'gwage/'guage' (1130), devenu 'gage'. Signifie 'salaire' en anglais moderne.

'To wait' (1200) du normand 'waitier', du francique 'wahton' (veiller), lui-même source de l'AF 'gaitier' (1100), devenu 'guetter'.

Quand on 'wait for the train on the platform', en fait on le guette...

'To waive' (1300), du normand 'weyver', du francique 'waif', qui donnera en AF 'guever' (aujourd'hui disparu). Signifie 'supprimer' en anglais moderne.

'Wallet' (1380), du normand 'walet' (sac), probablement du francique 'wel'. Le mot français 'galette' n'a à priori rien à voir. Signifie 'portefeuille' en anglais moderne.

'War' (v. 1050), du normand 'werre'. Nouvelle illustration de mots normands ayant été importés en anglais avant l'arrivée des Normands. 'Werre' en normand vient du francique 'werra', qui donnera 'guerre' en français de la cour (1100), en remplacement du latin 'bellum', jugé trop proche de l'adjectif 'bel'[clxxxvii].

'Warrior' (1300), du normand 'werreieor', du francique 'werra', source de l'AF 'guerreor', qui deviendra 'guerrier'.

'To warble' (1380) du verbe normand 'werbler', du francique 'werbilon' (chant/mélodie), source de l'AF 'guerbloier' (disparu aujourd'hui). Signifie 'gazouiller' en anglais moderne.

'Warden' (1200), du normand 'wardein', du francique 'wardon', lui-même source du verbe français 'garder' (950) d'où dérivent 'garde' et 'gardien'. Signifie 'gardien' en anglais moderne (en général responsable d'un endroit en particulier, comme par ex. d'un immeuble ou d'un parc afin de s'assurer que la loi est appliquée).

On soulignera que les Anglais importeront par la suite, en 1320, le mot 'guardian', du français 'gardien', puis le mot 'guard' (1420), du français 'garde' ainsi que le verbe 'to guard' (1450) du français 'garder'.

'Wardrobe' (1380) du normand 'warderobe', du francique 'wardon' + le français 'robe'. Donnera en francais 'garderobe'. Désigne en anglais à la fois le meuble et les vêtements.

'Warrant' (1200), du normand 'warant', du francique 'warand' (celui qui protège/qui garantit). Le mot francique sera à l'origine du français 'garant' (1100). Signifie 'justificatif' en anglais moderne (ainsi qu'en anglais juridique, une décision judiciaire autorisant la police à inspecter une propriété ou à effectuer une saisie)

'To warrant' (1280), du normand 'warantir' ('garantir' en francais).

'Warranty' (1350), du normand 'warantie' ('garantie' en francais). 'Garantie' sera d'ailleurs importé en anglais 200 ans plus tard (en 1520), sous la forme 'guaranty' ou 'guarantee'. Cette co-existence entre un mot normand et un mot français donne lieu à un curieux 'legal doublet' encore en usage aujourd'hui = '*Warrantees & Guarantees*' ('double loan', les deux mots ayant le même sens).

'Warren' (1380) du normand 'warren', du Gaulois 'varenna', source de l'AF 'garenne' (lapin -1160). Désigne en anglais moderne une colonie de lapins ou un réseau de galleries souterraines ('*a warren of passages in the London underground*') ainsi que, plus généralement, un endroit surpeuplé.

'To waste' (1200) du normand 'waster', du francique 'wostjan' (ruines), source de l'AF 'guaster' ('abîmer/détruire/dévaster') devenu 'gâter'. En anglais moderne, signifie 'jeter/gâcher'.

'Wicket' (1220), du normand 'wiket', du francique 'wik'. L'équivalent français est 'guichet' = ce mot concentre donc les deux modifications apportées par le français royal, à savoir le 'GU' à la place du 'W'

germanique et le 'CH' à la place du 'C' ! Désigne aujourd'hui en anglais moderne une petite porte faisant partie d'une plus grande porte

A wicket door

'Wile' (v. 1050), du normand 'wile', de source obscure. L'équivalent en AF était 'guile' (ruse - aujourd'hui disparu). Signifie 'tricherie' en anglais moderne (et est en fait synonyme de 'guile' qui a intégré l'anglais en 1150).

AL

AL

'Wage', 'warranty', 'warrior', 'waste' = qui pourrait imaginer que ces mots anglais commençant par 'W' sont des mots normands

b) Les mots français ayant intégré l'anglais puis dont l'orthographe a été modifiée en France

L'ancien français est présent en anglais également par le biais de très nombreux mots dont l'orthographe a été modifiée en France après leur passage en anglais. Les Anglais ont donc préservé une orthographe française ancienne, qui n'existe plus en France depuis bien longtemps. Ces mots peuvent être répartis en 3 ensembles :

- des mots divers et variés pour lesquels les modifications apportées en France ne répondent à aucune logique particulière
- les mots qui se sont vu adjoindre un accent circonflexe (en France)
- les mots qui se sont vu adjoindre un accent aigu (en France)

i. Mots divers

Dans certains cas, ces mots ont intégré l'anglais tels quels sous leur orthographe médiévale ('antelope', 'comment', 'connoisseur', 'damage', 'efficient', 'entrance', 'mansion', 'opposite', 'pulse', 'soldier', 'title', 'value'…) alors que dans d'autres cas, l'orthographe a été modifiée/anglicisée lors de leur intégration (ou, plus rarement, postérieurement), ce qui brouille parfois leur tracabilité. Par ex. il est difficile d'imaginer que 'bowel', 'to covet', 'to crush', 'faith', 'flour', 'to hurt', 'jewel', 'oil', 'poor', 'proof', 'to punch', 'to

purchase', 'scissors', 'to supply', 'towel', 'various' ou 'very' relèvent en fait de l'ancien français. En général, ces mots ont le même sens que leur équivalent en français moderne.

Ci-dessous une liste indicative de 200 exemples. Entre parenthèses, leur date d'intégration en anglais, la plupart de ces mots ayant traversé la Manche aux XIIIième et XIVième siècles :

'Accordance' (1300), de l'AF 'accordance', devenu 'accord' (utilisé dans le sens de 'conformément')

'Affray' (1300), de l'AF 'effrei', devenu 'effroi'

'Aisle' (1380) = s'écrivait 'ele' de 1380 à 1700, de l'AF 'ele' (devenu ensuite 'aile'). S'est ensuite écrit en anglais 'esle' (1700) puis 'aisle' (1750)

'Ambush' (1480), de l'AF 'embusche', devenu 'embûche'

'Anguish' (1320), de l'AF 'anguisse', devenu 'angoisse'

'To annoy' (1280), de l'AF 'anuier', devenu 'ennuyer'. Voir egalement 'annoyance' (1380), de l'AF 'enoiance', devenu ennui/nuisance.

'Antelope' (1420), de l'AF 'antelope', devenu 'antilope'

'To apply' (1380), de l'AF 'aploier', devenu 'appliquer'

'Apprentice' (1300), de l'AF 'apprentiz', devenu 'apprenti'

'To attempt' (1380), de l'AF 'attempter', devenu 'tenter' (a donné le mot 'attempt' = tentative)

'Attire' (1300), de l'AF 'atirier', devenu 'attirail' = vêtements

'Bachelor' (1300) de l'AF 'bacheler' (vassal sans fief) devenu 'bachelier'

'Bailiff' (1250), de l'AF 'baillif', devenu 'baillis'

'To bargain' (1380), de l'AF 'bargaignier', devenu 'barguigner'

'Baroness' (1420), de l'AF 'barnesse', devenu 'barone'

'Basil' (1420), de l'AF 'basil', devenu 'basilic'

'Benevolence'/'benevolent' (1400), de l'AF 'benivolence' / 'benivolent', devenu 'bienveillance' / 'bienveillant' (et 'bénévole')

'To boil' (1220), de l'AF 'bolir', devenu 'bouillir'

'Bottle' (1350), de l'AF 'boteille', devenu 'bouteille'

'Bowel' (1300), de l'AF 'boele', devenu 'boyau'

'Buckle' (1300), de l'AF 'bocle', devenu 'boucle'

'Buoy' (1280), de l'AF 'buie', devenu 'bouée'

'Caption' (1380), de l'AF 'caption', devenu 'capture'

'Carnal' (1400), de l'AF 'carnal', devenu 'charnel'

'Certainty' (1300), de l'AF 'certainete', devenu 'certitude'

'Change' (1200), de l'AF 'change', devenu 'changement'

'Chief' (1300), de l'AF 'chief', devenu 'chef'

'Choir' (1300), de l'AF 'cuer', devenu 'chœur'

'Collar' (1300), de l'AF 'coler', devenu 'collier'

'Comment' (1380), de l'AF 'comment', devenu 'commentaire'

'To comply' (1320), de l'AF 'complir', devenu 'accomplir' = respecter (la loi/la norme)

'Connoisseur' (1714), de l'AF 'connoisseur', devenu 'connaisseur'

Boutique d'antiquaire à Manhattan (AL)

'Conspiracy' (1350), de l'AF 'conspiracie', devenu 'conspiration'

'Controversy' (1380), de l'AF 'controversie', devenu 'controverse'

'Corner' (1280), de l'AF 'cornere', devenu 'cornière'

'Counsel' (1220), de l'AF 'counseil', devenu 'conseil' ainis que **'counsellor'** (1220), de l'AF 'counseillier', devenu 'conseiller'

'Counter' (1350), de l'AF 'contouer', devenu 'comptoir'

'Courtesy' (1220), de l'AF 'curteisie', devenu 'courtoisie'

'To covet' (1250), de l'AF 'coveitier', devenu 'convoiter'

'Crescent' (1380), de l'AF 'creissant', devenu 'croissant'

'Crevice' (1350), de l'AF 'crevace', devenu 'crevasse'

'To crush' (1350), de l'AF 'cruissir', devenu 'écraser'

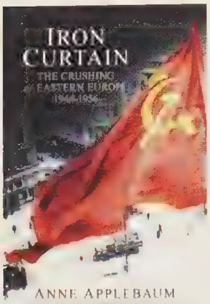
'Cucumber' (1380), de l'AF 'cocombre', devenu 'concombre'

'Curfew' (1320), de l'AF 'coeverfu', devenu 'couvre-feu'

'Current' (1300), de l'AF 'corant', devenu 'courant'

'To curtail' (1480), de l'AF 'courtault', devenu 'courtaud' (de petite taille) = réduire (*'to curtail public spending'*)

'Curtain' (1300), de l'AF 'cortine', devenu 'courtine' (sens différent aujourd'hui) = rideaux (par ex. ci-dessous 'rideau de fer')



'Damage' (1280), de l'AF 'damage', devenu 'dommage'

'Damsel' (1180), de l'AF 'damoisele', devenu 'demoiselle'

'Debtor' (à l'origine 'dettour' de 1220 à 1600), de l'AF 'detour', devenu 'débiteur' au XVième s.

'To deprive' (1350), de l'AF 'depriver', devenu 'priver'

'Dozen' (1300), de l'AF 'dozaine', devenu 'douzaine'

'Eagle' (1350), de l'AF 'egle', devenu 'aigle'

'Easy' (1200), de l'AF 'aisie', devenu 'aise'

'Efficient' (1380), de l'AF 'efficient', devenu 'efficace'

'Embassy' (1570), de l'AF 'embassee', devenu 'ambassade'

'To encounter' (1300), de l'AF 'encontrer', devenu 'rencontrer'. A donne le nom **'encounter'** (1300), de l'AF 'encontre', devenu 'rencontre'

'Entrance' (1520), de l'AF 'entrance', devenu 'entrée'

'To eschew' (1350), de lAF 'eschiver', devenu 'esquiver'

'Eucharist' (1350), de l'AF 'eucariste', devenu 'eucharistie'

'To fail' (1200), de l'AF 'falir', devenu 'faillir'

'Fair' (1320), de l'AF 'feire' (1165), devenu 'foire'

'Faith' (1250), de l'AF 'feid, devenu 'foi'

'False' (XIIieme s.), de l'AF 'fals', devenu 'faus' puis 'faux'

'Fame' (1320), de l'AF 'fame' (dans le sens de réputation), devenu l'adjectif 'famé' ('une rue mal famée') = 'la célébrité' (on retrouve 'fame' en français également dans 'fameux')

'Flour' (1250) et **'flower'** (1200), de l'AF 'flor', devenu 'fleur' – l'utilisation de 'flour' pour la farine vient de l'expression 'la fine fleur' désignant la partie le plus fine du grain de blé moulu

'Fool' (1200), de l'AF 'fol', devenu 'fou' (que l'on retrouve cependant en français devant un mot commencant par une voyelle = 'un fol espoir')

'Fringe' (1320), de l'AF 'frenge', devenu 'frange'

'Fume' (1380), de l'AF 'fum' (vapeur toxique), devenu 'fumée'

'Gargoyle' (1280), de l'AF 'gargole', devenu 'gargouille'

'Garrison' (1300 – à l'origine désignait un trésor), de l'AF 'garison', devenu 'guérison'. Prend le sens de 'garnison/troupes' en 1450 (par erreur, influencé par le français 'garnison')

'Gender' (1300), de l'AF 'gendre', devenu 'genre'

'Glutton' (1220), de l'AF 'gluton', devenu 'glouton'

'To hurt' (1200), de l'AF 'hurter', devenu 'heurter' (utilisé dans le sens de 'blesser')

'Immutable' (1420), de l'AF 'immutable', devenu 'immuable'

'To impair' (1380), de l'AF 'empeirier', devenu 'empirer' (utilisé dans le sens de 'affaiblir', 'reduire' = '*his mobility was impaired by his recent car accident*')

'Inconvenience' (1400), de l'AF 'inconvenience', devenu 'inconvenance'

'To inhabit' (1380), de l'AF 'enhabiter', devenu 'habiter'

'To inherit' (1300), de l'AF 'enheriter', devenu 'hériter'

'Injury' (1380), de l'AF 'injurie', devenu 'injure' – dans le sens de 'blessure'

'To invade' (1480), de l'AF 'invader', devenu 'envahir'

'Jail' (1280), de l'AF 'jaole', devenu 'geole'

'Javelin' (1480), de l'AF 'javeline', devenu 'javelot'

'Jewel' (1280), de l'AF 'jouel', devenu 'joyau'. De même, **'jewelry'** (1380), vient de l'AF 'juelerye', devenu 'joaillerie'

'Kerchief' (1220), de l'AF 'courchief', devenu 'couvre-chef'

She is wearing a nice crochet kerchief

'Lavender' (1300), de l'AF 'lavendre', devenu 'lavande'

'To lease' (1480), de l'AF 'laissier', devenu 'laisser' = signifie 'donner en location'

'Leisure' (1320), de l'AF 'leisir', devenu 'loisir'

'Lizard' (1380), de l'AF 'laisarde', devenu 'lézard'

'Luxury' (1300), de l'AF 'luxurie', devenu 'luxure'

(AL) 'Luxury' signifiait en 1300 'débauche' (et l'AF 'luxurie' deviendra 'luxure' en conservant ce même sens). En anglais toutefois, le sens évoluera à partir du XVIIième s. pour évoquer ce qui est luxueux (la luxure se disant 'debauchery' en anglais)

'Mace' (1280), de l'AF 'mace', devenu 'masse'

'Mackerel' (1300), de l'AF 'maquerel', devenu 'maquereau'

'Magnet' (1450), de l'AF 'magnete', devenu magnétique

'Magnificent' (1450), de l'AF 'magnificent', devenu 'magnifique'

'Maleficence/maleficent' (1590), de l'AF 'maleficence/maleficent', devenu 'maléfice/maléfique'

(AL) Angelina Jolie est en effet très maleficente sur cette image

'Malevolence/malevolent' (1500), de l'AF 'malivolence/malivolent', devenu 'malveillance/malveillant'

'Malignant' (1560), de l'AF 'malignant', devenu 'malin', 'maligne' (mais avec un sens différent) et 'malicieux'

'Manner' (1200), de l'AF 'manere', devenu 'manière'

'Mansion' (1350), de l'AF 'mansion', devenu 'maison'

'Matter' (1200) de l'AF 'matere', devenu 'matière'. A donné le verbe 'to matter' (1580)

'Mattress' (1280), de l'AF 'materas', devenu 'matelas'

'Merchant' (1200) vient de l'AF 'marcheant', devenu 'marchand'

'Mess' (1300), de l'AF 'mes', dans le sens de 'plat', devenu 'mets'. Sense de 'cantine militaire' à partir de 1850. Sens de 'confusion' à partir de 1850.

'To mince' (1380), de l'AF 'mincier', devenu 'émincer'

'Mirror' (1220), de l'AF 'mireoir', devenu 'mirroir'

'Money' (1250), de l'AF 'monoie', devenu 'monnaie'

'Morsel' (1280), de l'AF 'morsel', devenu 'morceau'

'Mountain' (1200), de l'AF 'montaigne', devenu 'montagne'

'Muzzle' (1380), de l'AF 'musel', devenu 'museau'

'Nonpareil' (1480), de l'AF 'nonpareil', devenu 'qui n'a pas son pareil'

'Nurse' (1100), de l'AF 'norrice', devenu 'nourrice'

'To nurture' (1420), de l'AF 'nurture', devenu 'nourriture'

'To offend' (1320), de l'AF 'ofendre', devenu 'offenser'

'Oil' (1180), de l'AF 'oile', devenu 'huile'

'Opposite' (1380), de l'AF 'opposite', devenu 'opposé'

'Ordinance' (1300), de l'AF 'ordenance', devenu 'ordonnance'

'Observance' (1220), de l'AF 'observance', devenu 'observation' – dans le sens de 'célébration'

'Overt' (1320), de l'AF 'overt' (participe-passé de 'ovrir'), devenu 'ouvert/ouvrir', utilisé dans le sens de 'manifeste' = 'overt symptoms of diabetes'

'Panel' (1320), de l'AF 'panel', devenu 'panneau'

'Pantry' (1320), de l'AF 'panetrie' (ou le pain était entreposé), devenu 'panetière' = garde-manger

'Parlour' (1200), de l'AF 'parleor', devenu 'parloir'

'Peasant' (1420), de l'AF 'paisant', devenu 'paysan'

'Pencil' (1320), de l'AF 'pincel', devenu 'pinceau' – s'emploie désormais pour désigner un crayon

'To pertain' (1380), de l'AF 'partenir', devenu 'appartenir'

'Pilgrimage' (se disait en anglais à l'origine, en 1280, 'pelrimage'), de l'AF 'pelrimage', devenu 'pélerinage', puis a été modifié en anglais en 1320 pour devenir 'pelgrimage' et enfin 'pilgrimage'

'Pitcher' (1200), de l'AF 'pichier', devenu 'picher'

'Poetry' (1380), de l'AF 'poetrie', devenu 'poésie'

'Poor' (1150), de l'AF 'povre', devenu 'pauvre'

'Porcupine' (1400), de l'AF 'porc-espine', devenu 'porc-épic'

'Pouch' (1320) vient de l'AF 'pouche', devenu 'poche'

'Poverty' (1180), de l'AF 'poverte', devenu 'pauvreté'

'Pressure' (1380), de l'AF 'presseur', devenu 'pression'

'Prey' (1250), de l'AF 'preie', devenu 'proie'

'To prevail' (1400), de l'AF 'prevaleir', devenu 'prévaloir'

'Price' (1200), de l'AF 'pris', devenu 'prix'

'Principality' (1300), de l'AF 'principalite', devenu 'principauté'

'Proof' (1220), de l'AF 'preove', devenu 'preuve'

'Proud' (XIième s.), de l'AF 'prud', devenu 'prude' – on soulignera que le sens initial en AF était celui de 'preux/vaillant', qui est ensuite devenu en anglais 'fier'. Le mot français 'prude' a également été intégré par la suite en anglais - en 1704 - cette fois-ci avec le même sens qu'en français.

'Prowess' (1280) vient de l'AF 'proece', devenu 'prouesse'

'To prune' (1420), de l'AF 'proignier', devenu 'provignier' (obsolète aujourd'hui) = signifie en anglais 'couper des branches inutiles' et, d'une manière plus générale, 'supprimer quelque chose d'indésirable/d'inutile/de superflu'

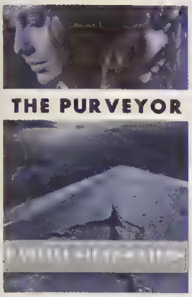
'Pulse' (1320) vient de l'AF 'pulse', devenu 'pouls'

'To purchase' (1300), de l'AF 'purchaser', devenu 'pourchasser' – faux-ami car s'emploie dans le sens 'd'acquérir'

'Purpose' (1300), de l'AF 'porpos', devenu 'propos – faux-ami car s'emploie dans le sens de 'but/objectif'

'To pursue' (1280), de l'AF 'pursuer', devenu 'poursuivre'

'To purvey' (1280) et 'purveyor' (1300), de l'AF 'porveoir' et 'porveor', devenus 'pourvoir' et 'pourvoyeur'



'Purveyor' est l'anglicisation de l'ancien français 'porveor'

'Quarrel' (1350), de l'AF 'querele', devenu 'querelle'

'Rapture' (1600), de l'AF 'rapture', devenu 'rapt' – faux-ami car s'emploie dans le sens de 'sensation d'intense plaisir / extase spirituelle'

'Ray' (1300), de l'AF 'rai', devenu 'rayon'

'To reconnoitre' (1707), de l'AF 'reconnoitre', devenu 'reconnaître'. A n'utiliser que pour signifier 'reconnaître le terrain' (étude/identification), à priori plutôt dans un contexte militaire = *'to reconnoitre the enemy's position'* – synonyme de *'to make a reconnaissance'*

'To recover' (1300), de l'AF 'recovrer', devenu 'recouvrer' – dans le sens ici de 'récupérer'

'To refrain' (1380), de l'AF 'refraigner', devenu 'réfréner'

'To refresh' (1380), de l'AF 'refreschier', devenu 'rafraîchir' et **'refreshment'** (1380), de l'AF 'refreschement', devenu 'rafraîchissement'

'To report' (1380), de l'AF 'reporter', devenu 'rapporter'

'Reprisal' (1420), de l'AF 'reprisaille', devenu 'représaille'

'To rescue' (1300), de l'AF 'rescorrir', devenu 'recourir' = signifie 'secourir' (sens que l'on retrouve en français avec 'rescousse'). **'Rescue'** comme nom signifie précisément 'rescousse' en anglais.

'To resolve' (1380), de l'AF 'resolver', devenu 'résoudre'. A donne le nom **'resolve'** en 1590 = détermination

'Resort' (1380), vient de l'AF 'resort' (une aide, du verbe 'resortir', devenu 'ressortir') – Signifie en anglais 'un recours' (*'in the last resort'* = en dernier ressort). Désigne un 'lieu de vacances' depuis 1754. A donné également le verbe **'to resort'** (recourir = *'to resort to violence'* et 'se rendre regulièrement' = *'to resort to*

the beach').

'Responsible' (1590), de l'AF 'responsible', devenu 'responsable'

'To revenge' (1380), de l'AF 'revengier', devenu 'se venger'

'To revert' (1300), de l'AF 'revertir', devenu 'revenir'

'To retrieve' (1420), de l'AF 'retreuver', devenu 'retrouver'

'Sacrament' (1200), de l'AF 'sacrament', devenu 'sacrement'

'Sample' (1300), de l'AF 'essample', devenu 'example'

'Saviour' (1300), de l'AF 'sauveour', devenu 'sauveur'

'Scar' (1380), de l'AF 'escare', devenu 'escarre' (ou 'eschare') = signifie 'cicatrice'

'Scissors' (1380), de l'AF 'cisoires', devenu 'ciseaux'

'Scullion' (1480), de l'AF 'escouillon' = serviteur

'To search' (1300), de l'AF 'cerchier', devenu 'chercher' et le nom **'search'** (1400), de l'AF 'cerche', devenu 'recherche'

'To seize' (1250), de l'AF 'seisir', devenu 'saisir'

'Semblance' (1300), de l'AF 'semblance', devenu 'ressemblance'

'Sojourn' (1250), de l'AF 'sojorn', devenu 'séjour'

'Soldier' (1300), de l'AF 'soldier' (celui qui reçoit une solde), remplacé ensuite par 'soldat'

'Sole' (1380), de l'AF 'soul', devenu 'seul'

'Solemn' (1350), de l'AF solemne', devenu 'solennel'

'Sorcery' (1300), de l'AF 'sorcerie', devenu 'sorcellerie'

'Sovereign' (1280), de l'AF 'soverain', devenu 'souverain'

'Stance' (1530), de l'AF 'stance' = signifie 'point de vue'

'To subdue' (1380), de l'AF 'souduire', devenu 'séduire'

'To succor' (1280), de l'AF 'sucurre', devenu 'secourir'

'Sudden' (1320), de l'AF 'sodain', devenu 'soudain'

'To summon' (1200), de l'AF 'somonre', devenu 'sommer'. L'AF 'summunse' (devenu 'semonce') a donne **'summons'** (1280)

'Sumptuous' (1480), de l'AF 'sumptueux', devenu 'somptueux'

'To supply' (1380), de l'AF 'souplier', devenu 'suppléer', qui a donné le nom **'supply'** (1420)

'Surgeon' (1300), de l'AF 'surgien', devenu 'chirurgien'. **'Surgery'** (1300) vient de l'AF 'surgerie', devenu 'chirurgie'

Au Moyen-Age en France, les gens subissaient également des surgeries...

'To surrender' (1450), de l'AF 'surrendre', devenu 'se rendre' (utilisé également comme nom – synonyme de 'capitulation')

(AL)

'To survey' (1480), de l'AF 'surveier', devenu 'surveiller'

'To sustain' (1300), de l'AF 'sostenir', devenu 'soutenir'

'Terrace' (1510), de l'AF 'terrace', devenu 'terrasse'

'Title' (1300), de l'AF 'title' (1170 : inscription sur un tombeau), devenu 'titre' (1225)

'Tournament' (1200), de l'AF 'tornement', devenu 'tournois'

'Towel' (1250), de l'AF 'toaille', devenu 'toile'

'Track' (1480), de l'AF 'trac', devenu 'trace'

'To travel' (1380), de l'AF 'travailen', devenu 'travailler' = faux-ami car signifie désormais 'voyager' (car au Moyen-Age, un déplacement était souvent associé à un travail...)

'Trowel' (1350), de l'AF 'truele', devenu 'truelle'

'Utensil' (1380), de l'AF 'utensile', devenu 'ustensile'

'Value' (1300), de l'AF 'value', devenu 'valeur'

'Various' (1420), de l'AF 'varieux', devenu 'varié'

'Venison' (1300), de l'AF 'venison', devenu 'venaison'

'Verdant' (1580), de l'AF 'virdeant', devenu 'verdoyant'

'Very' (1280), de l'AF 'verai', devenu 'vrai'

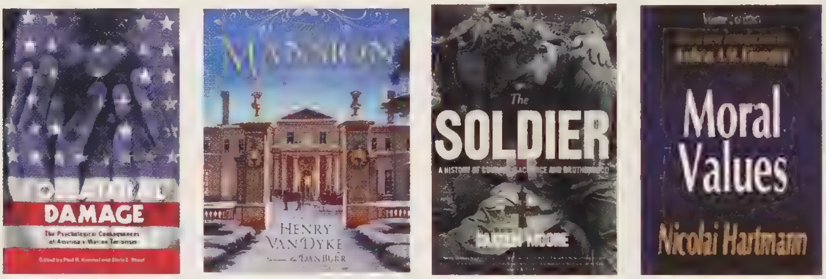
'Vessel' (1300), de l'AF 'vessel', devenu 'vaisseau'

'Virgin' (1200), de l'AF 'virgine', devenu 'vierge'

'Void' (1300), de l'AF 'voide', devenu 'vide'

'Vow' (1300), de l'AF 'voe', devenu 'voeu'. A donné le verbe **'to vow'** = faire le voeu

'Vowel' (1300), de l'AF 'voieul', devenu 'voyelle'



'Damage', 'mansion', 'soldier', 'values' = ces mots anglais qui ont conservé l'orthographe de l'ancien français

ii. Mots intégrés en anglais avant l'introduction de l'accent circonflexe

Une trace importante de l'ancien français en anglais résulte des divers mots français ayant intégré la langue anglaise avant qu'ils ne soient dotés de leur accent circonflexe, réforme qui est intervenue en France entre les XVIième et XVIIième siècles. Ci-dessous une liste d'une cinquantaine d'exemples =

'alabaster' (1380 – de l'AF 'alabastre', devenu 'albâtre'), **'ancestor'** (1300), **'arrest'/'to arrest'** (1380)

'baptism' (1300), **'bastard'** (1220), **'beast'** (1200)

'to chastise' (1300 – de l'AF 'chastier', devenu 'châtier'), **'chestnut'** (à l'origine, en 1560, 'chesten nut', 'chesten' venant de 'chastain', devenu 'châtaigne'), **'cloister'** (1220), **'coast'** (1320), **'conquest'** (1320), **'cost'** (1200), **'to cost'** (1380), **'crest'** (1320), **'crust'** (1320)

'feast' (1200), **'forest'** (1230)

AL - 'Forest Service – Department of Agriculture' = que du français sur ce panneau américain !

'haste' (1220), **'to haste'** (1280), **'hasty'**(s'ecrivait 'hastif' a l'origine, en 1350, de l'AF 'hastif', devenu 'hatif' - s'écrit 'hasty' depuis 1500), **'honest'** (1300), **'honesty'** (1320)[clxxxviii], **'hospital'** (1250), **'host'/'hostess'** (1280), **'hostel'**[clxxxix], **hostelry** (1380)

'inquest' (1280), **'interest'** (1450)

'master' (1220), **'mistress'** (1320 – de l'AF 'maistress')

'oyster' (1320 – de l'AF 'oistre', devenu 'huître')

'paste' (1300), **'pastry'** (1450 – de l'AF 'pastaierie', devenu 'pâtisserie'), **'pasture'** (1300)

'quest' (1300)

'request' (1350), **'to roast'** (1280), **'a roast'** (1320)

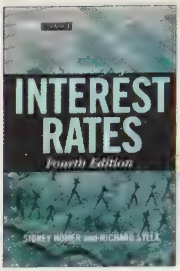
'to taste' (1300), **'tempest'** (1280)

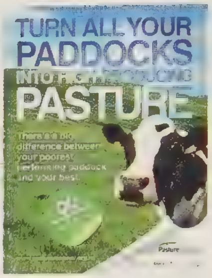
(AL) 'Food should taste good' pourrait se traduire par « la nourriture devrait tâter bon ». En fait, le verbe français 'taster' (tâter = toucher) est entré en anglais au Moyen-Age puis a changé de sens en anglais à la Renaissance, pour devenir 'goûter'/avoir du goût'

'vesper' (1380), **'vestment'** (1300)

'to waste' (1200)

Les Anglais écrivent donc ces mots français comme les écrivaient les français au Moyen-Age, c'est-à-dire avant la réforme de l'accent circonflexe. On notera que le 's' de ces mots a cessé d'être prononcé en français à partir du début du XIVième siècle. La présence du 's' dans les mots de cette liste qui ont intégré l'anglais après 1300 marque donc une intégration par la voie de l'écrit plutôt que de l'oral.



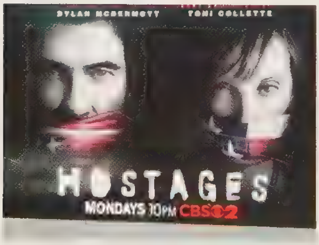


'Bastard', 'haste', 'hospital', 'interest' ou 'pasture' ont donc conservé leur orthographe médiévale française après avoir intégré l'anglais

On retrouve encore aujourd'hui le 's' en français dans la plupart des dérivés de ces mots tels que 'forestier' ou 'déforestation' (également repris en anglais = 'forester' et 'deforestation'), 'hospitalier', 'hospitalité' ou 'hospitalisation' ('hospitality' et 'hospitalisation' en anglais).

Certains mots français ont perdu leur 's' interne mais sans pour autant gagner d'accent circonflexe en remplacement, tels que :

- L'AF 'acostumer', devenu 'accoutumer' (**'to accustom'** en anglais)
- l'AF 'cisterne', devenu 'citerne' (**'cistern'** en anglais)
- l'AF 'costume' (**'custom'** en anglais) et 'costumer' (**'customer'** en anglais), devenus respectivement 'coutume' et 'coutumier'[cxc]
- l'AF 'hostage', devenu 'otage' (**'hostage'** en anglais),
- l'AF 'jouste', devenu 'joute' (**'joust'** en anglais),
- l'AF 'moiste', devenu 'moite' (**'moist'** en anglais) et 'moistour', devenu 'moiteur' (**'moisture'** en anglais)
- l'AF 'moustarde', devenu 'moutarde' (**'mustard'** en anglais)
- ou encore l'AF 'rascaille', devenu 'racaille' (**'rascal'** en anglais)



(AL) *En anglais comme en français, 'hostage' signifiait un logement (le logement de celui à qui les otages étaient livrés). A ensuite pris le sens de la personne capturée (et, en France, a perdu ses deux lettres silencieuses pour devenir 'otage').*

Enfin, **'mast'** est un mot d'origine germanique qui faisait partie du vieil anglais et qui a ensuite intégré le français ('mast', avant de devenir 'mât'). **'Plaster'** était un mot latin qui avait intégré le vieil anglais avant l'arrivée des Normands, désignant le plâtre médical. Vers 1300, le mot prend le sens de matériau de construction sous l'influence du français. **'Pentecost'**, du latin 'Pentecoste', avait intégré l'anglais avant l'an 1000.

iii. Mots intégrés en anglais avant l'introduction de l'accent aigu

Cette réforme est intervenue officiellement en français au milieu du XVIIIième siècle, à la suite de l'emploi persistent des accents par le biais des imprimeries. L'Académie française supprimera ainsi plus de 10.000 's' internes pour les remplacer par des accents. Un grand nombre de mots ayant intégré l'anglais avant cette réforme ont donc conservé leur orthographe médiévale. Ci-dessous une liste d'une cinquantaine d'exemples :

'To astonish' (1300), de l'AF 'estoner', devenu 'étonner'

'Constable' (1200), de l'AF 'connestable', devenu 'connétable' (dans le sens 'd'agent de police')

'Despite' (1300), de l' AF 'despit', devenu 'dépit' – l'AF 'despit' a également donné le verbe anglais 'to despise' = 'détester'

'To despoil' (1300), de l'AF 'despoiler', devenu 'dépouiller'

'To destroy' (1220), de l'AF 'destruire', devenu 'détruire'

'Discount' (1620) de l'AF 'descompte', devenu 'décompte' – s'emploie dans le sens de 'réduction de prix'

'To discover' (1300), de l'AF 'descouvrir', devenu 'découvrir'

'Disdain' (1350), de l'AF 'desdeigne', devenu 'dédain'

'To disguise' (1300), de l'AF 'desguiser', devenu 'déguiser' – a également donné 'in disguise' = 'déguisement'

'To dismantle' (1570), de l'AF 'desmanteler', devenu 'démanteler'

'To display' (1280), de l'AF 'desploiir', devenu 'déployer' – dans le sens de 'étaler/exposer'

'Distress' (1250), de l'AF 'destresse', devenu 'détresse'

'Esquire' (1380), de l'AF 'esquier', devenu 'écuyer' – utilisé en abrégé ('Esq.') aux Etats-Unis comme titre informel par les avocats ('*courtesy title*') – utilisé en correspondance après le nom de famille en Angleterre sans signification précise

'To establish' (1380), de l'AF 'establir', devenu 'établir' – idem avec 'establishment' (1480)

'Estate' (1220), de l'AF 'estat', devenu 'état' – dans le sens de 'patrimoine/propriété'

'Miscreant' (1380), de l'AF 'mescreant', devenu 'mécréant'

'Respite' (1250), de l'AF 'respit', devenu 'répit'

'To respond' (1300), de l'AF 'respondre', devenu 'répondre' – Idem avec **'response'** (1300), de l'AF 'respons', devenu 'réponse'

Si la 'response' est 'rapid', alors tout va bien...

'Scale' (1300), de l'AF 'escale', devenu 'écaille'

Les humains aussi portent des 'scales' ('fish scale leggins')

'Scarlet' (1250), de l'AF 'escarlate', devenu 'écarlate' = signifie 'rouge écarlate' en anglais

'To scorn' (1200), de l'AF 'escorner', devenu 'écorner' – dans le sens de 'dédaigner/se moquer/mépriser' (idem 'scorn' comme nom = 'dédain, mépris')

'To scout' (1380), de l'AF 'escouter', devenu 'écouter'. A donné le nom 'scout' en 1550 (espion).

'Screw'(1400), de l'AF 'escroue', devenu 'écrou' – dans le sens de vis

'Script' (1380), de l'AF 'escrit', devenu 'écrit' – dans le sens de scenario d'un film

'Scripture' (1320), de l'AF 'escriture', devenu 'écriture'

'Slate' (1350), de l'AF 'esclat', devenu 'éclat' (dans le sens 'd'ardoise' / toiture)

'Spice' (1200), de l'AF 'espice', devenu 'épice'

'Spinach' (1400), de l'AF 'espinache', devenu 'épinard'

'Spine' (1400), de l'AF 'espine', devenu 'épine'

'Spinet' (1660), de l'AF 'espinette', devenu 'épinette' (instrument de musique)

'To spoil' (1300), de l'AF 'espiller', devenu 'piller'. Faux-ami car signifie en anglais 'abîmer/gâcher/gâter' ('*a spoiled boy*' = un enfant gâté')

'Spouse' (1200), de l'AF 'espouse', devenu 'épouse'. L'AF 'espouser' a également donné le verbe anglais **'to espouse'** (1450)

'To spy' (1250), de l' AF 'espiier', devenu 'épier' et **'spy'** (1250), de l'AF 'espie', devenu 'espion'

'Square' (1250), de l'AF 'esquire', devenu 'équerre' – dans le sens de place (dans une ville) et de carré

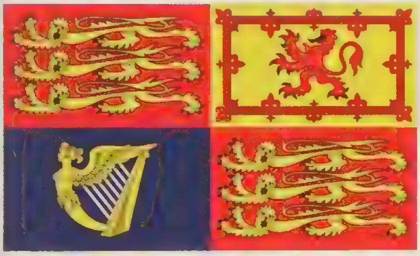
'Squire' (proprietaire terrien - 1220), de l'AF 'escuier' (celui qui porte l'écu), devenu 'écuyer' = s'emploie toujours en Angleterre pour désigner un propriétaire terrien

'Stable' (1220), de l'AF 'estable', devenu 'étable' – désigne principalement une écurie

'Stage' (1250), de l'AF 'estage', devenu 'étage' – employé pour désigner une estrade ou une phase (mais pas l'étage d'une maison – mais OK pour l'étage d'une fusée)

'Stallion' (1450), de l'AF 'estalon', devenu 'étalon'

'Standard' (1150), de l'AF 'estandard', devenu 'étendard' – employé en anglais dans le sens de 'norme', mais également pour désigner un drapeau



The Royal Standard of the United Kingdom

'State' (1300), de l'AF 'estat', devenu 'état' (dans le sens de 'nation' et de 'condition'). Est à l'origine également du verbe **'to state'** (1540) et de **'statement'** (1775)

(AL) 'State of Affairs' is an espionnage TV series

'To stay' (1450), de l'AF 'estai', devenu 'était' = faux-ami car signifie 'rester' en anglais

'To stew' (1380), de l'AF 'estuver', devenu 'étuver'

'To strain' (1300), de l'AF 'estreindre', devenu 'étreindre'. S'emploie dans le sens de 'serrer' en anglais.

'To strangle' (1280), de l'AF 'estrangler', devenu 'étrangler'

'Strange' (1280), de l'AF 'estrange', devenu 'étrange' et **'stranger'** (1380), de l'AF 'estrangier', devenu 'étranger'

'To stray' (1300), de l'AF 'estraier' (disparu aujourd'hui) = signifie 's'égarer'. A donné le nom **'stray'** = '*a stray animal*' = un animal errand

'Student' (1380), de l'AF 'estudiant', devenu 'étudiant'

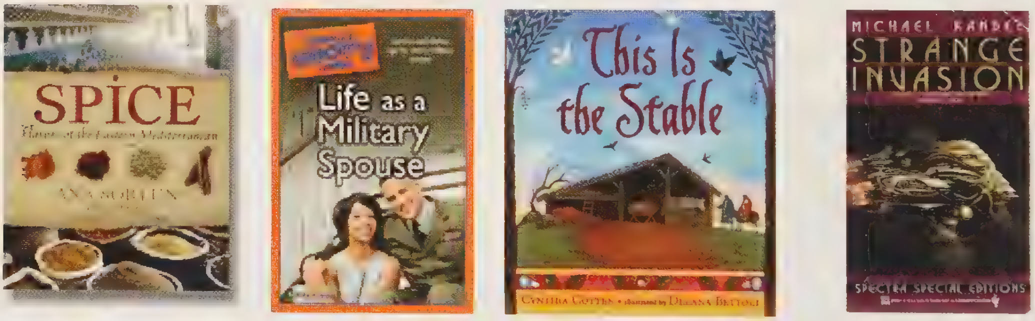
'Study' (1300), de l'AF 'estudie', devenu 'étude'

'Stuff' (1320), de l'AF 'estoffe', devenu 'étoffe' – employé dans un sens plus général pour désigner 'des affaires/objets' depuis 1570

(AL) *Cette vitrine affiche de belles étoffes assurément*

'Sturdy' (1300), de l'AF 'estordi', devenu 'étourdi'. A l'origine, 'estordi' signifiait erratic, violent (enivré). En anglais, a pris le sens de 'robuste/solide' à partir de 1380 ('*a sturdy old car*')

'Trespass' et **'to trespass'** (1300), de l'AF 'trespas'/'trespasser', devenus 'trépas'/'trépasser' – s'emploient aujourd'hui en anglais dans le sens d'intrusion / offense



'Spice', 'spouse', 'stable' ou 'strange' ont tous perdu en anglais leur 'e' comme 1ière lettre mais ont conservé le 's' alors même que 'es' a été remplacé par un 'é' en France au XVIIIième s.

Certains mots ont conservé leur 's' interne en France, comme 'escallope' (**'scallop'** en anglais), 'espace' (**'space'** en anglais), 'esprit' ('**spirit**' en anglais) ou 'estomach' (**'stomach'** en anglais).

Certains mots ont cumulé en France les deux réformes, l'AF 'desgoust' devenant 'dégoût' ('**disgust**' en anglais). Quant à l'AF 'eschange' (devenu ensuite 'échange'), il a intégré l'anglais en 1380 sous la forme **'exchange'**.

Enfin, **'sponge'** en anglais est un mot d'origine latine ('spongia') qui aurait intégré le veil anglais avant l'arrivée des Normands ; le même mot se retrouvera ensuite en italien (spugna), en espagnol (esponja) ou en français ('esponge', qui deviendra 'éponge'). Quant à l'anglais **'stamp'**, il s'agit en fait d'un mot allemand qui a ensuite intégré les langues latines ('stampa' en italien, 'estampar' en espagnol, 'estamper/estampe' en français).

c) Les mots français ayant intégré l'anglais puis ayant disparu du français moderne

i. Caractéristiques

Des centaines de mots français ont purement et simplement disparu du français moderne après avoir intégré l'anglais. Une bonne illustration de ce phénomène peut être trouvée par exemple avec le verbe très courant en anglais 'to remember' ou le nom 'remembrance' qui viennent de l'ancien français 'remembrer' (se souvenir) et 'remembrance' (souvenir). Ces deux mots sont apparus en français vers 980 (du Latin 'rememorare'). Ils entrent en anglais vers 1320 pour disparaître ensuite du français au XVIIième siècle[cxci].

La caractéristique de ces mots anciens est qu'ils ne figurent donc plus dans un dictionnaire français actuel, d'où la difficulté d'en déceler l'origine française, même si certains sont reconnaissables à leur consonance. Et même lorsque leur phonétique est manifestement française, il est pratiquement impossible à un Français d'en deviner le sens exact (le sens original du mot français ayant, en général, été conservé en anglais). C'est le même phénomène que celui constaté supra concernant la présence du veil allemand en anglais, ce vieil allemand n'ayant finalement plus grand-chose à voir avec l'allemand moderne.

Les Anglais auront donc sauvé de la disparition totale un nombre important de mots français, et ce, à tel point qu'un Anglais serait mieux armé qu'un français pour déchiffrer des manuscrits médiévaux français. D'aucun dans le monde francophone sera frappé par la poésie marquant ces Gallicismes 'survivants' = 'adamant', 'assuage', 'demure', 'grievance', 'legacy', 'paramount', 'pristine', 'solace', 'turmoil'…

Un certain nombre de mots appartenant à ce groupe sont surprenants pour des francophones, tant ils semblent à première vue appartenir à la fraction Anglo-Saxonne de l'anglais. Tel est le cas par exemple de 'able', 'to aim', 'alien', 'to avoid', 'to comply', 'disease', 'to enhance', 'fee', 'fuel', 'gown', 'nice', 'plenty', 'to rob', 'rule', 'single', 'size', 'suburb'…

ii. Liste de 190 Gallicismes 'survivants'

Sont presentés ci-après, d'abord les mots anglais, avec, entre parenthèses, leur date d'intégration puis les mots de l'ancien français correspondant (ayant disparu du français moderne) et enfin le sens que les mots ont en anglais aujourd'hui. Soit l'orthographe française a été conservée ('able', 'adamant', 'affluent', 'alien'…), soit elle a été anglicisée ('aim', 'to amount', 'attorney'…). Dans leur grande majorité, ces mots de l'ancien français ont intégré l'anglais au Moyen-Age mais certains d'entre eux ont traversé la Manche à la

Renaissance. On rajoutera à cette liste la trentaine de mots relevant de l'ancien français se terminant par 'tion' mentionnés page 129.

To be ABLE (1320), de l'AF 'able' = être capable

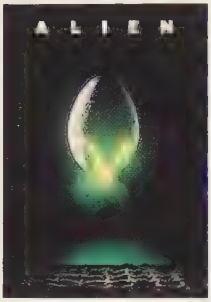
ACCOUNT (1300), de l'AF 'acont' = récit / **To ACCOUNT** (1300), de l'AF 'aconter' = raconter

ADAMANT (1350), de l'AF 'adamant' = déterminé/inflexible (*'he made his decision and remained adamant'*)

AFFLUENT (1450), de l'AF 'affluent'= riche

To AIM (1320), de l'AF 'aesmer'= viser

ALIEN (1350), de l'AF 'alien' = étranger



Ces êtres de l'espace ne savent probablement pas que leur nom en anglais vient de l'ancien français...

To ALLEVIATE (1480), de l'AF 'allevier' = soulager

To AMOUNT (1280), de l'AF 'amonter'= atteindre la somme de (qui a donné egalement **TANTAMOUNT** en 1640)

To APPOINT (1380), de l'AF 'appointer'= désigner/nommer (à un poste) / **APPOINTMENT** (1420), de l'AF 'appointment' = rendez-vous

To APPRAISE (1400), de l'AF 'aprisier' = estimer/évaluer/mesurer

To ARRAIGN (1380) de l'AF 'araisnier'= arrêter (mettre une personne en prison) – voir également **ARRAIGNMENT** (1450) de l'AF 'araisnement'

Suspects arraigned in bomb scare. Suspects are escorted by police officers

To ASCERTAIN (1420), de l'AF 'acerteiner' = établir/vérifier

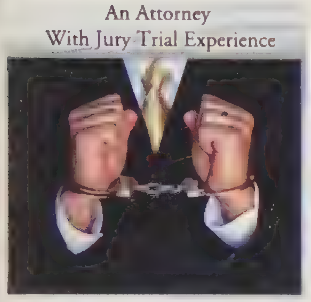
To ASSENT (1300), de l'AF 'assentir' = approuver/consentir – a donné le nom **ASSENT** (1320 = *'the royal assent'* - on retrouve 'assent' en français dans 'assentiment')

To ASSUAGE (1300), de l'AF 'assuager' = appaiser/calmer

To ATTEMPT (1380), de l'AF 'attempter' = essayer

ATTENDANCE (1380), de l'AF 'attendance' = participation

ATTORNEY (1320), de l'AF 'aturner' = avocat



'Attorney', 'jury', 'trial' et 'experience' sont tous des mots français !

To AVOID (1300), de l'AF 'avoider' = éviter

BAIL (1450), de l'AF 'bailler' = controler/garder

BARREN (1200), de l'AF 'baraigne' = aride/improductif/sec/stérile

BLANCMANGE (1380), de l'AF 'blanc manger' = dessert gélatineux à base de lait et de sucre (en général, de couleur blanche)

Ummm, a delicious blancmange...

BLANKET (1300) vient de l'AF 'blanchet', probablement prononcé avec l'accent normand (Cf. supra) = signifie 'couverture'

To BRIBE (1380), de l'AF 'briber' = corrompre

BUCKET (1250), de l'AF 'buquet' = seau

CABBAGE (1450), de l'AF 'caboche' (tête) = chou

CANDY (1280), de l'AF '(sucre) candi' = sucrerie

CASUAL (1380), de l'AF 'casuel' = signifie 'tenue informelle' depuis 1939

To CHALLENGE (1200), de l'AF 'chalongier' = défier / **CHALLENGE** (1320), de l'AF 'chalonge'= défi

CHANNEL (1320), de l'AF 'chanel' = bras de mer/canal/conduit

CHATTEL (1220), de l'AF 'chatel' = biens meubles/possessions

CLARET (1450), de l'AF 'vin Claret' = vin (français/Bordeaux)

CLOSET (1380), de l'AF 'closet' = cabinet/placard (les francais utilisent parfois 'water-closets' pour désigner les WC)

CLOSURE (1380), de l'AF 'closure' = fermeture

COACH (1550), de l'AF 'coche'[cxcii] = autobus, classe économique (dans l'avion), entraîneur

COGENT (1650), de l'AF 'cogent' = convainquant

To COMPEL (1350), de l'AF 'compellir' = contraindre/forcer

To COMPETE (1610), de l'AF 'competer' (dont on a conservé 'compétition') = rivaliser

To CONCEAL (1320), de l'AF 'conceler' = cacher

To CONTEND (1450), de l'AF 'contendre' = batailler

To CONTRIVE (1320), de l'AF 'controver' = réussir avec ingéniosité ('*he contrived to make the baby eating spinach*')

COVENANT (1300), de l'AF 'covenant' = amendement (à un contrat)

To DAUNT (1300), de l'AF 'danter' = décourager/intimider ('*The wise he could persuade, and the smaller folk he could daunt*' – The Lord of the Ring = '*Les intelligents, il pouvait les persuader. Les autres, il les intimidait*')

DEFENDANT (1400), de l'AF 'defendant'= accusé

DELIVERY (1420), de l'AF 'delivree' = remise d'un bien

DEMURE (1200), de l'AF 'demore' = réticent, timide

To DESERVE (1220), de l'AF 'deservoir'= mériter

To DESPISE (1300), de l'AF 'despire' / 'despis' = détester

DEVICE (1280), de l'AF 'devis' = appareil (électronique)/dispositif/plan

DIAPER (1350), de l'AF 'diaspre' = couche (bébé)

Difficile d'imaginer que l'on emploie de l'ancien français lorsqu'on parle de 'diapers'... Le mot 'diaper', entré en anglais en 1350, vient de l'AF 'diaspre' qui désignait un tissu / un vêtement décoré d'un motif coloré répétitif (alternant avec du blanc). Dès 1590, le mot a été utilisé en Angleterre pour désigner les couches bébé.

To DISAGREE (1480), de l'AF 'desagreer' = être en désaccord

DISCREPANCY (1450), de l'AF 'discrepance'= contradiction/incohérence

DISEASE (1320), de l'AF 'desaise' = maladie

To DISMAY (1280), de l'AF 'desmaier'= consterner (a également donné le nom **DISMAY** = consternation)

To DISPARAGE (1320), de l'AF 'desparagier'= dénigrer/détruire la réputation

To DISTURB (1300), de l'AF 'desturber' = déranger – voir également **DISTURBANCE**, de l'AF 'destorbance'

DOMINION (1420), de l'AF 'dominion'= colonies

DOUBLE ENTENDRE (1670), de l'AF 'double entendre' = signifie 'phrase qui a une double signification/un sous-entendu'

DURESS (1320), de l'AF 'duress' = contrainte

To EMBEZZLE (1420), de l'AF 'embesilier'= blanchir de l'argent sale

To ENCOMPASS (1550), de l'AF 'compasser' = encercler/englober (qui a donné le mot 'compas') = *'his memoir encompasses his entire military life'*

To ENFORCE (1350), de l'AF 'enforcier' = appliquer/exécuter (par ex. une décision de justice) / a donné **ENFORCEMENT** (1480), de l'AF 'enforcement'

To ENHANCE (1280), de l'AF 'enhaucier' = améliorer

To ENJOY (1380), de l'AF 'enjoir'= apprécier

To ENTICE (1280), de l'AF 'enticier' = allêcher/tenter = *'she used all her powers to entice me'*

To ENTITLE (1380), de l'AF 'entiteler' = donner le droit

EVENT (1570), de l'AF 'event'= événement

To EXHALE (1400), de l'AF 'exhaler' = expirer

FACTORY (1550), de l'AF 'factorie' = usine

'Factorie' et 'entrance' ont tous deux disparu du français moderne mais subsistent en anglais...

FEATURE (1320), de l'AF 'faiture' = aspect distinctif, caractéristique, trait

FEE (1280), de l'AF 'fieu' (paiement en relation avec un fief) = somme à verser en contrepartie d'un service

FIERCE (1250), de l'AF 'fers' = féroce/virulent

To FILE (1450), de l'AF 'filer' = classer (un document/un dossier)

FLAVOUR (1300), de l'AF 'flaour' = parfum (mais seulement dans le sens de sensation olfactive)

FORCIBLE (1420), de l'AF 'forcible' = signifie 'obtenu sous la contrainte'

FORTITUDE (1420), de l'AF 'fortitude' = force

FRAIL (1350), de l'AF 'fraile' = fragile

FUEL (1320), de l'AF 'fouaille' = essence

(AL) 'Oil' vient de l'AF 'oile' (devenu 'huile') et 'fuel' vient de l'AF 'fouaille' (fagot de bois)

GARBAGE (1420), de l'AF 'garbe' = entrailles / parties à jeter d'un animal

GENTRY (1300), de l'AF 'genterise' = noblesse

To GORGE (1300), de l'AF 'gorger' = dévorer

GOWN (1300), de l'AF 'goune' = robe de soirée

Au Moyen-Age, les belles dames portaient également des gounes

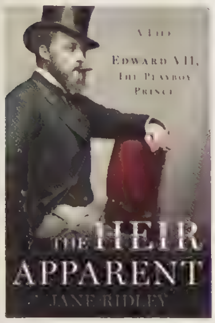
To GRANT (1220), de l'AF 'granter' = accorder/attribuer

GRIEVANCE (1300), de l'AF 'grevance' = doléance/grief

GUILE (1150), de l'AF 'guile' = ruse/tromperie

HAMLET (1320), de l'AF 'hamelet' = petit hameau

HEIR (1300), de l'AF 'heir'= héritier



'The heir apparent' signifie qu'il est le 1er sur la ligne de succession ('le Dauphin' en France). En l'occurrence, Edouard VII aura dû attendre une bonne partie de sa vie avant d'accéder au trône à l'âge de 60 ans, en 1901, lors du décès de sa mère la reine Victoria.

To IMPART (1420) = de l'AF 'impartir' = communiquer

To IMPLY (1380) = de l'AF 'emplier' = suggérer

To IMPUGN (1380), de l'AF 'impugner' = mettre en cause la réputation

LAVISH (1450), de l'AF 'lavache' = abondant/prolifique

LEGACY (1380), del'AF 'legatie' = héritage/legs/patrimoine (on retrouve la racine dans le mot français 'legs' – employé également en anglais dans le sens de ce qui est laissé en héritage en tant qu'oeuvres réalisées)

LEGERDEMAIN (1420), de l'AF 'legerdemain' = habileté/prestidigitation

LENIENT (1560), de l'AF 'lenient' = passif, faire preuve de tolérance ('*I hope the judge will be lenient*')

MALAPROPOS (1660), de l'AF 'malapropos' = propos mal venu

MATRIMONY (1300), de l'AF 'matremoine' = mariage (on retrouve le mot dans 'matrimonial')

MISCHIEF (1300), de l'AF 'meschief'/'mechef' = conduite aggressive, désordonnée ou irritante (par ex. des enfants), une source de problème

To MUSE (1350), de l'AF 'muser' = méditer/rêvasser/songer

NAVY (1320), de l'AF 'navie' = force navale/marine

Les Américains sont très fiers de leur navie...

NICE (1280), de l'AF 'nice'[cxciii] = bien/chouette

NONPAREIL (1480), de l'AF 'nonpareil' = qui n'a pas son pareil

PARAMOUNT (1530), de l'AF 'paramont' = de la plus grande importance

PARLANCE (1570), de l'AF 'parlance' = discours ('*a political parlance*')

PENANCE (1280), de l'AF 'penance' = pénitence

PERT (1300), de l'AF 'apert' = effronté, impudent

PLAGUE (1380), de l'AF 'plague' = épidémie

PLAINTIFF (1400), de l'AF 'plaintif' = plaignant (procès)

PLEDGE (1350), de l'AF 'plege' = caution/garantie/sûreté (également dans le sens de 'promesse') / **To PLEDGE** (1400), de l'AF 'plegier' = garantir/promettre

PLENTY (1250), de l'AF 'plentee' = beaucoup

PLIGHT (1180), de l'AF 'pleit' = situation critique

POST (XIieme s.), de l'AF 'post' = poteau

To PRAISE (1300), de l'AF 'preisier' = louer (dans le sens de 'remercier')

PRESCIENT (1620), de l'AF 'prescient' = clairvoyant

PRIMACY (1380), de l'AF 'primacie' = être le premier

PRISTINE (1530), de l'AF 'pristin' = parfait

PROFICIENT (1580), de l'AF 'proficient' = compétent

PURSUANT (1380), de l'AF 'poursuiant' = d'après ('*pursuant to this recent legislation…*')

QUAINT (1200), de l'AF 'cointe' = étrange/original/pittoresque

RAFFLE (1380), de l'AF 'rafle' (jeu de dé) = tombola

RANDOM (1650), de l'AF 'randon' = aléatoire/au hasard

To RAPE (1380), de l'AF 'raper' = violer

RECIPE (1580), de l'AF 'recipe' = recette (on retrouve le mot dans 'récipient')

To RECORD (1200), de l'AF 'recorder' = enregistrer

RECOVERY (1350), de l'AF 'recovrie' = récuperation

RECTORY (1450), de l'AF 'rectorie' = presbytère

(AL) D'innombrables mots ayant disparu du français moderne ont été conservés en anglais. Tel est le cas de 'rectorie', toujours présent en anglais.

To REDEEM (1420), de l'AF 'redimer', dont nous avons conservé 'rédemption' = racheter

To REFRAIN (1350), de l'AF 'refraigner' = s'abstenir

To REFUND (1420), de l'AF 'refunder' = rembourser

To RELEASE (1300), de l'AF 'relaissier' = divulguer/libérer

RELEVANT (1550), de l'AF 'relevant' = approprié/pertinent

RELIEF (1380), de l'AF 'relief' = soulagement

To RELINQUISH (1450), de l'AF 'relinquisse', participe-passé de 'relinquir' = abandonner

To REMAIN (1420), de l'AF 'remanoir' = demeurer/rester (dont on a conservé en français 'rémanence' et 'rémanent')

To REMEMBER / REMEMBRANCE (1320), de l'AF 'remembrer'/'remembrance') = se souvenir/souvenir

REMOTE (1450), de l'AF 'remot' = éloigné (*'TV remote control'* = télécommande)

To REMOVE (1320), de l'AF 'removoir' = déplacer

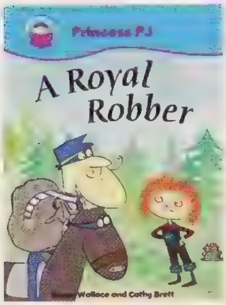
To REPEL (4120), de l'AF 'repeller' = repousser

To REVERT (1300), de l'AF 'revertir' = revenir vers quelqu'un (avec des informations complémentaires)

To REVOLVE (1380) de l'AF 'revolver' = tourner autour d'un axe/rotation

RIOT (1200), de l'AF 'riote' = émeute

To ROB (1180), de l'AF 'rober' = voler (que l'on retrouve dans 'dérober') / **ROBBER** (1180), de l'AF 'robbere' = voleur



To RULE (1200), de l'AF 'riuler' = diriger / **RULE** (1200), de l'AF 'riule' = règle

SAFETY (1320), de l'AF 'sauvete' = sécurité

SCALLION (1380), de l'AF 'escalogne' = poireau

SCOURGE (1200), de l'AF AF 'scorge' = fléau/fouet/supplice - **To SCOURGE** (1300), de l'AF 'escorgier' = châtier/fouetter

SEMINAL (1380), de l'AF 'seminal' = important, original, ayant un grand impact (*'a seminal album'*)

SENSITIVE (1380), de l'AF 'sensitif/ive' = sensible

SINGLE (1320), de l'AF 'sengle' = seul/célibataire

SIZE (1300), de l'AF 'sise', diminutif de 'assise' = taille

SOLACE (1250), de l'AF 'solace' (du verber 'solacier') = consolation

SQUALID (1590), de l'AF 'squalide' = dégoûtant, sordide

To SQUAT (1350), de l'AF 'esquatir' = occuper une propriété sans titre

To STORE (1250), de l'AF 'estorer' = entreposer/ranger - **STORE** (1300), de l'AF 'estore' = magasin

Un 'estore' dédié à l'art moderne à New York

STOUT (1300), de l'AF 'estout' = bien bati/corpulent/resolu/robuste/vaillant

STRIFE (1200), de l'AF 'estrif' = conflit/dispute

To **STRIVE** (1200), de l'AF 'estriver' ('batailler'), dans le sens aujourd'hui de 's'efforcer/faire son possible' – synonyme de 'to contend'

To **SUBORN** (1530), de l'AF 'suborner' = corrompre (un témoin) – on retrouve ce mot en français dans 'subordination'

SUBURB (1320), de l'AF 'suburbe' = banlieue

Difficile d'imaginer que 'suburb' en anglais vient en fait de l'AF 'suburbe', qui a intégré l'anglais en 1320 (signifiant déjà à l'époque 'zone entourant une ville')

To **SUE** (1200), de l'AF 'suer' = poursuivre en justice

SULLEN (1570), de l'AF 'solain' = austère/renfrogné/triste

SURGE (1480), de l'AF 'sourge' = augmentation soudaine ('*a surge of violence*')

To **SURROUND** (1450), de l'AF 'soronder' = encercler

TENANT (1320), de l'AF 'tenant' = locataire

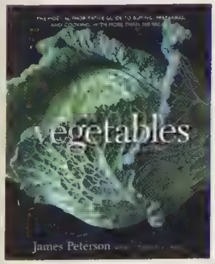
TIER (1450), de l'AF 'tire' = grade

To **TOAST** (1380), de l'AF 'toster' = griller

To **TRAIL** (1300) / **TRAIL** (1320), de l'AF 'trailler' = suivre une trace/chemin/trace (et aussi 'se traîner derrière' depuis 1957)

TURMOIL (1520), de l'AF 'tremouille' = tourmente

VEGETABLE (1420), de l'AF 'vegetable' = légume



Au Moyen-Age en France, la population mangeait aussi des végétables… Mot que l'on retrouve en français par ex. dans 'végétarien' ('vegetarian' en anglais) ou 'végétation' ('vegetation' en anglais)

VICINITY (1550), de l'AF 'vicinite' = endroit proche (synonyme du mot anglais 'environs'...)

VIVID (1630), de l'AF 'vivide' = brillant

To VOUCH (1320), de l'AF 'vocher' = garantir ('*I'll vouch for his safety*' = 'je me porte garant de sa sécurité' / **VOUCHER** (1520) = reçu/coupon

iii. Application pratique

Ci-dessous un exemple de texte écrit en anglais en n'utilisant quasiment que des mots relevant de l'ancien français, principalement des mots normands et des mots ayant disparu du français moderne. Il est absolument impossible à un francophone qui connaît mal l'anglais d'en deviner le sens. Mais n'importe quel français vivant au Moyen-Age comprendrait cette histoire :

"I should cancel my appointment with this affluent attorney who is an acquaintance of my aunt. He is very nice but his fees to assist me in this trial against my tenant are too expensive. Apparently, the furnace of my cottage exploded (due to a fuel pressure problem) and my tenant sues me for a sum that amounts to 4 MUSD.

My tenant was a little bit roasted, grilled and toasted. He was hurt in the abdomen and is horribly mangled. It's a relief that he was rescued on time. He is in terrible pain and under medication. He is frail and can hardly exhale. He cannot move. Physicians at the hospital's emergency center who treated his severe injuries and numerous scars must be praised. Surgeons saved him by removing his alimentary tube, bowels and stomach. He is now placed in an intensive recovery care unit. It's fortunate that he did not perish. His demise would have haunted me.

I recognize this was a terrible event despite my endeavours to render my cottage secure. After recent investments, enhancements and improvements made to the boiler's gauge system, I ensure that the furnace is sturdy as granite. I am adamant that my bungalow is safe. I can vouch for the safety of my cottage's incinerator.

I was apprised of my vicious and fierce tenant's legal action when I was summoned to reimburse his surgery costs. Now, I'm embroiled in litigation and I have to contend with a prosecution against me (I'm the defendant). I realise that I'm the ideal perpetrator. He wants to impoverish me, to despoil me and my heirs, to rob me, to seize my estate and my chattel. He covets my possessions, including my precious jewels and gems.

This contention is an actual annoyance, disturbance and a great mischief to me. Such abusive trial is tantamount to torture. I'm waiting for the judgement in complete anguish, despair, disarray, dismay and distress.

I refuse to be arraigned by the constable or by the county's bailiff and refuse to be sequestered in a sullen dungeon. I'm not prepared to languish in jail. I'm afraid to be scourged by stout wardens to force me to avow my faults. My vintage corduroy attire will be spoiled by moisture and I won't be authorized to use my valuable electronic devices. Promiscuity in prison is a real nuisance. I don't particularly enjoy the prospect of being raped by frustrated prisoners after a long period of abstinence. I detest this type of barren venue

where people catch plenty of horrible diseases. Being served disgusting porridge and cabbage with no flavor at every supper is terrifying. I find repugnant to be deprived of claret, blancmange and candies. I will never recover from such duress and turmoil when I am released. Will I ever retrieve liberty? I don't deserve such a plight. I'm not a culprit, a felon, a robber or a villain. I did not embezzle anyone's money.

I pledge I will not stay quiet and inactive. I'm not a fool. Prompt reaction is of paramount importance! The account of the accident is full of discrepencies and false assertions. An independent expert is required to assess the damage and to ascertain what actually caused the incident. He should revert to the Court with proper information. The plaintiff's claim is pure slander. It is not relevant and is not supported by cogent arguments.

My tenant's sole objective is to avenge and disparage me. His purpose is to ruin my career, to impugn my reputation and my honesty. My state of poverty would be his solace and reward. Once in possession of my various assets, I'm sure my tenant intends to purchase his mistress gorgeous gowns, a new car and magnificent jewelry.

Yet, I disagree with the attorney's intent to challenge the tenant's claim and to sue him in return for malevolent or intentional destruction of my property and abrupt lease termination pursuant to Bill # 123. The aim of this strategy is to compel the plaintiff to assent to an accommodation and to repeal the charges. However, I'm certain that no menace will daunt him.

As an alternative, my counsel suggested that we conceal evidence about my negligence. It would be pure wile, trickery and deception if evidence about the poor safety conditions of my residence were to vanish suddenly. This legerdemain would imply a desperate attempt to bribe the judge. I don't despise my tenant enough to agree with such a diabolical conspiracy to suborn perjury. Such a malapropos response will eventually fail. At this stage, it's my duty and my task to assuage my tenant's grief and show restraint and poise.

Despite his agreeable demeanour and lavish promises of technical capabilities and competencies, I doubt that my attorney has the dedication and guile to satisfy my standards and expectations to resolve this controversy. I'm disappointed. He is too proud and tedious. He is simply not proficient. I will waste my money if I pay his fees. I want to avoid a condemnation but we have to comply with the rule. It's clear that this second tier solicitor will not be able to contrive a proper plan to conclude successfully this strife to my satisfaction.

Even though my tenant is malignant and maleficent, he has, perchance, no proof against me of any malice or intent to cause damage. The search for actuality, reality and veracity should be the Court's sole preoccupation. I remain confident that justice shall prevail. I have to remember to refrain from leasing again my pristine mansion for a single day to a disturbed tenant".

Conclusion

L'exemple concret d'une page d'un dictionnaire anglais (extraite du 'Concise Family Dictionary' - Ed. Aventinum - comportant 30.000 entrées)

La page reproduite ci-après commence avec le mot 'repugnance' (qui est entré en anglais en 1380) et finit avec le mot 'retainer' (entré en anglais en 1450, du français 'retenir' - dans le sens à l'origine de *'fee to secure services'*). Elle contient une majorité de mots français ou d'origine française. On retrouve ainsi des mots comme 'repulsion', 'reputation', 'resemblance', 'reservoir', 'residence', 'resistance', 'respect', 'restaurant', 'restriction' ou 'resurrection', ce qui marque l'immense variété du vocabulaire français ayant intégré l'anglais au fil des siècles. Aucun autre dictionnaire en Occident ne contient autant de mots que l'on peut qualifier d'étrangers, c'est-à-dire provenant d'une autre langue vivante. Cette richesse extraordinaire du vocabulaire français présent en anglais devrait constituer un atout incomparable aux mains des francophones du monde entier, pour lesquels apprendre l'anglais devrait être un jeu d'enfants...

Repugnance, rē-pug′nans, *n.* Aversion; reluctance; dislike; inconsistency.
Repugnant, rē-pug′nant, *a.* Opposed; inconsistent; inimical; offensive.
Repulse, rē-puls′, *n.* Act of repelling; a check or defeat; refusal; denial.—*vt.* (repulsing, repulsed). To repel.
Repulsion, rē-pul′shon, *n.* Act of repelling; feeling of aversion.
Repulsive, rē-puls′iv, *a.* That repulses or repels; repellent; forbidding.
Repurchase, rē-pėr′chās, *vt.* To buy back.—*n.* Purchase again of what has been sold.
Reputable, re′pūt-a-bl, *a.* Held in esteem; estimable.
Reputation, re-pūt-ā′shon, *n.* Character derived from public opinion; repute; good name; honour; fame.
Repute, rē-pūt′, *vt.* (reputing, reputed). To estimate; to deem.—*n.* Reputation; character; good character.
Reputedly, rē-pūt′ed-li, *adv.* In common repute.
Request, rē-kwest′, *n.* An expressed desire; a petition; thing asked for; a state of being asked for.—*vt.* To ask; to beg.
Requiem, rē′kwi-em, *n.* A mass for the dead in the R. Catholic Church; music for this mass.
Require, rē-kwīr′, *vt.* (requiring, required). To ask as of right; to demand; to have need for; to find it necessary.
Requirement, rē-kwīr′ment, *n.* Act of requiring; demand; an essential condition; something necessary.
Requisite, re′kwi-zit, *a.* Necessary; essential.—*n.* Something indispensable.
Requisition, re-kwi-zi′shon, *n.* Act of requiring; demand; a written call or invitation.—*vt.* To make a demand upon or for.
Requital, rē-kwīt′al, *n.* Act of requiting; reward; recompense; retribution.
Requite, rē-kwīt′, *vt.* (requiting, requited). To repay; to reward; to retaliate on.
Reredos, rēr′dos, *n.* The decorated wall behind the altar in a church.
Rere-mouse, rēr′mous, *n.* Rear-mouse.
Rereward, rēr′wạrd, *n.* Rearward.
Rescind, rē-sind′, *vt.* To abrogate; to annul; to repeal; to revoke.
Rescission, rē-si′zhon, *n.* Act of rescinding.
Rescript, rē′skript, *n.* Official decision; an edict or decree.
Rescue, res′kū, *vt.* (rescuing, rescued). To deliver from confinement, danger, or evil.—*n.* Act of rescuing; deliverance.
Rescuer, res′kū-ėr, *n.* One that rescues.
Research, rē-sėrch′, *n.* A diligent seeking of facts or principles; investigation.—*vt.* To search again.
Reseat, rē-sēt′, *vt.* To seat again; to furnish with a new seat.
Reseize, rē-sēz′, *vt.* To seize again; to reinstate.
Resemblance, rē-zem′blans, *n.* Likeness; similarity; something similar; similitude.
Resemble, rē-zem′bl, *vt.* (resembling, resembled). To be like; to liken; to compare.
Resent, rē-zent′, *vt.* To take ill; to consider as an affront; to be angry at.—*vi.* To feel resentment.
Resentful, rē-zent′fụl, *a.* Full of resentment; of a vindictive temper.
Resentment, rē-zent′ment, *n.* Deep sense of injury; indignation; revengeful feeling.
Reservation, re-zėrv-ā′shon, *n.* Act of reserving; reserve; concealment; state of being treasured up; proviso.
Reserve, rē-zėrv′, *vt.* (reserving, reserved). To keep in store; to retain.—*n.* Act of reserving; that which is retained; retention; habit of restraining the feelings; coldness towards others; shyness; troops kept for an exigency.
Reserved, rē-zėrvd′, *a.* Showing reserve; not free or frank; restrained; cautious.
Reservoir, re′zėr-vwạr, *n.* A place where anything is kept in store; an artificial lake to supply a town with water.
Reset, rē-set′, *n.* The receiving of stolen goods.—*vt.* (resetting, resetted). To receive stolen goods (Scots).
Reset, rē-set′, *vt.* To set again.
Resetter, rē-set′ėr, *n.* A receiver of stolen goods.
Reside, rē-zīd′, *vi.* (residing, resided). To have one's abode; to dwell; to inhere.
Residence, re′zi-dens, *n.* Act or state of residing; abode; home; dwelling.
Residency, re′zi-den-si, *n.* Residence; official residence of a British resident in India.
Resident, re′zi-dent, *a.* Residing.—*n.* One who resides; a dweller; a public minister at a foreign court.
Residenter, re′zi-dent-ėr, *n.* A resident.
Residential, re-zi-den′shal, *a.* Pertaining to or suitable for residence.
Residual, rē-zid′ū-al, *a.* Left after a part is taken.
Residuary, rē-zid′ū-a-ri, *a.* Pertaining to the residue.
Residue, re′zi-dū, *n.* That which remains after a part is taken; remainder.
Residuum, rē-zid′ū-um, *n.* Residue.
Resign, rē-zīn′, *vt.* To give up; to renounce; to submit, as to Providence.
Resignation, re-zig-nā′shon, *n.* Act of resigning; state of being resigned; habitual submission to Providence.
Resigned, rē-zīnd′, *a.* Submissive; patient.
Resile, rē-zīl′, *vi.* (resiling, resiled). To withdraw from a purpose or agreement.
Resilience, Resiliency, rē-si′li-ens, rē-si′li-en-si, *n.* Act of resiling or rebounding; rebound from being elastic.
Resilient, rē-si′li-ent, *a.* Inclined to resile; rebounding.
Resin, re′zin, *n.* An inflammable vegetable substance; the hardened juice of pines.
Resinous, re′zin-us, *a.* Pertaining to, like, or obtained from resin.
Resist, rē-zist′, *vt.* and *i.* To withstand; to oppose; to struggle against.
Resistance, rē-zist′ans, *n.* Act of resisting; check; quality of not yielding to force.
Resistant, Resistent, rē-zis′tent, *a.* Making resistance.—*n.* One who or that which resists.
Resistible, rē-zist′i-bl, *a.* That may be resisted.
Resistless, rē-zist′les, *a.* That cannot be resisted; that cannot resist.
Resolute, re′zō-lūt, *a.* Having fixedness of purpose; determined; steadfast.
Resolutely, re′zō-lūt-li, *adv.* In a resolute manner; steadily; determinedly.
Resolution, re-zō-lū′shon, *n.* Character of

being resolute; determination; a formal decision; operation of separating the component parts; solution.

Resolvable, rē-zolv'a-bl, *a.* That may be resolved.

Resolve, rē-zolv', *vt.* (resolving, resolved). To separate the component parts of; to analyse; to solve; to determine; to decide.—*vi.* To separate into component parts; to melt; to determine; to decide.—*n.* Fixed purpose of mind; resolution.

Resolvent, rē-zolv'ent, *a.* Having power to resolve or to dissolve; causing solution.

Resolver, rē-zolv'ėr, *n.* One who or that which resolves; one who determines.

Resonance, re'zo-nans, *n.* State or quality of being resonant; act of resounding.

Resonant, re'zo-nant, *a.* Resounding; full of sounds.

Resort, rē-zort', *vi.* To have recourse; to go; to repair frequently.—*n.* Recourse; concourse; a haunt.

Resound, rē-zound', *vt.* To give back the sound of; to echo; to praise.—*vi.* To sound again; to echo; to be much praised.

Resource, rē-sōrs', *n.* Any source of aid or support; expedient; *pl.* funds; means.

Respect, rē-spekt', *vt.* To regard; to relate to; to honour; to have consideration for.—*n.* Regard; attention; due deference; bias; a point or particular; reference.

Respectability, rē-spekt'a-bil"i-ti, *n.* State or quality of being respectable.

Respectable, rē-spekt'a-bl, *a.* Worthy of respect; held in good repute; moderately good.

Respectably, rē-spekt'a-bli, *adv.* In a respectable manner; moderately; pretty well.

Respectful, rē-spekt'ful, *a.* Marked by respect; civil; dutiful; courteous.

Respecting, rē-spekt'ing, *prep.* In regard to; regarding; concerning.

Respective, rē-spekt'iv, *a.* Relating severally each to each; relative.

Respectively, rē-spekt'iv-li, *adv.* In their respective relations; as each belongs to each.

Respirable, rē-spīr'a-bl, *a.* That may be respired or breathed; fit for respiration.

Respiration, re-spi-rā'shon, *n.* Act of respiring or breathing.

Respirator, re'spi-rāt-ėr, *n.* An appliance covering the mouth, and serving to exclude cold air, dust, &c.; a device to prevent the breathing in of poison-gas.

Respiratory, re'spī-ra"to-ri, *a.* Serving for respiration; pertaining to respiration.

Respire, rē-spīr', *vi.* and *t.* (respiring, respired). To breathe; to recover one's breath.

Respite, res'pit, *n.* Temporary intermission; interval; a reprieve.—*vt.* (respiting, respited). To grant a respite to; to reprieve.

Resplendence, rē-splen'dens, *n.* Brilliant lustre.

Resplendent, rē-splen'dent, *a.* Very bright; shining with brilliant lustre.

Respond, rē-spond', *vi.* To answer; to suit.—*n.* A short anthem; response.

Respondent, rē-spond'ent, *a.* Answering; corresponding.—*n.* One who responds; one who answers in a lawsuit.

Response, rē-spons', *n.* An answer; reply.

Responsibility, rē-spons'i-bil"i-ti, *n.* State of being responsible; that for which one is responsible; ability to answer in payment.

Responsible, rē-spons'i-bl, *a.* Answerable; accountable; important.

Responsive, rē-spons'iv, *a.* Making reply; answering; correspondent; suited.

Responsory, rē-spon'so-ri, *a.* Containing response or answer.—*n.* A response.

Rest, rest, *n.* Cessation of action; peace; sleep; an appliance for support; a pause; remainder; the others.—*vi.* To cease from action; to lie for repose; to be supported; to be in a certain state; remain; to be left.—*vt.* To lay at rest; to place, as on a support.

Restaurant, res'tō-rong, *n.* An establishment for the sale of refreshments.

Restaurateur, res-tō'ra-tėr, *n.* The keeper of a restaurant.

Restful, rest'ful, *a.* Giving rest; quiet.

Restitution, res-ti-tū'shon, *n.* Act of restoring; reparation; amends.

Restive, res'tiv, *a.* Stubborn; fidgeting; impatient under restraint or opposition.

Restless, rest'les, *a.* Without rest; disturbed; uneasy; anxious.

Restorable, rē-stor'a-bl, *a.* Capable of being restored.

Restoration, re-stō-rā'shon, *n.* Act of restoring; replacement; recovery; the re-establishment of the English monarchy in 1660.

Restorative, rē-stōr'at-iv, *a.* Having power to renew strength.—*n.* A medicine which restores strength.

Restore, rē-stōr', *vt.* (restoring, restored). To make strong again; to repair; to cure; to re-establish; to give back.

Restrain, rē-strān', *vt.* To hold back; to curb; to check; to repress; to restrict.

Restraint, rē-strānt', *n.* Act of restraining; hindrance; curb; limitation.

Restrict, rē-strikt', *vt.* To limit; to curb.

Restriction, rē-strik'shon, *n.* Act of restricting; limitation; a reservation.

Restrictive, rē-strikt'iv, *a.* Having the quality of restricting; imposing restraint.

Result, rē-zult', *vi.* To rise as a consequence; to issue; to ensue; to end.—*n.* Consequence; effect; issue; outcome.

Resultant, rē-zult'ant, *a.* Following as a result or consequence.

Resumable, rē-zūm'a-bl, *a.* That may be resumed.

Resume, rē-zūm', *vt.* (resuming, resumed). To take up again; to begin again.

Résumé, rā'zö-mā, *n.* A recapitulation; a summary.

Resumption, rē-zum'shon, *n.* Act of resuming.

Resumptive, rē-zum'tiv, *a.* Resuming.

Resurgent, rē-sėr'jent, *a.* Rising again.

Resurrection, re-zėr-rek'shon, *n.* A rising again; the rising of the dead at the general judgment.

Resuscitate, rē-sus'i-tāt, *vt.* and *i.* To revive.

Resuscitation, rē-sus'i-tā"shon, *n.* Act of resuscitating; restoration to life.

Retail, rē-tāl', *vt.* To sell in small quantities; to tell to many.—*n.* rē'tāl. The sale of commodities in small quantities: used also as *adj.*

Retailer, rē-tāl'ėr, *n.* One who retails.

Retain, rē-tān', *vt.* To hold back; to keep in possession; to detain; to hire; to engage.

Retainer, rē-tān'ėr, *n.* One who retains; an adherent or dependent; a fee to engage a counsel.

PARTIE III. EXERCICES DE MEMORISATION

APPRENDRE L'ANGLAIS EN S'AMUSANT : COMMENT AMELIORER SON ANGLAIS SANS EFFORTS ?

On l'a vu, nombre de mots français couramment employés en anglais sont totalement inattendus (formidable, irresistible, mediocre, perseverance, surprise…). Il s'agit donc pour les francophones de produire un effort de mémorisation dans la mesure où aucune règle logique ne vient expliquer pourquoi tel mot français en particulier est utilisé en anglais et pas tel autre. Les 10 exercices qui suivent ont précisément pour but de faciliter cet effort de mémorisation.

EXERCICE 1. Les doublets

Il est très souvent possible de s'exprimer en anglais en utilisant au choix un mot d'origine germanique (en général, le mot est monosyllabique) ou son équivalent d'origine française (en général, multi-syllabique). Ce phénomène constitue pour les linguistes anglais un '*doublet*' (en l'espèce, doublet Anglo-Saxon / français)[cxciv].

La plupart du temps, aucune différence de sens ne sépare les deux mots (ils sont '*interchangeable*' comme on dit en anglais), comme par exemple 'gift'ou 'present', mais l'emploi du mot français donne une tournure sans doute plus littéraire à la phrase. Dans ce sens, les linguistes y voient des '*rival words*', c'est-à-dire des mots qui sont en concurrence auprès du public (ils sont synonymes).

Parfois, le sens est légèrement différent. Par exemple 'headache' signifie 'un mal de tête' (passager) et s'emploie également comme synonyme de 'problème/casse-tête' alors que 'migraine' désigne plus une maladie chronique (mal de crâne sévère). De même, 'woods' signifie 'bois' alors que 'forest' désigne un massif forestier. Ces doublets illustrent à merveille ce phénomène linguistique rare de coexistence d'une langue vivante (le français) au sein d'une autre (l'anglais), phénomène unique en Occident[cxcv]. « *The English language has an abundance of near synonyms with different connotations, usages or levels of formality that few other languages possess* », cette richesse provenant précisément de cette cohabitation entre mots germaniques et français[cxcvi].

Chacun des 300 mots ci-dessous – tous d'origine Anglo-Saxonne (ou scandinave, comme 'anger', 'law', 'odd', 'want' ou 'weak') – a un ou plusieurs doublets d'origine française. A vous de les trouver. Cette liste n'est donnée qu'à titre illustratif et ne comporte que quelques uns des exemples les plus évidents tant les cas sont innombrables. Elle révèle en tout cas qu'il est tout à fait possible de s'exprimer en anglais en se passant de mots Anglo-Saxons aussi répandus que : bad, big, book, buy, cool, crazy, deal, dye, end, fat, funny, get, good, great, grow, happy, hard, help, last, like, love, near, odd, right, sad, sell, small, speak, strong, think, true, understanding, want, win, work… (et même 'shit' !)

Quels sont le ou les synonymes des mots suivants (tous d'origine germanique) parmi le vocabulaire anglais d'origine française ? =

For each of the following words (all of Anglo-Saxon origin), find at least one synonym of French origin ('doublet') =

- A -

ACHE – ALIKE / SAME - To ALLOW – ALOOF / CAREFREE – AMAZING / AWESOME / GREAT / WONDERFUL - ANGER / WRATH – ANGRY / MAD – ANSWER - To ASK - AUDIT - AWE – AWFUL / DREADFUL / FRIGHTFUL / GHASTLY – AWKWARD / ODD / WEIRD - AXE

- B -

BABY - BAD / EVIL / GRIM / ILL / MEAN / NASTY / SHREWD / SNEAKY / WICKED - To BADGER - BAFFLED – To BEAT - BANE - BEDROOM - To BEG – BEGGAR / HOMELESS - To BEGIN / To START - BEHAVIOR – BETROTHED - BEYOND BEARING / UNBEARABLE - BLUNDER - To BICKER - BIG / GREAT / HUGE – BIT – BITTER – BLAST – BLEAK – BLOODY – BLOOM – BLUNDER – BLUNT / STRAIGHTFORWARD - BOLD / DARING/FEARLESS - BOOK – To BOOK - BOREDOM – BORING – To BOTHER / To TEASE - BOTTOM - BOUND TO HAPPEN – To BREAK (DOWN) / To BURST / To CRASH / To SHATTER / To SMASH / To TEARDOWN / To WRECK - BRIGHT / CLEVER / SMART - BRIGHT (dans le sens de 'clair') – BRINK / EDGE - BRITTLE - BUG – BUILDING – – BUSTLE / FUSS / STIR – To BUY

- C -

To CALL – To CARE FOR / To DEAR HOLD / To LIKE / To LOVE - CAREFUL - CHAT / TALK – To CHEAT / To CON / To FOOL / To MISLEAD - CHEERFUL / HAPPY / MERRY - CHEST OF DRAWERS – CHILLY / COLD / FROSTY - CLOTHES - To COAX - COOL - COW / OXEN - COWORKER - COZY / SNUG - CRAZY / MAD - To CROSS – CUNNING - To CUT

- D -

DARK / DREARY / GLOOMY – DEAD BODY - DEADLY – DEAL – DEATH – DECREASE - DEEP – DELIGHT / GLEE / HAPPINESS - To DIE - To DISLIKE / To HATE – DISLIKE – DOOM - DULL / DUMB – DWELLING / HOME / HOUSE

- E -

EARNINGS / INCOME - To EAT – EARNEST - END - To END – ENDLESS / EVERLASTING / ONGOING - ENLIGHTENMENT - ENOUGH

- F -

FAIR - FAITHFULNESS - FALL (dans le sens de 'saison') - FALL (dans le sens de 'chute') - To FALTER – FAR - FAST - FAT – FEAR - To FEEL - To FEED - FEELING - To FIGHT – FIGHT - FILM - To FIND OUT – FIRE - FLAW – FLOOD - FLURRY / WHIRL – FOE – FORCEFUL - To FORSAKE - To FORETELL – FRANTIC - FREEDOM – FRIEND - FRIENDLY - To FRIGHTEN / To SCARE - FRIGHTENING - FUNNY

- G -

GAG / JOKE - To GATHER - To GET - To GET RID OF / To THROW AWAY - GHOST - GIFT (dans le sens de 'cadeau') – GIFT (dans le sens de 'talent') / SKILL - To GIVE UP - GLARING - GLOOM / HARDSHIP / WOE - GLOWING - To GO ON - GOOD - GOODS - GRASSLAND / MEADOW - GREEDY - To GROW - GROWNUP - To GUESS – GUTS / PLUCK

- H -

HANDSOME / LOVELY / PRETTY – HARBOR - HARD (dans le sens de 'difficile') – HARD / STRONG, dans le sens de 'dur/solide' / UNBREAKABLE – To HARM - HARSH - To HATE – HATEFUL - HATRED – HAWKISH – HEADACHE – To HEAL - HEARTBREAKING – HEARTY - HEAVEN - HEIGHT - HELP - To HELP – To HIDE – HIGHNESS – To HINDER - To HOLD - HOLY - HOPELESS - HUNT - To HUNT

- I -

ILLNESS / SICKNESS - To INCREASE – INCREASE – INSTEAD

- J -

JERK / NERD / SUCKER – JOB

- K -

KEEN - To KILL / To SLAY - KIND - KINDNESS - KING - KINGDOM

- L -

LAST - To LAST - LATE - To LAUGH AT / To MAKE FUN OF – LAUGHTER – LAW – LAWYER - LAWFUL (et UNLAWFUL) - LAZY – To LEAN ON - To LEAVE – LIE - LIKELY - To LINGER - LITHE – LITTLE / SMALL / TINY - LIVELY - To LOOT / To PLUNDER / To STEAL – LONELINESS - To LOOK / To SEE / To STARE / To WATCH - LOVE - (IN) LOVE – LUCK

- M -

MAIN - MANKIND - MANY - MEAL – To MEDDLE - To MEET – MEETING – MISTAKE – MUCH - To MUDDLE

- N -

NEAR / NEARBY - NEEDY

- O -

OBVIOUS – ODDS – OLD - ONE OF A KIND – ONLY - OUTBREAK / UPRISING - OUTLAW - OVERHAUL – To OVERSEE - To OWN – OWNER

- P -

PLENTY - PLIGHT - PLOT /SCAM

- Q -

QUACK - QUICK

- R -

To RECALL – RECKLESS - RIGHT (dans le sens de 'exact') - RIGHT (dans le sens de 'juste') - To RISE – ROOM (dans le sens 'espace' et 'pièce') - ROPE / STRING - ROUGH – (in a) ROW - RUTHLESS

- S -

SAD – SADNESS – SALE / To SELL – To SAY / To TELL - SAYING - To SCREAM / To SHOUT / TO YELL - It SEEMS - SELFISH - To SELL - To SHAKE / To SHUDDER – SHAM – SHAME - SHIT – SHEER / UTTER – SHY - SHOOTING – SIGHT - SILLY - SLANG – SLAUGHTER – SMELL - SNAKE – SOME – To SOOTHE - SORROW - To SPEAK / To TALK – SPEECH – SPEED – SPELLING – SPLIT - To SPREAD (OUT) – SPRING (dans le sens de 'source') - SQUABBLE / WRANGLE - To STALK – START - STERN - TO STIR UP - To STOP - STORM - STRONG (dans le sens de 'fort') - STUBBORN - SWEAT

- T -

TALE - To TEACH – TEENAGER - TIME - THANKS - To THINK – THREAT / WARNING - THRIFTY – TIME - TINY - TIREDNESS / WEARINESS – TONGUE – TOUGH – TOWN – TRADE – TRASH - TRIP – TROTH – TRUE

- U -

UGLY – UNBREAKABLE - UNDERSTANDING - UNWILLING

- W -

To WANT / To WISH - DON'T WANT - WEAK – WEALTH – WEALTHY – WEAPON – WEDDING - To WEEP – WELL (dans le sens de 'puits') – WHOLE (dans le sens de 'entier') - WICKED - WILL – WILLFUL – WIN - To WIN - WINDING - WISDOM - WISE - To WITHDRAW – WIZARD - WOODS – WORK - WORRIED - To WRACK - WRECKAGE

Réponses =

ACHE = AGONY / PAIN

ALIKE / SAME = ANALOGOUS / COMPARABLE / EQUIVALENT / IDENTICAL / SIMILAR

To ALLOW = To APPROVE / To AUTHORIZE / To CONSENT / To PERMIT

ALOOF / CAREFREE = DETACHED / DISTANT / INDIFFERENT / INSOUCIANT / NONCHALANT

AMAZING / AWESOME / GREAT / WONDERFUL = ADMIRABLE / GRAND / EXCELLENT / EXCEPTIONAL / FAMOUS / FANTASTIC / FORMIDABLE / GLORIOUS / IMPORTANT / IMPOSING / IMPRESSIVE / MAGNIFICIENT / MAJOR / MARVELLOUS / NOTABLE / PHENOMENAL / REMARKABLE

ANGER / WRATH = ANNOYANCE / EXASPERATION / INDIGNATION / IRRITATION / OUTRAGE / RAGE / RESENTMENT

He should control his anger / exasperation

ANGRY / MAD = FIERCE, FURIOUS, VIOLENT

ANSWER = RESPONSE

To ASK = To QUESTION / To INTERROGATE / To DEMAND ('to demand' est plus fort que 'demander' en anglais ; en fait, c'est un faux-ami employé dans le sens de 'exiger') / To INQUIRE / To INVITE / To POSE (a question) / To REQUEST

AUDIT = CHECK / CONTROL / INSPECTION / INVESTIGATION / REVIEW / VERIFICATION

AWE = ADMIRATION / AMAZEMENT / APPREHENSION / ASTONISHMENT / CONSTERNATION / ESTEEM / RESPECT / REVERENCE / STUPEFACTION

AWFUL / DREADFUL / FRIGHTFUL / GHASTLY / GRIM = ABOMINABLE / ATROCIOUS / CALAMITOUS / HORRIBLE / MACABRE / OFFENSIVE / SORDID / SQUALID / TERRIBLE

AWKWARD / ODD / WEIRD = BIZARRE / CURIOUS / EMBARRASSING / RUDE / STRANGE

AXE = HATCHET

BABY = INFANT

BAD / EVIL / GRIM / ILL / MEAN / NASTY / SHREWD / SNEAKY / WICKED = ABJECT / CRUEL / DEGRADED / DISGUSTING / EXECRABLE / HEINOUS / HOSTILE / IMMORAL / INDECENT / INJURIOUS / MALEFICENT / MALEVOLENT / MALICIOUS / PERNICIOUS / PERVERSE / REPUGNANT / REPULSIVE / REVULSIVE / RUDE / OBSCENE / ODIOUS / SCABROUS / VICIOUS / VILE / VULGAR

To BADGER = To ANNOY / To PESTER

BAFFLED = CONFOUNDED / CONFUSED / DISCONCERTED / PERPLEXED / SURPRISED

BANE = AFFLICTION / CALAMITY / CAUSE OF MISERY / DESTRUCTION / DISASTER

To BEAT = To DEFEAT

BEDROOM = CHAMBER

To BEG = To IMPLORE / To PLEAD / To REQUEST / To SOLLICIT

BEGGAR / HOMELESS = TRAMP / VAGABOND

To BEGIN / To START = To COMMENCE (& to START AGAIN = To RESUME)

BEHAVIOR = TEMPERAMENT

BETROTHED = ENGAGED

BEYOND BEARING / UNBEREARABLE = INSUPPORTABLE / INTOLERABLE / UNACCEPTABLE

To BICKER = To ARGUE / To DISAGREE / To DISPUTE / To OPPOSE / To QUARREL

Those two always bicker / argue

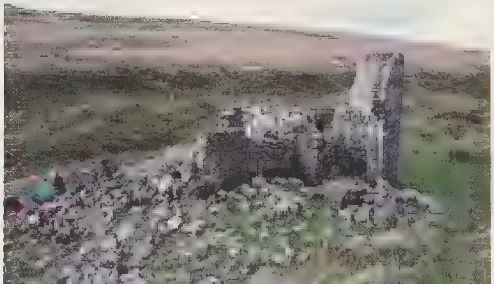
BIG / GREAT / HUGE = COLOSSAL / CONSIDERABLE / ENORMOUS / IMMENSE / LARGE / MASSIVE / VAST / VOLUMINOUS

BIT = MORSEL / PIECE

BITTER = ACID

BLAST = DETONATION / EXPLOSION

BLEAK = AUSTERE / BARREN / DESERTED / DESOLATE / STERILE



A bleak landscape / an austere landscape

BLESSING = ABSOLUTION / BENEDICTION

BLOODY = SANGUINARY

BLOOM = FLOWER

BLUNDER = GAFFE

BLUNT / STRAIGHTFORWARD = ABRUPT / BRUSQUE / CANDID / DIRECT / EXPLICIT / FRANK / IMPOLITE / RUDE / TRENCHANT /

BOLD / DARING / FEARLESS = ADVENTUROUS / AUDACIOUS / BRAVE / COURAGEOUS / HEROIC / VALIANT

BOOK = BROCHURE / ESSAY / FICTION / MANUAL / NOVEL / PAMPHLET / PUBLICATION / TOME / VOLUME

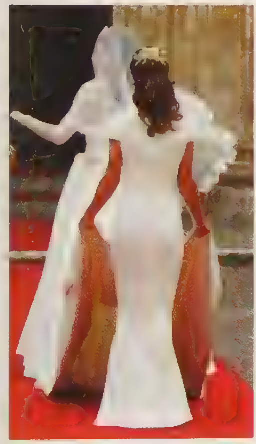
To BOOK = To RESERVE

BOREDOM = APATHY / ENNUI / LANGUOUR / LASSITUDE / MELANCHOLY

BORING = ANNOYING / INSIPID / PROSAIC

To BOTHER / To TEASE = To ANNOY / To HARASS / To MOCK / To PROVOKE / To RIDICULE / To TORMENT

BOTTOM = DERRIERE



Pippa Middelton's pert derriere gained Pippa international celebrity after her appearance at her sister's royal wedding

BOUND TO HAPPEN = INEVITABLE

To BREAK (DOWN) / To BURST / To CRASH / To SHATTER / To SMASH / To TEARDOWN / To WRECK = To CRUSH / To DAMAGE / To DEMOLISH / To DESTROY / To FRACTURE / To RAZE / To RUIN

BRIGHT / CLEVER / SMART = ASTUCIOUS / BRILLIANT / INGENIOUS / INTELLIGENT / JUDICIOUS / PERSPICACIOUS / SAGACIOUS

BRIGHT = BRILLIANT / INTENSE / LUMINOUS / PHOSPHORESCENT / VIVID

BRINK / EDGE = BORDER / FRINGE / LIMIT / PERIPHERY / VERGE

BRITTLE = DELICATE / FRAGILE / FRAIL / FRIABLE

BUG = INSECT

BUILDING = CONSTRUCTION / EDIFICE

BUSTLE / FUSS / STIR = COMMOTION

To BUY = To ACQUIRE / To PURCHASE

To CALL = To TELEPHONE

To CARE FOR / To DEAR HOLD / To LIKE / To LOVE = To ADMIRE / To ADORE / To APPRECIATE / To CHERISH / To ESTEEM / To HONOR / To PRESERVE / To REVERE / To TREASURE / To VALUE / To VENERATE

CAREFUL = CONSCIENTIOUS / DILIGENT

CHAT / TALK = CONVERSATION / DISCUSSION

To CHEAT / To CON / To FOOL / To MISLEAD = To DECEIVE / To DUPE / To TRICK

CHEERFUL / HAPPY / MERRY = FESTIVE / JOLLY / JOVIAL / JOYOUS / JUBILANT/ PLEASANT

CHEST OF DRAWERS = BUREAU

CHILLY / COLD / FROSTY = ARCTIC / FRIGID (très froid) / GLACIAL / POLAR

Frigid/glacial temperatures are common in New England

AL

CLOTHES = ATTIRE

To COAX = To CAJOLE / To ENTICE / To PERSUADE / To TEMPT /

COOL = CALM / QUIET / IMPERTURBABLE / PHLEGMATIC / PLACID / RELAXED / SERENE / TRANQUIL

COW / OXEN = CATTLE

COWORKER = COLLEAGUE

COZY / SNUG = COMFORTABLE

CRAZY / MAD / SILLY = ABSURD / DERANGED / ERRATIC / FOOLISH / IRRATIONAL / LUNATIC / RIDICULOUS / STUPID

To CROSS = To TRAVERSE (une longue distance)

CUNNING = ARTIFICE / DECEPTION / DISSIMULATION / FRAUD / GUILE / RUSE / STRATAGEM / TRICK

To CUT = To REDUCE

DARK / DREARY / GLOOMY = DEPRESSING / OBSCURE / SINISTER / SOMBRE / SULLEN

A sombre picture

DEAD BODY = CORPSE

DEADLY = FATAL / LETHAL

DEAL = ACCOMMODATION / ACCORD / AGREEMENT / ARRANGEMENT / BARGAIN / COMPROMISE / CONTRACT / COVENANT / PACT / RECONCILIATION / TRANSACTION

DEATH = DEMISE

DECREASE = REDUCTION

DEEP = INTENSE / PROFOUND

DELIGHT / GLEE / HAPPINESS = DELECTATION / ECSTASY / FELICITY / GAIETY / GRATIFICATION / JOY

To DIE = To DEPART / To PERISH / To SUCCUMB

To DISLIKE / To HATE = To DESPISE

DISLIKE = AVERSION

DOOM = DESTRUCTION / OBLITERATION

DULL / DUMB = COMMON / IGNORANT / INCOHERENT / OBTUSE / ORDINARY / RETARDED / SIMPLE / STUPID / TEDIOUS

DWELLING / HOME / HOUSE = DOMICILE / HABITAT / MANSION (demeure bourgeoise) / RESIDENCE

The JF Kennedy's residence in Washington DC (Georgetown) when he was a Senator (AL)

EARNINGS / INCOME = PAY / REVENUE / SALARY / WAGE

To EAT = To DINE / To HAVE SUPPER

EARNEST = ARDENT / DILIGENT / FERVENT / PASSIONATE / SINCERE

END = CONCLUSION / LIMIT / TERM

To END = To ACCOMPLISH / To ACHIEVE / TO CLOSE / To COMPLETE / TO CONCLUDE / To EXECUTE / To FINISH / To TERMINATE

ENDLESS / EVERLASTING / ONGOING = CHRONIC / CONSTANT / INTERMINABLE / PERPETUAL / PERSISTENT

ENLIGHTENMENT = CIVILIZATION / CULTURE / EDIFICATION / EDUCATION / SOPHISTICATION

ENOUGH = SUFFICIENT

FAIR = DECENT / EQUITABLE / JUST / HONEST / IMPARTIAL / PROPER / REASONABLE / SINCERE

FAITHFULNESS = FIDELITY

FALL (saison) = AUTUMN

Autumnal colours in New York (AL)

FALL (chute) = DEFEAT / DESCENT / CAPITULATION

To FALTER = TO HESITATE

FAR = DISTANT / REMOTE

FAST = RAPID

FAT = CORPULENT / OBESE

This elephant seal is too corpulent. It needs a diet and some exercise

FEAR = AGONY / ANGUISH / ANXIETY / CONCERN / DESPAIR / DISMAY / DISTRESS / HORROR / PERPLEXITY / TERROR / TREPIDATION

To FEED = To NOURISH

To FEEL = To PERCEIVE / To SENSE

FEELING (idée) = APPREHENSION / IMPRESSION / INSTINCT / SENTIMENT / VIEW

To FIGHT = To BATTLE / To COMBAT / To COMPETE / To CONFRONT / To CONTEND / To RESIST / To STRIVE

FIGHT / SQUABBLE / WRANGLE = ALTERCATION / ARGUMENT / CONFRONTATION / DISCORD / DISPUTE / DISSENTION / QUARREL / STRIFE

FILM = MOVIE

To FIND OUT = To CHECK/To CONFIRM/To CONTROL/To VERIFY/To VALIDATE

FIRE = CONFLAGRATION / FLAME

FLAW = IMPERFECTION

FLOOD = DELUGE

FLURRY / WHIRL = AGITATION / CONFUSION / CONFUSED ACTIVITY / TURMOIL

FOE = ADVERSARY / ENEMY / RIVAL

FORCEFUL = AGGRESSIVE / COGENT / DYNAMIC / ENERGETIC / PERSUASIVE / VEHEMENT / VIGOROUS / VIOLENT

To FORETELL = To PREDICT

To FORSAKE = To ABANDON

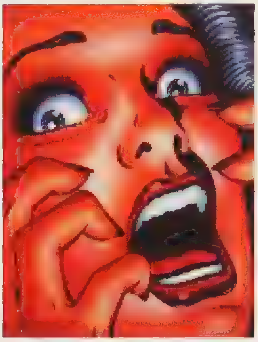
FRANTIC = AGITATED / DELIRIOUS / DESPERATE / FURIOUS / PHRENETIC

FREEDOM = LIBERTY

FRIEND = ACQUAINTANCE / COMPANION / COMRAD / CONFIDANT

FRIENDLY = AMIABLE / AFFABLE / CORDIAL

To FRIGHTEN / To SCARE = To PETRIFY / To TERRIFY



"She is scared" said Mr. Thompson. "To be precise, she is terrified' added Mr. Thomson

FRIGHTENING = FORMIDABLE

FULL = COMPLETE / ENTIRE / SATURATED

FUNNY = AMUSING / COMIC

GAG / JOKE = BON MOT / DERISION / FARCE / HUMOUR / MOCKERY / PARODY / PLEASANTRY / RAILLERY / SARCASM

To GATHER = To ASSEMBLE

To GET = To OBTAIN / To GAIN / To ACQUIRE / To PROCURE

To GET RID OF / To THROW AWAY = To ABANDON / To DISCARD / To DISPOSE OF / To REJECT

GHOST = PHANTOM / REVENANT / SPECTER

The phantom of the opera is everywhere... (AL)

GIFT (cadeau) = CONTIBUTION / DONATION / PRESENT

A nice present just for you!

GIFT (dans le sens de 'talent') **/ SKILL** = APTITUDE / CAPACITY / TALENT

To GIVE UP = To ABANDON

GLARING = APPARENT / CLEAR / EVIDENT / EXPLICIT / FLAGRANT / MANIFEST / PALPABLE / PATENT / UNDENIABLE / VISIBLE

GLOOM / HARDSHIP / WOE = ADVERSITY / AFFLICTION / AGONY / ANGUISH / CALAMITY / CATASTROPHE / DANGER / DISTRESS / DESPAIR / DIFFICULTY / DISASTER / MISERY / PAIN / SUFFERING / TRAGEDY / TROUBLE

GLOWING = LUMINESCENT / RADIANT

To GO ON = To CONTINUE / TO PERSEVERE / To PERSIST

GOOD = DELECTABLE / EXCELLENT / NICE / SUCCULENT

A delectable chocolate cup cake

GOODS = CHATTEL / POSSESSIONS / PROPERTIES

GRASSLAND / MEADOW = PASTURE / PRAIRIE

GREEDY = AVARICIOUS / AVID / RAVENOUS

To GROW = To AGE / To DEVELOP / To EXPAND / To FLOURISH / To PROSPER

GROWN UP = ADULT

To GUESS = TO PRESUME

GUTS / PLUCK = AUDACITY / COURAGE / RESOLUTION

HANDSOME / LOVELY / PRETTY = ATTRACTIVE / BEAUTIFUL / BELLE / CHARMING / ELEGANT

A beautiful girl (AL)

HARBOR = PORT

HARD = ARDUOUS / COMPLICATED / DIFFICILE / DIFFICULT / LABORIOUS

HARD / STRONG / UNBREAKABLE = COMPACT / DENSE / DURABLE / FIRM / INDESTRUCTIBLE / RESISTANT / RIGID / ROBUST / SOLID / INVULNERABLE

To HARM = To HURT / To INJURE / To RUIN / To SABOTAGE

HARSH = RIGID / SEVERE

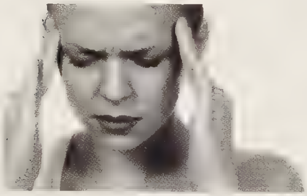
To HATE = To ABHOR / To DESPISE / To DETEST / TO EXECRATE

HATEFUL = ABOMINABLE / DEPLORABLE / DETESTABLE / EXECRABLE / ODIOUS / VILE

HATRED = ACRIMONY / ANIMOSITY / EXECRATION / MALEVOLENCE / RANCOUR / REPULSION / REVULSION

HAWKISH = ABUSIVE / AGGRESSIVE / BELLICOSE / BELLIGERENT / BRUTAL / COMBATIVE / DEFIANT / DESTRUCTIVE / MORDANT/ OFFENSIVE / TRUCULENT /

HEADACHE = MIGRAINE



Is she suffering from a headache or from a migraine?

To HEAL = To CURE

HEARTBREAKING = POIGNANT

HEARTY = CORDIAL

HEAVEN = PARADISE

HEIGHT = ALTITUDE

HELP = AID / ASSISTANCE

To HELP = To AID / To ASSIST

To HIDE = To CAMOUFLAGE / To CONCEAL / TO DISGUISE / TO DISSIMULATE / TO MASK

HIGHNESS = MAJESTY

To HINDER = To BLOCK / To DELAY / To INTERFERE / To INTERRUPT / To MEDDLE / To OBSTUCT / To RETARD

To HOLD = To CARRY

HOLY = SACRED

HOPELESS = DESPERATE

HUNT = CHASE / EXPLORATION / INVESTIGATION / PURSUIT / QUEST / SEARCH

To HUNT = To CAPTURE / To CHASE / To PURSUE / To TRACK

ILLNESS / SICKNESS = DISEASE / MALADY

To INCREASE = To AUGMENT

INCREASE = AUGMENTATION

INSTEAD = IN LIEU

JERK / NERD / SUCKER = BUFFOON / CRETIN / FOOL / IDIOT / IMBECILE / STUPID

JOB = ACTIVITY / EMPLOYMENT / OCCUPATION / POSITION

KEEN = ANXIOUS / EAGER / EXCITED / IMPATIENT

To KILL / To SLAY = To ASSASSINATE / To MURDER

KIND = AMIABLE / CHARITABLE / CONSIDERATE / CORDIAL / COURTEOUS / GENEROUS / GENTLE / NICE

KINDNESS = AFFECTION / COMPASSION / CONSIDERATION / COURTESY / GENEROSITY / MERCY / SOLICITUDE / SYMPATHY

A gratuitous act of kindness / compassion

KING = MONARCH / SOVEREIGN

KINGDOM = CROWN / DOMINION / THRONE

LAST = FINAL / ULTIMATE

TO LAST = To PERSIST

LATE = TARDIVE / TARDY

To LAUGH AT / To MAKE FUN OF = To MOCK / To RIDICULE / TO SCORN

LAUGHTER = HILARITY

LAW = CODE / DECREE / LEGISLATION / ORDINANCE / REGULATION / RULE / STATUTE

LAWYER = ADVOCATE / ATTORNEY / BARRISTER / COUNSEL / COUNSELOR / JURIST / SOLICITOR

LAWFUL (et **UNLAWFUL)** = AUTHORIZED / LEGAL / VALID (et UNLAWFUL = ILLEGAL / ILLICIT)

LAZY = INDOLENT / LETHARGIC

To LEAN ON = To COUNT ON / To DEPEND ON / To RELY ON

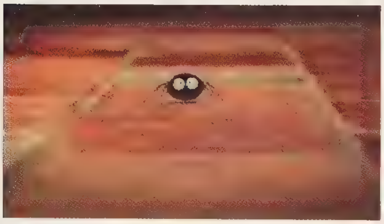
To LEAVE = To ABANDON / To DEPART

LIE = DECEIT / DECEPTION / DISTORTION / FABLE / FABRICATION / FALSIFICATION / FICTION / FORGERY / INVENTION / MANIPULATION / MYTH / PERJURY / SUBTERFUGE / TRUMPERY

LIKELY = POSSIBLE / PROBABLE

To LINGER = To DELAY

LITTLE / SMALL / TINY = LILIPUTIAN / MICROSCOPIC / MINIATURE / MINIM / MINUSCULE



This insect is minuscule

LITHE = FLEXIBLE / PLIABLE / SUPPLE

LIVELY = VIVACIOUS

LONELINESS = SOLITUDE

To LOOK / To SEE / To STARE / To WATCH = To ADMIRE / To CONTEMPLATE / To EXAMINE / To INSPECT / To OBSERVE / To STUDY / To VIEW

To LOOT / To PLUNDER / To STEAL = To PILLAGE / To ROB / To SACK

LOVE = ADORATION / ADULATION / AFFECTION / AMOUR / APPRECIATION / ARDOUR / ATTACHMENT / EMOTION / FLAME / FERVOUR / FIDELITY / IDOLATRY / PASSION / SENTIMENT / VENERATION

(IN) LOVE = AMOROUS / ENAMOURED

LUCK = FORTUNE

MAIN = PRINCIPAL

MANKIND = HUMANITY

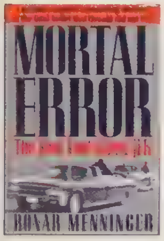
MANY = DIFFERENT / DIVERSE / VARIOUS

MEAL = BANQUET / COLLATION / DINNER / FEAST / PICNIC / REFRESHMENT / REPAST / SUPPER

To MEET = TO ENCOUNTER

MEETING = APPOINTMENT / AUDIENCE / CONFERENCE / CONSULTATION / DATE / ENCOUNTER / RENDEZVOUS / REUNION / SESSION

MISTAKE = CONFUSION / ERROR / FAULT / OMMISSION



MUCH = IN ABUNDANCE / PLENTY / PLETHORA

To MUDDLE = To CONFUSE / To DERANGE / To DISTURB / To PERTURB

NEAR / NEARBY = ADJACENT / CLOSE / PROXIMITY

Que des mots francais sur ce panneau = 'closed', 'please', 'use', 'adjacent' et 'restaurant' ! (AL)

NEEDY = IMPECUNIOUS / INDIGENT / INSOLVENT / POOR

ODDS = ADVANTAGE / CHANCES / PROBABILITY

OLD = ADVANCED IN AGE / AGED / ANCESTRAL / ANCIENT / DECREPIT / FOSSIL / MATURE / VENERABLE

ONE OF A KIND = UNIQUE

ONLY = SOLE

OUTBREAK / UPRISING = DISTURBANCE / INSURRECTION / MUTINY / REBELLION / REVOLT / REVOLUTION / RIOT

OUTLAW = BANDIT / BRIGAND / CRIMINAL / FELON / FUGITIVE

In the English folklore, Robin Hood was an insolent brigand and an itinerant felon

OVERHAUL = RECONSTRUCTION / REHABILITATION / REP AIR / REPLACEMENT

To OVERSEE = To MANAGE / To SUPERVISE

To OWN = To POSSESS

OWNER = PROPRIETARY / PROPRIETOR / POSSESSOR

PLIGHT = DIFFICULTY / IMPASSE / SITUATION / PROBLEM / TROUBLE

PLOT[cxcvii] **/ SCAM** = ARTIFICE / COLLUSION / CONNIVANCE / CONSPIRACY / INTRIGUE / MACHINATION / MANOEUVRE / PLAN / RUSE / STRATAGEM

QUACK = FRAUD

QUICK = IN HASTE / IMMEDIATE / PROMPT / RAPID

To RECALL = TO REMEMBER

RECKLESS = ADVENTUROUS / AUDACIOUS / DESPERATE / IMPRUDENT / IRRESPONSIBLE / NEGLIGENT

RIGHT (dans le sens de 'exact') = CORRECT / EXACT / INDUBITABLE / PRECISE / PROPER / VALID

RIGHT (dans le sens de 'juste') = APPROPRIATE / EQUITABLE / JUST / HONORABLE / LEGITIMATE / PROPER

To RISE = To ASCEND / To MOUNT

ROOM (dans le sens de 'espace') = LATITUDE / PLACE / SPACE

ROOM (dans le sens de 'pièce') = CHAMBER / FOYER / RECEPTION / SUITE / VESTIBULE

ROPE / STRING = CORD / CABLE

ROUGH = ABRUPT / BRUSQUE / CRUDE / IMPERTINENT / IMPOLITE / INSOLENT / RUDE

In a ROW = In SUCCESSION

RUBBLE = DEBRIS

RUTHLESS = CRUEL / SAVAGE / VICIOUS

Attila the Hun was a ruthless / cruel warrior

SAD = DEPLORABLE / LUGUBRIOUS / MISERABLE / MOROSE / PATHETIC / SOMBER

SADNESS = MELANCHOLY

SALE = DISPOSITION (and **To SELL** = To DISPOSE)

To SAY / To TELL = To ANNOUNCE / To ASSERT / To CONVEY / To DECLARE / To DISCLOSE / To EXCLAIM / To MAINTAIN / To MENTION / To REPEAT / To RESPOND / To REVEAL / To SUGGEST

SAYING = ADAGE / AXIOM / MAXIM / PROVERB

To SCREAM / To SHOUT / To YELL = To CRY

It SEEMS = It APPEARS

SELFISH = EGOCENTRIC / EGOIST

To SHAKE / To SHUDDER = To TREMBLE / To VIBRATE

SHAM = FRAUD / TRICK

SHAME = DISGRACE / EMBARRASSMENT / HUMILIATION / SCANDAL

SHEER / UTTER = ABSOLUTE / COMPLETE / PURE / TOTAL / VERITABLE

SHIT = EXCREMENT

SHOOTING = FUSILLADE

Fusillade or shooting, your choice

SHY = HESITANT / INTROVERTED / TIMID

Don't be shy. You have no reason to be timid.

SIGHT = VIEW / VISION

SILLY = ABSURD / FRIVOLOUS / IRRESPONSIBLE / RIDICULOUS / STUPID

SLANG = ARGOT

SLAUGHTER = ANNIHILATION / BUTCHERY / CARNAGE / EXTERMINATION / LIQUIDATION / MASSACRE

SMELL = BOUQUET / FLAGRANCE / ODOR

SNAKE = SERPENT

SOME = CERTAIN

To SOOTH = To ASSUAGE / To CALM / To RELIEVE

SORROW = REGRET / REMORSE / REPENTANCE

To SPEAK / To TALK = To CONFERE / To CONVERSE / To DISCUSS / To MURMUR

SPEECH = ADDRESS / ALLOCUTION / DIATRIBE / DISCOURSE / DISSERTATION / EXHORTATION / HARANGUE / HOMILY / LECTURE / PARLANCE / SERMON / TIRADE

SPEED = VELOCITY

SPELLING = ORTHOGRAPHY

SPLIT = DIVERGENCE / DIVISION / DIVORCE / FISSURE / FRACTURE / PARTITION / RUPTURE / SCHISM / SEPARATION

To SPREAD (OUT) = To DISPERSE

SPRING = SOURCE

To STALK = To CHASE / To HAUNT

START = COMMENCEMENT / DEBUT (et 'To START' = voir 'To BEGIN')

A commencement ceremony in the US

STERN = RIGID / SERIOUS / STRICT

TO STIR UP = To EXASPERATE / To EXCITE / To INFLAME / To OFFEND / To PROVOKE

To STOP = To ARREST / To CEASE / TO CONCLUDE / To HALT / To QUIT

She has decided to quit smoking

STORM = TEMPEST

STRONG = INVINCIBLE / INVULNERABLE / POWERFUL / UNBEATABLE

STUBBORN = DETERMINED / INFLEXIBLE / OBSTINATE / RIGID / TENACIOUS

SWEAT = PERSPIRATION

TALE = STORY

To TEACH = To INSTRUCT

TEENAGER = ADOLESCENT

TIME = AGE / EPOCH / PERIOD

THANKS = APPRECIATION / GRATITUDE / RECOGNITION

TO THINK = To ANALYZE / To COGITATE / To CONCEIVE / To CONSIDER / To CONTEMPLATE / To DETERMINE / To ENVISAGE / To IMAGINE / To MEDITATE / To PONDER / To PROJECT / To STUDY

THREAT / WARNING = DANGER / HAZARD / INTIMIDATION / MENACE / PERIL / RISK

THRIFTY = ECONOMICAL / FRUGAL

TIREDNESS / WEARINESS = ENNUI / FATIGUE / LANGUOR / LASSITUDE / LETHARGY

TONGUE = DIALECT / IDIOM / LANGUAGE

TOUGH = ARDUOUS / COMPLICATED / DIFFICULT / EXIGENT

TOWN = CITY[cxcviii] / MUNICIPALITY

TRADE = COMMERCE / EXCHANGE / MARKET / TRANSACTION

TRASH = DETRITUS / GARBAGE / REFUSE / RUBBISH / WASTE

TRIP[cxcix] = EXCURSION / EXPEDITION / JOURNEY / ODYSSEY / PEREGRINATION / VOYAGE

TROTH = ENGAGEMENT / FIDELITY / MARRIAGE / PLEDGE / PROMISE

TRUE = ACTUAL / CONCORDANT / CORRECT / EXACT / GENUINE / INDUBITABLE / REAL / UNCONTESTABLE / UNDENIABLE / VALID / VERITABLE

UGLY = GROTESQUE / HIDEOUS / REPULSIVE

A hideous beast

UNDERSTANDING = COMPREHENSION

UNWILLING = HESITANT / RETICENT / UNCERTAIN

To WANT / To WISH = To DEMAND / To DESIRE / To PREFER / To REQUIRE

DON'T WANT = To REFUSE / To REPUGN

WEAK = FEEBLE / FRAIL / FRAGILE

WEALTH = CAPITAL / FORTUNE / MONEY / RICHES

Uncle $crooge's wealth / fortune is considerable (because he is not an extravagant person; he is rather a miser)[cc]

WEALTHY = AFFLUENT / OPULENT / PROSPEROUS / RICH

WEAPON = ARM

WEDDING = MARRIAGE (ne désigne pas la cérémonie en elle-même mais le concept ; on peut dire 'MARRIAGE RITE' pour la cérémonie)

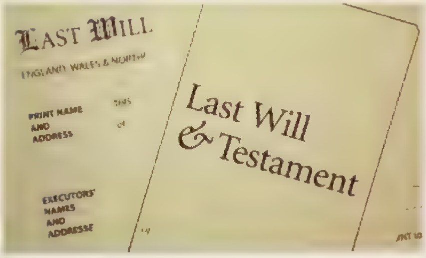
To WEEP = To CRY / To LAMENT

WELL = CISTERN / RESERVOIR / SOURCE

WHOLE = COMPLETE / ENTIRE / INTEGRAL / TOTAL

WICKED = PERVERSE

WILL = TESTAMENT



Le vocabulaire juridique est très représentatif de cette co-existence linguistique, les juristes ne sachant pas s'ils doivent employer le mot Anglo-Saxon ou le mot français et si les sens sont bien identiques. Dans le doute, ils n'hésitent pas à utiliser les deux (!), créant ainsi des 'legal doublets'.

WILLFUL = DETERMINED / RESOLUTE

WIN = SUCCESS / TRIUMPH / VICTORY

To WIN = To GAIN / To TRIUMPH / To VANQUISH

WINDING = SINUOUS

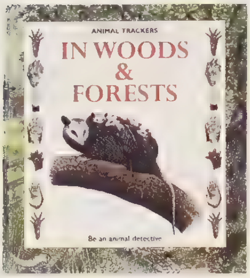
WISDOM = COMMON SENSE / DISCERNMENT / EXPERIENCE / INTELLIGENCE / JUDGMENT / PERSPICACITY / PRUDENCE / SAGACITY

WISE = PRUDENT / REASONABLE / SAGE / SENSIBLE

To WITHDRAW = To REMOVE

WIZARD = MAGICIAN / PRESTIDIGITATOR

WOODS = FOREST



WORK = LABOUR

WORRIED = ANXIOUS / CONCERNED / PERTURBED / PREOCCUPIED / TORMENTED / TROUBLED

To WRACK = To DESTROY

WRECKAGE = DEBRIS / RUBBLE /RUINS

They searched for survivors amidst the wreckage / ruins of the village after the tornado hit the coast

EXERCICE 2. **Les mots et leurs déclinaisons – Complétez les phrases**

Une façon de mémoriser les mots français utilisés en anglais est de prendre conscience de l'ampleur de leur emploi sous leurs diverses déclinaisons (verbe, adjectif, nom). Remplissez les phrases suivantes à l'aide des mots soulignés.

From the list of underlined words, choose the one that best completes each sentence

Adorable / adoration / to adore

I .... her last collection's innovative style.

Your niece is .... When she visited me at the hospital, she brought a bouquet of roses.

Amid the tumult of the city, Saint-Patrick cathedral is the ideal place for ...., contemplation and meditation.

(AL) "Your kids are so adorable"

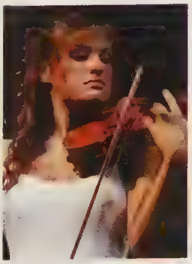
Admirable / admiration / admirative / to admire

I .... her musical talents

His courage is .... He received with resignation the news of his pancreas cancer.

I have so much .... for his work. He is a fantastic artist.

She is so .... when she speaks about her kids



I admire her musical talents

Courage / courageous / to encourage / encouragement / to discourage

I admire Richard the Lion heart's impetuous ....

I .... you to visit him more often at the hospital. He is in pain and devastated after his car accident.

I received many .... from my co-workers when I was terminated by my sadistic boss

Yesterday at the doctor's appointment, he was very .... He didn't cry when the doctor injected the vaccine with his syringe.

The difficulty involved in an armed invasion of England would have .... a less determined claimant than William the Conqueror.

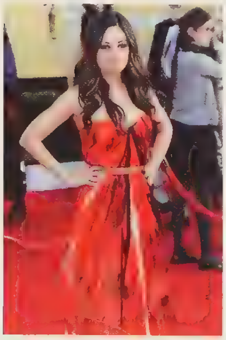
Desirable / to desire / desire / desirous

What I .... the most at present is a large glass of whiskey!

My strongest .... is that he comes to my birthday party

This actress is a .... person. I like her satin bustier very much.

Our President is .... to commence the negotiations between our 2 nations with no delay



She is a desirable actress

Ignorance / ignorant / to ignore

I should not have .... his sage advice

He is a very .... person

His .... has no limits

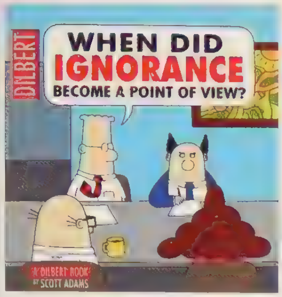


Image / Imagery / Imaginable / imaginary / imagination / imaginative / to imagine / unimaginable

.... all what you could do if you win the jackpot at the lottery.

Iraq has been recently experiencing a phenomenon of terrorism of .... proportions

His culinary talents are remarkable. His ..... has no limits when it comes to preparing an impromptu dinner for 20 guests.

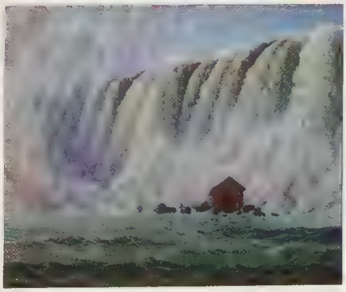
She is very .... when it comes to playing with her kids

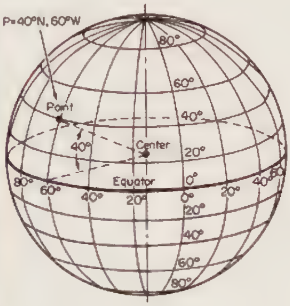
During the International summit in Moscow, our President had the worst .... day for any head of State.

The Socialist Party plans to spend .... money based on optimistic economic projections to aid financially the laborious masses in this country.

This book about the war in Iraq is poignant, especially its intense and carefully selected military ....

Newspapers in England publish every day a risqué .... It's a tradition. It's good for the sales.





An imaginative painting; A risqué image published by an English newspaper; Lines of latitude and longitude are imaginary lines that circle the globe

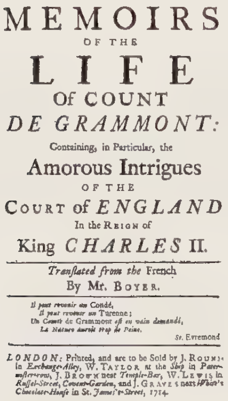
Memory / memoirs / memorable/ to memorize

He has started to write his .... As a war hero, he has a lot to tell to the younger generations.

I have an excellent .... I always remember this type of things.

Last year President's address to the nation was ...., especially when he pushed the case for war against Syria.

I will never be able to .... the code of my credit card.


MEMOIRS
OF THE
LIFE
Of COUNT
DE GRAMMONT:
Containing, in Particular, the
Amorous Intrigues
OF THE
COURT of *ENGLAND*
In the REIGN of
King *CHARLES* II.

Translated from the French
By Mr. BOYER.

Il peut revenir un Condé,
Il peut revenir un Turenne;
Un Comte de Grammont *est en vain demandé,*
La Nature auroit trop de Peine.
St. Evremond

LONDON: Printed, and are to be Sold by J. ROUND in *Exchange-Alley*, W. TAYLOR at the *Ship* in *Paternoster-row*, J. BROWN near *Temple-Bar*, W. LEWIS in *Russel-Street, Covent-Garden*, and J. GRAVES next *White's Chocolate-House* in St. *James's-Street*, 1714.

EXERCICE 3. Les mots et leurs contraires

Une autre façon de mémoriser les mots français utilisés en anglais est de réfléchir au mot et à son contraire. La plupart du temps en effet, lorsqu'un mot français a été intégré en anglais, son contraire l'a été également.

Trouvez le mot contraire dans chaque cas (par ex. 'bad / good').

Find the opposite word (e.g. bad / good)

Absence – Acceleration – Accessible - Amelioration – Assimilable – Audible - Augmentation - Attention

Calculable – Capable – Comic – Comparable - Compatible – Competence - Competent - Conciliable – Consistent - Consolable – Construction – Convergence - Curable

Decent - Deflation – Dialogue - Different – Direct – Discreet - Distinct

To emerge - Epilogue – Excusable – Experience - Explicable - Exterior

Female – Feminine – Fertile - Flexible

Hero - Homicide - Horizontal

Intelligent – Introduction

Justice

Legal - Liquid

Majority – Mature - Minimum – Mobile - Monologue - Moral

Opaque

Partial - Passable - Patient – Peace – Permanent - Pertinent – Positive – Possible – Problem - Prudent

Reverence - Revocable

Simplification – Singular – Stable – Stalactite - Supple

Tangible - Tolerant

Visible

Réponses =

Absence / Presence

Acceleration / Deceleration

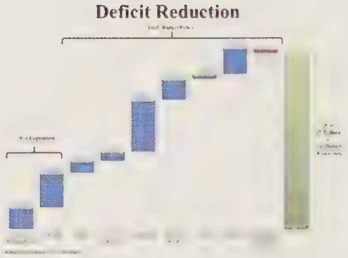
Accessible / Inaccessible

Amelioration / Deterioration

Assimilable / Inassimilable

Audible / Inaudible

Augmentation / Reduction



Attention / Inattention

Calculable / Incalculable

Capable / Incapable

Comic / Tragic

Comparable / Incomparable

Compatible / Incompatible

Competence / Incompetence

Competent / Incompetent

Conciliable / Inconciliable

Consistent / Inconsistent

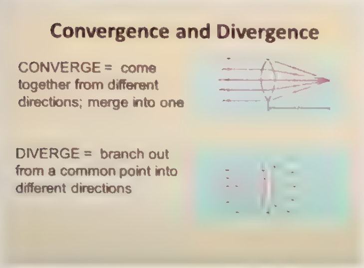
Consolable / Inconsolable

Construction / Demolition (Destruction)

AL

AL

Convergence / Divergence



Curable / Incurable

Decent / Indecent

Deflation / Inflation

Dialogue / Monologue

Different / Indifferent

Direct / Indirect

Discreet / Indiscrete

Distinct / Indistinct

To emerge / To submerge

Epilogue / Prologue

Excusable / Inexcusable

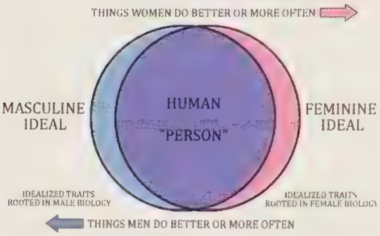
Experience / Inexperience

Explicable / Inexplicable

Exterior / Interior

Female / Male

Feminine / Masculine

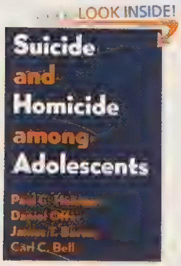


Fertile / Sterile

Flexible / Inflexible

Hero / Villain

Homicide / Suicide



Horizontal / Vertical

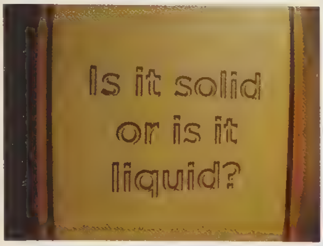
Intelligent / Stupid

Introduction / Conclusion

Justice / Injustice

Legal / Illegal

Liquid / Solid



AL

Majority / Minority

Mature / Immature

Minimum / Maximum

Mobile / Immobile

Moral / Immoral

Opaque / Transparent

Partial / Impartial

Passable / Impassable

Patient / Impatient

Peace / War

Permanent – Temporary

Pertinent / Impertinent

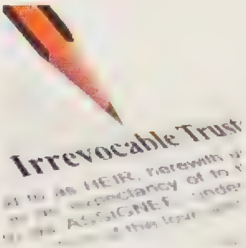
Positive / Negative

Possible / Impossible

Prudent / Imprudent

Reverence / Irreverence

Revocable / Irrevocable

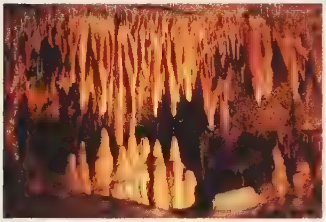


Simplification / Complication

Singular / Plural

Stable / Instable

Stalactite / Stalagmite



Supple / Rigid

Tangible / Intangible

Tolerant / Intolerant

Visible / Invisible

EXERCICE 4. Le Jeu des trois mots

Une autre méthode de mémorisation des mots français utilisés en anglais consiste à recourir à des associations de mots.

Trouvez au moins **trois mots anglais issus du français** correspondant à chacune des 32 rubriques ci-dessous. Vous pouvez vous aider des indices photographiques (très difficile !)

Using words of French origin, find 3 words illustrating each category below (you can get some inspiration from the pictures)

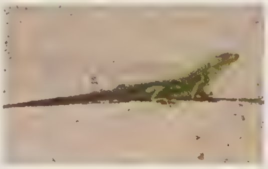
1. Name 3 animals from Africa - Citez 3 animaux d'Afrique

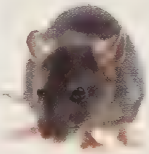
AL

AL

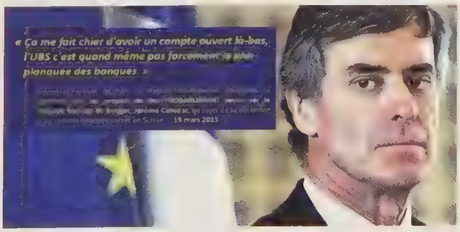
AL

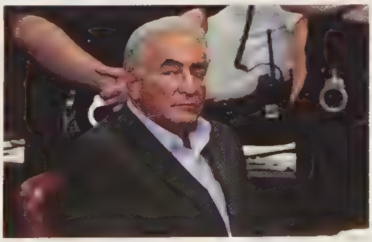
2. Name 3 animals that live in the fields - Citez 3 animaux des champs





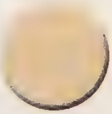
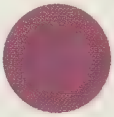
3. Name 3 qualities that a politician must have (generally speaking) - Citez 3 qualités que doit avoir un homme politique (en général)





4. Name 3 weapons - Citez 3 armes

5. Name 3 colours - Citez 3 couleurs

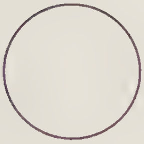
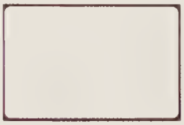
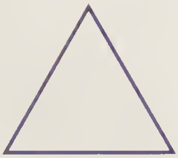



6. Name 3 flowers - Citez 3 fleurs

7. Name 3 birds - Citez 3 oiseaux

8. Name 3 fish - Citez 3 poissons

9. Name 3 geometric shapes - Citez 3 formes géometriques

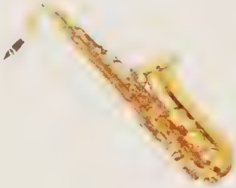




10. Name 3 main courses - Citez 3 plats

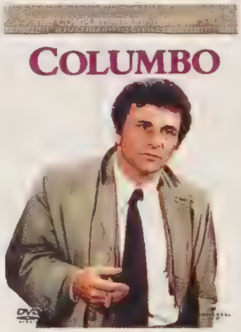
11. Name 3 desserts - Citez 3 desserts

12. Name 3 fruits - Citez 3 fruits

13. Name 3 music instruments - Citez 3 instruments de musique

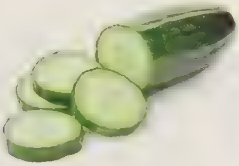


14. Name 3 grade officers - Citez 3 grades d'officiers



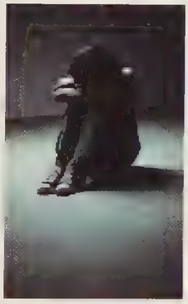
15. Name 3 ranks of nobility - Citez 3 titres nobiliaires

16. Name 3 vegetables - Citez 3 légumes

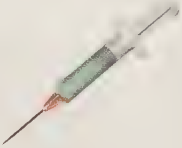


17. Name 3 condiments – Citez 3 condiments

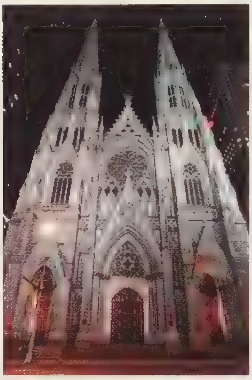
18. Name 3 deseases - Citez 3 maladies



19. Name 3 devices used by doctors - Citez 3 objets utilisés par les médecins



20. Name 3 types of religious buildings - Citez 3 types d'édifices religieux

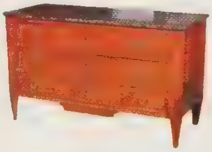


21. Name 3 artistic disciplines - Citez 3 disciplines artistiques

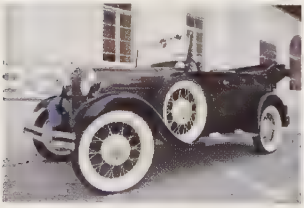
AL

AL

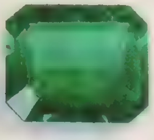
22. Name 3 furnitures - Citez 3 meubles



23. Name 3 transportation means - Citez 3 moyens de transport



24. Name 3 precious stones - Citez 3 pierres précieuses ou semi-précieuses



25. Name 3 jewels - Citez 3 bijoux

26. Name 3 clothing - Citez 3 vêtements

27. Name 3 occupations - Citez 3 métiers

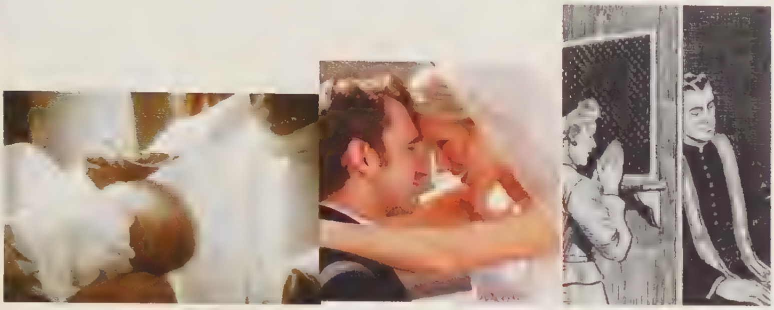
28. Name 3 communication means - Citez 3 moyens de communications

29. Name 3 varieties of mushrooms - Citez 3 variétés de champignons

30. Name 3 insects – Citez 3 insects

31. Name 3 political regimes - Citez 3 régimes politiques

32. Name 3 Catholic sacraments – Citez 3 sacrements catholiques



Réponses = (en gras, les mots correspondants aux photos)

1. Chameleon / **Elephant** / Giraffe / Leopard **/ Lion** / Panda / Panther / Rhinoceros / **Tiger**

2. Ermine / Hamster / **Lizard** / Marmot / Mule / **Pheasant /** Porcupine / **Rat** / Rodent / Salamander / Scorpion / Squirrel / Viper

3. **Courage / Honesty / Honorability / Humility / Irreproachability / Loyalty / Morality / Patience / Respectability / Sincerity**

4. Bomb / Carbine / Dagger / Fusil / **Grenade** / Lance / Mace / Machete / Mine / **Missile** / Musket / **Pistol /** Poniard / Trident

5. **Beige** / Blue / Burgundy / Cerise / Emerald / Maroon / **Mauve** / Orange / Royal bleu / Sable / Scarlet / Taupe/ **Turquoise** / Violet

6. Anemone / Begonia / Bluebonnet[cci] / Hyacinth / Jonquil / Magnolia / **Rose / Tulip / Violet**

7. Albatross / Cormorant / Eagle / Jay / **Heron** / Pelican / **Pigeon / Toucan**

8. Carp / Haddock / Mackerel / Mullet / Perch / **Salmon / Sardine / Sole /** Sturgeon / Trout / Turbot

9. **Circle** / Lozenge / Octogon / Oval / **Rectangle / Triangle**

10. Filet mignon / **Omelette / Quiche** / Ragout / **Ratatouille** / Tartare

11. Chocolate mousse / **Creme brulee** / Creme caramel / **Crepe** / Eclair / Financier / Flan / Meringue / Nougat / Petit fours / Profiterolles / **Tarte Tatin**

12. Clementine / Date / **Fig** / Grenade / Olive / **Orange / Peach** / Prune / Raisin / Rhubarb

13. Accordion / Clarinet / Cymbals / Flute / **Guitar** / Lute / Mandolin / **Piano / Saxophone** / Spinet / Tambourine / Trombone / Trumpet / Viol / Violin / Xylophone

14. Admiral / Commandant / Corporal / **Captain** / Colonel / **General / Lieutenant** / Sergeant

15. Baron / **Baroness** / Count / Countess / Duke / Duchess / **Prince / Princess** / Marquis / Viscount / Vicountess

16. **Aubergine** / Cabbage / Carrot / Caper / Celery / Courgette / **Cucumber / Endive** / Lentil / Lettuce / Onion / Rutabaga / Scallion / Salad / Salsify / Shallot / Spinach

17. **Marmite / Mayonnaise / Mustard /** Vinaigrette

18. Acne / Allergy / Cholera / Constipation / **Depression** / Diabetes / Hypertension / **Infection** / **Obesity** / Pest

19. **Syringe / Stethoscope / Thermometer**

20. Abbey / **Cathedral** / Chapel / Monastery / Mosque / **Synagogue / Temple**

21. **Architecture** / Cinema / **Dance** / Literature / Music / Painting / Poetry / **Sculpture**

22. **Armoire** / Banquette / Buffet / Bureau / **Commode / Table**

23. Airpplane / **Automobile** / Bus **/ Car** / **Helicoptere** / Taxi / **Train**

24. Agate / Amethyst / **Diamond / Emerald** / Jade / Hematite / Quartz / Sapphire / **Ruby** / Topaz / Turquoise

25. **Bracelet** / Brooch / **Diadem / Pendant**

26. Beret / **Blouse** / Bonnet / **Boots** / **Jacket** / Mitten / Mule / Pants / Poncho / Sandals / Vest

27. Attorney / Bureaucrat / **Butcher** / Cardinal / **Doctor** / Farmer / **Judge / Magistrate** / Photographer / Politician / Soldier / Surgeon / Tailor

28. Morse / **Telegraphe / Telephone / Television**

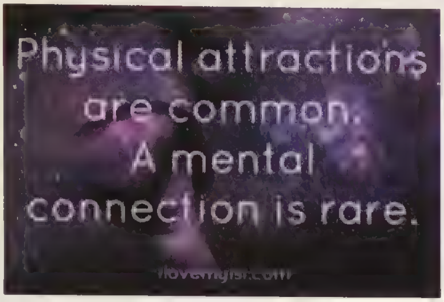
29. Bolete - **Chanterelle** – Girolle - **Morel** - **Truffle**

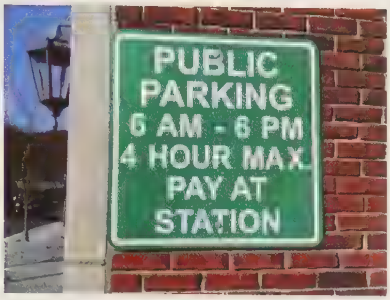
30. **Caterpillar - Cricket - Monarch**

31. Absolutism / Communism / Democracy / Despotism / Dictatorship / Fascism / **Monarchy** / **Nazism** / Republic / **Revolution** / Totalitarianism / Totalitarian government / Tyranny

32. Anointing of the sicks (extreme unction) / **Bapstism** / Confirmation / Eucharist / **Marriage (matrimony)** / Ordination / **Reconciliation (confession)**

EXERCICE 5 = Comptez les mots français ou d'origine française !





AL

Combien de mots français ou d'origine française comptez-vous dans chacune des deux photographies ci-dessus ?

How many words out of those two pictures are of French origin?

Reponse = 6 mots pour la 1ière photographie

- Physical (en anglais depuis 1420 – dans ce sens depuis 1780)
- Attraction (en anglais depuis 1380)
- Common (en anglais depuis 1300)
- Mental (en anglais depuis 1420)
- Connection (en anglais depuis 1380)
- Rare (en anglais depuis 1380)

Reponse = 5 mots pour la 2ième photographie

- Public (en anglais depuis 1380)
- Hour (en anglais depuis 1250)
- Maximum (mot latin qui est entré en anglais via le français en 1740)
- Pay (en anglais depuis 1200)
- Station (en anglais depuis 1280)

'AM' est une abréviation du Latin 'Ante Meridiem' alors que 'PM' signifie 'Post Meridiem' (utilisés en anglais depuis la Renaissance).

EXERCICE 6 = Expressions faciales (*'Facial expressions'*)

Choisissez le mot anglais qui correspond le mieux à l'expression faciale du personnage représenté sur chacune des photographies ci-dessous.

Select the word corresponding best to the people's facial expression as shown on the pictures below.

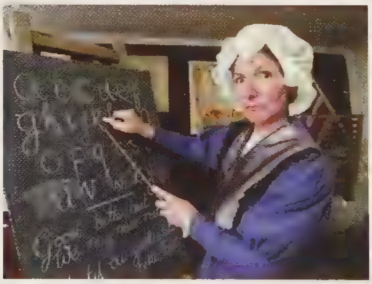
Ennui

The lady looks: i) inconsolable ii) indifferent iii) frustrated

Intimidation

This man is i) stupid ii) arrogant iii) cruel

Instruction



This teacher looks: i) strange with her bonnet and her blouse ii) severe iii) deranged

Seduction

This man is: i) affable ii) calm iii) positive iv) attractive v) genial

Resistance

Those two terrorists are: i) concentrated ii) irritable iii) masked iv) dangerous

EXERCICE 7 = Test de science (‘*Science Test*’)

Répondez aux questions test de science ci-dessous :

Answer the following science test questions:

Biology

This dinosaur is an:

Ce dinausaure est un :

i) herbivore

ii) carnivore

iii) omnivore

Medical science

What is the best cure to remedy chronic constipation?

Quel est le meilleur traitement pour soigner la constipation chronique ?

i) devour a cucumber (rich in natural fibres)
ii) exercise
iii) prayers

Astronomy

Only one of the following devices is used in astronomy. Which one?

Seulement l'un des objets suivants est utilisé en astronomie. Lequel ?

i) stethoscope
ii) kaleidoscope
iii) periscope
iv) telescope
v) gyroscope
vi) microscope

Mathematics

AL

One of these terms does not belong to basic math terminology. Which one?

L'un des termes ci-dessous ne relève pas de la terminologie de base en mathématiques. Lequel ?

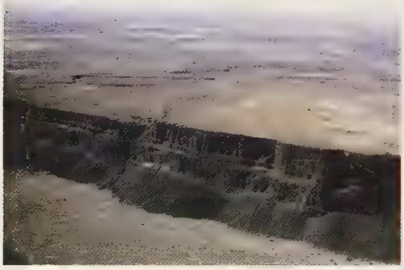
- Additions / divisions / multiplications / subtractions
- equation
- coefficient
- operation
- sequence
- distraction
- fractions
- total
- perimetre
- quotient
- difference
- numerator
- denominator
- decimal

Geography

One of the terms below has nothing to do with geography. Which one?

L'un des termes ci-dessous n'a rien à voir avec la géographie. Lequel ?

- Altitude
- Plateau



Columbia plateau (Idaho, Oregon & Washington)

- Plain
- Accumulation (of rain/snow)
- Hemisphere
- Atmosphere
- Dessert
- Massif
- Mountains

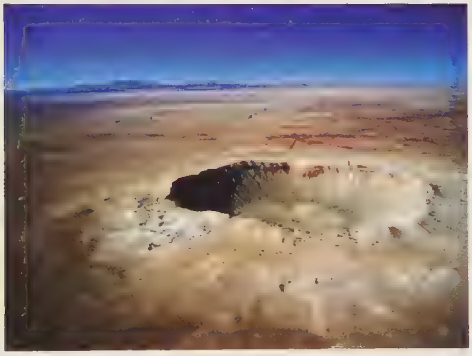
Grand Tetons Mountains at Grand Tetons National Park

- Cardinal points
- Antipodes
- Atlas

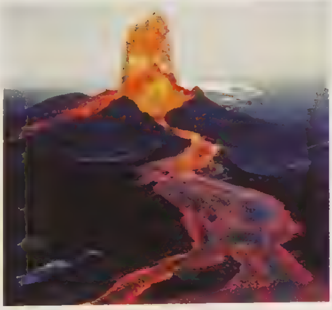
- River

The Mississippi River

- Continent
- Gorge
- Crater



Meteor crater in the Rockies

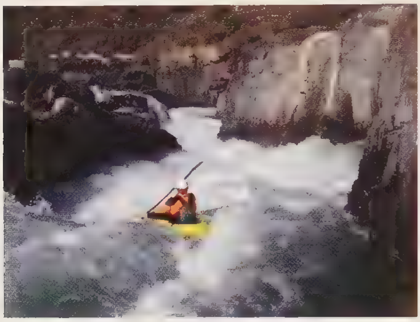


Active volcano in Hawaii

- Active volcano
- Dormant volcano
- Elevation
- Glacier

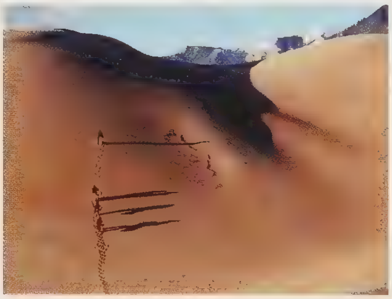
Marjorie Glacier – Glacier Bay National Park (Alaska)

- Precipitations
- Estuary
- Cave
- Cavern
- Cascade
- Rapids
- Chute



Tunnel Chute Rapid (California)

- Delta
- Cartography
- Dune

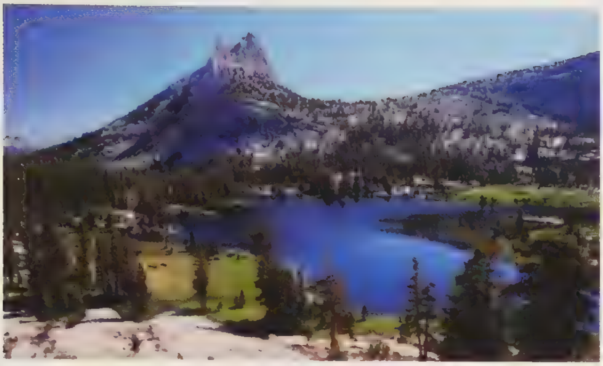


Great Sand Dunes National Park and Preserve (Colorado)

- Equator
- Prairie

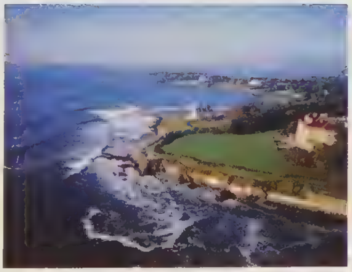
Tall Grass Prairie National Preserve (Kansas)

- Source
- Tropic of Cancer
- Maritime climate
- Gulf
- Lake



A lake in Yosemite National Park

- Map
- Oasis
- Parallel
- Ocean



The Atlantic Ocean at Newport (RI)

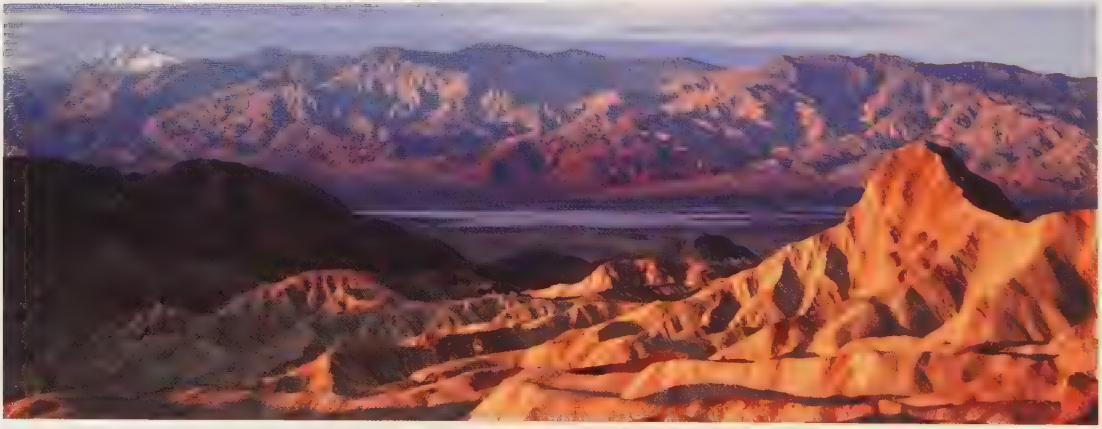
- Natural resources
- Forest

Sequoia National Forest (California)

- Seismograph
- Temperature
- Desert
- Azimuth
- Butte

'Castle Butte' (Monument Valley)

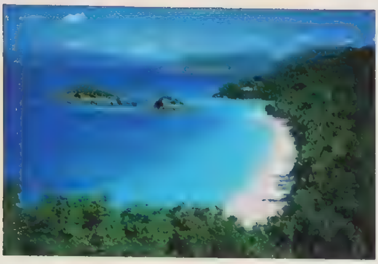
- Terrain
- Fissure
- Precipice
- Valley



Death Valley National Park

- Ravine
- Crevasse
- Topography
- Avalanche
- Cirque
- Creek

- Lagoon



Lagoon in the US Virgin islands

- Horizon
- Latitude
- Longitude
- Bayou
- Mangrove

Mangrove Forest – Everglades National Park (Florida)

D'autres mots relevant de la géographie sont communs à l'anglais et au français mais viennent d'autres langues ('atoll', 'canyon', 'geyser', 'jungle'...). 'Volcano' est un hybride car emprunté à l'italien 'vulcano' en 1610, en remplacement du mot français 'volcan' (utilisé depuis 1570).

EXERCICE 8. Les articles de journaux – Titres à traduire en français

Pour illustrer l'importance de la présence du français au sein de la langue anglaise, on remarquera que même les rubriques d'un journal anglais ne sont composées que de mots français =

EDITORIAL - LOCAL - NATION - LETTERS & OPINIONS - ARTS & CULTURE - SCIENCE - HOROSCOPE

Il n'y a que les rubriques INTERNATIONAL et SPORTS qui correspondent à des mots anglais (qui ont d'ailleurs été exportés en français), étant précisé que 'national' est un mot français et que 'sport' vient lui-même de l'ancien français 'desporter'.

Ci-dessous une série d'extraits de journaux américains illustrant l'importance et la variété du vocabulaire français utilisé quotidiennement dans le monde Anglo-Saxon.

Traduisez en français les titres d'articles de journaux et les slogans publicitaires suivants (très difficile)=

Translate into French the following newspapers titles and advertising slogans =

- ROMANTIC RENDEZVOUS - MASSACRE IN VILLAGE -

- TROPICAL PARADISE - EMMINENT HISTORIAN ARRESTED -

- THE PRICE OF LIBERTY - AN EXCLUSIVE INVITATION JUST FOR YOU -

- A FAMILY OF MONSTERS? - DO YOU SUFFER FROM SYMPTOMS OF DEPRESSION? -

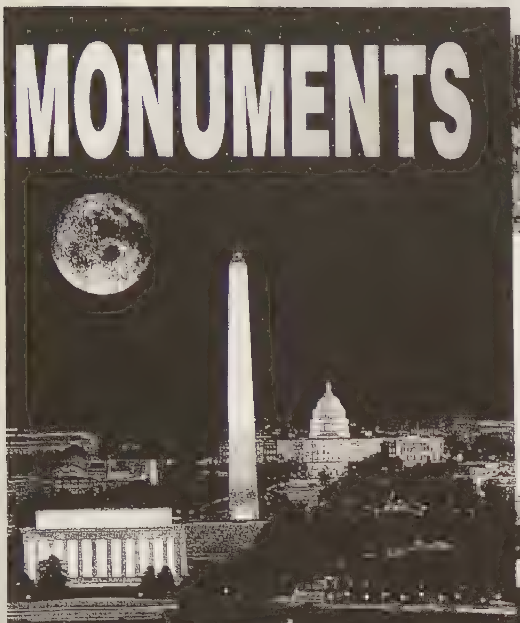
- TURK TROOPS ENTER IRAQ - I'M ALLERGIC TO THOSED TYPE OF QUESTIONS -

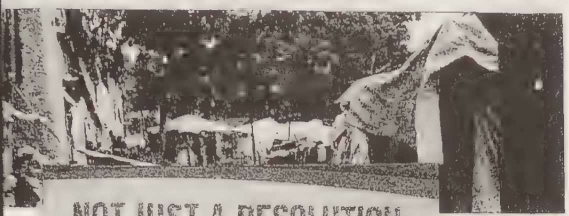
- JUSTICE OR VENGEANCE - IMPOSSIBLE TO RESIST -

- THE HUMBLE PRINCESS - EXPLORE BUDAPEST'S RICH CULTURAL HISTORY -

-THE POWER OF PRAYER - A DELICATE OPERATION - PAKISTAN'S FUTURE IN QUESTION -

WAITING FOR MIRACLES





NOT JUST A RESOLUTION

A REVOLUTION

Start by losing 10 lbs in 2 weeks.**

Credit Card Debt?

Solutions that can help you get out of debt.

NOVEMBER 6-8, 2009 amNewYork | 07

.com **NATION/WORLD**

Sgt. Anthony Sills comforts his wife as they wait outside Fort Hood on Thursday. The major who went on a deadly rampage used two guns, officials said. (AP)

➤ Recognize the similarities, celebrate the differences.

Army massacre shock

Insatiable all

DURING a micro miniburst of intellectuality, I pondered why everybody wants.

Nobody's content.

Everybody wants something.

she did 300 years ago.

Audiences want to understand what that semi-Scientology flick "The Master" is all about. **Mariah Carey** wants a **Nicki Minaj** dartboard. **Russell Brand** contin-

Family Concert

Mexico Elections:
A Lesson for the Future

MYTHIC CREATURES

DRAGONS, UNICORNS & MERMAIDS

Explore Budapest's rich cultural history

One destination, different routes

Transplant miracle

Iran defies UN sanctions

Blonde ambition

Museum of American Finance

APRIL 29, 2010 THROUGH APRIL 29, 2011

SCANDAL!

Financial Crime, Chicanery and Corruption that Rocked America

Anderson's 3rd marriage kaput?

The Power of Prayer

Chamber of horror

Arts & Culture

No element of surprise

A Catastrophe of Epic Proportions

Pakistan's future in question

From countess to divorcee

Solution to NYC's traffic problem

A Natural Cure for Constipation

Hospital hazards

Reduce your risk of getting an infection

The cost of execution

Madagascar and Africa

A coup that is not yet irreversible

Bon Voyage, Tourism Industry

"I would be honored to be considered for the position of U.S. senator." Kennedy

Letters

Bush amused by disaster

Canadian Diocese Requests Vatican to Defrock Dishonored Priest

Automobiles

Letters

Recent Islamic violence is ironic

The New York Times

The artist as a comic

Ancient North American Volcanic Eruptions Were More Explosive

President On the Precipice

Distant horizons

Separation Of Press And State

RESISTANCE IS FUTILE

Cancer Exposé

At least his résumé is solid

Determination is as important as talent

Nationalization of banks?

Letters

European hypocrites

Madoff pervert allegations page 09

Somalia's al Shabaab Rebels Declare War on Rivals

TV on the telephone

CHAMPIONS OF THE DANCE

A spectacular evening of World Professional Latin and Ballroom Dance.

Featuring Mayo Alanen from ABC's *Dancing with the Stars* and Tony Scheppler from PBS' *America's Ballroom Challenge*, this international dance sensation showcases ten intoxicatingly sensuous champions who together have collected more than 60 titles on the competition circuit.

Absolute Fixation
Absolute Resistance
Absolute Durability

xico's Energy Impasse

ndled to about 0.1 million rels a day, a shocking de- e from September 2006's

tries globally in terms o shale resources, according to U.S. Energy Departm...

HIV infections persist in NYC

Budget Accord

BY JANET HOOK

from conservative groups

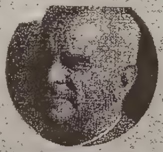
The deal calls for a $63

A weekend of remembrance and argument

▶ Memorial ceremony on ninth anniversary of 9/11 attacks held amid battle over nearby mosque ▶ Moments of horror marked with silence

PHOTOS: EMILY ANNE EPSTEIN/METRO

Cardinal virtues



UK cardinal quits in sex scandal

With just two days left before Pope Benedict XVI becomes the first pope in some six centuries to step

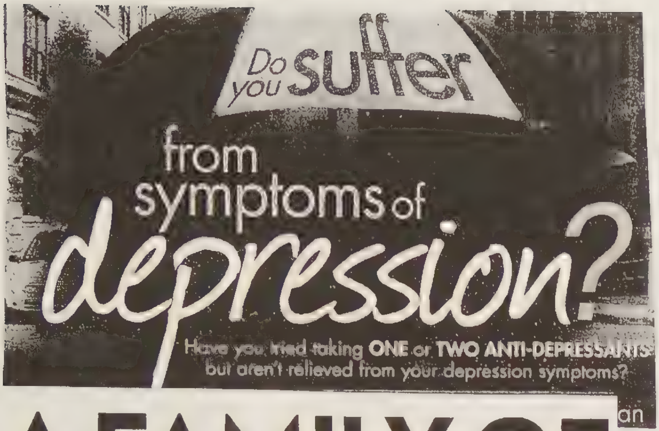
An exclusive invitation just for you

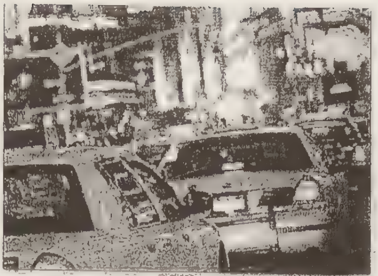
local

Prescription abuse crisis

▶ Mayor's new plan to combat the burgeoning NYC...

A delicate operation
Sodomy charges in double kidnap
The Economist February 16th 2013
Piero della Francesca
Divine splendour
Very nasty vengeance
QUALITY INGREDIENTS
Beige, beige and more beige
If the autumn collections revealed anything, it's that
SPECIAL REPORT
OFFSHORE FINANCE
The humble princess
'STAGNATION MEANS REGRESSION.'
German Chancellor
Angela Merk
on a new EU tre
Tax transparency
Automatic response
Generations of Generosity
Discover A New Career
in Acupuncture, Oriental Medicine, and Massage
NOT FERTILE
FERTILE




A study finds that women who live in well-lit areas are more likely to get breast cancer. (iStockphoto)

Night illumination causes cancer?

A FAMILY OF MONSTERS?

Photography Exhibition Captures Moments of Inexplicable Suffering

A HISTORY OF BRUTALITY

The raconteur

laura linney gabriel byrne

"A SUBLIME FILM.

Romantic rendezvous

Letters

Corruption is rampant

Effects vary for lethal injection

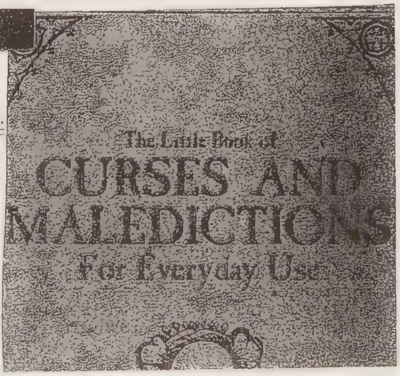
MASONIC TEMPLE

Tactile Experience

Save $2.00

It's his prerogative

THE WALL STREET JOURNAL.



Problem.

So many great business books.
So little time.

Solution.

Read Less, Learn More.™
Subscribe to Soundview Executive Book Summaries®.

The Genocide Question

More than 90 years later, Armenians se

Iran tests sub-to-surface missile

Prepare for generation clash

TIPS. If you're a college graduate making the tran- cation style. You might be able to get away with

Globalisation and health

The maladies of affluence

"I'M ALLERGIC TO THOSE TYPE OF QUESTIONS."
— Justin Timberlake to The Associated Press on his love life.

IMPORTANT PATIENT INFORMATION

Divorce is a hazard to the environment

It's a crime unless there's permission

F for frustration

Petition seeks express service in Brooklyn

ICHAEL RUNDLE
ichael.rundle@metro.us

ARROLL GARDENS. Morning ommuters waiting to oard another packed rush- our F train to Manhattan ay have noticed some- ing glinting in the gloom. An unused set of tracks, nes- ed between the local lines, is

acupuncture & massage

Obesity has mental risks

Justice or vengeance

During the Nazi trials at Nuremberg, Prosecutor Justice Robert H. Jackson saw "four great nations, flushed with victory and stung with injury stay the hand of vengeance" and choose justice. The world is revisiting the independent judiciary in the form of the International Criminal Court. ICC Prosecutor Luis Moreno-Ocampo told Metro that the success of this experi- ment will succeed only as much as participating states will allow. PA

Venezuelans get last chance to save their democracy

Putin would accept prime minister post

Russian President Vlad- imir Putin assured his polit- Putin, 55, presented his decision in a speech to lead

World's children exercise en masse

Weather: Thunderstorms 63/35 SPORTS ★ FINAL Thursday, March 15, 200

DAILY NEWS

50¢ NEW YORK'S HOMETOWN NEWSPAPER nydailynews.com

MASSACRE IN VILLAGE

Gunman executes bartender, then kills two auxiliary cops

Twin cases expose Chinese espionage

WASHINGTON. A Defense Department analyst and a former engineer for Boeing were accused yesterday in

China is "determined and methodical in their espionage efforts." Wainstein

it. He faces up to 10 years in prison. Tai Kuo was charged with conspiracy to deliver national defense inform... foreign gover...

Double atrocity in Iraq

BAGHDAD — In a pair of terrorist slaughters...

JOY and GRATITUDE

Year of Bicentennial celebration to begin at Mass in St. Patrick's Cathedral April 15

Letters

Horoscopes too miserable

VIA E-MAIL. I know this topic has come up before, but the horoscope section of the paper makes me completely miserable. More often than not, every single sign has a negative forecast in store for the day. Please think about replacing Bernice Bede Osol's perpetual bad news with something a little lighter. JILL JOHNSON

Art or Science?

Tropical paradise

St. Kitts offers lovely views and lots of beach

Turk troops enter Iraq

Queen Elizabeth II yesterday visited with President George W. Bush. (AP)

Bush's royal gaffe

In a slip of the tongue... with 10 U.S. presidents...

OPINION

TODAY'S DEBATE INTERNET GAMBLING

Our view

10 Questions

Solution to desertification
Build a massive desert wal

Food crime

A la cartel

HEMORRHOIDS
end the suffering...

The Economist March 15th 2014

Colombia's congressional election

Hostile forces

PREMONITION
IT'S NOT YOUR IMAGINATION.

Conflict of interest

VIA E-MAIL. Not one wor
of complaint from any
public official about th

China's economy

An alternative view

Tom Cruise is the mediocre German

The Malaysia Airlines disappearance

Confusion reigns

Election or selection?

Lohan 'hurt' by public opinion

The Price of Liberty

▶ U.S. troops offer gifts and books to students at a public school in the town of Iskandiriyah in Iraq's Babel province.

General: Iraq vulnerable without US

Iraq's defense chief has said his military will not be fully ready to defend Iraq

AGE. MAKE IT A MEMORABLE PERFORMANCE.

Murdoch Empire at Risk

Contraception celebration: A history of sex

People have been using birth control since very days of civilization But we've come a long way,

Chavez: A history of tension with the US

Hugo Chavez's strained relationship with the U.S. government may best be exemplified by his opening line in a speech to the United Nations in 2006.

GETTY IMAGES

the Venezuelan government has never stopped selling oil to the United States, even partnering with former Congressman

HERITAGE IS GREAT BRITAIN

Allergies are a modern epidemic

Embark on a journey of possibilities.

'Raid' a violent spectacle

horoscopes

Forecasts, celebrity stars, videos and free astrology reports from JENNIFER ANGEL at NYDailyNews.com/horoscopes

The Democrat debacle

Anthony Weiner's political

Incompatible comparisons

RE: "ARE WE DOOMED TO REPEAT PAST?": Trying to equate what is happening

Letters

letters@metro.us

Pacifists are just cowards

RE: "LIBERATORS ARE ALSO TERRORISTS": The delusional gentleman who wrote

mycareer

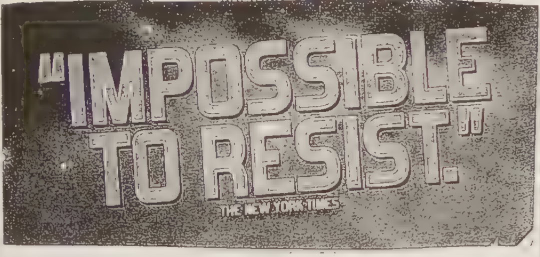
The success of diversity

Eminent historian arrested

ve workplace is
line, say experts

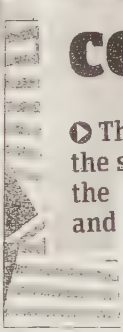
ne same background, it's
iarder for them to solve a
roblem," says Nick Witen-
erg of Optimism Matters, a
iversity trainer
inta. "Racial, ge
nd cultural dive
ifferent schools
) the table, so
ome up with an
uickly and imp

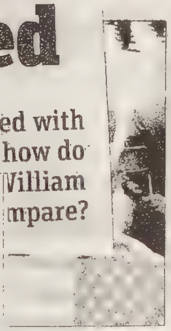
Aven



The royal marriages compared

The engagements started with the same iconic ring, but how do the ... William and ... mpare?





1,800 Cartons of Illegal Cigarettes Seized

Queens County District Attorney Richard A. Brown announced ves-

U.S. agents may ha... before President B... dor strip club in 2011 just ...lle, a report says. (GETTY)

Curious JFK contraband confiscated

New Secret Service allegations

The Secret Service is ... sive investigation that ... Service is con- ... the aftermath ... dent involving ... in Colombia. ... Department ... man Victoria ... id the agency ... ing into the El ... allegations, ... e first report- ... tle CBS channel KIRO-TV on Thursday. An anonymous U.S. contractor told the station that he visited a club where some Secret Service agents and U.S. military specialists received sexual favors.

According to the source, the agents said they "did this all the time." (REUTERS/AMNY)

Santorum under microscope

Greater scrutiny sure to follow hopeful's strong Iowa showing

State Pension Reform Passes
BY KRISTEN MERIWETHER
EPOCH TIMES STAFF
chose reform.
"This bold and transformational pension reform plan is a historic win for New York taxpayers and municipalities that will save more than $80 billion over the next 30 years, while preserving retire-
It has no immediate budget impact on either the state or local
"CHAPLIN IS REMARKABLE!"
–New York Magazine
"Thoughtful, touching and beautifully acted.
CHAPLIN WILL WIN YOUR HEART!
Classic chic
Statue honors Clinton
PRISTINA: Kosovo's Albanian majority unveiled a statue of
CHER
CHRISTINA
BURLESQUE
EDITORIAL
Menaces to society
The NYPD has waged the nation's most aggressive battle against the scourge of illegal weapons – and yet 15-year-old Vada Vasquez lies critically wounded, shot through the brain, by gunplay on the street.
released Smith on his own recognizance. He next turned up in the gang dispute that shattered Vada Vasquez's life.
Question: Doesn't New York have a law that makes gun possession punishable by 3½ years in

Thank you for your patronage
The proper etiquette of a Kardashian divorce
News in brief
St. Vincent's reincarnation
GREENWICH VILLAGE. St. Vincent's Hospital will re-emerge as an emergency center. Along with the North Shore-LIJ Health System and real estate developers, the shuttered
Emily Post's
ETIQUETTE
MANNERS FOR A NEW WORLD
Adult Admission
Pakistan disaster persists
Pakistan's floods have affected 20 million people in 78 districts,
It's Déjà Vu for Pfizer
By MARTHA ROSENBERG
Pfizer's $2.3 billion settlement an-
has been charged with before.
For example, Florida's Medicaid program paid $935,584 for illegal
Ménage à Trois?
We're not here to judge. If your guy wants to try a threesome and you're curious yourself, have at it. But are you sure you're as cool with it as you think you are?
PERSPECTIVES
OCTOBER 5, 2011
Constant vigilance. Attention to detail.
US-Burma Rapprochement
TIRED OF MASKING THE PROBLEM?
Chic REPORT
Obsessions
IMPECCABLE CLIENT SERVICE.
A TRACK RECORD OF DISTINCTION.

EXERCICE 9. Trouvez les fautes d'orthographe

Les francophones exposés à l'anglais finissent immanquablement par se mélanger les pinceaux à l'écrit en ne s'y retrouvant plus entre l'orthographe française correcte et l'orthographe anglaise de certains mots français.

Dans le texte ci-dessous, entourez les fautes d'orthographe =

« Hier, j'ai écrit une letter à une amie qui vient d'emménager à Boston. Cette amie, je l'ai rencontrée à Montréal par hazard il y a près de 10 ans. C'était dans un bar, ou nous avions bu beaucoup de liquors (par example du cider). Nous nous étions alors fait la promesse de nous revoir dans le future. C'est une artist brilliant. Moi, je suis plutôt un rugbyman alors le shock était terrible. Maintenant, nous nous voyons au moins une fois par année. Il y a une certain connection entre nous, nous parlons le même language. Pour lui écrire, j'ai dû chercher sa nouvelle address sur internet. Je l'ai écrite sur l'envelope en n'oubliant pas d'indiquer son numéro d'apartment comme on doit le faire aux Etats-Unis. J'ai également mis 'MA' comme abbréviation pour Massachussetts.

Dans ma correspondence, je lui ai recommendé de faire ses réservations d'hôtel et d'avion à l'office du tourism très tôt pour les vacances de Noël en December. L'hôtel est calm et ancient et est très comfortable car ayant fait l'objet d'une récent modernization. Il risque d'être plein, car, pendant cette period, ce sera aussi le marriage de l'une de nos amies. Ce sera une grande fête avec beaucoup de music et de dance. Superb program en perspective ! Si elle veut voyager sans encombre, il est essential qu'elle n'ait pas trop de baggages. Il arrive assez souvent que les companies aériennes les égarent quand il y a beaucoup de traffic et des problems de transfer. Et dans ce cas, les negotiations sont difficiles avec les companies. Ce serait une tragedy, un triste development, et je dis cela sans dramatization car les clientes qui perdent leurs vêtements en cotton deviennent alors souvent aggressive. Et cela se termine en conflict devant la Court. Une constant vigilance s'impose.

La semaine prochaine, je vais lui téléphoner pour m'assurer qu'elle a bien reçu mon courier. La post fonctionne normalement très bien mais je veux être sure qu'elle suive mes recommendations ».

Réponses =

« Hier, j'ai écrit une **lettre** à une amie qui vient d'emménager à Boston. Cette amie, je l'ai rencontrée à Montréal par **hasard** il y a près de 10 ans. C'était dans un bar, ou nous avions bu beaucoup de **liqueurs** (par **exemple** du **cidre**). Nous nous étions alors fait la promesse de nous revoir dans le **futur**. C'est une **artiste brillante**. Moi, je suis plutôt un rugbyman alors le **choc** était terrible. Maintenant, nous nous voyons au moins une fois par année. Il y a une **certaine connexion** entre nous, nous parlons le même **langage**. Pour lui écrire, j'ai dû chercher sa nouvelle **adresse** sur internet. Je l'ai écrite sur l'**enveloppe** en n'oubliant pas d'indiquer son numéro d'**appartement** comme on doit le faire aux Etats-Unis. J'ai également mis 'MA' comme **abréviation** pour Massachussetts.

Dans ma **correspondance**, je lui ai **recommandé** de faire ses réservations d'hôtel et d'avion à l'office du **tourisme** très tôt pour les vacances de Noël en **Décembre**. L'hôtel est **calme** et **ancien** et est très **confortable** car ayant fait l'objet d'une **récente modernisation**. Il risque d'être plein, car, pendant cette **période**, ce sera aussi le **mariage** de l'une de nos amies. Ce sera une grande fête avec beaucoup de **musique** et de **danse**. **Superbe programme** en perspective ! Si elle veut voyager sans encombre, il est **essentiel** qu'elle n'ait pas trop de **bagages**. Il arrive assez souvent que les **compagnies** aériennes les égarent quand il y a beaucoup de **trafic** et des **problèmes** de **transfert**. Et dans ce cas, les **négociations** sont difficiles avec les **compagnies**. Ce serait une **tragédie**, un triste **développement**, et je dis cela sans **dramatisation** car les clientes qui perdent leurs vêtements en **coton** deviennent alors souvent **agressives**. Et cela se termine en **conflit** devant la **Cour**. Une **constante** vigilance s'impose.

La semaine prochaine, je vais lui téléphoner pour m'assurer qu'elle a bien reçu mon **courrier**. La **poste** fonctionne normalement très bien mais je veux être **sur** qu'elle suive mes **recommandations** ».

EXERCICE 10. Exercices de traductions (difficiles !) – Phrases en français à traduire en anglais

Traduisez en anglais les phrases suivantes :

Translate into English the following sentences:

1. *Mon oncle a préparé une salade de fruits exotiques pour le diner avec mes parents. La mousse au chocolat est sur la table.*

2. *La signature de la Déclaration d'Indépendance fur un moment important de notre histoire. La définition de la Révolution est que la liberté a triomphé de la tyrannie. Comme l'a dit Robespierre en 1794, 'la terreur n'est autre chose que la justice prompte, sévère, inflexible'*

3. *Etait-ce un suicide, un accident ou un homicide ?*

4. *La confirmation de sa nomination par le Senat est cruciale, elle est imminente*

5. *Après son divorce, sa dépression était inévitable. Hélas, il n'y a pas de solution miracle.*

6. *Notre Président défend avec vigueur la noble cause de la démocratie en Afrique*

7. *Ma nièce a décliné votre invitation. Sa décision est irréversible, définitive et irrévocable.*

8. *La violence domestique est une abomination. J'admire son courage. Mais sa patience a des limites.*

9. *La composition de la potion magique est un secret*

10. *La gravité est une force invisible d'attraction*

11. *Il n'y a pas de solution alternative à cette terrible situation*

12. *L'Islam est une religion de progrès, de tolérance et de respect qui s'oppose a la violence*

13. *L'irritation nasale est la conséquence directe de l'allergie au pollen*

14. *Mon cousin est timide, nerveux, fragile et vulnérable*

15. *Le sacrement du mariage est indissoluble*

Réponses =

1. *Mon oncle a préparé une salade de fruits exotiques pour le diner avec mes parents. La mousse au chocolat est sur la table.*

For the dinner with my parents, my uncle prepared an exotic fruit salad. The chocolate mousse is on the table.

2. *La signature de la Déclaration d'Indépendance fur un moment important de notre histoire. La définition de la Révolution est que la liberté a triomphé de la tyrannie. Comme l'a dit Robespierre en 1794, 'la terreur n'est autre chose que la justice prompte, sévère, inflexible'*

The signature of the Declaration of Independence was an important moment in our history. The definition of the Revolution is that liberty triumphed over tyranny. As said Robespierre in 1794, 'terror is nothing else than prompt, severe, inflexible justice'

3. *Etait-ce un suicide, un accident ou un homicide ?*

Was it a suicide, an accident or a homicide?

4. *La confirmation de sa nomination par le Senat est cruciale, elle est imminente*

The confirmation of his nomination by the Senate is crucial, it's imminent

5. *Après son divorce, sa dépression était inévitable. Hélas, il n'y a pas de solution miracle.*

After her divorce, her depression was inevitable. Alas, there is no miracle solution.

6. *Notre Président défend vigoureusement la noble cause de la démocratie en Afrique*

Our President vigorously defends the noble cause of democracy in Africa

7. *Ma nièce a décliné votre invitation. Sa décision est irréversible, définitive et irrévocable.*

My niece declined your invitation. Her decision is irreversible, definitive, irrevocable

8. *La violence domestique est une abomination. J'admire son courage. Mais sa patience a des limites.*

Domestic violence is an abomination. I admire her courage. But her patience has its limits.

9. *La composition de la potion magique est un secret*

The magic potion's composition is a secret

10. *La gravité est une force invisible d'attraction*

Gravity is an invisible force of attraction

11. *Il n'y a pas de solution alternative à cette terrible situation*

There is no alternative solution to this terrible situation

12. *L'Islam est une religion de progrès, de tolérance et de respect qui s'oppose a la violence*

Islam is a religion of progress, tolerance and respect that opposes violence

13. *L'irritation nasale est la conséquence directe de l'allergie au pollen*

Nasal irritation is the direct consequence of a pollen allergy

14. *Mon cousin est timide, nerveux, fragile et vulnérable*

My cousin is timid, nervous, fragile and vulnerable

15. *Le sacrement du mariage est indissoluble*

The sacrament of marriage is indissoluble

- Du français purement et simplement !!! -

NOTES

---

[i] C'est en tout cas l'information que reprennent la plupart des ouvrages d'étymologie anglaise, même si certains situent la barre moins haut (entre un tiers et la moitié). Cela dit, il semble difficile de donner le nombre exact de mots constituant la langue anglaise. Par ex. doit-on compter comme mots différents la conjugaison d'un verbe ? Un nom et son pluriel comptent-ils pour un ou deux mots ? Quid lorsqu'un même mot est utilisé à la fois comme nom et comme verbe (par ex. 'camouflage', 'capture', 'caricature', 'cure', 'desire', 'divorce', 'experience', 'grimace', 'massacre', 'massage', 'menace', 'pillage', 'question', 'ravage', 'sabotage', 'sacrifice', 'silence', 'surprise', 'telephone' ou 'torture') ? Doit-on compter les noms techniques et scientifiques par ex. en botanique, en zoologie, en chimie ou en matière médicale (à 90 % en Latin)? La langue anglaise serait aujourd'hui constituée de 200.000 (mots courants) à 750.000 (voire 1 million de mots selon les sources !), à comparer avec les 170.000 à 660.000 mots français. La norme est d'environ 100.000 mots pour un dictionnaire anglais courant (le 'Oxford Dictionary' compte 170.000 entrées) alors qu'un dictionnaire français lambda comporte entre 30.000 et 75.000 mots, hors noms propres (le site www.larousse.fr comporte 130.000 entrées). Cela reviendrait donc à dire qu'au moins 100.000 mots français auraient intégré la langue anglaise ? La réalité est sans doute moindre, surtout si l'on exclut les nombreux mots inventés par les Anglais dérivés de mots français, ces mots inventés ne constituant pas des importations françaises à proprement parler. Ainsi, à partir de 'beauty' et de 'joy' (qui viennent du français ''beauté' et 'joie'), les Anglais ont inventé 'beautiful' et 'joyful'. De même 'different' a donné 'differently', l'AF 'fool' ('fol' = fou) a donné 'foolish' et 'foolishness', 'to suffer' a donné 'suffering' (souffrance) ou encore 'parent' a donné naissance à 'parenthood'. On pourra également citer 'creamy', 'larger/largest', 'limitless', 'relationship', 'secretive', 'simply', 'unnecessary'... Il convient également d'exclure les mots correspondant à une agglomération d'un mot français à un mot Anglo-Saxon : 'gentleman', 'ice cream', 'jellyfish', 'lifeguard', 'newspaper', 'sunray'... Parfois, deux mots français ont été agglomérés par les Anglais : 'grapefruit', 'guideline', 'marketplace'... En tout état de cause, on se contentera de dire ici qu'un Anglais qui n'a jamais appris le français connaît en réalité entre 15.000 et 25.000 mots français, ce qui est déjà pas mal... et correspond effectivement à la moitié des mots que connaît en moyenne un anglophone (voir p. 121). Autrement dit, un anglophone connaît et utilise dans ses communications quotidiennes autant de mots français que de mots Anglo-Saxons !

[ii] 'Tailor', utilisé en anglais depuis 1280, vient de l'ancien français 'tailour', devenu ensuite 'tailleur' et 'rich' vient de 'riche'

[iii] Complexe d'infériorité qui se traduit par l'un des plus faibles niveaux de maîtrise de la langue anglaise au monde. Il est paradoxal en effet que les Français parlent moins bien anglais par exemple que les asiatiques (source = étude publiée en Nov. 2013 par 'Education First' qui montre même une forte régression de niveau en France entre 2007 et 2012). Le rapport de cette même organisation publié en Nov. 2014 montre que la France se classe désormais 21ième sur les 24 pays européens analysés pour leur maîtrise de l'anglais. Le niveau lamentable en anglais des responsables politiques français (Président, Premier Ministre et Ministres inclus) est une terrible illustration de ce décrochage.

[iv] L'anglais est la langue officielle ou dominante de 75 Etats (sur un total de plus de 200 Etats que compte la planète), représentant, selon les sources, entre 380 et 420 millions d'habitants ayant l'anglais comme langue maternelle. On peut imaginer que le chiffre est en fait bien supérieur puisque rien que Australie, Canada, Etats-Unis et Royaume-uni représentent plus de 435 millions d'habitants. Le reste du monde de toute façon choisit l'anglais comme deuxième langue, ce qui fait de l'anglais assurément la langue la plus parlée au monde. Comme le dit John McWhorther (article publié dans The Wall Street Journal du 2 jan. 2015) : « *Au Moyen-Age, l'anglais vivait à l'ombre de seigneurs qui ne parlaient que français sur une petite île boueuse. Personne en ce temps-là n'aurait pu imaginer que l'anglais serait parlé aujourd'hui par 2 milliards d'individus, sur le point d'être parlé par une personne sur trois sur la planète* ». Par comparaison, on notera tout de même qu'une quarantaine de pays ont adopté le français comme langue officielle, correspondant à environ 274 millions de francophones. Quant à l'espagnol, il est officiellement parlé dans 21 pays, représentant entre 300 et 400 millions de personnes selon les sources. Les pays anglophones choisissent souvent le français comme deuxième langue (en concurrence avec l'espagnol, notamment aux Etats-Unis). A propos de la suprématie à venir de l'anglais, John Adams, l'un des Pères fondateurs des Etats-Unis, écrivait en 1780 : « *English is destined to be in the next and succeeding centuries more generally the language of the world that Latin was in the past or French is in the present age. The reason of this is obvious, because the increasing population in America and their universal connection and correspondence with all nations will, aided by the influence of England in the world force their language into general use...*"

[v] Nous ne savons rien de la ou des langues parlées par les peuplades du Néolithique en Europe. Certains néanmoins pensent que la langue Basque en serait la survivante.

[vi] C'est la théorie défendue par John McWhorter, dans son ouvrage *'Our magnificent bastard tongue – The untold story of English'*. En dépit de son origine germanique, la grammaire anglaise moderne n'a rien à voir avec la grammaire des langues germaniques continentales (elle est en fait beaucoup plus simple). L'auteur attribue la disparition des complexités grammaticales Anglo-Saxonnes à la fois aux contacts avec les Celtes et avec les Vikings. Une chose est certaine : les caractéristiques allemandes de la grammaire du 'Old English' avaient largement disparu (y compris les genres) avant l'arrivée des Normands. Ce n'est donc pas le contact avec la langue française qui aura été à l'origine de la simplification grammaticale de l'anglais.

[vii] A partir de 55 av. JC, César avait tenté à plusieurs reprises d'envahir la Britannia, mais ce fut un échec à chaque fois, tant la résistance des Britons fut forte. Ce n'est donc que 100 ans plus tard que les Romains finalement parviendront à leurs fins.

[viii] En matière architecturale, les plus belles réalisations laissées par les Romains en Angleterre sont les installations thermales de la ville de Bath et le Mur d'Hadrien, tous deux inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

[ix] Les historiens soulignent le fort contraste qui existait entre les Celtes, qui, au contact des Romains, étaient devenus une civilisation organisée et sophistiquée et les 'Barbares', relativement primitifs et illettrés, ayant toujours vecu aux confins de l'Empire romain. Ce décalage explique largement pourquoi les Celtes furent rayés de la carte aussi facilement. Il faudra attendre l'arrivée des Normands pour retrouver une organisation administrative, gouvernementale et une vie culturelle similaires à ce qu'elles étaient du temps des Celtes.

[x] C'est à ce moment-là que des Britons fuiront en masse l'enhavisseur germanique pour s'installer en Armorique, qui deviendra 'la Bretagne'.

[xi] 'Cornwall' en anglais vient de 'Cornwalas', mot qui apparaît en 890 pour désigner 'la corne des Gallois'. Ce mot résulte de l'addition de 'corn', qui vient du Celte 'cornnowii' (péninsule) et de 'Walas' qui signifiait en Anglo-Saxon 'étranger' (pour désigner notamment les Celtes)

[xii] Le francique s'éteindra au VIIIième s. Les Francs laisseront tout de même un certain nombre de mots qui feront partie intégrante de ce qui deviendra la langue d'oil, tels que 'attacher', 'bande', 'bleu', 'cresson', 'éperon', 'escrime', 'fauteuil', 'framboise', 'gant', 'galoper', 'gris', 'hameau', 'heaume', 'hêtre', 'houx', 'hutte', 'jardin', 'malle', 'marais', 'moche', 'poche', 'randonner', 'trappe', 'trêve', 'trotter'... Certains de ces mots français dérivés du francique passeront ensuite en anglais ('to attach', 'blue', 'to gallop', 'garden', 'hut', 'mail', 'pouch', etc...)

[xiii] Baptême de Clovis, roi des Francs, en 496 à Reims. Ce n'est qu'en 597 que le roi Saxon du Kent, Ethelbert, demandera le baptême des mains de Saint-Augustin.

[xiv] Alcuin d'York écrira, à propos des invasions par les Vikings : « *Nous et nos ancêtres avons vecu ici pendant 350 ans et jamais la Grande-Bretagne n'a connu une terreur ni une détresse telles que celles-ci ; jusqu'à aujourd'hui, personne n'aurait pu imaginer une telle dévastation* »

[xv] Le mariage d'Emma de Normandie avec le roi d'Angleterre Ethelred II en 1002 (puis en 1017, sous la contrainte, avec son successeur Canute) montre que des liens étroits unissaient l'Angleterre et la Normandie avant l'invasion de Guillaume le Conquérant en 1066. En réalité, les Vikings utilisaient fréquemment la Normandie comme base pour leurs raids contre l'Angleterre. Ethelred chercha à mettre un terme à cette pratique par son mariage avec Emma de Normandie.

[xvi] Edouard le Confesseur sera le dernier roi Anglo-Saxon à décéder de mort naturelle. Son successeur, Harold, qui sera effectivement le dernier roi Anglo-Saxon ne règnera que quelques mois en 1066 avant de se faire tuer par Guillaume le Conquérant.

[xvii] Pour illustrer la violence des incursions des Vikings en France, soulignons que 20.000 guerriers scandinaves firent pendant plus d'un an le siège de Paris (885/886), défendue avec bravoure par le comte Eudes, pour ne partir que moyennant le versement de ransons considérables.

[xviii] On parlait le scandinave à Bayeux en 950 mais il semble que cet usage n'ai guère perduré au-delà (voir 'Honni soit qui mal y pense', par H. Walter, p. 75). Wikipedia, dans son article 'Normand', attribue la disparition de l'usage du scandinave en Normandie au fait que peu de femmes scandinaves auraient suivi les colons Vikings (forçant ces derniers à se mélanger avec les autochtones), à l'importance de la taille du duché et de la population parlant le Normand qui leur était désormais soumise et à la nécessite de pouvoir converser avec le reste du royaume de France. Par ailleurs, le duc de Normandie était vassal du roi de France et rien qu'à ce titre, il se devait d'apprendre le français. On soulignera cependant que les Viking auront eu le temps de laisser quelques mots scandinaves au vocabulaire normand, qui passeront ensuite en français tels que 'bitte' (d'amarrage), 'carlingue', 'duvet', 'équiper', 'étrave', 'flâner', 'flotte' (de navires), 'gréer', 'hauban', 'houle', 'quille', 'raz' (de marée), 'ris' (voile), 'rogue', 'vague', 'varech', etc...

[xix] C'est l'expression utilisée par Barnhart dans la préface de son dictionnaire étymologique (Cf. infra)

[xx] La conversion de Rollon était l'une des conditions du Traité signé avec Charles le Simple. Il en résultera le développement de l'art Roman en Normandie attesté par la construction d'édifices religieux prodigieux par les Normands au XIième s. Notamment voir à Caen l'abbaye aux Hommes (1060/1120) et l'abbaye aux Femmes (1065/1120), fruit d'un amour défendu entre Guillaume le Conquérant et Mathilde de Flandres ou les magnifiques ruines de l'abbaye de Jumièges (1040/1067) ou encore l'abbaye de Lessay (1098).

[xxi] A. Baugh / Th. Cable, *'A history of the English language'*, p. 109

[xxii] Il était très pieux et n'aurait pas consommé son mariage. Il a été canonisé en 1161 car son corps ne s'est pas décomposé après 36 ans dans son tombeau. Il est le Saint patron de l'Angleterre. Apparemment, pour neutraliser les différents prétendants au trône, il faisait à chacun d'eux la même promesse qu'il serait son héritier. Cette technique a fonctionné de son vivant mais a provoqué une grave crise à son décès.

[xxiii] Dans l'imaginaire collectif britannique, l'armée normande était considérable (certains auteurs parlent de 15.000 hommes) alors que celle d'Harold aurait été plutôt réduite (5.000 hommes). En réalité, les historiens s'accordent aujourd'hui pour considérer que les deux armées étaient de taille comparable (entre 6.000 et 7.000 hommes chacune)

[xxiv] Les linguistes ont une bonne idée de ce à quoi ressemblait le normand en l'an 1000 car il a continué à être parlé pendant des siècles, certes sous une forme insulaire, à Guernsey/Jersey, échappant au processus de standardisation du français opéré sur le continent. « *Quant au patois, c'est une vraie langue, point méprisable du tout. Ce patois est un idiome complet, très riche et très singulier* » (Victor Hugo, lors de son exil à Jersey en 1864).

[xxv] Ouvrage précité d'A. Baugh/Th. Cable (p. 109). Ce haut degré de civilisation contrastait avec le côté rustre des Anglo-Saxons : « *These newcomers* (les Normands) *were a highly civilized people who brought with them thelanguage and knowledge of architecture, government, law, and the military, and a way of life far different from that known to the natives* (les Anglo-Saxons), *a relatively uneducated and unsophisticated people of the soil*" (Bob & Maxim Moore, *'Dictionary of Greek and Latin origins'*, p. IV)

[xxvi] Guillaume eut de la chance car il put débarquer en Angleterre sans opposition, Harold ayant du refouler une invasion sur la côte Nord du pays orchestrée par le roi de Norvège, autre prétendant au trône anglais (et auquel s'était rallié le propre frère d'Harold !). C'est en toute hâte qu'Harold et ce qui restait de son armée traversèrent le pays pour rencontrer Guillaume (sur la côte Sud). Les troupes d'Harold établirent leurs positions en haut d'une colline et attendirent l'assaut des Normands. La confrontation dura toute une journée, la cavalerie normande finissant par se briser devant le mur défensif (de 550 mètres de long). Guillaume feint alors une retraite. Les Saxons tombent dans le piège et lancent la poursuite pour finalement se faire décimer sur la plaine. La nouvelle de la mort d'Harold finit par désorganiser l'armée Anglo-Saxonne, qui se désagrège en fuyant de toute part. La voie est ourverte pour le pillage et le massacre des populations du Sud-Est de l'Angleterre. Deux mois après son débarquement, Guillaume est couronné roi d'Angleterre à Londres, à Westminster abbey le jour de Noël 1066, moins d'un an après qu'Harold fut lui-même sacré dans cette abbaye en janvier 1066.

[xxvii] Appelé par les Anglais encore aujourd'hui *'William the Bastard'*, car fils illégitime du duc de Normandie Robert le Diable et d'une gueuse de Falaise. De nombreux Anglais vivent encore comme un traumatisme l'arrivée des Normands en Angleterre. On peut même se receuillir sur le lieu précis où Harold a été tué (site de Battle Abbey, ville de Battle – East Sussex)

[xxviii] Que l'on pourrait traduire par *"Sous Guillaume, l'Angleterre devint une possession de la Normandie* » (*'The adventures of English, the biography of a language'*, de Melvyn Bragg (p. 40).

[xxix] Rodney Castleden, *'Castles of Britain and Ireland'*, p. 12

[xxx] On peut toujours visiter ces édifices aujourd'hui, à commencer par la Tour de Londres (1071), mais aussi Arundel castle (1067), Berkhamsted castle (fin XIieme s.), Castle Acre (1090), Chepstow castle (1067), Conisborough castle (1180), Corfe castle (1067), Hastings castle (1066), Hedingham castle (1130), Lewes castle (1170), Lincoln castle (1068), Newark castle (1150), Norwich castle (1130), Orford castle (1160), Pevensey castle (fin XIieme s.), Richmont castle (1070), Castle Rising (1138), Rochester castle (1088), Rougemont castle (1068), Scarborough castle (1135), Warwick castle (1068)... Les Normands laissèrent également des abbayes, confiées aux cisterciens ou aux bénédictins, notamment Battle abbey (1070), Fountains abbey (1140), Rievaulx abbey (1132) ou Tintern abbey (1131) et quelques Cathédrales, notamment Durham cathedral (1093), Ely cathedral (1083), Lincoln cathedral (1088), Peterborough cathedral (1118/1193) ou Winchester cathedral (1079 - où est enterré Guillaume II, le fils de Guillaume le Conquérant).

[xxxi] Le château de Hasting fut le premier *'motte and bailey castle'* édifié par les Normands en Angleterre. *'Motte and bailey'* désigne en anglais les châteaux construits en bois au sommet d'une butte artificielle (motte), qui seront ensuite remplacés par des édifices en pierres. 'Bailey'vient du français 'bail', dans le sens de cour entourée d'une palissade. Le mot français 'motte' a également donné 'moat' en anglais (adopté en 1350), qui a ensuite pris le sens de 'douve'

[xxxii] H. Walter – ouvrage précité, p. 11.
[xxxiii] Einar Haugen – prologue du *'Barnhart Dictionary of Etymology'* (p. XIX)
[xxxiv] *'The story of English'* par Robert McCrum (p. 73)
[xxxv] L'expression 'Dieu et mon droit' a été utilisée pour la première fois par Richard Cœur de Lion en 1198 comme cri de ralliement lors de la bataille de Gisors. La devise ne sera adoptée officiellement en Angleterre qu'au XVième s. Elle sera ensuite complétée par 'Honi soit qui mal y pense', phrase prononcée en 1348 par Edouard III, et qui deviendra la devise de l'Ordre de la Jarretière fondé par le même roi (*'The most noble order of the Garter'*)
[xxxvi] Pour l'anecdote, Henry I était une brute qui fit assassiner son frère aîné, Guillaume II (qui était un homosexuel notoire, sans descendance male). Il s'empara du trône alors que Robert, son autre frère aîné, était aux Croisades. A son retour, Henry I le fit enfermer. Robert restera en prison jusqu'à sa mort (1134), à l'âge de 81 ans. Henry I était cruel envers ses ennemis. Au lieu de les faire exécuter, il les faisait castrer et rendre aveugles... Sans descendance male légitime (mais avec 25 descendants illégitimes !), sa succession fut un désastre, provoquant une guerre civile entre les barons normands qui dura 13 ans (1135-1148). Ces derniers avaient en effet le choix entre la fille du roi défunt ou le mari de la sœur du roi défunt (le comte de Blois et de Chartres). Ces débuts cahotiques de la royauté anglaise illustrent en fait ce qui deviendra une longue série de trahisons, régicides, complots, conspirations, usurpations, dépositions, persécutions, exécutions publiques et autres atrocités et scandales sexuels en tout genre qui seront la marque de la royauté britannique, de Guillaume le Conquérant jusqu'à nos jours (voir à ce sujet *'A dark history : the Kings and Queens of England – 1066 to the present day'* par Brenda Lewis).
[xxxvii] Et Londres devient un foyer culturel français important, sous l'influence d'Eléonor, source de littérature et de poésie produites en français depuis l'Angleterre (par ex. '*the medieval poet*' Marie de France ou Bertrand de Born, '*one of the major Occitant troubadours*').
[xxxviii] Walter of Bibbesworth, auteur anglais du 1er livre d'enseignement du français recensé en Angleterre (1250)
[xxxix] Ouvrage précité de Baugh / Cable, p. 135
[xl] Ouvrage précité de Bragg, p. 32
[xli] C'est le chiffre donné par D. Crystal dans *'The Cambridge Encyclopedia of the English Language'* (p. 46)
[xlii] Ouvrage précité de M. Bragg, p. 53
[xliii] *'The story of English in 100 words'* par David Crystal, p. 15.
[xliv] A cela, on peu ajouter toute une série de mots qui fleurent bon le Moyen-Age qui ont intégré l'anglais à la Renaissance ou postérieurement, tels que 'cortege' (1640), 'coterie' (1738), 'droit du seigneur' (1784), 'feudal' (1610), 'fief' (1610), 'Gothic' (1610), 'medieval' (1847), 'royalist' (1640), 'serf' (v. 1500), 'suzerain' (1807), 'troubadour' (1727), etc...
[xlv] Les noms sont 'King' et 'Queen' mais l'adjectif est français : 'royal'. Cette combinaison d'un nom Anglo-Saxon et d'un adjectif français est assez courante en anglais. On pourra citer par exemple 'boat'/'naval', 'brain'/'cerebral', 'death'/'mortal', 'hand'/'manual', 'hell'/'infernal', 'ice'/'glacial', 'moon'/'lunar', 'sleep'/'dormant', 'son'/'filial', 'sun'/'solar', 'water'/'aquatic', etc...
[xlvi] 'Chancellor' entre en anglais en 1120 (du français 'chancelier'). Encore aujourd'hui, le ministre des Finances au Royaume-Uni est appelé *'Chancellor of the Exchequer'* (Chancelier de l'Echiquier) car une grande table recouverte d'une toile quadrillée (comme un échiquier) était utilisée pour tenir les comptes publics (sur le modèle de ce qui se pratiquait en Normandie)
[xlvii] Comme il sera expliqué infra, un certain nombre de mots germaniques (francique) intègreront à la fois le normand et le français d'Ile-de-France mais sous des orthographes différentes. Ainsi, le mot germanique 'werre' est devenu 'were' en normand et 'guerre' en français. C'est la version normande qui intègrera l'anglais ('war'). Il en va de même avec le prénom germanique Willhelm (will = volonté / helm = casque/heaume), qui fut repris sous la forme 'William' par les Normands alors que les Français l'ont repris sous la forme 'Guillaume'. Guillaume le Conquérant s'appelait donc 'William le conquerour' en normand. Et c'est cette version normande qui intègra l'anglais.
[xlviii] Il faut dire qu'Henry II avait fait enfermer leur mère pendant 16 ans (de 1173 à 1189).
[xlix] Richard part pour la Terre Sainte en 1190 à la tête d'une armée de 8.000 hommes. La IIIième Croisade sera un succès militaire relatif, se soldant par la prise d'Acre en juillet 1191 mais sans que Jérusalem ne tombe. Richard combat aux côtés de Philippe Auguste. « *Le nouveau roi Richard & le roi de France se jurèrent une éternelle amitié, & firent de concert les dispositions de la croisade. Les lettres-patentes portent : 'Telles sont les conditions auxquelles nous nous sommes engagés, moi Philippe roi des Francois envers Richard, roi des Anglois, mon ami & mon fidèle vassal ; moi Richard roi des Anglois envers Philippe roi des Francois, mon seigneur & mon ami'* » (*'Eléments de l'Histoire de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV'* par l'abbé Millot (1774) . A son retour en 1192, Richard est fait prisonnier à Vienne puis, après une captivité de 16 mois, libéré en 1194 contre une énorme ranson qui ruinera l'Angleterre. Philippe Auguste en profitera du reste pour envahir une partie de la Normandie en 1192...

[l] Le roi Jean était un personnage. Il tenta à plusieurs reprises d'usurper le trône lors des absences de son frère, parti aux Croisades, ne supportant pas que Richard ait confié la régence à leur mère plutôt qu'à lui. Richard, sans descendance, désigna comme héritier du trône le Prince Arthur de Bretagne (fils de son frère cadet feu Geoffroy). Mais à la mort de Richard, Jean se fait couronner dans la précipitation. En 1202, Jean fera capturer puis emprisonner le jeune Prince Arthur (son neveu !) à Rouen pour le faire ensuite assassiner (1203).

[li] En 1202, Philippe Auguste convoqua à sa Cour son vassal, Jean, roi d'Angletterre et duc de Normandie pour qu'il s'explique sur son second mariage avec Isabelle d'Angoulême (1200) et sur le sort réservé au Prince de Bretagne. Jean, qui était roi d'Angleterre et se considérait comme l'égal du roi de France, refusa si bien que Philippe Auguste confisqua les terres que Jean possédait en France. « *Philippe Auguste cite son vassal à la cour des Pairs. Le gouvernement féodal lui donnait ce droit sur un Prince plus puissant que lui par ses états. Un vassal cité à la cour du roi devait y comparaître sous peine d'amende ou de confiscation des fiefs. Jean ne comparut point. Les Pairs le déclarèrent atteint & convaincu de félonie, & confisquèrent au profit du roi toutes ses terres situées dans le royaume* » (abbé Millot, ouvrage précité - 1774). En 1204, la défaite militaire de Jean est totale. A propos de son mariage avec Isabelle, Jean était dérangé sexuellement. Il avait pour habitude de séduire les femmes et filles de ses barons puis il les faisait chanter contre monnaie sonnante et trébuchante. Il faisait également assassiner les amants d'Isabelle et déposait les corps dans le lit conjugal...

[lii] A l'exception d'une courte période, de 1420 à 1450 ou la Normandie sera officiellement administrée par l'Angleterre à la suite de l'invasion de la Normandie par Henry V en 1417.

[liii] S'ils avaient su, les barons auraient peut-être maintenu Louis Capet sur le trône, tant le règne d'Henry III sera long – 56 ans ! - et cahotique. L'un des reproches qui était fait au roi (marié en 1236 à Eléonor de Provence) était qu'il s'entourait exclusivement de courtisans et de conseillers francais. A tel point que les barons obligeront le roi en 1258 à s'engager à bannir de la cour les Francais (!) en le faisant signer '*The Oxford provisions*', texte qui instaurait également une sorte de Parlement composé des barons contrôlant les actions du roi. Pour mémoire, ce document fut le premier écrit en anglais signé par un roi depuis l'invasion normande. Il s'agissait de toucher l'ensemble de la population, le texte ayant été proclamé par les shériffs dans les comtés en français et en anglais. Il faudra attendre encore 150 ans que l'anglais soit réutilisé par un monarque anglais. En l'occurrence, Henry III ne respectera pas ses promesses si bien que les barons - menés par un francais, Simon de Monfort - finiront par se révolter. En 1264, à la bataille de Lewes, le roi et son fils sont fait prisonniers. Simon de Monfort est finalement tué à la bataille de Evesham (1265).

[liv] Ouvrage précité de l'abbé Millot (1774).

[lv] Ainsi que les deux amants de son mari, les Despenser père et fils. Le mariage en 1308 entre Isabelle de France (à l'âge de 12 ans !) et Edouard II aura donc été une catastrophe. Mariage arrangé initialement pour des raisons politiques afin d'apaiser les tensions entre la France et l'Angleterre, il sera finalement à l'origine de la Guerre de Cent ans, semant terreur et désolation sur le sol français. On notera qu'Edouard II avait lui-même pour mère une princesse française (Marguerite de France, tante d'Isabelle). Edouard III épousera lui aussi une aristocrate du continent (des Flandres), Philippa, fille du comte de Hainault, avec laquelle il aura 12 enfants. En fait, pendant 300 ans, de Henri II (mariage en 1152 avec Aliénor d'Aquitaine) à Henri VI (mariage en 1445 avec Marguerite d'Anjou), les rois d'Angleterre qui se succèderont auront tous épousé des princesses de France ('les douze reines d'Angleterre venues de France'). Cette présence feminine française aux côtés des souverains anglais aura aussi largement contribué à l'influence du français dans la langue anglaise au cours de cette période médiévale.

[lvi] H. Walter, ouvrage précité, p 12.

[lvii] Les circonstances de l'adoption de cette Loi Salique sont ubuesques. De Hugues Capet à Louis X (de 937 à 1316), la couronne de France avait été transmise de père en fils (sur 11 générations). En 1316, Louis X (le Hutin), fils aîné de Philippe le Bel, décède brutalement sans héritier mâle. Il a une fille, Jeanne (en bas âge) née de son mariage avec Marguerite de Bourgogne. Au départ, le frère de Louis, Philippe de Poitiers, devient régent en attendant la majorité de Jeanne et il n'est pas question d'écarter Jeanne du trône de France. Mais en 1317, Philippe change d'avis et se fait proclamer roi de France (Philippe V le Long). C'est alors qu'est mis en exergue le principe selon lequel '*femme ne succède pas au royaume de France*', principe qui sera respecté jusqu'à la fin de la monarchie, Restauration comprise. A l'époque, de forts doutes subsistaient sur la légitimité de Jeanne dans la mesure où il était devenu de notoriété publique que Marguerite de Bourgogne trompait allègrement le Hutin. En 1328, le principe est élargi au fait que le droit à la couronne ne peut pas être transmis à un mâle par une femme. A cause de ce principe élargi, le petit-fils de Louis X, Charles le Mauvais (fils de Jeanne de Bourgogne), ne pouvait prétendre lui non plus à la couronne...

[lviii] Les pairs du royaume firent sans doute une grave erreur ce jour-là en déshéritant Edouard III de la couronne de France tant le règne de Philippe de Valois, dont "*la tête était creuse comme une noix de la mauvaise saison*" (Maurice Druon) s'avèrera misérable pendant 22 longues années. Lorsqu'il décède en 1350, "*on conduisait à Saint-Denis ce superbe imbécile qui n'avait règné... que pour conduire son royaume de la richesse à la ruine*" (M. Druon, Les Rois

Maudits, Tome 6, '*Le lis et le lion*', p. 319). Le règne de son fils, Jean II, se révèlera encore plus catastrophique. La France, qui était le plus puissant royaume d'Europe sous les Capétiens, finira en miettes à la fin du règne calamiteux de Jean II.

[lix]Par ailleurs, lors de l'adoption de la Loi Salique par le Conseil du roi de 1316, on avait curieusement omis de convoquer à temps le duc de Guyenne, pair du royaume, si bien que le roi d'Angleterre n'avait effectivement pas formellement ratifié cette Loi Salique. Cela étant, Edouard II avait accepté de rendre hommage à Philippe le Long.
[lx] Les traits d'Edouard III ressemblaient désormais fort à ceux de Philippe le Bel. Sans vices et sans passions - ce qui était rare à la cour d'Angleterre - Edouard III allait devenir un roi puissant, sur le modèle de son grand-père maternel : « *il semblait bien que le vrai Capetien fut sur le trône d'Angleterre* » (Maurice Druon, ouvrage précité, p. 172).

[lxi] Edouard III débarqua en France à la tête d'une flotte de 400 vaisseaux. La folle épopée militaire d'Edouard en France connut rapidement de fulgurants succès. En juin 1340, il détruisit totalement la marine française, réduisant à néant les espoirs de Philippe de Valois d'envahir l'Angleterre en guise de rétorsion.
[lxii] Ouvrage précité de l'abbé Millot.
[lxiii] D'un strict point de vue militaire, cette victoire anglaise fut miraculeuse. Henry V contrôle une armée de 6.000 hommes (dont 5.000 archers), face à 36.000 soldats français. Après avoir débarqué en France, Henry V prend Harfleur (Le Havre) au terme d'un siège de 5 semaines. Puis, sur la route de Calais, Henry V se voit opposer l'énorme armée française, qui va s'engluer dans la boue dès le 1er assaut pour se faire massacrer par une pluie de flèches. A cette occasion, Henry V viola les règles élémentaires de la chevalerie en ordonnant l'exécution des prisonniers (devenus trop nombreux). Les Anglais perdirent une centaine d'hommes (contre plus de 7.000 morts côté français, dont 7 princes)
[lxiv] Philippe le Bel était son arrière-arrière grand-père (4 générations les séparaient).
[lxv] Cette histoire, qui ressemble à un conte de fées, d'un point de vue anglais, a été racontée, non sans une certaine ambivalence, par W. Shakespeare dans sa pièce 'Henry V' (1599)
[lxvi] Les choses se seraient sans doute passées autrement si Henry V était resté en vie après la mort de Charles VI tant Henry V était un personnage visionnaire, autoritaire, habile et courageux. En effet, une fois devenu roi de France à la mort de Charles VI, il n'aurait probablement fait qu'une bouchée des prétentions de Charles VII sur le royaume de France. « *Le français aurait ainsi pu devenir la langue des deux pays réunis en un seul royaume* » (H. Walter, ouvrage précité, p. 12).
[lxvii] Grâce à l'incroyable épopée de Jeanne d'Arc qui, cette année-la, libéra par les armes – il faut bien le dire miraculeusement – Orléans et Troyes.
[lxviii] H. Walter, dans son ouvrage précité (p. 152), note que Jeanne d'Arc et les officiers de l'armée anglaise échangent des correspondances en français (remises de prisonniers, etc...) truffées d'insultes proférées par les Anglais. Au debut du XVième s., l'armée anglaise présente sur le sol français maîtrise donc très bien la langue française.
[lxix] C'est à partir de 1453 qu'Henry VI devint officiellement fou (il ne reconnaissait plus personne), maladie dont il a probablement hérité de son grand-père, le roi de France Charles VI. Cela ne l'empêchera pas de rester sur son trône jusqu'en 1461 (date de sa destitution), soit un règne de 39 ans. A partir de 1455, s'engage en Angleterre une guerre civile meurtrière, dont l'objet principal était de se débarrasser d'Henry VI. Cette guerre durera 30 ans (1455-1485 – 'La Guerre des deux roses'). Henry VI sera finalement assassiné en 1471.
[lxx] On peut dire à ce titre que la peste joua un role non-négligeable dans ce processus. En effet, la terrible '*bubonic/pneumonic plague epidemic*' venue de Chine en 1348 emporta un tiers de la population anglaise, touchant principalement les populations entassées dans les villes. Les survivants des campagnes, qui ne parlaient qu'anglais (population illettrée), s'installèrent alors en masse à Londres et dans les villes, là où le français était parlé exclusivement auparavant, créant un phénomène de substitution linguistique.
[lxxi] 60.000 paysans se rebellèrent contre une nouvelle taxe et semèrent chaos, destruction et anarchie. Le roi sauva sa peau et son régime en acceptant, en anglais, d'annuler la taxe en question...
[lxxii] Le règne de Richard II fut long (22 ans) mais guère brillant. En réalité, il fut un tyran. En 1399, les barons le capturèrent et le forcèrent à abdiquer. Ils le firent enfermer puis assassiner dans le château de Pontefract.
[lxxiii] « *In the name of Fadir (Father), Son, and Holy Gost, I, Henry of Lancaster chalenge (claim) this rewme (realm) of Yngland and the corone with all the members and the appurtenances, als I that am (because I am) disendit (legitimely) be right line of the blode comying fro the gude lorde Kyng Henry Therde, and thorghe (by) that right that God of his grace hath sent me, with the helpe of my kyn (family) and of my frendes, to recover it – the whiche rewme was in poynt to be undone for defaut of governance and undoing of the gode laws*"

[lxxiv] Pendant les 14 années de son règne, Henry IV redouta les conspirations, lui-même ayant usurpé le trône. Il survécut à plusieurs rebellions et tentatives d'assassinat et curieusement, mourut de mort naturelle en 1413, ce qui était rare pour un monarque à l'époque.

[lxxv] Des traces subsistent encore aujourd'hui de la présence du français dans les institutions britanniques, notamment au titre du fonctionnement du Parlement. Ainsi, lorsque les lois recoivent le *'Royal ascent'*, la phrase suivante est prononcée : « *Le Roy/la Reyne remercie ses bons sujets, accepte leur bénévolence et ainsi le veult* » ou « *Soit fait comme il est désiré* » en fonction de la nature du texte de loi. Si le monarque refuse, la formule devient : « *Le Roy/la Reyne s'avisera* ». De même, la navette entre la Chambre des Communes et la Chambre des Lords donne lieu aux formulations suivantes : « *Ceste Bille est remise aux Communes avec une raison* » (en cas de désaccord) ou « *A ces amendements, les Seigneurs sont assentus* » (en cas d'accord)

[lxxvi] On soulignera à ce titre le rôle important joué par William Caxton, qui introduisit l'imprimerie en Angleterre en 1476. Chaque mot anglais avait plusieurs orthographes, telles que reprises par les scribes des différentes régions, si bien que Caxton fut contraint de faire des choix, qui finirent par s'imposer (reprenant en fait largement l'orthographe de l'anglais de la région de Londres).

[lxxvii] Cette conversion ne se fera pas sans heurts, l'Eglise ayant été impitoyable auparavant avec ceux qui s'aventuraient à traduire librement la Bible en anglais. Notamment, l'Eglise mena la vie dure à John Wycliffe qui fut l'auteur d'une première traduction de la Bible en anglais en 1380, ce qui en fit l'un des fondateurs du Protestantisme (condamné pour hérésie)

[lxxviii] Si l'Angleterre avait gagné la Guerre de Cent ans, le français serait fort probablement devenu la seule langue en vigueur des deux Royaumes unifiés et l'anglais aurait sans doute progressivement disparu.

[lxxix] Bragg, ouvrage précité, p. 39

[lxxx] Préface du *'Barnhart Dictionary of Etymology'* (p. XX)

[lxxxi] *'Spell it out'*, p. 15. L'auteur explique dans cet ouvrage que les scribes normands auront également largement influencé l'orthographe des mots Anglo-Saxons subsistants.

[lxxxii] Bragg, ouvrage précité, p. 50

[lxxxiii] Ce nom de famille anglais vient de l'AF 'chaucier', signifiant fabricant de chausses / chaussures.

[lxxxiv] On sera surpris par l'importance du vocabulaire français désignant des animaux africains/exotiques intégrant la langue anglaise en ces XII, XIII et XIVième s. = 'camel' (1050), 'chameleon' (1350), 'dolphin' (1350), 'dromedary' (1280), 'elephant' (1300), 'leopard' (1280), 'lion' (1180), 'ostrich' (1220), 'tigre' (1150)... Une telle ménagerie serait due à l'art héraldique de l'époque ('heraldry' en anglais). Chacun sait par ex. que les armes de l'Angleterre représentent trois lions dorés sur fond rouge (*'three lions passant guardant'*). Pour l'anecdote, là où les Anglais voient des lions, les Français voient des léopards, considéré comme étant un animal bâtard... Tout a commencé quand Henri Ier, roi d'Angleterre (1100-1135), fils de Guillaume le Conquérant, maria sa fille en 1128 à Geoffroy, comte d'Anjou. Henri Ier donna à cette occasion un blason à son gendre représentant six lions dorés sur fond d'azur (le lion, à la différence du léopard, est debout sur ses pattes), le plus ancien blason connu en Europe. Le fils de Geoffroy, Henri II, une fois roi d'Angleterre (1154), reprendra alors comme armoirie deux léopards dorés sur fond rouge. Son propre fils, Richard Cœur de Lion, adoptera d'abord deux lions dorés sur fond rouge puis, à la fin de sa vie (à partir de 1189), trois léopards dorés sur fond rouge qui deviendront définitivement les armes de l'Angleterre. Et c'est de l'Angleterre dirigée par les Plantagenêts que viendront le léopard doré sur fond rouge du blason de l'Aquitaine ainsi que les deux léopards dorés sur fond rouge du blason de la Normandie (adopté en fait par le roi de France Charles V en 1365).

[lxxxv] Les mots français 'cent' et 'dime' ont été choisis en 1786 par le Congrès américain pour désigner respectivement les pièces d'un centime et de 10 centimes de dollar.

[lxxxvi] Patricia O'Conner, *'Origins of the specious'* p. 47.

[lxxxvii] On peut estimer qu'au temps de Shakespeare, la moitié de la population était lettrée.

[lxxxviii] Thomas Elyot, qui s'était fixé comme rôle d'améliorer l'anglais, décrivait d'ailleur sa propre langue comme « *our vulgar tungue* » (*'The Governour'* – 1531).

[lxxxix] A de rares exceptions près, tels que 'hamster', 'quarz' ou 'statitiks' qui intègrent l'anglais respectivement en 1600, 1756 et 1770 (ainsi que le français en parallèle).

[xc] Les mots français ayant intégré l'américain en raison de la présence française en Amérique du Nord sont relativement peu nombreux. Cela étant, cette présence française, qui aura duré 250 ans environ (des premières explorations vers 1500 au Traité de Paris de 1753), aura laissé comme héritage non seulement la langue française au Québec (et le bilinguisme officiel au Canada) mais aura aussi marqué de façon indélébile la topographie américaine. L'aide de la France aux insurgés lors de la Révolution américaine de 1787 aura également joué un rôle non

négligeable. Ainsi, de nombreuses villes portent des noms français comme Baton Rouge (capitale de la Louisianne), Bellevue (NJ, WA), Des Moines (capitale de l'Iowa), Detroit (Michican), Eau Claire (Wisconsin), Grand Rapids (Michigan), Havre de Grace (Maryland), La Fayette (Louisianne par ex. mais aussi un peu partout aux Etats-Unis), Louisville (Kentucky), Marquette (Michigan), New Orleans (Louisianne), Saint-Louis (Missouri)... On trouve même Chantilly, Fontainebleau, Paris, Saint-Cloud ou Versailles... Les Hugenots ont quant à eux fondé New Rochelle en 1770, à 15 miles au Nord de Manhattan. La Louisianne a été nommée en l'honneur de Louis XIV, le Maine en référence à la province française alors que l'Etat du Vermont (dont la capitale est Montpelier) vient du français 'le vert mont'. Illinois est l'orthographe française du nom donné à la fin du XVIIième s. par les missionnaires français à la tribu indienne de la région. Ce nom a ensuite été repris sur les cartes représentant l'Amérique du Nord pour désigner le territoire s'étendant entre le lac Michigan et le Mississippi (territoire correspondant aujourd'hui à l'Etat de l'Illinois). Il en va de même avec Mississippi qui est le nom donné par les français au fleuve (nom d'origine indienne signifiant 'rivière'). Et des trappeurs français sont à l'origine du nom d'un massif montagneux magnifique du Wyoming = Grand Tetons. Plus récemment, en mai 2014, le Parlement de la Louisianne a autorisé les comtés à recourir à une signalétique routière bilingue franco/anglaise.

[xci] Bill Bryson, '*The mother tongue. English and how it got that way*' (p. 73)

[xcii] A. Baugh/Th. Cable, ouvrage précité, p. 217

[xciii] A. Baugh/Th. Cable, ouvrage précité, p. 232. En fait, au-delà de l'impact linguistique, c'est toute l'Angleterre qui a été transformée par l'invasion normande et il est difficile d'imaginer ce que serait le pays aujourd'hui si Harold avait emporté la bataille de Hastings en 1066.

[xciv] L'humaniste anglais John Cheke écrira par exemple en 1561 = « *I am of the opinion that our own tung shold be written cleane and pure, unmixt and unmangled with borrowing of other tunges* ». On notera que même dans cette phrase, l'auteur est contraint d'employer des mots français (opinion, mangle, pure...). Il tentera de remplacer par ex. 'lunatic' par 'mooned', 'prophet' par 'foresayer' et 'resurrection' par 'gainrising'...

[xcv] '*Arte of Rhetorique*' (1553)

[xcvi] C'est en Latin que le moine Anglo-Saxon Bede écrivit, en 730 dans son monastère de Northumbria une fascinante '*Ecclesiastical History of the English Nation*'.

[xcvii] Voir A. Baugh/Th. Cable, ouvrage précité, p. 91

[xcviii] Le roi certes la signa mais pour la renier aussitôt, d'où s'ensuivra une guerre civile avec les barons. C'est à cette occasion que les barons demanderont à Louis Capet, fils de Philippe Auguste, de lever une armée afin de déposer le roi Jean.

[xcix] 'June' (juin) et 'August' (août) sont deux exemples de mos latins ayant intégré l'anglais peu de temps après l'arrivée des Normands. 'June' intègre l'anglais en 1100 et vient du Latin 'iunus', remplaçant l'Anglo-Saxon 'lioe se aerra' ('première douceur') alors que 'August', du Latin 'augustus', intègre l'anglais en 1095, en remplacement de 'weodmonao' (mois de la mauvaise herbe). 'January' (1280) vient du normand 'genever' (de l'AF 'jenvier'). A partir de 1200, les anglais utilisent 'feverier' (de l'AF 'feverier'), qui sera remplacé en 1380 par 'February' (du Latin 'februarius'). 'March' (1200) vient du normand 'marche' (de l'AF 'marz'). En 1150, les anglais empruntent au français 'Avril', qui sera remplacé en 1300 par 'April' (du Latin 'aprilis'). 'May' (1120) vient du français 'mai'. 'July' (1050) vient du normand 'Julie' (de l'AF 'Jule'). 'September' (1050), 'October' (1050), 'November' (1200) et 'December' (1000) viennent du Latin.

[c] C'est ainsi que ces mots sont présentés sur le site internet Eupedia.com = '*Latin derived words unique to the English language that don't exist in other Romance languages and particularly in French*'

[ci] Du Latin 'familia', désignant les serviteurs travaillant dans une maison (1420), ainsi qu'une branche (descendants d'un même progéniteur). 'Domus' était employé pour désigner 'parents/enfants'. Le sens de 'familia' s'élargit à partir de 1540 pour inclure également les maîtres (i.e. tout ceux qui vivaient sous le même toit). Le sens moderne de famille (parents/enfants) n'apparaît en anglais qu'en 1660.

[cii] De même on trouve quelques exemples de verbes du 1er groupe ayant été intégrés à la Renaissance mais sans pour autant se faire ajouter la terminaison en 'ate'. Tel est le cas par exemple de 'to console', 'to consult', 'to evade', 'to explore', 'to impale', etc...

[ciii]On soulignera le cas particulier des verbes 'to inoculate' et 'to nominate' qui sont entrés en anglais respectivement en 1450 et en 1540, du Latin 'inoculatus' et 'nominatus' et qui donneront les verbes français 'inoculer' et 'nominer'. Un exemple supplémentaire de mots latins entrés en français via l'anglais !

[civ] Au total, on estime qu'environ 35% des 12.000 verbes français du 1er groupe ont intégré l'anglais, que ce soit sous leur forme en 'er' ou en 'ate' (source = 'Anglaisfacile.com')

[cv] Cette série de mots illustre bien le phénomène. 'Analogous' par ex. se rapproche certes du Latin 'analogus' alors que la terminaison en 'us' n'existe pas par ex. pour le mot latin 'atrox'.

[cvi] Pour être complet, on notera l'entrée en 1400 en anglais de 'barbarous' (du français 'barbare', qui existe depuis 1300 ou du Latin 'barbarus' ?), signifiant précisément « étranger au Grec et au Latin » ainsi que de 'frivolus' (1450) du français 'frivole', qui existe depuis 1245 ou du Latin 'frivolus' ?

[cvii] On notera qu'en français, depuis le XVIIIième s., le mot 'museum' a été remplacé par 'musée', 'museum' étant désormais cantonné aux établissements consacrés aux sciences naturelles.

[cviii] Baugh / Cable, ouvrage précité, p. 11

[cix] Si l'on prend en compte le vocabulaire latin scientifique, les proportions deviendraient = 30 % Latin, 30 % français, 35 % Anglo-Saxon et 5 % divers. Une étude citée par Wikipedia sous le titre '*Latin influence in English*' (étude de Joseph Williams) donne la répartition suivante (langage scientifique exclu) : francais = 40 % - Anglo-Saxon / Old Norse = 40 % - Latin = 15 % - Divers = 5 %

[cx] Jeremy Leven, interview France-Amérique de juin 2008. J. Leven est l'auteur de '*Say Chic*' (bréviaire de 70 mots français employés en anglais) et de '*A short guide to foodie French*'

[cxi] Alain Borer, interview parue dans l'Express du 15 oct. 2014. L'essayiste estime que 37.000 mots français ont intégré l'anglais.

[cxii]D. Crystal – '*The Cambridge Encyclopedia of the English Language*' - p. 155.

[cxiii] Robert Barnhart, '*Chambers Dictionary of Etymology*' p. viii

[cxiv] '*Discourse concerning satire*' (1693)

[cxv] Thomas Stackhouse, '*Reflections on the nature and property of language in general*' (1731)

[cxvi] Il y a beaucoup à dire sur ce dictionnaire de Johnson, dont l'auteur s'enorgueillait d'avoir réussi à faire en 7 ans et avec 2 collaborateurs ce qui prit 45 ans aux 40 membres de l'Academie française avec le 'Dictionnaire de l'Académie' publié en 1694. Du reste, un certain ressentiment envers la France est palpable dans l'ouvrage de Johnson. Par ex. le mot 'ruse' est défini de la façon suivante (en n'employant que des mots français d'ailleurs !) : « *Cunning, artifice, little stratagem, trick, wile, fraud, deceit. A French word neither elegant nor necessary* »

[cxvii] Ouvrage précité, Baugh / Cable (p. 287)

[cxviii] '*Dramatic poetry of the last age*'

[cxix] L'Angleterre dut en effet intervenir dans la guerre de Succession d'Espagne (1701-1714) pour s'assurer de la défaite de Louis XIV. Cet objectif ne sera que partiellement rempli, un compromis étant finalement trouvé (Traités d'Utrecht et de Rastatt de 1713/1714).

[cxx]Addison est également connu pour avoir milité pour l'établissement d'une Académie composée de '*superintendants of our language*' afin de veiller sur l'intégrité de la langue anglaise, « *in particular to prohibit any French phrases from becoming current in this kingdom*".

[cxxi] Initialement, un cabriolet désignait une chaise portable légère puis, à partir de 1826, une voiture à cheval transportant des personnes et enfin les taxis lorsque ceux-ci ont remplacé les voitures à chevaux.

[cxxii] Ce mot entre en anglais en 1795 et vise alors '*the government intimidation during the reign of terror in France*' (1793/1795)

[cxxiii]'*Asiatic ox*' (bœuf d'Asie), du Tibet, vu pour le 1ière fois en Europe à une exposition organisée à Paris en 1752. Le mot passe en anglais en 1774.

[cxxiv] Einar Haugen (ouvrage précité, p. XXI)

[cxxv] Adjectif utilisé en anglais depuis 1610 et devenu un nom en 1829 pour désigner la voiture en tête de train équipée d'un moteur. 'Locomotive' dans ce sens intègrera le français en 1834.

[cxxvi] Le mot vient du créole 'zombi' (folklore vaudou = fantôme d'un mort). Il entre en français en 1832 puis en anglais en 1871

[cxxvii] Voir son ouvrage '*An outline of English Speech-Craft*' (1878).

[cxxviii] Il n'était pas le seul à défendre cette opinion. Des linguistes comme George Orwell (1903-1950) défendirent avec humour l'emploi de mots Anglo-Saxons en lieu et place de mots classiques (latins/grecs via le français). Parmi les milliers de néologismes qu'il a proposés, on soulignera par exemple 'booklore' pour 'literature', 'breaksome' pour 'fragile', 'folkdom' pour 'democracy', 'forewit' pour 'prudence', 'loreless' pour 'ignorant', etc... C'est dans cet esprit que le poète Simeon Potter écrivit, en 1950, "*We fell more at ease getting a 'hearty welcome' than after being granted a 'cordial reception'...*"

[cxxix] La volonté de la part de Churchill de se rapprocher du monde germanique alors que l'Angleterre était en guerre contre l'Allemagne peut apparaître paradoxale mais il faut bien comprendre que cette période Anglo-Saxonne correspond à la naissance de la nation anglaise(450 – 1066).

[cxxx] Ouvrage précité, p. 290. L'essayiste Alain Borer précité parle par ex. de *'l'asphyxie de la langue française'* (à cause de l'anglais). A l'inverse, Fleur Pellerin, le Ministre de la culture a déclaré en mars 2015 que *'le français n'est pas en danger'* pour justifier l'abandon de la loi Toubon de 1994.

[cxxxi]Liste à laquelle on rajoutera les quelques mots latins ayant d'abord fait leur apparition en anglais avant d'intégrer le français ('caméra', 'minimum', 'panorama', 'tandem'...) ainsi que les mots scientifiques inventés en Angleterre ou aux Etats-Unis inspirés du Latin ou du Grec mentionnés page 62 ('aluminium', 'dinosaure', 'fission', 'proton'...)

[cxxxii] Du verbe anglais 'to blackball', inventé en 1770, signifiant se faire exclure d'un club (ou voir son admission refusée) à l'occasion d'un vote lorsqu'une boule noire est déposée dans le vase où chaque membre dépose son vote (boule blanche/noire). Le verbe passe en français en 1837.

[cxxxiii] Dans le sens de 'très bon' ('un crack en anglais'). Le 'krach' boursier vient quant à lui de l'allemand.

[cxxxiv] En français, 'un pull' ou 'un pull-over'. S'écrit en un seul mot en anglais ('pullover'). Se dit aussi en anglais britannique 'jumper' ou 'jersey', mots que ne comprennent pas dans ce sens les Américains qui utilisent plutôt 'sweater' ('jersey' en américain désigne un T-shirt sportif)

[cxxxv] De l'anglais 'riding coat'

[cxxxvi] De la marque américaine 'refrigerator' (devenu en abrégé 'fridge' en anglais et 'frigo' en français)

[cxxxvii] D. Crystal, *'The Cambridge Encyclopedia of the English Language'* (p. 306).

[cxxxviii]Il existe bien d'autres différences entre l'anglais britannique et l'anglais américain mais qui ne concernent pas des mots français. Par ex. 'lift' (ascenceur - GB) est un 'elevator' aux US. De même 'lorry' (camion - GB) devient 'truck' (US) ou encore 'bath' (baignoire en GB) devient 'tub' (US). Et 'plough' (GB – charrue) s'ecrit 'plow' en américain (sans parler des altérations américaines plus récentes du type 'nite' au lieu de 'night'...).

[cxxxix] C'est à Webster que l'on doit notamment le 'caldron' américain, ainsi que 'maneuver' ou 'mustache'. Ces modifications adoptées par Webster, qui deviendront la norme aux Etats-Unis, susciteront de vives réactions en Angleterre. Ainsi, le Dean de Canterbury, Henry Alford, écrivit en 1863 : « *Look at the process of deterioration which our queen English has undergone at the hands of the Americans*", dénonçant par exemple le remplacement de 'our' par 'or comme "*the obliteration of all trace of the derivation and history or words*", espérant que de telles "*abominations*" resteront confinées à la vulgarité.

[cxl] Mot apparaissant en anglais à la fin du XVIième s. pour désigner ce qui se déplace lentement / ce qui est lourd et désignant les bagages depuis le XXième s.

[cxli] Qui pourrait se traduire par « *L'Angleterre et l'Amérique n'ont plus rien désormais qui les distingue, sauf bien entendu, le langage* ».

[cxlii] A l'origine (en 1806), 'a guy' en anglais britannique désignait l'effigie de 'Guy Fawkes', qui complota pour faire exploser le Parlement et accessoirement le roi en 1605 (le prénom venant effectivement du français). Puis, à partir de 1836 (toujours en anglais britannique), le mot a désigné une personne affublée de vêtements grotesques. Ces deux sens existent toujours en Angleterre (et sont totalement méconnus aux US). Les Américains lui ont donné le sens de 'fellow' (garçon) en 1847, sens qui est désormais repris en anglais britannique. Aujourd'hui, les Américains emploient 'guy' même pour désigner des filles (ce que ne font pas les Anglais à priori).

[cxliii] 'OK', mot créé aux Etats-Unis et d'origine incertaine, serait le mot le plus utilisé sur la planète.

[cxliv] Même si les Anglais finissent par adopter ces nouveaux mots américains, sous la déferlante 'culturelle' et médiatique américaine, ils y voient le plus souvent des *'vile Americanisms'*... Par exemple pour Matthew Engel, sur la BBC, cette *'invasion of Americanisms'* constitue *'a serious problem'* (série d'émissions et d'articles de 2011 qui ont créé la polémique aux Etats-Unis: *'Why do some Americanisms irritate some people ?'*)

[cxlv] Les Anglais intègrent le mot français 'salon' en 1690 puis l'anglicisent en 'saloon' en 1728. A partir de 1841, les Américains ajoutent à 'saloon' le sens de 'bar'. Aujourd'hui en Angleterre, 'salon' désigne une pièce de réception dans une résidence, un institut de beauté ('beauty salon') alors que 'saloon' correspond à un bar chic (lounge), une grande pièce sur un bateau ou dans un espace public ('dancing saloon') ainsi qu'une voiture (berline en français), qui se dit 'sedan' en américain.

[cxlvi] Wikipedia en donne par exemple une liste de 550.

[cxlvii] Les accents ne sont pas toujours repris en anglais. Par ex. 'materiel', 'melee', 'memoirs' ou 'negligee', qui se prononcent pourtant à la française s'écrivent sans accent (mais 'aide-mémoire' s'écrit avec l'accent...). Certains de ces mots s'écrivent indifféremment avec ou sans accent ('crèche' ou 'creche', 'ingénue' ou 'ingenue'...)

[cxlviii] Certains ont d'ailleurs intégré d'abord l'anglais, puis le français via l'anglais = 'alligator', 'cargo', 'commando', 'jungle', 'veranda'...

[cxlix]D. Crystal, *'The Cambridge Encyclopedia of the English Language'* (p. 161)

[cl] 'Bikini' est en effet devenu un mot mondial, ayant été adopté en allemand, en coréen, en croate, en danois, en espagnol, en finois, en grec, en italien, en japonais, en néerlandais, en norvégien, en polonais, en portugais, en roumain, en russe, en suédois, en thailandais, en turc...

[cli] 'Aileron' pourrait 'faire anglais' à l'écrit mais la prononciation à la française a été maintenue à l'oral ('on' à la fin et non pas 'one' à l'anglaise). Idem avec 'coupon' ou 'liaison'.

[clii] Les mots français terminant par 'ique' ont été anglicisés en 'ic' lors de leur entrée en anglais, à de rares exceptions près. Cela étant, si 'antique', 'boutique', 'clique', 'critique', 'mystique' ou 'pique' sont en principe identifiés comme étant des mots français, 'technique' ou 'unique' ne sont plus nécessairement vus comme étant français.

[cliii] Les mots en anglais finissant en 'age' sont tous d'origine française mais seulement certains d'entre eux sont identifiés par les Anglais comme étant français par le biais de leur prononciation en 'age' (à la francaise) au lieu de la prononciation à l'anglaise en 'aidge' (= 'age' ou 'village'). Se prononcent à la francaise par ex. 'arbitrage', 'collage', 'decoupage', 'dressage', 'entourage' ou 'sabotage'.

[cliv] Le mot intègre l'anglais à l'origine pour désigner une ornementation architecturale (baguette de bois). Ce n'est que depuis 1958 que 'baguette' désigne en anglais le pain.

[clv] A l'écrit, 'ballet' peut sembler anglais mais la prononciation à la française a été maintenue, à savoir que le 't' final est silencieux, ce qui marque son origine française. Il en va de même de 'beret', 'bouquet', 'buffet', 'cabaret', 'cachet', 'chalet', 'crochet', 'depot', 'filet' ou 'ricochet'.

[clvi] Les mots français finissant par 'ie' ont en principe vu leur terminaison transformée en 'y' (au singulier). 'Brasserie', 'bourgeoisie', 'calorie', camaraderie', coterie', 'lingerie', 'menagerie' ou encore 'reverie' font figure d'exceptions, ce qui marque en principe leur origine française.

[clvii] Le vocabulaire culinaire anglais est largement influencé par le français. On retrouve des termes génériques comme 'dessert', 'salad', 'sauce', 'soup' ou 'tart' qui ne sont pas spécifiquement identifiés comme étant des mots français. A l'inverse, les mots qui désignent des plats/spécialités français adoptés par les Anglo-Saxons sont par nature employés en français dans le texte, tels que 'bisque', 'brie', 'brioche', 'camembert', 'Champagne', 'croissant', 'croutons', 'pâté', etc...

[clviii] 'Chic', qui apparaît en français en 1790, vient en fait de l'allemand 'schick'

[clix] Signifie à la fois le plat principal au restaurant (US), ce qui est paradoxal, et le fait de faire partie d'un groupe fermé (« *She is a famous actress with an entrée into London's intellectual society* »)

[clx] 'Fondue' désigne en anglais certes le plat à base de fromage fondu mais aussi, aux Etats-Unis, le chocolat fondu ('*chocolate fondue*') dans lequel des fruits sont trempés.

[clxi] Jeremy Leven, dans son ouvrage '*En français dans le texte – A short guide to foodie French*', dénombre pas moins de 100 mots français employés en anglais relevant exclusivement de l'art culinaire (''au gratin', bearnaise', 'beurre-blanc', 'charlotte', 'chateaubriand', 'flambe', 'ganache', 'velouté ', 'vinaigrette', 'vol-au-vent', etc...)

[clxii] Le '*difficulty index*' associé à ces mots est plutôt élevé selon le barème de 'dictionary.reference.com'

[clxiii] Le monde anglophone dans sa très grande majorité ignore totalement l'existence de ces mots français. A titre d'illustration, on renverra à un article de Newsweek, paru le 5 janvier 2014 ('*The Fall of France*'), attribuant sérieusement le déclin économique de la France au fait notamment que les français n'aient même pas de mot pour traduire 'entrepreneur' (phrase attribuée également à G. W. Bush Junior mais sans preuve).

[clxiv]Décidément peu avare sur les boutades envers les Anglais, Clémenceau est connu pour avoir dit aussi : « *Ah, l'Angleterre, cette colonie française qui a mal tournée* »

[clxv] Le mot français 'billion' entre en anglais en 1680. Il signifie alors un million de millions (1.000.000.000.000). Mais au XVIIIième s. en France, le sens changea pour devenir mille millions (= un milliard = 1.000.000.000). C'est ce nouveau sens que reprirent les Américains à la fin du XVIIIième s. si bien que le même mot avait des sens différents en anglais britannique et en américain, ce qui ne facilitait pas les communications entre les deux pays anglophones. En 1948, la France réadopta le sens originel du mot. Et récemment, les Anglais finirent par adopter le sens américain pour couper court aux malentendus.

[clxvi] Liste indicative car le contenu varie selon les sources.

[clxvii] 'Because' (1300) fait bande à part, venant de 'by cause' ('par cause')

[clxviii] Par exemple Wikipedia dénombre effectivement un millier d'emprunts au français en allemand ('Liste von Gallizismen').

[clxix] Le mot français 'agent' s'écrit tel quel non seulement en allemand et en anglais mais également en croate, en danois, en néerlandais, en norvégien, en polonais, en roumain, en tchèque... Nous avons vu supra que le mot 'bikini', inventé en France, a été adopté dans le monde entier. En fait, un certain nombre de mots français ont intégré un nombre important de langues. Tel est le cas par exemple de 'boutique', 'buffet', 'élégant', 'élite', 'festival', 'garage',

'hôtel', 'massage', 'président', 'prestige', 'restaurant', 'sabotage' ou 'tolérant'. On sera surpris en effet de réaliser que certains de ces mots ont été repris non seulement en allemand et en anglais mais aussi dans d'autres langues européennes, quelles soient latines, scandinaves ou slaves et même en coréen, en japonais, en russe ou en turc. Par ailleurs, il ressort des études d'H. Walter (ouvrage précité, p. 283 et s.) qu'il existe un corpus de 450 mots environ communs à toutes les langues européennes (présentant une homographie plus ou moins parfaite), l'origine de cette harmonisation étant incertaine. Ainsi, 'catastrophe', présent sous cette orthographe en français, en allemand et en anglais, s'ecrit 'katastrofa' en croate, polonais et russe, 'katastrofe' en danois et norvégien, 'katastrofi' en finlandais et en grec, 'catastrofe' en espagnol, italien, néerlandais et portugais, 'catastrofa' en roumain et en tchèque, 'katastrof' en suédois, etc...

[clxx] Les Américains utilisent effectivement 'transportation' pour désigner les moyens de transport alors que les Anglais utilisent 'transport'. En Angleterre, 'transportation' correspond plutôt à la déportation de prisonniers (vers des colonies).

[clxxi] Terme utilisé seulement aux Etats-Unis, depuis 1871, pour désigner la fin des débats au Sénat, notamment pour mettre un terme à la tactique du 'filibuster' (obstruction législative)

[clxxii] 'Rogue' existe également en français, en tant qu'adjectif laissé par les Vikings via le normand. Mais le sens est différent = 'arrogant'. Le lien n'est pas évident entre les mots français et anglais.

[clxxiii] Cette liste reprend les 135 faux-amis énumérés p. 103 et s., le ratio de 135 sur un total de 2.700 montrant bien que dans l'immense majorité des cas, les mots français repris en anglais ont le même sens à la fois en anglais et en français. Pour une liste complète des mots français utilisés en anglais ayant la même orthographe (homographes parfaits), il conviendrait de rajouter les 340 mots francais appartenant au 1er groupe (cliché, cul-de-sac, faux-pas, voilà...) ainsi que la plupart des 140 mots latins communs au français et à l'anglais. Par ailleurs, on rappelle qu'il existe toute une série de mots non-français ayant intégré à la fois l'anglais et le français, qui ne sont pas repris dans cette liste = 'armada', 'diesel', 'ghetto', 'guano', 'islam', 'jaguar', 'judo', 'opera', 'paprika', 'patio', 'safari', 'saga', 'steppe', 'tremolo', etc...

[clxxiv] 'Flashlight' en américain.

[clxxv] A l'origine, lorsque le mot entre en anglais en 1380, il s'écrit 'mewet'. Il deviendra 'mute' au XVIième s.

[clxxvi] En anglais, la lettre 'u' se prononce soit 'eu' ('bulb', 'judge', mutton'), soit 'ou' ('Luke', 'fruit', 'nuisance', 'suite'), soit 'iou' ('cube', 'music', 'mute', 'puberty', 'stupid', 'use')

[clxxvii] En 1862, les Américains ont donné à ce mot le sens d'espace public.

[clxxviii] 'Fine', du français 'une fin' (en soi), entre en anglais en 1300. Désigne aujourd'hui une amende.

[clxxix] David Crystal, dans son ouvrage '*Spell it out*' (p. 57) explique cet ajout par la nécessité de marquer le passage de l'intonation du milieu du mot (en français) à la première syllabe du mot (en anglais). Le double 'g' indique alors que le second 'a' est court. Idem pour des mots comme 'cannon', 'jolly' ou 'mutton'.

[clxxxi] 'ci' en anglais se prononce systématiquement 'sh' (e.g. 'suspicion'). Ainsi, tous les adjectifs terminant par 'cious' se prononcent 'sh' ('audacious', 'malicious'...). Mais les noms correspondants se prononcent avec le son 'ss' = 'audacity', 'malice', 'vice'...

[clxxxii] Officiellement, ce mot, entré en anglais en 1650, viendrait de l'espagnol 'barbacoa' mais on a du mal à y croire ; tout au moins le mot espagnol a-t-il été francisé avant d'intégrer l'anglais.

[clxxxiii] Les créations normandes de mots non-adossés à des mots français et ayant traversé la Manche sont plutôt rares. Ainsi, quelques mots normands venaient du Latin, sans équivalent existant en français = 'assesser', 'bille', 'canceler'... Certains venaient du néerlandais (par ex. 'crabe'). D'autres de nulle part, comme par exemple 'baskat' (qui a donné 'basket' en anglais) ou 'rubouses' (d'origine inconnue) qui a donné en anglais 'rubbish' (déchets). La plupart des mots normands non-adossés à des mots français venaient en fait du scandinave via les Vikings, mais très peu sont passés en anglais. Par ailleurs, une majorité de mots employés par les Normands étaient communs au français d'Ile-de-France.

[clxxxiv] Collins Dictionary – version internet (chapitre "*Words from French*")

[clxxxv] Notamment en Sicile (où ils laissèrent le palais des Normands à Palerme et la fantastique Cathédrale de Monreale), en Italie du Sud et à Antioche.

[clxxxvi] Au début du XVIIIième s., entrera en français le mot provencal 'castel'...

[clxxxvii] 'Guerre' se dit 'guerra' en espagnol, italien et portugais, dérivant également du germanique 'werra', tous ces pays du sud de l'Europe ayant été envahis par les 'Barbares' au lendemain de l'effondrement de l'Empire romain (les Vandales en Espagne, les Wisigoths en Italie...)

[clxxxviii] A propos des mots français commencant par un 'h' qui ont été repris en anglais, la règle est que le 'h' n'est pas silencieux comme il l'est systématiquement en français, à l'exception toutefois de 'heir' (sinon on parle des cheveux = hair), 'honest/y', 'honour' et 'hour'.

[clxxxix] L'anglais a d'abord intégré 'hostel' en 1220 puis 'hotel' en 1640. Aujourd'hui, 'hostel' est principalement utilisé pour désigner les auberges de jeunesse ('youth hostel').

[cxc] Pour être précis, l'AF 'custume' est devenu 'coustume' puis 'coûtume' (1740) en enfin 'coutume' (l'accent circonflexe ayant disparu sans explication en 1762).

[cxci] 'Remembrer' existe encore en français mais dans le sens d'opérer un remembrement (= réunion de différentes parcelles en un seul tenant)

[cxcii] Ce mot anglais 'coach', venant de l'AF 'coche', est intéressant car il désignait à l'origine, comme en français, une diligence (d'où 'le cocher'). Il désignera ensuite en anglais un véhicule mû par la vapeur, puis un bus, puis une classe de siège en avion ou encore un entraîneur sportif...

[cxciii] 'Nice' est entré en anglais en 1280, d'abord dans le sens de 'stupide' (du Latin 'nescius' = ignorant). En 1400, 'nice' signifiait 'délicat' puis, en 1500, 'précis', puis, en 1769, 'agréable', puis, en 1830, 'gentil'. Quel parcours !

[cxciv] Il existe d'autres types de doublets en anglais : 'craft' et 'skill', 'sick' et 'ill' ou 'shirt' et 'skirt' sont également des doublets (Anglo-Saxons et scandinaves). De même, 'secure' (Latin) et 'sure' (français). Les doublets peuvent aussi venir de la même langue. Ainsi, 'chief' (1300, de l'ancien français 'chiefe') et 'chef' (1830) forment un doublet franco-français. Ou trouve également des emprunts d'abord au normand puis au français, ce qui est en soi assez surprenant (Cf. supra nos développements sur l'influence du normand en anglais). Il existe enfin toute une série de doublets propres à l'Anglo-Saxon ('shade' et 'shadow' par ex.)

[cxcv] De l'autre cote de la planète, on soulignera que 60 % environ des mots en japonais sont d'origine chinoise.

[cxcvi] Site Eupedia.com

[cxcvii] D'origine Anglo-Saxonne, ce mot désignait à l'origine une parcelle (petit terrain). Puis il a pris le sens de 'carte/plan' (1550) et enfin de 'plan secret' (1580), probablement par similitude accidentelle avec le mot français 'complot'

[cxcviii] Les Anglais ont adopté le mot français 'village' (en 1380) ainsi que le mot italien 'villa' (en 1610, les Anglais ayant ensuite exporté ce mot vers la France en 1743). Mais ils n'ont pas intégré le mot français 'ville'. Toutefois, aux Etats-Unis, un nombre important de villes ont leur nom qui se termine par 'ville', sur le modèle de nombreuses communes de France (et notamment de Normandie). L'emprunt du suffixe 'ville' a commencé aux Etats-Unis au lendemain de la Révolution et a perduré au XIXième s. On pourra citer, entre autres, Belleville (NJ), Bronxville (NY), Charlottesville (Virginia), Fayetteville (Caroline du Nord), Granville (Massachussetts), Greenville (Caroline du Sud), Louisville (KY), Nashville (TN), Pleasantville (NY), etc...

[cxcix] Le mot 'trip' entre en anglais en 1650, d'origine incertaine. Mais les Anglais utilisaient le verbe 'to trip' qui venait de l'ancien français 'tripper' (= bouger). La connexion entre le nom et le verbe n'est toutefois pas évidente.

[cc] 'Extravagant' peut s'employer en anglais également dans le sens de 'dépensier'. 'Miser' signifie 'avare' (les Anglais ayant en parallèle adopté 'avarice' et 'avaricious').

[cci] *'Species of lupine endemic to Texas'*. Mais le nom vient clairement du français 'bleu bonnet', la fleur étant effectivement composée de capuchons bleus ressemblant à un bonnet.

LISTE DES OUVRAGES REFERENCES / Bibliographie

'The Story of English in 100 words' par David Crystal

'The Cambridge Encyclopedia of the English Language' (second edition) par David Crystal.

'A History of the English Language' par Albert Baugh & Thomas Cable

'Oxford Dictionary of Foreign Words & Phrases' par Andrew Delahunty

'Dictionary of Latin and Greek origins' par Bob & Maxine Moore

'A Dark History: The Kings and Queens of England – 1066 to the present day' par Brenda Lewis

'Les Rois maudits', de Maurice Druon

'The story of English' par Robert McCrum

'Our magnificent bastard tongue – the untold story of English' par John McWhorter

'Honni soit qui mal y pense' par Henriette Walter (Ed. Robert Laffont)

'Chambers Dictionary of Etymology – the origins and development of over 25,000 English words' par Robert Barnhard

Le site internet www.thesaurus.com, idéal pour la recherche de synonymes

L'excellent site internet 'Collins English Dictionary' (www.collinsdictionary.com) – 130.000 entrées

L'extraordinaire site www.cnrtl.fr (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales - CNRS), notamment pour l'etymologie des mots français.

Et surtout toute ma gratitude à Douglas Harper, sans qui cet ouvrage n'aurait pas pu voir le jour, pour son superbe site internet www.etymonline.com

Crédits photos

Toutes les photos marquées *(AL)* sont d'Anthony Lacoudre. Toutes les autres sont 'Droits réservés'.

- grammar
- 39) English absorbs
56) funny
56-7) verbs
75) reversals
108) obliteration
113) faux-amis
137) words ending in "-tude."
142) text of 2,700 words
- every possible permutation
165) bleu
171) losing & gaining syllables
187) cassette - casket
188) dandelion

A propos de l'auteur

Selfie de l'auteur (AL)

Anthony Lacoudre est avocat de formation. Son nom de famille est d'origine gauloise, 'la coudre' signifiant en celte 'la noisette' ou 'le noisetier' (*), ce qui ne manque pas d'amuser les Anglo-Saxons ('*Anthony the nut*' = Anthony l'imbécile).

Il a débuté sa carrière d'avocat en France en 1992 puis s'est installé à New York en 2004 où il réside depuis lors.

De mère britannique et de père français (d'origine normande !), il manie quotidiennement aussi bien l'anglais que le français, les mots ayant leur importance dans l'univers juridique. Pendant une dizaine d'années, Anthony a été l'un des photographes accrédités par l'UNESCO pour photographier les sites du Patrimoine Mondial. Pour la rédaction de cet ouvrage, il s'est transformé en reporter à la chasse de mots français dans son univers américain, photographiant couvertures de journaux ou de livres, affiches publicitaires, panneaux routiers, enseignes et inscriptions en tout genre. Ces images illustrent de façon concrète à quel point le vocabulaire français est présent dans la vie de tous les jours du monde Anglo-Saxon.

Il aura fallu 10 années à l'auteur pour achever cette compilation illustrée des mots français utilisés en anglais, ouvrage offrant au monde francophone un regard nouveau sur la langue anglaise.

Anthony est le père de 6 enfants, tous parfaitement bilingues...

(*) Féminin jusqu'au XIIIième s. en désignant à la fois le fruit et l'arbre, 'la coudre' est remplacé par 'la noisette' en 1280 et devient masculin pour l'arbre ('le coudre'). 'Le coudre' sera remplacé par 'le noisetier' en 1530 mais subsistera sous la forme 'le coudrier' comme nom usuel du noisetier (par ex. la baguette de coudrier utilisée par les sourciers).

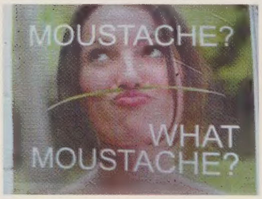
Walworth Publishing présente son nouvel ouvrage, **L'INCROYABLE HISTOIRE DES MOTS FRANCAIS EN ANGLAIS.** 335 pages couleurs, 600 illustrations/photographies.

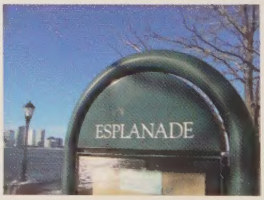
Le livre revient sur les circonstances historiques qui ont amené plus de 25.000 mots français à traverser la Manche pour envahir la langue anglaise au cours d'une période longue de 900 ans environ (de 1066 à l'après Seconde guerre mondiale).

Ces mots français en anglais sont ensuite classés par l'auteur en différents groupes, ce qui permet de mieux les identifier et mémoriser. Des exercices d'application complètent l'ouvrage, les lecteurs ayant la possibilité d'améliorer leur niveau d'anglais en s'amusant (c'est-à-dire en employant principalement des mots français !). De nombreuses photographies illustrent de façon concrète la présence du vocabulaire français dans la réalité quotidienne de l'univers Anglo-Saxon.

Rockfeller Center (NYC) – La maison de l'Empire britannique

Mots français dans l'univers anglophone





$30.00
ISBN 978-0-692-40801-8
53000>
9 780692 408018